L'un des <pères > de l'État d'Israël

Ygai Allon est mort

LIRE PAGE 48



Foridateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

La politique arabe de la France | Les décisions du P.C. chinois

M. Giscard d'Estaing attache la « plus grande importance » les adversaires de M. Deng Xiaoping

à son voyage

dans le Golfe

Le président Giscard d'Es-

taing quitte Paris, & & h. 55

le samedi 1er mars, pour le

Koweit, première étape d'un voyage qui le conduira ensuite

à Bahrein, Qutar, dans les

Emirats arabes unis et en

Jordanie. Il rentrera en France

le 9 mars. Ces visites consti-

tère officiel qu'un président

de la République effectuera

dans les Etats du golfe Persi-

que et dans le roynume

Hôte d'un diner donné en son

honneur à l'ambassade du Maroc par les chefs des missions diplo-

matiques arabes accréditées à

Paris, M. Giscard d'Estaing a

déclaré jeudi soir : « J'attache la

plus grande importance à ma

du Golfe, qui me permettra de

manifester l'intérêt que la France

porte à entretenir un dialogue et à développer sa coopération uvec

des Eints places aujourd'hui aux

confins d'une région marquée de grandes incertitudes.»

Le chef de l'Etat français s'est

déclaré convaincu que l'influence du monde arabe est « uppelés

n s'étendre et à s'affirmer ».

M. Giscard d'Estaing a d'autre part présente la création d'un Institut du monde arabe en

France, dont l'acte de foudation a

été signé jeudl, comme un moyen pour les Français de mieux con-

naître la réalité du monde arabe

d'Egypte, qui n'avaît pas été in-

vité, tous les autres chefs de mission diplomatique, ainsi que le directeur de la Ligue arabe et

France assistatent au diner de

Lire nos informations page 6

et p. 7 à 18 notre supplément

TROIS ÉTATS

DU GOLFE

En marge du meurtre

de Joseph Fontanet

LE CASINO D'ANNECY

ET LE JEU

DES RUMEURS

Lire page 25

de PHILIPPE BOGGIO

et CLAUDE FRANCILLON

début de l'enquête

l'ambassade du Maroc.

prochaine visite dans les Etats

hachémite.

tuent les premières de cara

Combier une lucune

Le voyage que le président de du samedi 1° mars à Kowelt Bahrein, Qatar, dans l'Etat des Emirats arabes unis quaire nava du Golfe — avant de se rendre, le 8 et le 9, en Jordanie, — est destine à resserrer le réseau des amities arabes de la France. Quand M. Giscard d'Estaing est entre à l'Elysée en 1974, l'Europe veunit de découvrir la vulnéra bilité de son approvisionnement en énergie et, plus généralement, en matières premières, en même temps que les Arabes prensient conscience de la puissance de l'arme petrollère. La crise energetique de l'Occident commençait : elle ue s'achèvera pas avant que les Etats industrialisés ne jugutent le gasplilage et ne mettent en œuvre des énergies nouvelles.

Le général de Gaulle, des la guerre de six jours, en 1967, puis Georges Pompidon, avalent déjà fortement amorcé le rapprochement franco-arabe, aux depens, inévitablement, des relations avec Israēl, M. Giscard d'Estaing ne ponvait qu'accentuer cette orientation, même si nombre de ses partisans avalent espéré, pendant la campagne présidentielle, qu'il changerait de cap. Aujourd'hui, Jérusalem constate avec amertume qu'aucun chef d'Etat français ue s'est rendu en Israël et se demande, selon l'hebdomadaire français « Tribune juivo », si la tivile à Amman ne prégare pas une opération à laquelle partiel-perait Londres en vue de modifier la résolution 242 de l'ONU, pour y affirmer les droits politiques du

peuple palestinien. Depuis six ans, l'action du chef de l'Etat s'est déployée en deux directions. D'une part, il a mul-tiplié les efforts pour organiser une coopération collective fondée sur la complémentarité des ressources et des besoins entre pays industrialisés et pays en développement : dialogue euro-arabe dialogue Nord-Sud, trilogue, etc. Le succès a été limité, tant sont grandes les réticences occidentales ct, dans une moindre mesure, les divisions interarabes. D'autre part, il a développé les relations bilatèrales et a été le premier president français à se rendre en visite officielle dans les Etats du Maghreb, ca Egypte, en Arable Saondite et, maintenant, dans

les Etats du Golfe. Petits Etats beneficiant d'un casor economique inégale, situes an point où les ondes de choc des conflits du Proche-Orient et d'Asie centrale se rencontrent. les Emirats se trouvent, depuis la révolution iranienne et l'interveution soviétique en Afghanistan dans une zone stratégique deveune plus sensible encore, objet des rivalités et des convoltises de tontes les puissances. Pour la France, il s'agit d'uns région vitale: 70 % de sou upprovis rement en pétrole passe par le Golfe et pres de 15 % de sa consommation est fournie pac le Koweit, Quar et l'Etat des Emirats arabes unis. Blen pourvus en devises, ee sont aussi d'importants acheteurs d'équipements lourds, voire d'armements. La France est devenue un de teurs principaux fournisseors, encore que, souvent, ello arrive lotu der-rière le Japon. la République fédérale d'Allemagne, d'antres pays européens et les Etats-Unis. La visite du président Giscard d'Estaing devrait faire progresles Etats du Golfe et la Communauté européeune. L'Europe des Neuf a passé des accords de coopération avec les trois pays du Maghreb et plusieurs autres pays arabes, dont la Jordanie, et elle s'apprete à eu conclure, en mars, avec pinsieurs Etats de l'Asie du Sud-Est, de sorte que la région du Golfe presentait que lacuno dans ses relations extérieures. Les Européens et les emirs étant désireux do combier cette lacune, l'actuelle visite ne pourra qu'accélérer le processus et favoriser le dialoguo entre les

• L'ancien président Liu Shaogi est réhabilité

sont écartés du bureau politique

La réhabilitation officielle de l'ancien président Liu Shaoqi, desne session du comité central du P.C. chinois vendredi 29 février. Un communiqué annonce aussi le rétablissemen du secrétariat du comité central, organe chargé de la « gestion » du

parti, qui avait été supprimé en 1966 lors de la révolution culturelle.

Plusieurs hommes considérés comme des adversaires de M. Deng
Elaoping perdent leurs postes « dans la direction du parti et de
l'Etat ». Il s'agit de MM. Wang Dongxing, jusqu'alors numéro six
dans la hiérarchie, et de trois autres membres du bureau politique : Ji Dengkui, Wu De et Chen Xilian

La réhabilitation de Liu Shaoqi était attendue depuis que son portrait avait été présenté dans portrait avait été présenté dans une exposition sur l'histoire du parti en octobre (le Monde du 3 octobre). Pendant longtemps l'incertitude était demeurée sur le sort de celui que la presse présentait comme on « mort politique s mais dont certains Chinois affirmalent qu'il était encore en vie. Il apparaît qu'il est mort en 1969, Sa réhabilitation avait été préparée par la remise à l'honneur des idées exprimées dans son œuvre principale, Pour être un bon communiste, dénoncée pendant la révolution eulturelle.

Deux hommes font leur entrée

pendant la révolution eulturelle.

Deux hommes font leur entrée au bureau politique : MM. Hu Yaobang et Zhao Ziyang.

M. Hu Yao-hang, né dans le Huuan (Chine centrale), fut nommé en 1932 secrétaire général du bureau central des jeunasses communistes. Après la Libération, il occupe des fonctions au Xichuan avant de venir à Pékin où ses activités se cantonnent aux domaines eulturels et de presse, de science et de technologie. Membre du comité central depuis bre du comité central depuis 1956, il a été dénoncé en avril 1967 comme partisan de Liu Shaoqi. Il est devenu responsa-ble de la propagande auprès du comité central du P.C.C. en 1979.

M. Zhao Ziyang, responsable politico-militaire dans la province de Canton, avait été limogé en janvier 1967, au début, de la ré-volution cuiturelle comme par-tisen de Tao Chu.

Les quatre membres du bureau politique, qui sont limogés, avaient été lies à la direction maoiste et avaient exercé d'importantes fonc-tions à l'époque de la «bande des quatre». Opposés à la ligne poursuivie par M. Deng Kiacping depois son retour au pouvoir, îls depuis son retour au pouvoir, ils avaient perdu progressivement leurs fonctions de responsabilité. En 1976, M. Chen Xillan avait remplace M. Ji Dengkui à la tête de la région militaire de Pékin. Il avait été limogé de ce poste en janvier, M. Wu De avait perdu son poste de maire de Pékin en octobre 1978, après une longue campagne de critiques publiques. Quant à M. Wang Dongxing, entrà en 1969 au bureau politique et qui fut, en tant que chef des gardes du corps de Mao Tsetoung, mélé à la fois à la répressiou des manifestations d'avril 1976 et à l'arrestation des « quaire » quelques mois plus tard, il

ire » quelques mois plus tard, il s'était progressivement effacé de-puis le début de 1979 après avoir perdu la direction du « départe-ment général » du comité central

L'Espagne et ses régions

Après l'échec du référendum la procédure d'accession à l'autonomie est bloquée en Andalousie

Deux des huit provinces de l'Andalousie ayant rejeté, jeudi 28 février, la procédure prévue pour l'accession à l'autonomie, l'ensemble du projet est bloqué pour cinq ans. Paradoxalement, l'échec du référendum est une victoire pour Madrid, qui, après après l'avoir organisé, s'était ravisé et avait demandé aux élec teurs de s'abstenir.

Contrairement à ce qui s'est passé pour la Catalogne et le Pays basque, la majorité requise dans chaque province était cal-culée sur le nombre des électeurs inscrits et non des votants. Elle était donc plus difficile à obtenir.

De notre correspondant

Madrid. — Les Andalous étaient appelés, le jeudi 28 février, à dire a'lls voulaient accèder immédiatement à une autonomie pieine et antière. Il s'en est fallu de peu qua les partisans du - oul - ne l'emportent, ils ont été majoritaires dans La barre avait été placée assez heut : il·lallait l'adhésion dans chaque proinscrite. Pour la gaucha et les nationelistes, qui ont lait voter - oui -, n'a cessé de progresser dans l'Espa-gne du « désenchantement » démoeratique. En l'occurrence, il a eu un allià inattendu : le parti gouverné-mental lui-même, qui e damandé à ses partisans da rester chez eux ou blen de voter blanc.

Ce référendum est différent de celul qui avait été organisé le 25 octobre au Pays basque et en Catalogne. Les daux grandes régions du nord da l'Espagne avaient approuvé, li y e quatre moia; leur statut d'autonomie. Les Andalous oni été seulement invités à dire s'ils souhaltalent élaborer leur propre projet selon l'une des deux méthodes

dous, où le - col - a été prononcé cas, et malgre les consignes don-nées per l'Union du centre démoà celle qui avait été constatée lors

Que ce soil dans les provinces da Cadix, de Granade, de Huelva, de Malaga, l'U.C.D. a été lâchée par une partie da ses troupes. Même à Jaen et à Alméria, les deux provinces qui ont fell perdre le référendum, le parti centriste n'e pas été entière-ment suivi. A Jaen, la majorité a été manquée par 0,70 % des voix. Le ministère de l'intérieur a déclaré au damier moment que le nombre des élacteurs inscrits dans cette proété annoncé. Les partis de gauche pourront penser qu'il y a su manipu-tation. Depuis le début de la campala gouvernement n'a pas ménagé les coupe bas.

CHARLES VANHECKE... (Lire la sutte page 20.)

Point de vue A l'exception de l'ambassadeur

La crise est finie

Un des plus lucides diplomates de l'Ancien Régime, ministre des affaires étrangères au temps de la guerre de Sept Ans, le cardinal de Bernis a dit un jour qu'aun homme, comme un peuple, ne sort de l'ambiguité qu'à son détri-

C'est sans doute ce qui est en train d'arriver an capitalisme mondial : sa crise était faite d'ambiguîtés qui le servaient. Or il est en train d'en sortir, et le cache, pour préserver le craintif consensus qui fonde son pouvoir.

Que la crise soit toute d'ambiguîté paraît évident : elle est à la fois difficulté pour le capital et pour les hommes qui le servent, à la fois diminution du profit et de l'emploi; elle est hésitent entre plusieurs avenirs possibles, plusieurs sortes de déclin on de regain.

Que la crise soit en train de se

Le manuel

par JACQUES ATTALI (*) terminer paraftra à beaucoup un paradoxe, alors qu'il n'y a jamais eu autant de chômage, d'infla-tion, d'inégalité et de faillites. En réalité, ce qui se termine aujour-d'hui est la crise du capital et seulement elle : au niveau mon-dial, le capital a en effet, aujourd'hui, retrouvé toutes les sources de profit qu'il avait avant la

ssion et au-delà. Il fellatt s'y attendre : les concentrations industrielles, les énormes progrès de productivité, les bouleversements technologiques (près d'un million de brevets déposés en cinq ans dans le monde), les pressions morales et financières sur les salariés, la hausse des prix industriels, la spollation des prêteurs par l'inflation ont fini par produire de neuvelles sources de profit. De plus, les prix du pétrols ont atteint de tels niveaux qu'il y a aujourd'hui dans le monde autan d'énergie fossile qu'on le veut, an

(*) Maître de conférences à l'Eocl olytechnique.

< LE MONDE > A 2,20 F

Subissant, comme les autres journaux les effets de Pinfia-tion, « le Monère porters cès hundi (uuméro daté du 4 mars) son prix de vente à 2,20 F.

e Le Mones Dimanches reste au prix de 3 F, et les tarifs C'abonnement ne seront pas modifiés avant le début eu mois

prix actuel (d'ailleurs encore inférieur, en pouvoir d'achat réel, au tiers du prix de 1955), et, en-fin, les hausses de l'or et des autres rentes des pays riches (surtout immobilières et fonelères) en financent très largement le coût supplémentaire.

Pour autant, cette évolution de la crise ue se lit pas aisément dans les comptabilités nationales, fort pudiques quant aux données essentielles de l'économie moderne : productivité, rentabilité, taux de profit, valeur du capital. Mais quand on peut mesurer ces données, tout devient clair : il est des pays où le taux de croissance de la production industrielle dépasse régulièrement, maintenant, les 10 % par an (Japon, Malaisie, Singapour ou Corée), des entre-prises dont les profits ont doublé en un an (Sohio, Peugeot S.A.,

(Lire la suite page 23.)

AU JOUR LE JOUR

Les non-consensus

En matière de politique étrangère, il n'y a pas de consensus, a dit M. Chevènement, car non seulement le P.S. n'est pas d'accord avec le président de la République mais encore, il y a plus de différences entre les points de one de MM. Chirac et Giscard d'Estaing qu'entre ceux des communistes et des socia-

Pas de consensus non plus au sein du P.S. si M. Michel Rocard veut être candidat à la présidence, car, dans cette hypothèse, M. Chevènement prévoit qu'il y aura plusieurs condidate à la candidature.

Bref. MM. Giscard d'Estaing et Rocard, en croyant sentir des odeurs de consensus, n'ont probablement humé que « Pomme de discorde », ce partum oue Pon a Phabitude de respirer chez nous, partout et en toute saison.

MICHEL CASTE.

«TARTUFFE» A LA COMÉDIE-FRANCAISE

L'envoûtement

Si le Comédie-Française présentait côte à côte les pièces de Mollèrs mises en acèna par Jean-Paul Rous-ellion, on assisterait à un feuilleton lamilial, à una saga balisée da petits meurtres, d'étoutiements quotidiens générateurs de névroses, dans des salons-prisons eux murs de bois sans fenêtres. Devant une cloison grise

sur l'espace étroit du proscenium, et cache une grande pièce vide (le décor est de Jacques Le Marquet, Tartuffa se situe dans la ligne de l'Avere, George Dandin, l'École des femmes, les Femmes savantes, marla dégradation du personnage pater-nel. Jean-Paul Rouselllon n'a pas fini de régier ses comptes.

Harpagon, père tout-puissant, mar-tyrise ses entents. Amolphe élève une petite fills pour en faire sa chose, mais Chrysele, entouré de femmes, radote, et les femmes de son antourage ne prêtent aucune attention è ses radotages. Orgon va plus ioin encora dans l'absence : Il est envolté. Jean Le Poulain traîne son corps caché dans une robe de bure grise, son corps alourdi d'on ne sait quelle culoabilité, si lourd qu'il s'affaisse à genoux.

COLETTE GODARD. (Lire la suite page 36.)

Demain LE MONDE DIMANCHE

L'État-Giscard

Une enquête de Yves Agnès

du marxisme moderne Robert Fossaert Les classes Deis parus : Tome 1 : Une théorie générale Tome 2: Les structures économiques Tome 3: Les appareils

UN THÉATRE DANS LA TÊTE

'HOMME est un théâtre : je ne crois pas que Shakespeare le dise dans ces termes, mais son texte entier le dit C'est ce théâtre intérieur que met en scène une première série de cahlers du CERT - CIRCE publiés evec le concours de l'ILTAM. Il est entendu qu'on ne saurait plus lirs eujourd'hui quelque texte d'information que ce soit sans avoir sous la main un dictionnaire des sigles, bientôt plus indispensable que le dictionnaire des mots - à ce train. les mots se seront tous contractés en sigles — male qui melheursusement n'existe pas. Il exigerait d'ailleurs une mise à jour quotidienne. On déchiffre tout de même le der nier, puisqu'on ne saurait ignorer l'institut de tittérature et de techntques artistiques de masse, cher à Robert Escerpit ; quiconque porte Intérêt au théâtre lit aussitôt le premler : Centre d'études et de recherches théâtrales. Circé, an bonne magiclenne, a gardé un Instant son secret, pour le livrer bientôt : Centre d'initietion é la relation par la créativité et l'expression. Quel

beeu mot cele fersit en allemand ! Le tilre de chaque cahler (1) est celui du sujet qu'on y traite : Théâtre et folle, Théâtre et psychodreme... etc., te théâtre faisant l'objet de ce premier cycle, dans titres écleirant; meis pae exclusivement : te demier consacré au cetéthéatre ressortit à l'histoire (du thèâtre) et à la sociologie. De toute tacon, te méthode se veut anthentiquement interdisciplinaire. Et le propos est clairsment, quoique scientifiquement, défini dans l'eventpropos ; « Un champ aussi vaste que le théâtre était le seul lleu réel où confronter dynamiquement des conceptions nécessairement divergentes sur l'espace immense qui va de le représentation du Je dans le vie quotidienne é sa mise en ebime dans le représentation spec tecutaire. « Ou : du théâtre dans le tête, et qui tente d'en sortir, eu théatre proprament dit : meis celul-ci considéré en fonction de celui-là.

Qui a peur

des mots?

Au moment où le vocabu-

laire des feunes abonde en superlatifs, le moindre événe-

ment étant systématiquement

super, hyper, terrible, dé-

ment, dingue, planant, flip-pant ou débile » (le simple

a out a cédant la place an

semble que l'on assiste chez leurs ginés à une désescalade verbale vertigineuse. L'hyper-

bole cède la place à la litote et à l'euphémisme dans l'uni-vers quaté du discours tiède.

morose et aseptisé qui se veut rassurant et non engagé.

Plus de mensonges electo-

raux, mais de simples «contre-vérités». Plus

d'échecs pour les sportife qui sont victimes de « contre-per-formances ». Les chômeurs entrent dans la noble caté-

gorie des « demandeurs d'em-ploi » et les jemmes ont

recours à l'« interruption vo-lontaire de grossesse » st non plus à l'avortement. Les per-

sonnes ágées peuvent méditer sur leur entrée dans le « troi-

sième âge s tandis que leurs petits-enfants n'osent plus les appeler a pêpe et mêmée ».

mais a papy et mammy »-qui

font tout de même plus

Il n'y a plus de concierges

en 1980, mais des « gar-diennes», plus de femmes de mênage, des « assistantes mê-

nagères ». Disparus les fac-teurs pour laisser la place aux

k préposés », tandis que les

surpeillants généraux de nos lycées poient arriver les nou-peaux « conseillers d'éduca-

Les aveugles sont « non-voyants », les sourds « mal-

entendants » et les invalides « handicapés ».

Pourquoi cette peur d'appe-

ler un chat un chat? No faudrait-il pas enfin s'inquieter de cette gangue tranquil-lisante, infantile et lénificate qui recouvre le mineral pré-cieux de la vérité? Va-t-on

lonatemps encore nous par-

ler sans rougir d'un bilan qui reste « positif » et que rien

ne vient troubler: ni cette

tion ».

ridicule « absolument »),

Le numéro eur la folle s'ouvre par deux textes qui lui servent d'épigraphe et de répondants : l'un. connu, d'Artaud; l'eutre, de Freud, Inédit en français et publié en allemand cinquante ans eprès qu'il eut été écnil. Freud y fait « jouer » la cathersis et l'Illusion pour les regerder et tâcher d'y voir ciair. Certes, les personnages de fous ne manquent pas sur la ibéatre : dans Shakespeare, où tous ne sont pas des bouffons, et jusque chez Racine; mais ce sont souvent - Shakespeare, justement, Sartre, Pirandello. bien d'autres - de parfaits nonfous qui simulent la folle, evec un dessein profond, ei blan et al longtemps qu'ile risquent de ne plus

e'y reconnaitre. L'example d'Hamlet, evancé par Freud, n'est pes' très bon (bien plus Incoolestables ceux d'Aiex et de Philoctète, mela c'est dens le tragédie grecque que Freud e trouvé ees modèles), dont le « souffrance mentale - n'a rien de psychopetique, si I'on croit que, dans la mesure où elle ic peraît, elle est feinte. On n'est même pes sûr de celle d'Ophèlle. Quoi qu'il en soit, ces observations sur les personnages psychopathes, leur névrose, voire celles du public, sont de grand intérêt, et très aigni- eklenne « pour laquelle » le comédien tacle prétabriqué ». Le mot eemble ficetives de la piece du théâire dans la tête même de Freud, et dens le Les études réunles dans ce cahler

(n° 2) projettent donc de multiples clartés aur les rapports du théâtre et de la folle (non sans perfols quitter le théâtre pour le poème et le ro-men, evec Don Quichotte ou Roland · furteux -), de le folle et de l'écriture, de le folle, de le psychanalyse et du psychodrame. Mais Icl, evec le cas de Judith - qui n'est pas celle d'Holopherne, mals une fillette, puis une edolescente. — nous entrons dans le chemp de deux eutres cahiers (1 et 4) traitant du psycho-drame, du psychodramisme, de la - psychodramaturgie - ; et de ta créativité. Une certaine conclusion provisoire pourrait epparaître dans le cahler 3, Acting Therapy et fin du théâtre : (dens le texte cette « fin » est affectée d'un point d'Interrogation prudenti, rédige par un euteur unique, Jean Guerreschi, qui a enqueté sur le théâtre en Pologne. Is « Théâtre laboratoire » de Wrociaw, les écoles dramatiques. Mais il e'egit principalement d'une exégése de la théorie et de le pratique de GroJoue le comédie, l'acteur pose fecie », on dira que ca genre de distinction - intelischelle - est plutol étrangéra à l'instinct, à la consclence, é la pratique du comédien (ou ectaur, comme on voudra) quand. justement, il joue et ne « pose » pas. « Comedien « est une titote, une pudeur eussi, choses assez étrangéres, avec la modestie, au discours d'eulourd'hul.

Autre remarque. Dans les cehiers 1 et 2, le commedia dell'arte est presentée comme référence eu paycho-drame, une sorte d'ancètre (le paychodrams, plus que sur la scène des italiens, c'est dans les scènes du Cimetière Seini-Méderd qu'on is trouverait à vil). Que le comédien y eperçoive un exutoire, un « joint » pour mettre en ecène ses fantasmes, c'est possible : maie il sera vite rappelé à l'ordre. Cer la commedis dell'arte est une technique (en propre terme : un art) de la eponiantità, de l'Improvisation, et fort contrai-gnente, fort contrôlée. Le canevas, l'emploi, le personnage, tiasent un filet qui retient, et tient très serré. le funambule. Un théaire spontané est uns Illusion - ou une facilité comme art. Ns pas confondre. Il en ve de même de la pelniure : elle rávèle, exprime, déloule, décharge quiconque et le « fou ». Sans doule. ment Ven Gogh.

On oseralt à pains tormuler ces évidences ai le théâtre n'était devenu le l'au et le prois de confusions ou d'agrassions atranges, et pariole trop intéressées. Il est curieux aussi de tant parlar de la libre «mise en scène - de sol et de tout le monde, à l'époque où le texte, l'auteur, oss perasites, sont écertés, mele pour que la soumission soit plue totale

volontalrement péjoratil, pour dire que, depuis les Gracs, le théatre en Occident est d'ebord une fabrication. tine construction écrite. Toule œuvre dramalique est un édifice fait pour être habité par un public. Cela dit, et pas seulement au théétre d'ailleurs, it serait bon que les chentiers de construction, su lieu d'être « inter-dits eu public », lui soient plus lar-

On verra ausal, dens certaines de ces études, comment le psychodrame peut écleirer le création et la représentation drametiques. Ce continuel aller-et-venue du théâtre eu psychodrame et du psychodrame au théâtre est un va-et-vient du pleteau eu divan ou eu cebinel du psy-chietre, é la clinique, à la cure. Rapports du psychodrame et de la psychanalyse. Quant a ceux de la psychanalyse ou théâtre, el d'abord reppeter ce qu'ils sont depuis Fraud (et, en e'ignorant, depuis Sophocle). Au point que Freud devient personnege de théâtre - ce epectacle - préfabriqué - qui était dans la mise en scene par Hélène Cixous de Freud et de - sa » Dora, par le texte même de Freud, - Fragment d'une analyse d'Hystéria-Dora ».

Rappelons que l'hyslèrie de Dora, en tout cas een symplôme évident. consistait en ceci que Dora avait répondu par une gifie au balser forcé, sulvi de tentative d'exploitation, que lui imposalt un monsieur - respectable -, bien vu de la famille. mais qui ne lui plaisait pes, é sile (2). Freud, an ca qui concerne les temmes, leur être, leur psyche, laur liberté et même leur libido, n'étail en rien un précursaur.

(1) Publication de la Malson des aciences de l'homme, université de Bordeaux, 33405 Talence Codex.

Les balbutiements inoubliables

GABRIEL MATZNEFF

A semelne demiéra, un

écrivain avait eccepté de étudiants de l'Ecole normale de la rue d'Ulm. Il teut bien, en ce temps de carême, faire quelqu chose pour la jeunesse du cinquième arrondissement. Notre euleur creignalt un peu de se trouver devant un auditoire de berbus, style noslelgiques-de-mai-solxente-huit. Vous sevez les types qui ne disent pes - vivre se vie -, meie - assumer son vecu -, el qui vous tutolen comme e'ile vous connaisseler depuie te jardin d'entants. Heu reusement it n'y avait pes de barbus, mais de bons Jeunes gens blen polis, et eurtout divine surpriee, plusiaurs jolies filles vanues du dehors. L'écrivain eut une penaée èmus pou son maître Schopenhauer, out à l'université de Berlin, déroulair sa philosophia devent une sall l'écouler ous puetre auditeurs un conseiller aulique, un écuyer un commandant en refraite el un

Diversee questions intèressantes furent posees, Le plus curieuse fut celle d'un étudient qui demende à l'écrivein s'il considérait, evec douze livres publiés, que l'essentiel de son œuvre élail déjà derrière lu Question en epparencs impertinents, e'edressant à un homme de quarante-trois ens qui n'en avoue que trents-troia eux demoiselles. Meie, é y réfléchir, question judicleusa.

Y - + 1

VIRAVERS.

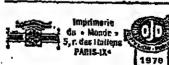
Le lour du Ssignaur, enseigne l'epôtre Peul, vient tel un voieur dans la nuit. L'avenir est une dérisoirs chimère. Demein. le plus jeune, le plus fringant des vivants paut être loudroyé par la maladie, broye dens un eccident, tué à la guarra, Nous davone vivra chaque haure comme si alle allell être l'ultime. C'est ce qui rand le vie si bouleversante : ce beiser que nous donnons, cette ligne que nous écrivons, peul-être la mort ve-t-elle las Interrompre soudanement, les baser pour l'élarnilé.

sité, et non l'élandue. Quend un ecrivain meurt jeune, il est absurde de gémir sur le grand romen qu'il aurait écrit e'il avait vėcu jusqu'à solxenta ou egizante-diz ans. Cela ne signifie rien. Un écrivain, c'est un univers soulenu par un etyle, une sensibilité modelée par une écriture. SI, evec douze livres, un écrivein n'e pas élé capable de créer sa musique singulière, douzs autres qu'il y perviandra. Le grand-mman-bati-comma-una cathédrale ? On e'en fout. Les quelquee pages de see Maximes sufficent è l'immortalité de Chamfort, et je donne lous les groe pavée romanesquee de Soljenitsyne pour les balbullents ragments qui formant l'œuvra de inoublieble Rozanov.

« Mon cher meilre, pariez-nous de voire œuvre. « Ah I les excellents jeunes gena! Que leur repondre qui ne les décoive pas trop 7 Leur citer cette merveilleuse, essentielle, phrese de Cioran : • // ne /aut pee s'astreindre é une œuvre, il feut eulement dire quelque chose quì pulese es murmurer à l'oreille d'un ivrogne ou d'un

(1) Sur la vie de l'oncle Arthur, on lira les succulentes cent premières pages du Scho-penhauer de M. Didier Ray. mond, paru dans la collection Ecrivains de toujours s. aux Editions du Seull, en 1979.

Edité par la S.A.R.L. le Monde, Gérants :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration.

Commission paritaire nº 57 437.

Fin ou recommencement?

Il va sans dire qu'on ne saurait ee livrer ici à une gloes sur cette glose à laquelle on renvols : elle est tort instructive, et non sans humour. On surait souhaité y trouver tine rétérence à Craig, Appie, Stanlslaveki, où Grotowski étalt déjé contenu, thérapis en moins peut-être, et encore I En moins aussi, un sadomasochisme pédagogique. Il est vrai qu'il a'agissalt alors non de « finir « le théâtre, mais de le recommencer. On se bornera é salsir au pessage un point apparemment de détail, mela significatif. Jean Guerreschi nous dit

de a comédien utilisé depuis Jouvet dans le milleu théâtrai trançais ». D'abord ce n'est pas depuis Jouvet, maia depute qualqu'un que Grotowski n'auralt rien perdu à fréquenter d'un peu plus près ; Copeau. Ensulla, Il n'y eurait là aucuns intention théorisante, meis simple affirmation de modestle : on n'en evait elors que trop plein le bouche de l'Acteur, Du même coup, le comédien se faisait honneur de reprendre le mot qui avelt designé un exclu, un reprouvé social. Quant à l'écols « grotow-

à ce despote absolu : to nouveau mattaur en scène.

mensur en scene.

(2) Voir le Monde du 9-10 mai lest perfé quelque part de « epec- 1976, page 19 ; A Dora.

mort pour l'art

por REZVANI

C ELA s'est passé pour la pre-mière fois de l'autre côté de l'Atlantique, aux États-Unis; c'était en 1991, souvenezvous. Ensuite on a vu, couram-ment, les condamnés à mort signer ce genre de contrat (moins fabuleux que le premier, ça va de soi). Cette pratique cartistique a s'est répandue à une vitesse foudroyante dans toutes les productions de film du « monde Bien sûr, un esprit hypersen-

sible aurait pu vous annoncer les choses dès les années 1975-1980. L'inflation des images laissait présager toutes les surenchères. Nous étions submergés par un océan d'«instantanés» dont le flux et le reflux avaient fini par émousser jusqu'aux plus délicates sensibilités. Que n'evons-nous consomme? Le « pris sur le vif » nous était retransmis instantanément d'un bout à l'autre de l'univers. Notre ceil était repu, il avait fini par ne plus voir, notre cell ne s'allumait que lorsque notre esprit se trouvait malmene mais voilă, notre esprit s'était à son tour peu à peu couvert de cals et il ne s'éveillait que rarement, de plus en plus rarement par notre cell. Depuis longtemps

ments ». La mort d'un être humain salsie par la cellule électronique de nos caméras, le regard de diamant noir d'un enfant mourant de famine, les exécutions, même la torture prise sur puis libéré en appel. C'est à la ne réussissait plus à faire sursauter le moindre nerf en nous, Nous étions morts à toute sollicitation extérieure. Notre imagination se trouvait, en queique sorte, desimaginée par l'image.

C'est ici que certains cinéastes de fiction eurent la géniale idée de provoquer la mort « pour l'art ». Pendant quelques années, bien sûr, ils tâtounèrent. On vit apparaître plus ou moins dans chaque film la fameuse sequence du sacrifice. On commença par e tuer le cochon a avec par-ci par-là quelques otes décapitées au hachoir. C'était naif, on paris de retour à la convivialité. Puis ce fut le tour des chevaux que l'on exécuta an poignard, à la machette; cusulte des animaux furent abondamment tortures, rappelez-vous. Jusqu'au jour où un cinéaste eut l'idée de dépecer un cadavre d'homme, c'était un vieillard, un vagabond, sans doute, acheté à la morgue, un

déchet humain que personne ne réclamerait, un objet dont on cuvrit la cage thoracique avec un sécateur chirorgical

On paris de beauté formelle. d'angoissantes séquences. Per-sonne ne posa la question : Qui a-t-on dépecé pour l'art ? Cela se passait en 1978 ou 1979, je crois. An même moment, peut-être en 1980 ou 1981, à New-York, vous assez singulier dont l'originalité (pour l'époque) éclipsait tous les intres. Ce film avait pour titre : Gilles de Rais. Il avait été tourné par un cinéaste de la côte ouest, dans un pays d'Amérique latine, avec pour acteurs de vrais enfants tés par la production à des familles indigentes. Ainsi une douzaine d'enfants furent physiquement sacrifiés. Le film était, disait-on à la limite du supportable — tout le monde y courut. Il y eut une enquête. Des noms furent avan-

cés par la rumeur. On étouffa. Par la suite de nombreux films de cette sorte furent tournés un peu partout dans le « monde

libre ». Pour les Femmes de Barbe (1984), yous souvenezvous? Quelques prostituées

nous étions fatigues des « docu- avaient été égorgées. Contre leur gré prétendaient certains, avec leur consentement prétendaient d'autres. Bref, le procès secous l'opinion (1987) ; le cinéaste X... fut condamné à la prison à vie,

ls vif, non, aucun «document» suite de ce procès qu'une ligue se constitus. Elle réclamait le droit à la libre disposition de sa propre mort. Les cinéastes qui animaient cette ligue prétendaient que l'art non seulement n'avait que faire de la morale, mais qu'il ne pouvait se situer qu'au-delà du mal et du bien. Pourquoi un homme qui en au-

rait assez de la vie ne pourrait-il vendre les images de sa mort? Un cachet febuleux irait à sa famille, et le sacrifié volontaire auraft, de plus, la satisfaction de mourir artistiquement -- done d'entrer dans l'immortalité. Voilà, entre autres, les arguments evancés par les partisans du «nouveau cinéma».

La controverse fut longue et passionnée. Enfin les « nouveaux cinéastes » aboutirent... à moitié. Il fut déclaré qu'un condamné à mort aurait dorénavant le droit, s'il en faisait la demande, de jouer dans un film ultime. La bien entendu.

sentence serait exécutée (selon les besoins du scénario, ça ve de soi) en accord avec le condamné. Ainsi, au lieu d'être réduit au rôle passif d'objet à décapitsr ou à électrocuter, le condamné eu-rait l'immense satisfaction d'être comédien pendant la nurée du film et de savoir que la sequence de sa mort ferait frissonner les

Le premier film N.C. («nouveau cinėma») ėtait sorti - vous en souvenez-vous? - a New-York, le 12 février 1991. Il avait battu tous les records d'entrees.

Et voilà qu'aujourd'hul la libéralisation de la M.V.P.I. (mort volontaire pour l'image) vient d'être décrétée aux Etals-Unis sans restriction, cette fois, Les candidats affluent, et le nombre de films en préparation dépasse tout ce que l'on aurait pu imeginer. On annonce meme dela des super-productions où des armées considérables de M.V.P.I. reconstitueraisnt evec le réalisme le plus cru les grandes tueries de l'histoire de l'humanité.

Certains prédisent que d'ici à l'an 2000 la population entière de notre globe sera candidate M.V.P.I. Un satellite filmera,

Le Monde Service des Abounements

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 ABONYRMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

France - D.O.M. - T.O.M. 174 F 298 F 422 F 545 W TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIZ NORMALE 340 F 550 F 200 P 1 950 F

ETRANGER (per messageries) L — BELGYQUE-LUXIMBOURG PAYE-BAS 293 F 355 F 566 F 660 F IL — SUISSE - TUNISIE 250 F 450 F 650 F 850 F

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'eu z semaines ou plus) : nos abonnés sont inviés à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à tonte correspondance

Ventilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

a certaine intervention n. cette a side soviétique n à Ka-boul, ni même la peine de Snkharov qui, après tout, a bénéficie d'une simple me-sure d'éloignement n? GALLIX.

lles de contro

On ne les sent plus sur l'oca

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables



étranger

AMÉRIQUES

APRÈS LA VICTOIRE DU PARTI LIBÉRAL AUX ÉLECTIONS Un profond malaise est perceptible dans l'Ouest

Montréal. - La • frustration - de l'Ouest canadien qui n'a aucun députà dans la nouvelle majorité gouvernementale (libérale), issue des élections du 78 février, préoccupe les trols grands partis et la presse. au point go'elle e temporairement supplanté le « séparatieme » québécols dane l'ordre des menaces à l'unité nationale.

Alors que le premier ministre élu, M. Trudeau, mone des consultations pour former ts gouvernement qui entrera en lonctions le lundi 3 mars, les éditorialistes font des auggestione pour que ne solent pes exclues du pouvoir les trois provinces de l'Quest (Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique) qui ont donné ieurs scixante-trols sièges su parti conservateur et eu nouveau perti démocretique (social-démocrete). Les uns proposent un changement du mode de scrutin : d'autres préconisent l'entrée dans le gouvernement de sénateurs (désignés per le premier minietre) originaires de l'Ouest ou le remplecement du Sénet par une Chambre des provinces qui reliéterait miteux le réglité politique du paye; d'autres encore souhaitent la création de commissions parlementaires chargées d'étudier les problèmes particuliere de l'Ouest.

Le phy-omène n'est pes nouveau, pulsque le parti libérai n'e cessé de perdre du terrain dans l'Ouest depuis le fin des années 1950 eu profit du perti conservateur, Mais le tendancs s'est eggrevée lors des deux demiers scrutins fédéraux, le parti libérel perdant le 18 févrisr l'unique député qu'il avait réussi à faire élire en mal à Vancouver. La situation est même caricaturele dans is provincs pétrollère de l'Alberta, où les conserveteure ont remporté les vingt et un sièges à pourvoir. M. Trudeau ne doit donc sa victoire qu'eux excellents résultats obtenus en Ontario (cinquante-deux sièges eur quetrevingt-quinze) et au Ouébec (soixantetraize sièges sur ecixante-quatorze) Une fols encore, dit-on dans l'Ouest, · le Canada central nous e imposé sa volopté, et cette fois-ci c'est parce qu'il reluse de noue donner un malileur prix pour notre pétrole »...

Le problème du pétrole Les problèmes énergétiques ont, en

effet, occupé une large place dans la campagna électorale après avoir été à l'origine de la chute du gouver-nement conservateur de M. Clark. Ce damier s'était engage auprès des provinces productrices de pétrole, qui fournissent 70 % des besoins du Caneda, à eugmenter progressivement le prix du barti (14.75 dollars) pour le porter à 85 % du prix mondial le 14º

vier 1984. Selon la Constitution, les provinces sont propriétaires de leure ressources neturelles, mais le souvercement fédéral a juridiction eur le commerce inter-provincial at international et, par conséquent, il détermine les prix. Pour sa part, M. Trudeau evait promis une hausse • moins importante = sans donner de précisions supplémentaires et 11 s'était engegé à supprimer une taxe eur les carburents introduite dans budget conservateur. Les eutomobilistes de la principale province consommatrice d'hydrocarburee, l'Ontario, lui en ont été reconnaissants le 18 février, mais ils n'ont sans doute pas mesuré l'importance du ressentiment que leur vote alleit provoquer dans l'Ouest.

Une mauvaise humeur

passagère Avant même les hommes politiques, ce sont les journeux des provinces occidentales qui ont exprimé le frustration provoquée par les résultats du scrutin. • Cette élection e diviée le Caneda bien plus que ne pourrait is taire n'importe quel référendum » (ellusion au prochain référendum du Ouébec eur les liene de cette province evec le reste du Canade), écrit un journal de Colombie-Britannique. Pour sa part, le plus grand quotidien de Vancouver dénonce « l'allience de l'Ontario et du Québeo pour délendre leure intérêts contre ceux de l'Ouest ». Un autre quotidien croit que l'Est e rejeté M. Clark parce que l'encien premier ministre conservateur est lui-même origineire de l'Ouest. L'amertume des Canadiens de l'Ouest s'exprime également par une recrudescence d'Intérêt pour des mouvements eéparatietes moribonds qui espérent tirer profit de l'àtat d'esprit ectuel pour recruter de nouveaux membres et dépasser les 3 % de sympathisants que leur accordent les eondages. C'est ainsi que ls Canede West Foundation qui, sans être une organisation séparatiste, défend les intérêts de l'Ouest auprès du gouvernement fédérel, affirme recevoir un nombre enormalement élevà d'eppels téléphoniques en leveur de le séperation.

La plupart des observateurs estiment cependent que la mauveise humeur des Canadiens de l'Ouesi sera passagère, à condition que le prochein gouvernement e'intéresse à leurs problèmes et ne les punisse pas sous prétexte qu'ils ont voté pour les deux partis qui sont dans l'opposition. Après avoir consulté des

De notre correspondant

non représentées dans le parti majoritaire, les deux esuls députés libéraux élus à l'ouest de l'Ontario, dans le province du Manitoba, ont Indique cette semelne à M. Trudeau que l'unique solution estisfalsant consistsrail à faire appel à des sénateurs originalres de l'Ouest. M. Clark, qui evait connu le même probléme avec le Québec où son parti n'evalt eu que dsux élue en mai 1979, evelt eu recours à ce procédé pour faire entrer des ministres francophones dans son gouvernement. La plupert éditorialistes approuvent cette suggestion, mels constatent qu'il va falloir nommer de nouvesux séna-teure, car l'Ouest est également sousreprésenté dans cette Assemblée.

Le chef du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent, croit pour se part qu'il teudrait ejouter immédietement une cinquentaine de elèges à le Chambre des communes et les répertir entre les trols grands partis proportionnellsment eu pourcentage des euffrages obtenus par chacus d'entre eux. Ce procédé donnerait cinq députés eu parti libéral dene l'Ouest M. Trudeeu eurail trouvé l'idée • Intéressante • mais l'opposition catégorique des conservateure rend son epplication impossible, dens le mesure où ces demiers pourralent contester le constitution nalité d'une telle mesure. Le perti conservateur semble même opposé toute relorme du mode de scrutin majoritaire uninominel à un tour qui lui permet, sans trop d'efforts, d'ampêcher les libéraux de rempor ter des siéges dans l'Ouest

Le besoin d'une réforme est pour tant ressenti par le plupart des Cenadiens qui ne trouvent pas tout à lait normal que les conservateure n'aient qu'un seul siège eu Québec evec près de 13 % des voix (avec 68 % des voix les libéraux ont remporté les solvante-treize autres sièges) et que le parti libéral n'en eit eucun en Alberte avec 24 % des suffrages.

Le premier ministre conservateur de l'Alberta, M. Lougheed, estime que la solution du problème passe evant tout par un renlorcement du pouvoir de provinces et is multiplication des réunions entre les dix premiers ministres provincieux et le premier ministre lédéral. Avec le retour de M. Trudeeu, qui est favorable à une plus grande cantralisation des pouvoirs, on peut donc e'ettendre à des négocietions très dures lors-qu'il s'agire de déterminer les nouveaux prix du pétrole elbertain. Ce sera pour les provinces de l'Ouest un test qui leur permettra de savoir dans quelle mesure le gouvernsment fédéral est disposé à prendre isurs intérêts en considération.

LES PRISES D'OTAGES

Les guérilleros colombiens ont relâché treize personnes avant l'ouverture des négociations

Les guérilleros du Mouvement du 19 avril qui occupent l'am-bassade de la République Domi-nicaine à Bogota depuis le mer-credi 27 février ont libéré treies personnes dans la journée de jeudi, a annoncé un communiqué du palais présidentiel. Le groupe était composé de dix femmes, un adolescent, et il avait aussi deux blessés, dont le chargé d'affaires était composé de dix femmes, un adolescent, et il avait aussi deux blessés, dont le chargé d'affaires du Paraguay. Un autre commnniqué du palais annonce pour ce vendredi la libération de cinq femmes qui se trouvent encore aux mains du commando. Celuici a obtenu en échange que deux neurologues se rendent à l'intérieur de l'ambassade pour examiner ons de leurs camarades blessé à la tête et évacoer un guérillero mort. Enfin, la Croix-Rouge a pn faire parvenir vivres et médicaments aux rtages et à leurs gardiens. Le gouvernement avait feit savoir qu'il ne négocierait qu'après la libération des femmes et des hlessés.

Cette première détente, survenant après vingt-quatre neures de tension extrême et l'échange de quelques conps de feu, a été accompagnée d'un ailègement du dispositif militaire autour du siège de la mission dominicaine. Le premier contact entre les guérilleros et les antorités avait été établi par l'intermédiaire de M. Alfredo Vasquez, ancien ministre des affaires étrangères et président de la commission des droits de l'homme de Colombie.

M. Ernesto Martinez, ancien parlementaire, e'était rendu à l'ambassade dans la nuit de mercredi à ienti Em

M. Ernesto Martinez, ancien parlementaire, e'était rendu à l'ambassade dans la nuit de mercredi
à jeudi. En présence des ambassadeurs des États-Unis, din Mexique et du Venesuela ainsi qus
du nonce apostolique, deux membres du commando leur avaient
fait part de leurs exigences: la
libération de trois cent onze prisonniers politiques, une rançon de
50 millions de dollars qui pourrait être réunie par les différents
gouvernements dont les rsprésentanis sont gardés en otages, la
publication à l'intérieur et à l'extérieur du pays d'un communiqué
de l'organisation M 18, le retrait
des forces de sécurité déployées
autour de l'ambassade et l'établissement de négociations avec
le gonvernement colombien.

le gonvernement colomblen.

«La situation est au point mort », a déclaré pour sa part le chef du commando à une radio colombienne. Le « comandante uno a démenti avoir lancé un nno a démenti avoir lancé un nitimatum au gouvernement pour qu'il satisfasse ses exigences avant jeudi soir. « Nous sommes plus intéressés que quiconque à une solution rapide et nous avons fait l'impossible pour dialoguer avec le président de la République », a-t-il alouté.

Les autorités ont interdit aux chaînes de radio de donner le moindre détail sur cette affaire en dehors des bulletins officiels BERTRAND DE LA GRANGE.

Selon certaines sources bien informées, les militaires seraient

en désaccord avec le gouverne-ment sur la question de la libéra-tion des prisonniers politiques, ce qui pourrait entraîner un certain nombre de difficultés dans les negociations engagées avec le

 A WASHINGTON, la prise d'otages a été énergiquement condamnée par le secrétaire général de l'Organisation des Etats américains et par M. Cyrus Vance. Le département d'Etat américain a felt savoir d'autre part que les autorités colombiennes lui avaient donné l'assurance de ne e'engager dens aucune action vlolente contre le siège de la mission diplometique dominicaine.

A PANAMA, le gouvernement a fait savoir par l'intermédiaire de son ambassadeur en Colombie qu'il était prêt à accueillir les guérilleros « pour raisons humanitaires » et qu'il mattains nitaires s et qu'il mettait un avion à leur disposition.

La tension au Salvador

La journée de jeudi 28 février a, d'autre part, àté l'occasion d'une prise d'otages dans les

locaux de l'ambassade du Salvador è Panama par un commando du Front étudian révolotionnaire du 29 novembre. L'occupation du 29 novembre. L'occupation e pacifique » n's duré que quel-ques heures. Elle avait pour but d'exprimer la « solidarité » du FER-29 avec les révolutionnaires salvadoriens et d' « exiper la fin de la répression et la libération de tous les détenus politiques au Salvador ». Salvador ».

A San-Salvador le Bloc popu-laire révolutionnaire a occupé pour la vingt-cinquième fois en un an la cathédraie.

un an la cathédrale.

A Washington, le Sénat n'a pu parvenir à un accord sur la nomination de M. Robert White comme ambassadeur des Etats-Unis au Salvador. M. Jesse Helms, eénateur républicain de Caroline-du-Nord, a déclaré que M. White, soutenn par la majorité dn comité des affeires étrangères, était un « idéologue e à qui on attribue des sympathies pour la gauche salvadorienne et que sa désignation équivaudrait à « jeter une torche dans un barril de pétrole ».

— (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

A TRAVERS LE MONDE

Danemark

M. ANKER JOERGENSEN a légèrement remanié, je u di 28 février, son cabinet minoritaire social-démocrate formé le 26 octobre 1979. Ce remaniement était rendu nécessaire par le brusque décès, le 18 février, dn ministre de la culture, M. Niels Matthiasen. Le poste de ce dernier a été attribné à Mme Lise Oestergaard, qui, depuis 1977, a siégé dans trois gonvernements comme ministre sans portefeuille chargé spécialement des relations inter-nordiques et des rapports avec les pays dn tiers-monde. D'eutre part, M. Ivar Noergaard, qui détenait depuis l'automne deux portefeuilles, celui de l'économie et celui de l'ervironnement, cède le second à M. Erik Holst, qui n'avait pas encore été ministre.

Madagascar

• LE PRESIDENT RATSIRAKA a amoncé jeudi 38 février la déconverte d'un « complot » découverte d'un « complot » visant à renverser son gouver-nement et à l'éliminer physi-quement. Le chef de l'Etat a précisé que le complot haptisé « Opération Mafy Ady » (coup dur) consistait à « sabotés au maximum le ravitaillement dans le pays, pour provoquer un mécontentement populaire javorisant la chute du vé-gime ». En cas d'échec des ill-vers actes de sabotage. 3-ii-ll vers actes de sabotage, a-#-II dit, l'assassinat du chef de l'Etat était prévu Le plan-conçu à cet effet était baptisé E D6 X 80 z, ce qui signifierait, selon M. Ratsiraka, « str derniers mois 80 a Reu-

Mali

CAISE D'AMITIE ET DE SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES D'AFRIQUE (AFASPA, 8, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuit) s'inquiète dans un communiqué publié jeudi 28 février des public jeugi 28 levrier des conditions de détention et de jugement de trois opposents maliens dont le procès en ap-pel s'ouvre le 29 février à

MM. Mahmadou Gologo, an-MM. Mahmadou Gologo, ancien ministre de l'information et du tourisme. Idrissa Diakite, ancien député, et Abdoul Gata Ba, enseignant, arrêtés le 2 avril 1978 avaient été condamnés le 2 octobre dernier (Is Monde du 4 octobre) à quatre ans de détention pour « offense au chef de l'État, création d'association secréte » et, dans le cas de M. Gologo, pour « possession d'armes de guerre ».

République Sud-Africaine

UN PASTEUR ANGLICAN,
LE REVEREND DAVID RUSSEL, a été condamné jsudi
28 février à douze mois de
prison ferme en République
sud-africaine, pour contrevention à une mesure d'ainterdiction à dont il étals ferme diction 2, dont il était frappé depuis octobre 1977.
En novembre, le pasteur Russi evait feit sensation en participant à un synode anglican maigré l'a interdiction 2 de rapposites plus d'une par glican malgré l'a interdiction n de rencontrer plus d'one per-sonne à la fois et de quitter son district. Mesure prise à la suite de son engagement aux côtes d'Africains qui pro-testaient contre leur expulsion d'un quartier résidentiel du Cap. — (A.F.P.)

Etats-Unis

Des républicains modérés souhaitent la candidature de l'ancien président Ford

Là victoire de M. Reagan lors de la « primaire » républicaine du New-Hampshirs, le 28 février, a suscité une certaine inquiétude parmi les éléments modèrés des instances dirigeantes du Grand Old Party. Ceux-ci craignent la répétition du désastre de 1964. Cette année-là, M. Goldwater, porté par l'aile la plus réactionnaire du parti, avait été mis en déroute par le président Johnson. Le nom de l'ancien président

déroute par le président Johnson.

Le nom de l'ancien président Gerald Ford est donc à nouveau avancé, bien que ce dernier alt toujoure affirmé qu'il n'avait pas l'intention d'entrer dans le course à la Maison Blanche, sauf s'il epparaissalt comme l'unique recours possible des républicains.

M. Ford serait plus à même, en effet, de recueillir les voix des é lec te u r s républicains « centristes », de certeins indépendants, voire des démocretes, dêçus pour une raison ou pour une autre par M. Carter.

Un certain pombre de general

M. Carter.

Un certain nombre de gouverneurs républicains souhaitent la candidature de M. Ford, et sont intervenus en ce sens euprès de l'ancien président, indique le Neu York Times, le 28 février. Il semble qu'un mouvement en faveur de M. Ford soit apparu à l'occasion de la réunion semestrielle des gouverneurs républicains, qui s'est terminée le 26 février à Washington. Il y a cependant un problème pratique épineux: l'ancien président ne s'est inscrit dans aucune « primeire », et les dates limites d'inscription pour les plus importantes d'entre elles se rapprochent.

M. Bush reste en tête du pelotantes d'entre elles se rapprochent.

M. Bush reste en tête du peloton républicain avec vingt et un
délégués désignés pour la convention de Detroit, contre vingt à
M. Reagan. M. Howard Baker,
leader de la minorité républicaine
au Sénat, en a sept. M. John
Anderson, représentant de l'Illi-

nois, en a deux, et M. John Connally, ancien gouverneur du Texas, n'en e qo'un.

LE GOUVERNEMENT ENVISAGE DES MESURES POUR MIEUX PROTÉGER STADASZABNA ZEZ

Washington (A.F.P.).

Le gouvernement a annoncé jeudi 28 jévrier son intention de mieux protéger ses ambassades en utilisant des gaz lacrymogènes et en enregistrant les documents contenus dans les ambassades sur des disques d'ordinateur rapidement destructibles. M. Read, sous-secrétaire d'Etat chargé de l'administration, a révété ces projets devant uns commission de la Chambre des représentants.

Il a précisé que les entrées

représentants.

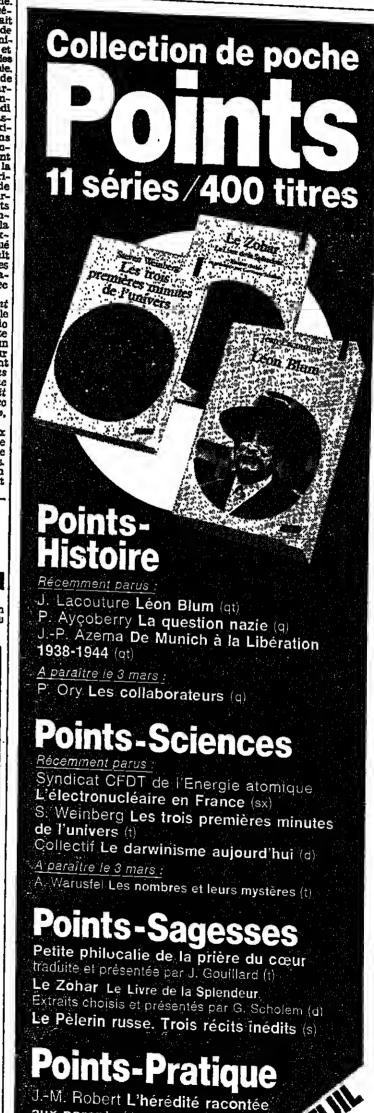
Il a précisé que les entrées des chancelleries seraient protégées par un système de déclenchement de gaz lacrymogènes, laissant le temps aux diplomates de se réfugier dans des zones de sécurité renjarcée pourvues de nouvriture en cas de siège, ou de s'échapper par des sorties dérobées.

M. Rend a dit me

dérobées.

M. Read a dit que la prise d'otages à Téhéran, le 4 novembrs, la destruction de l'ambassade américaine à Islamabad, le 22 novembre, et la miss à sac de l'ambassade à Tripoti, le 2 décembre, démontraient le besoin de protection des missions diplomatiques contre des « foules organisées (...) lorsque le pays hôte tarde à opposer aux manifestants la réponse adéquate ».

aux parents (t)



Cubains avec et sans Cuba

II. — De la confrontation à la conciliation

De notre envoyé spécial ALAIN CLÉMENT

Les réfugiés cubains en Floride ont transformé la physionomie de Miami et donné une impulsion nonvella à son rôle de relaisinteraméricain. Ils n'en n'ont pas pour antant renié leurs origines, même s'ils considèrent que, désormais, le nr avenir est sur le continent (- le Monde - du 29 février).

Miami. — Quand on parle de la « brigade » à Miami, il ne s'agit pas de la brigade sovié-tique, qui fit couler tant d'encre à Washington durant l'êté 1979, sans provoquer ici d'émotion particulière, mais de la 1 égl on cubaine engagée dans la désastreuse expédition de la bale des Cochons, en avril 1961. Cet te « libération » avortée reste pour « libération » avortée reste pour les Cubains de Floride une épopée ratée, mais une épopée quand même, la référence majeure à un passé collectif.

passé collectif.

Pour mesurer le chemin parcouru par ces émigrés reconvertis
depuis à des activités pacifiques
(et dont le nombre a pius que
doublé en dix-huit ans), il faut
se rappeler que l'échec de la
baie des Cochons ne désarma pas
l'esprit de croisade anticastriste,
qui animait les hautes sphères de
l'administration américaine, incapables d'envienger une coexistence durable avec l'impétueux héros de la sierra Maestra.
Les épisodes de cette guerre
secrète menée à partir du quartier général hypertrophié de la
C.I.A. à Miand, selon l'historien
Arthur Schlesinger (1), avec tan-Arthur Schlesinger (1), avec tan-tôt le feu vert, tantôt le feu cli-gnotant de Washington, relèvent du roman de cape et d'épée — et ne préteraient qu'à rire de leur rocambolesque infantile, si its n'avaient tourné la tête à tant de Cubains, qui ne pouvaient s'imaginer qu'une puissance du calibre des Etats-Unis se lance dans des complots de bande des-

L'atmosphère d'agitation et d'illusion qu'elles ont eutretenu jusque vers 1965, date à laquelle Washington arrêta les frais de cette campagne de subversion, ne favorisa pas l'adaptation des émi-grés à leur nouveau séjour, Entre-temps, ils s'y sont refait une vie. (Vous pouvez faire confiance à une femme qui lutte pour l'ave-nir de Mismi).

e Même si Castro disparaissait, nous ne retournerions plus à Cuba », confie la majorité d'entre qu'en s'est résigné à la consolidation du castrisme ? Il est certain de castrisme ? Il est certain cu'en par croit plus à son dation du castrisme? Il est certain qu'on ne croit plus à son renversement de l'extérieur, qu'une seconde baie des Cochons n'est plus du tout concevable. La première a cependant imprimé aux mentalités un conservatisme têtu. Ce qui se traduit, parmi les naturalisés américains, par un pourcentage élevé de sympathies républicaines dans cette Floride traditionneilement démocrate, où, de sureroit, le président du parti de M. Jimmy Carter pour l'Etat, M. Alfredo Duran, est un c ancien combattant » de la baie des Cochons. Il est vrai que le plateau démocrate de la baiance tend à se redresser. De 1975 à 1978, Il est remonté de 41,5 à 45 % des intentions de vote, tandis que le

intentions de vote, tandis que le plateau républicain baissait de 44,2 % à 36,5 %. Là aussi, le temps fait son ceuvre, et le comporte-ment des cubano-américains se rapproche de la moyenne natio-Plus significatif encore est l'ac-

célération des natural sations. En 1970, tout juste un quart des exi-les détenaient un passeport amélès détenaient un passeport américain. Il y en a maintenant 57 % et peut-être davantage. La participation de ces nouveaux citoyens an processus électoral reste assez faible, bien que les élections municipales de novembre dernier — où un autre « vétéran » de la baie des Cochons, M. Nodal-Tarafa, défiait le maire cortant et rééin pour la troisième fois (M. Maurice Ferre, un Porto-Ricsin) — aient enregistre une certaine progression de l'élément certaine progression de l'élément cubain tant dans les rangs des candidats que dans la masse des votants. La campagne fit la part egale à l'anglais et à l'espagnol. Le seul candidat non hispanique à la mairie assurait sur un de ses tracta abondamment distribue dens Little Havana : « Ueted puede creer en una mujer que lucha por el futuro de Miami »

L'individualisme polifique

sion se plaignent volontiers d'être son se plaignent volontiers d'être sous-représentés. Ils sout fort chatonilleux sur le sujet et prompts à la doléance, comme en têm oignent les colonnes du Miani Heroid, l'un des mellieux grands régionaux des Etats-Unis : pas un député an Congrès de Westington, ras un clère à de Westington, ras un clère à de Washington, pas un siège à la législature de Floride. Même les postes importants de Dade County, dont ils constituent un bon tiers de la population, leur echappent. La réplique qu'ils entendent babituellement sort du fond des âges de l'expérience américaine « Faites comme les immigrants qui vous ont précé-des. Rassemblez-vous et votez pour nos candidats. s C'est exactement ce qu'on fait, par exemple, les deux cent cinquante mille juifs qui ont choisi de e'installer dans la région de Miami et qui.

il y a encore vingt ans, étalent Editions Olivier Orban.

Ne pouvant se dire discrimines, quantité électoralement négli-les Cubains en peine de compas- geable.

Prendre modèle sur eux, c'est pent-être demander beaucoup à un électorat qui, de Hatista à Castro, n's guère eu le temps de faire l'apprentissage de la démo-cratie parlementaire et qui, rom-pu aux mirigues de clan, ne se reconnaît guère dans l'anonymat du suffrage universel. Il manque d'entrainement plus que d'entrai-neurs. Le Miami Magnzine, un de ces City Magazine qui fleurissent aux Etats-Unis, a publié, il n'y a pas si longtemps, une liste de cent Cubains a dans le vent ». Tous occupant des fonctions au sein de ces associations de promotion ou de hienfalsance « civique » qui, aux Etats-Unis, tissent la trame de l'influence urbaine. Rares sont

ceux qui tentent leur chance en politique. El y a un establishment cubain, culturel et social, an moins aussi développé que celui des « Anglos » et souvent en camose avec ini, mais à l'heure du scrutin, l'individualisme invétéré du tempérament latin reprend le sessus, et c'est le règne du chacun pour soi.

prend le sessus, et c'est le règne du chacun pour soi.

Cette dispersion politique a fini par affecter jusqu'an consensus anticastriste, qu'une initiative de grand etyle de M. Fidel Castro a subitement désagrégé. Le 6 septembre 1978, le « lider maximo » tient une conférence de presse devant des journalistes étrangers, parmi lesquels des Cubains émigrés. Il y invite la « communauté cubaine » à manifester sa cobésion et propose aux exilés d'envoyer à La Havane des repré-

Un relour en grâce

L'affaire est conduite aussi un ralliement ou une quelconque L'affaire est conduite aussi rondement que prudemment. La Havane doit avoir de bons desalers ou de bons psychologues car les travaux d'approche préalables à la conférence de presse de M. Fidel Castro ne se sout pas trompés d'adresse. Aucun de ces contacts n'a semble-t-il, abouti à une rebufada susceptible de jeter l'alarme dans le camp des anticastristes irréductibles. C'est d'affleurs à titre e personnel et privé » que les « dialoguistas » recevront l'invitation de se rendre à La Havane les 20 et 21 novembre 1978.

vembre 1978.
N'ont-la été avisés qu't la dernière minute? Chacun a-t-il
prétéré garder le silence sur la
démarche dont il a été l'objet?
Toujoura est-il que les délégués
de l'émigration appointés par La
Havane ne feront connaissance
qu'une fois arrivés dans cette
ville, tron tard, donc, de toute ville, trop tard, donc, de toute façon, pour essayer de définir une position commune. Le 21, ils s'enferment pendant douze heu-res avec M. Fidel Castro lui-

La voix du sang

En attendant, les Cubano-Américains sentent sur l'occasion. La voix du sang est plus forte qu'un ressentiment politique qui s'est emoussé avec les années. Fin Sur mer aussi, il se passe de ressentiment politique qui s'est émoussé avec les années. Fin octobre 1979, quatre-vingt mille Cubains vivant aux États-Unis, naturalisés ou restés simples résidents, avaient fait le pélerinage e au pays » malgré la complication du détour obligatoire par la Jamaïque (des formules de charters directs sont à l'essai). Au total, Cuba aura sans doute reçu dans les cent mille visiteurs an cours de l'an passé, soit un cinquième de la colonie de Floride. Le système fonctionne sans accrocs. Les visas sout délivrés pratiquement les yeux fermés. Même des Cubains ayant fui des poursuites ne sont pas découragés d'en soilleiter. « Ce n'est pas vraiment une amuistie, dira un représentant de Cuba, mais...»

Ce libéralisme aurait soulevé qualques murmures dans la populeition et l'ile, où d'auctuns ont été déplités de voir les a vermines » (gusanos) d'hier traitées en Cubalus d'honneur et déverser sur 'leurs proches cadeaux et équipements ménagers introuvables ou inabordables à Cuba. Inversement, les intégristes de l'anti-castrisme en veulent aux « touristes » de pactiser avec le dieble. Eux continuent « la traversée aérienne.

Sur mer aussi, il se passe de d'dies de choses. Tout à côté de droites de choses. Tout à côté de droites de choses. Tout à toté de choses. Tout à côté de choses. Tout à côté de choses. Tout à teatre unit aux et la surait endre droites de choses. Tout à teatre units alle de choses. Tout à teatre units alle cortée de la fameusse, il se pour alle de choses. Tout à teatre de chasses pour aussile de choses. Tout à teatre de chat, active de la fameusse « brigade » eoviétique, une trentaine de volliers prendent le départ le jour du Thanksgiving Doy (22 novembre), le cap mis sur le port de Varadero, olta à une centaine vane. D'après le Washington Post, une douzaine des capitaines engatiers des officiers de marine d'active ou en retraite. C'était la seconde des capitaines engatiers des officiers de marine d'active ou en retraite. C'était la seconde de colonie de containe. Pour de containe des capitaines engatiers Ce libéralisme aurait soulevé qualques murmures dans la populetion de l'ile. où d'aucuns ont
été dépltés de voir les « vermines » (gusanos) d'hier traitées
en Cubains d'honneur et déverser sur 'leurs proches cadeaux
et équipements ménagers introuvables ou inabordables à Cuba.
Inversement, les intégristes de
l'anti-castrisme en veulent aux
« touristes » de pactiser avec le
dieble. Eux continuent « la
guerra » qu'ils ont juré de menerjusqu'au bout devant un John
Kennedy venu à Miami en

guerra » qu'ils ont juré de menerjusqu'au bout devant un John
Kennedy venu à Miami en
décembre 1963 réconforter les
rescapés de la bale des Cochons
— et qui n'en demandait pas
tant. Et. comme garde-côtes amèriceins et cubains sont de connivence pour leur interdire les
ralds de sabotage contre Cuba,
c'est contre leurs compagnons
d'exil « traîtres » à la bonne
cause qn'ils se retournent.

L'assassinet en plein jour, à la
fin novembre 1979, de M. Eulallo
José Negrin, à Union City, sur
la rive de l'Eudson, qui feit foce
à Manhattan, n'est pas un acte
isolé. M. Negrin faisait partie du
« comité des soixante-quinze »,
tout comme M. Carlos Miniz
Varda, tué en avril dernier à
Forto-Rico, Le crime a été revendiqué par l'organisation clandestine Omega 7, qui compte à son
actif p in si e ur s'attentats à le
bombe et que l'on retrouve directement impliquée dans le mentre
de l'ancien ministre des effaires
étrangères chillen, Orisndo Leteiler. Certains groupuscules extrémistas de même tendance auralent
une caution bourgeoise, d'antres
sont souponés de travailler la
mains dans la main avec le pègre
américaine. La police, paraît-il, ne
se montrerait ni trop curieuse ni
trop énergique à leur égard. Mais
telle est la force de l'ettachement
familial chez les Cubains que le

sentants pour discuter de l'élar-gissement de quelque trois mille prisonniers politiques alnsi que de procédure à suivre pour que

la procedure à sièvre pour que les Cuhains du continent puissent rendre visite à leurs parents restés sur l'île.

Ce n'est un coup de théatre que pour le bon peuple. Il y a beau temps que des émissaires du régime castriste out pris langue, aux Etais-Unis et ailleurs, avec aux hrats-unis et ailleurs, avec des personnalités de l'émigration assez crédibles pour que leur « modération » ne passe pas pour du crypio-castrisme. C'est fait appel à une « communauté cubaine » idéale, effaçant la couleur des masses de la content des masses de la content des masses de la content de la content de la content des masses de la content neae, enagant la comeur des passeports et les antagonismes anciens. Il suffit, selon l'expres-sion même de M. Castro de cul-tiver l'a héritage national », donc, avant tout, l'espagnol, pour ne pas avoir démérité de la «cuba-nité».

entreprise de « récupération ». Et c'est bien ce qui intrigue dans ce pacte étrange où les deux parties contractantes ont l'air de se nentraliser muhiellement plutôt que de liquider leur confrontation antérieure.

Quel avantage peut en retirer le chef du gouvernement cubain? A raison de 850 doilars par visi-teur — prix forfaitaire minimum incluant avion et nuits d'hôtel. incluant avion et mits d'hôtel. —
de prédeuses devises tombent
dans les caisses d'im Etat qui en
a blen hesoin, mais îl est non
moins évident que cet à côte
financier, si substantiel soit-il,
n's pu à lui seul déterminer le
geste de M. Fidel Castro. Pas
plus, sans doute, que l'idée d'édifier ou de couvertir les « transfuges » d'un système placé
aujourd'hni encore sons le signe
des restrictions de toutes sortes.
On ne connaît pas un seul cas des restrictions de toutes sortes.
On ne connaît pas un seul cas de visiteur qui, à la vue des réalisations castristes, ait décidé de rester. En revauche, l'ouverture de l'île an tourisme politicofamillal a coincidé avec un regain de demandes de naturalisation américaine Alors, a bonne polotica a grafuite de la part de res avec M. Fidel Castro luimême, chacun prenant la parole
à son tour. De ce marathen
èmerge le « comité des soirantequinze» (qui seront en réalité
cent quarante), institué interiocuteur des autorités cubaines
dans la négociation sur la libération des prisonniers politiques
et sur l'organisation des voyages
de retrouvailles familiales vers
Cuba. A la veille de Noël 1978,
l'affaire est conclue. Maigré les
réserves de Washington, Cubains
de l'intérieur et Cubains de l'exterieur signent un accord de normalisation à peu près. sans précédent da na l'histoire de e
dissidences. Non qu'il faille y voir

FIN

Le ministre brésilien du plan reçu à l'Hysée

M. Giscard d'Estaing a reçu joudi 28 février le ministre brésilien du plan, M. Antonio Delfim Netto, arrivé marcredi soir à Paris pour une visite de travail de deux jours. M. Netto s'est entretenu également avec M. Barre ainsi qu'avec M. Monory, ministre de l'économie. Le ministre brésilien vient chercher en France un appui financier, économique et politique dans la situation difficile que connaît le Brésil. La France pourrait notamment participer à des projets hydro-électriques au Bérsil.

M. Delfim Netto: un technocrate devenu politique

De notre correspondant

- M Delfin Nette loue aujourd'hul son ve-tout. voirs pour une période d'un an afin da tenter de résoudre la crise économique. S'il réussit, tous les espoirs lui sont permis, euriout a'il se confir-République qui sera élu en 1985 dolt Atre un civil. S'il échoue, en revanche, il risque de retourner discrè-tement aux oubliettes.

Cette observation que nous livrait un député proche du président Figuelrado résume bien la eltuation paradoxale de M. Defim Netto, superministre du Plan du gouvernement

Le président Giscard d'Estaino escoit donc un pramier ministre de fait, sur qui pèse la lourde responsabilità d'affronter le situation éco-nomique le plus délicate qu'ait traversée le Brésil depuis le coup d'Etet militaire de 1984 : 75 % d'infletion en 1979, une dette extérieure giobale service absorbalt à lui seul 70 % dee exportations en 1979. Les besoins en devises s'sièvent à 18 milliards de dollars pour l'année en cours. Le problème semble d'autant plus complexe que M. Netto affirme voujoir le résoudre an dehors de l'orthodoxie : malgré les conselle des mitieux financiers inlemationaux et. dit-on, du Fonds monétaire international, Il entend lutter contre l'infletion sans pour sutent freiner le rythme de développement. En pleine période d'ouverture politique, le Bréell, qui e besoin de créer 1,5 million peut se permettre une défletion qui provoquersit de graves tensione socieles, affirme le ministre. Commeni concilier ces préoccupations entagonistee?

Pour accroître l'activité économique sans relancer l'inflation, répond M. Netto, le Brésil doit utiliser see facteurs de production inemployés : son importante main-d'œuvre au chômage et les usines travaillant en dessous de leur capacité installée. Pour faire face à ses dramatiques besoins de devises, le pays devra exporter davantage, même e'il est difficile, dans l'actuelle conjoncture Internationele, da gagner de nouvesux marchés. Ces recettes proposées per le ministre du plan sont. le recours à une etricle et amère politiuge monétariste, cembiable à celle sulvie, ces demières années. par plusieurs peys letino-américains.

L'artisan du « modèle économique »

La situation est paradoxale : le echnocrate d'hier, principal responesble d'un modèle économique qui c'est caractérisé par une forte eulourd'hui l'avocat d'une stratégie « sociele », et cribque les solutions trop étroitement » économistes » que certaine voudraient apporter à le crise. M. Delfim Netto a-t-il affiné ses conceptions, comme l'affirment ees proches, ou s'est-il prestement adapté «ux temps nouveaux, comme le soutiennent ses critiques ? Le virege, en tout cas, est certain. Ancien secrétaire à l'économie du gouvernement de l'Etat de Sao-Peulo, M. Netto est, en 1967, nommé eu ministère des finances par le prési-dent Costa e Silva. Le général Medici le confirma dens ces fonctions, qu'il exerce jusqu'en 1974, investi de pouvoirs considérables, il est alors le principal ertiean d'un . modàle économique » qui ne se caractérisalt pas précisément par ses précicupa-

Le plus grand débiteur da monde

li feut eccroitre le gâteau avant de le partager », se pleisait alors à affirmer M. Netto. Il sut donner à son pava une croissance annuelle de 10 % scompagnée d'uns infetion intérieure à 12 %... Ces chiffres impressionnants n'ont été obtenue que grace à una forte compression du pouvoir d'achet des ealeriés, fecilitée par le législation d'exception Les indices du coût de le vie an 1973 furent même quelque peu corrigés afin de réduire les réajustements salariaux, et feciliter einsi le contrôle de l'inflation.

M. Netto a quitté le gouvernement en 1974, juste evant que la crise du petrole et les premiers effets de ne commencent à laleser percavoir les failles de son modèle. A deux tives pour être élu gouverneur de l'Etal de Sao-Peulo, poste qui eurait constitué un tremplin Idéal pour des embitions politiques plue hautes. L'ancien ministre des finances e dù se contenter d'un exil doré. Irols avant de revenir sur le devant de le ecène avec l'accession à le présidence du général Figueiredo.

Nomme d'abord ministre de l'egriculture, en janvier 1979, M. Delfim Netto est rapidement devenu responeable absolut de la stratégie économique, eprés avoir successivement éliminé ses deux riveux potentiels, le ministre du Plan, M. Simonsen, partisan de mesures monétaristes plus classiques, et le ministre des finances, M. Rischbieter. Devenu à sor, tour minletre du Plan, M. Netto a placé aux échalons-olafs des ministères économiques ceux que l'on appelle déjà, à Brasilla, les - Delfim boys -... En erguant de le nécessité de disposer d'une équipe bomogène en ce moment délicat.

dens un contexte politique blen diffé-rent du premier. A cet égerd, le voyage qu'il fait aux Etats-Unis, en Grando-Bretagne et an France est d'une importance capitale : c'est de lui que dépend le crédibilité financière d'un pays qu' est devenu le plus grand débiteur du monde. Mais, sans doute, le réputation de thaumaturge de M. Netto ne sera-t-elle pas euffisante pour convaincre les ban-quiers que le Brésil reste un paradie

THIERRY MALINIAK.

• RECTIFICATIF. - Dans l'article sur l'Uruguay (le Monde du 29 février), nous avions prête à M. Jean-Marie Daillet, député, une eppréciation sur l'éévolution positive » de la politique de la France dans le domaine des droita de l'homme. Le vice-président du C.D.S. nous prie de faire savoir que son affirmation porte sur la politique dans le domaine des ventes d'armes, et non sur les droits de l'homme.



Au sommaire du numéra du 2 mars

- L'Etat-Giscard.
- Espagne: machos pas morts!
- L'Ecole de Francfort ou la philosophie
- Alain, un aveugle au lycée.
- Tour de chant dans une prison.
- Emile Lesueur, 96 ans, la joie par le rughy.
- Bombay entre les clubs et les temples. — Le nouvel espace de l'information.
- Un laboratoire universitaire de parapsychologie.
- Le refour des gazogènes.
- L'art et le terrorisme.
- Histoire: les Francs à l'assaut de l'islam.
- Dossier: la station orbitale Saliout-6.

Une nouvelle de Pierre Christin illustrée par E. Bilal, A. Goetzingr, J.-C. Mezières, J. Vern

Les programmes commentés de la télévision et de la radio EN VENTE AVEC LE NUMÉRO DATÉ DIMANCH-LUNDI : 3 F 2 raisons de plus pour aller en Irlande par notre raccourci.



fermes d'accueil et même certaines boutiques (d'artisanat par exemple) selectionnes par Brittany Ferries.

gratuitement.
Si vous faites un
aller-retour à quatre,
vous gagnez chacun un
"bon d'échange" de 5 E,

et en plus le passage de votre voiture est gratuit. 2° cadeau. Brittany Ferries vous offre ces deux cadeaux exceptionnels jusqu'au 22 juin 1980 inclus et ensuite du 5 septembre jusqu'au 13 décembre 1980 inclus. Vous voyez, c'est facile d'en profiter.

⊗brittany ferries Gare Maritime 29211 Roscoff, Tél. (98) 69.07.20.

Et toutes agences de voya -----

Pour recevoir gratuatement les brochures Brittany Ferries 1980, renvoyez ce bon à Brittany Ferries - Gare Maritime - 29211 Roscoff.

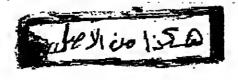
VOTRE VALEUR PERSONNELLE

PROFESSIONNELLE peut se manifester mieux. Sans engagement, consultez le COURS

D' EXPRESSION ORALE HUBERT LE FÉAL 4 770 58 03
≥ 20, CHT TRÉVISE TSOOS PARIS

ISTH Depuie 1953 INSTITUT PRIVE DES SCIENCES PREMIERE PREPARATION PARISIENNI ENSEIGNEMENT ANNUEL COMPLET FIN JUILLET-FIN AOUT TOLBIAC 83, Av. diltaus- 75813 Paris

. Tet. 585 59.35 ÷



DIPLOMATIE

APRÈS L'ENTRETIEN TÉLÉVISÉ DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

POINT DE VUE

Explication et certitudes

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

EPUIS aix ans; de quelles « idées très fortes dont l'écho vibre encore » la France s'est-elle faite le champion ? Sans douts da toutes celles qui sont déjà reques universellement : paix, droits de l'homme, détente, ou héritées de règnes précédents : organisation auropéenne, dialogue Nord-Sud. soff-

darité linguistique et géographique. L'idée forte dans un monde qui change serait l'idée nouvelle, l'action qui par elle-même contribue au changement et l'oriente. Quel fait nouveau, pour le monde, pour les relations internationales, la France a-t-elle posé en six ans ? Un fait ne dépendant que d'elle, une analyse changeant par elle-même les données d'un problème ? Tandis que les psychologies et les économies du tiersmonda, que les alliances et les inimities entre les très grands pays muent, le France est conservatrice, appelle à la généralisation des conversations, décaique la logornée abstraite des Nations unies, enfonce les portes ouvertes.

Si le président de la République s'adresse eux non-inities, aux non-politiques, aux non-dirigeants, c'est un manuel imprimé depuie longtemps qu'il récite, ce n'est pas une réflexion collective, une maleutique qu'il conduit. Comme tout bon enseignant, Il frôle, Il sait pourtant les lignes sur lesquelles Il faudrait e'interroger, et donc les failles de son cours ; mais il est fonctionnaire, nuilement chargé du renouvellement des programmes. Dogmes, Ignorances ou

routines ne sont pas mis en cause. Le vieux manuel est donc européen et atlantique, et l'on ne saisira pas comme une occasion rare l'Interrogetion eur la compatibilité entre l'allience etlantique et notre indépendence, sur celle de notre effort nucléeire avec l'evachissement de notre esprit public, la hantise du niveau de vie, les conforts intellactuels et vacanciers. Ce serait pourtant le changement dans le monde que la France remette en question l'alliance atlantique, réalise à haute voix que cetta al·llance n'a coıncide et une volonté diffuse da l'opinion qu'evec un moment des relations inmallonales ; ce serait un fantas-

tique appei au civisme quotidien et d'au moins mimer et réciter l'indéà la conscience netionale que de constater que l'elitance est radicapendance ostionale.

lement différente pour je France de toutes celles qui l'ont précédée et qu'e rappelées le président de la République. Elle est Intangible, presque constitutionnelle ; elle pèse sur les mentalités, elle impose des solidarités économiques ; elle n'est pas un dialogue entre deux eu trois pays de poids militaires comparables, mais un rassemblament de nombreux pour tout successeur. petits — ou se jugeani fels — autour d'un grand — jugé tel. Ce serait une d'un grand — juge tel to serait une lide forte que de payer d'exemple aujourd'hui en démontrant que l'indépendance nationale paint se passer de communautés intermédialres occultes ou avouées, communautés qui sont prácisément belligénes,

Si de Gaulie...

Le vocabulaire dédouane at fait oublier que la conviction ressa aujourd'hul est ecquise.; non innée. A l'exemple du présidant de la République, le citoyen a contracté l'habitude de mots qui ne pesent pae sur les comportements et les chemi-nements de pensée : le concept d'indépandance e perdu tout inordant, toute dynamique ; calui de défense eussi. L'effort budgétaire depuis 1974, les concepts exposés par M. Giscard d'Estaing tiennent à des considératione électorales at tactiques ; li fallut se prononcer à l'automne de 1974 quand l'U.D.R. n'étalt pes encora la R.P.R.; il fallut accorder à l'automne 1979 un sousmarin nucléaire pour s'assurer le vote d'un budget global ; il faut -- pour qu' « une très large fraction » de l'opinion se reconnaisse dans notre diplometie - qua la mot d'indépendance eoit substitué à celui d'eutonomia ; un peuple qui en a colonisé d'eutres connaît cette différance e'll le subît, eprès l'evoir Imposée, Il a fallu un fabuleux héritage da décisions révolutionnaires en ce domaine toujoure comprennent le nécessité

Si de Gaulle n'avait pas régné onze ens, la France conduite per M. Giscard d'Estaing eureit-elle reconnu la frontière Oder-Neiss, seraltelle eortia de l'OTAN, eurelt-elle énonce ce qui fut dit à Montréal et à PhnomPenh, ou sur le Proche-Orient ? C'étaient des idées fortes « dont l'écho vibre encore » ; ce n'est plus qu'une rente de situation,

En noue conviant collectivement à le réflexion sur l'alliance attentique, eur les evantages ou non d'en sortir tant pour la France que pour des relatione internationales plue stables et plue eincères, la président da la Republiqua, dedaignant les vieux manuels, amorceralt un axamen très stimulent at neuf pour notre psychologie nationale : comment un peuple à l'ère etomique et an ambiance de guerre économiqua; peut-il se défen-dre et s'épanoulr ? La diesuasion estelle technique ou psychologique ? Dépend-elle de la qualité seulement d'un armement ou de la résolution populaire, condition et raflet de la

résolution des dirigeants. Car une conversation evec l'homme de la rue, puisque c'est à cele qu'il est si eouvent prétendu. gagnerait à dégager avec lui quelques explications et quelques certitudes, qui sont d'ellieure latentes et que seule les

dirigeants ne cultivent pas. Explication sur ce qu'est une ection diplomatique aujourd'hul? Rian de mystérieux ni de technique. C'est au contraire la clarté d'une conviction, donc d'une analyse falle é chaque occasion nouvelle où se constate le vérité de principes fondamentaux ; le France est richa d'assez de précédents et d'expériance pour dire evec force - et non en une série de communiqués contradictoires, de table de presse ici, de conférences outre-Atlentique -- ce qu'alle juge. Et ce qu'elle juge par elle-même, sans recherche de cautions etrangères allamande ou Indianne.

Explication sur ce qu'est la détente ? Elle n'e jamale été universelle

ou globale. Elle ne s'est appliquée qu'à l'Europa ; elle consiste en le poureuite d'un dialogue, per opposition à una guerre froide où la com-munication était impossible ; elle se fonde sur un statu-quo (et donc eur le division de l'Allemegne) fevorable, toui blen pesé, à le Frence. Elle n'est donc nullement en cause ni dans son fond ni dens ses modelités. Comme naguere le Congo ex-beige, ou l'Angola, l'Afghenistan, où l'Union eoviétique comme eutrefois les tsars e toujours dominé, est une crise locele. Le réveil de l'opinion amécaine depule les prises d'otages de Téhéran, alors qu'ella semblait se remettre des traumetiernes du Vietnam et de Wetergate, a donné à l'affaire son poids émotif, tandis que l'alliance sino-américaine a pesé aur le détermination de Moscou. Quoi de fondamentalement nouveau ?

Explication - pulsqu'il faut des incidentes économiques et socialas sur les mécanismas du marché pétrolier ? On ne peut d'une part attribuer au renchérissement du prix de bese l'energie les deux points d'infletion en janvier et d'autre part prometire le libération des prix domestiques du pétrole qui se fonderait sur la constatation d'une baisse des prix sur le place de Rotterdam.

Convergences

Quelques certitudes surtout. Un peys qui fait partie d'una communauté monétaire, économique et diplomatique (l'auropéenne n'étant qu'une région da l'Atlantiqua) n'est pas crédible dans l'indépendance de ses interventions extérieures, notamment africaines : il y a trop de convergances d'intérêts entre l'Allemegne fédérale, les Etets-Unis et le jeu de le France eu Shaba ou en Afriqua du Nord.

Un pays qui depuis les demiéres guerres mondiales se coupe sociologiquement de son armée, qui n'est - s'il l'e lamale été - entraîné à une défanse et é une résistance populeires al par malheur il devait être envahl et occupé, n'est pas crédible dens sa dissuasion nu-

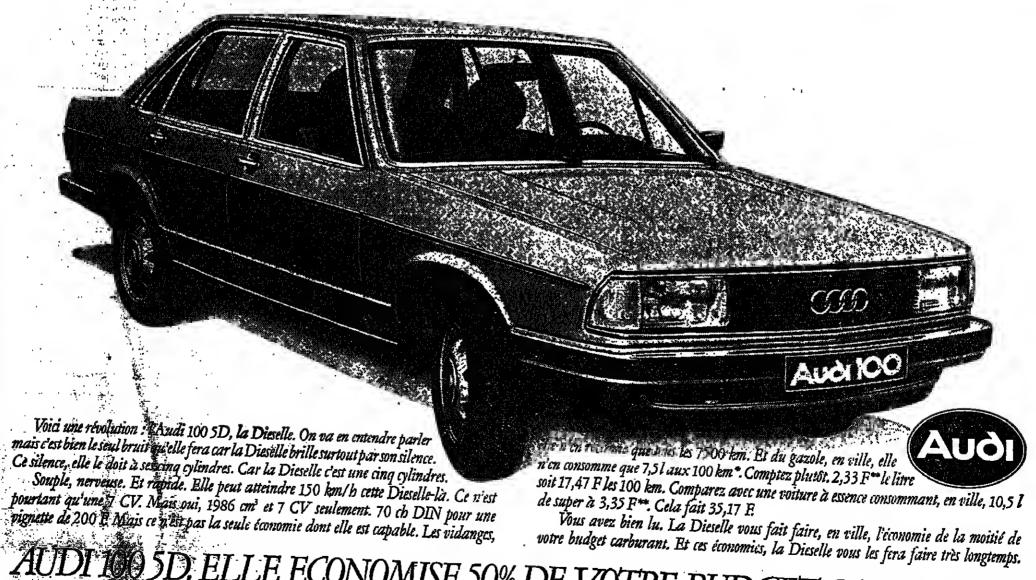


L'art de vivre français dans le monde. Réservations et informations : votre agence de voyeges, votre agence Air France ou è Paris : 757.15.70.



MERIDIEN LESHOTELS D'AIR FRANCE

L'art de vivre français dans le monde. Réservations et Informations: votre egence de voyages, votre agence Air France ou è Paris: 757.15.70.



AUDI 1005D. ELLE ECONOMISE 50% DE VOTRE BUDGET CARBURANT.

DIPLOMATIE

L'U.R.S.S. propose à la Norvège de reprendre les négociations sur la mer de Barents

De notre correspondant

viétique à reprendre à Moscou en avril les négociations entre les deux pays sur la délimitation du piateau continental de la mer de Barents. Ces négociations étalent-bloquées depuis 1976. L'invitation est interprétée lei comme un geste visaut à améliorer les relations diplomatiques après l'intervention en Afghanistan...

Cette initiative a d'autant plus suroris ou'en ce moment la pressa suroris ou'en ce moment la pressa

cette initiative a c'antant plus surpris qu'en ce moment la presse soviétique mène une campagne contre la Norvège. Tass et la Pravda ont, ces derniers temps, critiqué la politique militaire de la Norvège. La cible de ces critiques était avant tout l'exercice à Aporale Eventes à com-«Anorak Express», qui a com-mence au uord du pays le 28 fé-vrier et auquel participent plus de 18 000 soldats venant de sept pays de l'OTAN, et le projet de

Oslo. — La Norvège a accepté, jeudi 28 février, l'invitation soviétique à reprendre à Moscou en avril les négociations entre les deux pays sur la délimitatiou du piateau continental de la mer de Barents. Ces négociations étalentibloquées depuis 1976. L'invitation est interprétée lei comme un geste visaut à améliorer les relations diplomatiques après l'intervention en Afghanistan...

moins qu'Oslo « joue le jeu américuit » en acceptant le stationnement d'équipements lourds au
nord du pays.
Ces accusations ont été rejetées
par le ministre nouvégien de la
défense, M. Stoitenberg.
Les négociations entre l'U.R.S.S.
et la Norvège à propos de la
délimitation du plateau continental dans la mer de Barents se
sont ouvertes en 1974. La zone
disputée est d'envirou 160 000 kilomètres carrés.
STEINAR MOÉ.

STEINAR MOE.

Remplaçant M. de Souza

M. JEAN JURGENSEN AMBASSADEUR A LA HAYE

Le Journal officiel de ce ven-dredi 29 février annonce la nomi-nation de M. Jean Jurgensen au poste d'ambassadeur à La Haye en remplacement de M. Robert de Souss

de Squiss.

[Né en 1817, M. Jurgenseq est entien dière de l'Ecole normals supérieure et agrègé de l'Université. Pendant l'occupation. Il fut l'un des fondateurs des organisations de résistance Défense de la Prance et Mouvement de libération nationale. Délègué à l'Assemblée constitutaire puis député à l'Assemblée constituante (1945-1946). Il s'été ensuite membre de la délégation de la France à l'ONU (1947-1951), sous-directeur d'Afrique-Levant (1951-1955), chef de service des affaires allemandes (1955-1959), représentant permanent adjoint en Conseil de l'OTAN (1958-1964); directeur d'Amérique (1954-1964); directeur d'Amérique (1954-1969), directeur d'Amérique (1956-1969), direct

Les étapes du voyage de M. Giscard d'Estaing dans les pays du Golfe

Voici les principaux points du programme de M. Giscard d'Estaing, qui commence samedi un voyage dans les pays du Golfe: SameDI les MARS. — Le président de la Répoblique arrivera au Koweit à 16 h. 30 (18 h. 30 à Paris). Après un entretien avec le cheikh Saad, prince haritter et premier ministre, et un diner privé, il recevra la communauté française.

privé, il recevra la communauté française.

DIMANCHE 2 — Entretiens avec le chelkh Jaber, émir du Kowelt, qui recevra le président à diner.

LUNDI 2 — Après un nouvel entretien avec l'émir, M. Giscard d'Estaing quitters Kowelt pour Bahrein, où il est attenda dans la capitale, Manama, à 10 h. 30. Il sera reçu à déjeuner par le chelkh Khalifa, premier ministre, et à diner par le chelkh Issa, émir de Bahrein, avec qui il aura des entretiens. Dans l'après-midi, il visibera le Musée national et recevra la communauté française.

MARDI 4. — Après un nouvel entretien avec l'émir, M. Giscard d'Estaing quittera. Bahrein pour Qatar, cù il est attendu dans la capitale, Doha, à 11 heures (9 heures à Paris). Il s'entretiendra en tête à tête avec le chalkh Khalifa, émir de Qatar, qui la recevra d'abord à un déjenner, ensuite à un diner officiel. Il virtiers le musie et rece dejenner, ensuite à un diner officiel II visitera le musée et recevra la communauté française.

MEBCREDI 5. — Après un
nouvel entretien avec l'émir de
Qatar, M. Giscard d'Estaing
partirs pour les Emirais arabes
unis, où il est attendu dans la
capitale. Abon-Dhabi, à 11 h. 45.
Il aura des entrettens en tête à
tête avec le cheikh Zayed, chef
de l'Etat, qui offrira en son honneur un déjeuner et un diner
officiels. Le président de la République assistera à une course de
bateaux et visitera la ville.

JEUDI 6. — Après un nouvel
entretian avec Cheikh Zayed,
M. Giscard d'Estaing recevra la
communauté française. Il partira

danie.

VENDREDI 7. — Le président
de la République fera un séjour
privé dans la région d'Akaba,
après quoi il visitera les ruines
de Petra.

SAMEDI 8. — Le président SAMEDI 8. — Le president arrivera à 11 heures (10 heures, Paris) à Amman, pour une visite officielle. Il aura des entretiens avec le roi Hussein, qui le recevra pour un déjeuner privé et un diner officiel.

DIMANCHE 9. — Le président de la Parantière en reveallers

DIMANCHE 9.— Le président de la République se recuelliera devant le monument des martyrs et survolera la vallée du Jourdain. Le roi Eussein le recevra à déjeuner; le départ pour Paris est prévu à 19 heures.

Le président sera accompagné de Mme Giscard d'Estaing et de quatre ministres, MM. François-romet (affaires étrangéres), Girand (industrie), Jean-François Deniau (commerce extérieur) et Lecat (culture et communications).

AFRIQUE

RÉUNIE A TUNIS

La Ligue arabe n'a obtenu aucun résultat dans sa tentative de règlement du confentieux tuniso-libven

Au cours d'une conférence de presse à Tunis, à l'issue de la réunion extraordinaire du conseil des ministres de la Ligue arabe le ministre libyen des offaires étrangères, M. Abdelsalem Triki, o soutenu que la France avait informé Tripoli qu'elle avait décide de a retirer ses forces de Tunisie ».

Tunis. - Le différend tuniso-Tunis. — Le différend tuniso-libyen demeure entier et, selon toutes les apparences, il n'est pas près d'être reglé. Après deux jours de réunion, le conseil des minis-tres de la Ligue arabe s'est sé-paré, le jeudi 28 février, sans réussir à rapprocher les thèses des deux apparenciers.

deux antagonistes.

Toutefois, une commission composée des ministres des affaires étrangères irakien, syrien et koweitien, ainsi que d'un représentant de la Ligue arabe a été constituée pour tenter d'apianit les divergences. Elle a commencé, dès jeudi soir, son travail en rencontrant à Carthage le président Bourguiba et elle se rend, ce vendredi, auprès du coldnel Kadhafi. Elle a toute latitude pour conveduer une nouvelle réunion du conscil des ministres et prendre les mesures nécessaires si les décisions arrêtées à Tunis n'étaient pas appilquées.

Ces décisions consistent en une a invitotion » aux gouvernements tunisien et libyen priès de a mettre fin à toutes formes de campagnes dans tous les domai-nes et à s'employer à normali-ser les rapporis entre les deux

Brandissant la « note française » qu'il avait reçue, il a notamment déclaré : « Le gouernement français a informé dernièrement les responsables libyens qu'il avait décide la retrait des bateaux de guerre et des avions français envoyés en Tunisie, des qu'il a été convaineu que l'affaire de Gafsa u'était pas

De notre correspondant

Selon l'interprétation du mi-nistre tunisien des affaires étrangères, M. Fitouri, qui s'est déclaré « moyennement satisfait » des résultats obtenus, la cessation e des campagnes dans tous les domaines » concerne uon seulement l'arrêt des polémiques de presse et de l'eutraînement des e mercenaires » dans les camps libyens mais aussi les garanties de sécurité à la colonie tunisienne de securire à la colonie funiserine en Libre et le retrait des troupes stationnées aux frontières. Quant à la réaffirmation des principes de la charte, elle est significative, estime-t-il, de la reconnaissance que ceux-ci ont été bafoués ainsi qui l'a déclare constamment .a Tunisie. Ce n'est évidemment pas le même seus que donne aux ter-mes du communique final le chef de la dipidmatie ilbyenne, M. Ali

Les attaques de M. Triki

Après la clôture de la réunion, pays n. Elles réaffirment aussi les deux ministres se sont livrés à une ultime polémique lors des deux canfèrences de presse, qui can des deux de la non-ingérence dans ses affaires n et l' « engagement des positions respectives. Contraire-

Etats orabes à régler leurs diffé-rends dans un cadre arabe s.

Selon l'interprétation du mien règle du règime tunisien « entre les mains d'une minorité « entre les mains d'une minorité et non du peuple ». S'il a ménagé le président Bourgulba, dont il a rappelé qu'il avait signé l'accord d'union de Djerbe du 12 janvier 1974, M. Triki s'est montré virulent à l'égard du premier ministre, M. Nouira, « Il est, «-t-il dit, le premier responsable de la détérioration des emports de la Tuniste ovec la Lloys et avec la plupart des outres pays arabes, et la majorité du peuple tunisten jrère s'oppose à sa politique. »
Comme la veille, lors des déli-

Comme la veille, lors des déli-bérations à huit clos, M. Trini a déclare que la France avait informé le gouvernement ilbyen qu'elle avait été s dupée » par la Tunisie, et qu'elle avait décidé de retirer ses avions et sa flotte aussitot qu'elle s'était rendu compte que l'opération de Gafsa était une affaire intérieure et non pas une ingérence extérieure. non pas une ingerence exterience.

« C'est un mensonge pur et
simple », devait rétorquer, par la
suite, le ministre tunisieu des
affaires étrangères, qui a précisé
que la France avait « formellement démenti » l'existence de
cette démarche.

Les points de vue ont été tout

selon une source informée citée par l'APP. serait une lettre à en-lête de l'ambassade de France à Tripoli, que les délégations ara-

bes mont ou our entrepoir.

le résultat d'une intervention extérieure.

e note trançaise » à la presse. Le document

aussi divergents entre les memaussi divergents entre les mem-hres de la Ligue lorsqu'ils ont examiné la question de la « nor-malisation » des relations israélo-égyptiennes, inscrite à l'ordre du jour à la demande da la Syrie. L'Arable Saoudite et les pays du Golfe, principalement, se sont opposés au hoycottage économi-que et culturel zotal et immédiat de l'Egypte que réclamaiant la Syrie, l'Irak, l'O.L.P. et la Libye. La discussion a été rehvoyée à la prochaine session ordinaire du conseil, qui se tiendra dans le conseil, qui se tiendra dans le courant de mars à Tunia, meis toutes les délégations dut d'ores et déjà condamné l'ouverture d'une ambassade israélienne au

MICHEL DEURE

Maroc

SONT CONDAMNÉS PUIS GRACIÉS PAR LE ROI HASSAN N

Le tribunal militaire d'El Aloun vient de rendre son verdict dans l' « affaire 1e Lebouirate », où soisante-dix-sept militaires des forces armées manocaines étaient incuipés pour « défaillance supposée dans la délense de la place », annonçait-on de source officielle, jeudi 28 février, jour où le Maroc a cèlébré le qualrième anniversaire du départ des Espagnols du Sahara occidental. La cour a proponcé quarante et un ac q uitte me uts et trente-six condamnations allant d'un à trois

cour a probotice quarante es un a cq uitte me uts et trente-six condamnations allant d'un à trois ans de prison.

Lebouirate, localité du sud marocain, avait été attaquée par le Front Polisario dans la nuit du 24 soût 1979. Un communiqué officiel marocain avait fait état à l'époque de lourdes pertes dues pour une part à des « défaillances » de défenseurs de la place. Une enquête avait été ordonnée « pour déterminer les responsabilités ». Les trente-six condamnés out immédiatement introduit un recours en grâce, qui a été favorablement accueilli par le roi Hassan II, et out, de ce fait, « rejoint les rangs des forces armées royales ».

Dans la région de Tindout. Dans la région de Tindout, le Front Polisario a calébré, mercredi, en présence de quatre cants invités étrangers, l'anniversaire de la proclamation de la République arabe sahraouie démocratique, le 27 février 1978. Les festivités out êté marquées par un
important défils militaire, so
cours duquel a été moutré de
l'armement pris aux forces marocaines. — (A.P., Reuter.)

Namibie

L'ETAT-MAJOR SUD-AFRI-CAIN EN NAMIBLE a annon-cé, jendi 28 février, qu'un de ses soldats avait été tué lund, en Angola an cours d'un raid contre uo camp de la SWAPO (Organisation des penples du Sud-Ouest africain). En une semaine, sejon la même source, les accrochages sur la frontière les actrochages sur la frontière entre l'Angola et la Namible ont fait 20 morts (18 guérille-ros. 2 militaires sud-africains et 2 civille. et 2 civils). - (Reuter)

PROCHE-ORIENT

LES NÉGOCIATIONS SUR L'AUTONOMIE PALESTITIENNE

La rencontre de La Haye a permis de traiter des « problèmes de fond »

De notre correspondant

fond de toffaire ».

Dans le communiqué, MM. Burg. ministre israélien de l'intérieur; Khalil, premier ministre égyptien, et Linowitz, envoyé spécial du président Carter, n'en ont pas dit davantaga. Lors d'une brève conférence de presse. M. Lino-witz s'est borné à répeter que les partenaires en sout arrivés main-tenant à traiter « des sujets les plus importants; ».

Selan le communiqué, les délégations se rencontreront pour la dixième session « vers la fin du mois de mars en Egypte, dans l' « effort commun d'Egypte et d'Israël de conclure les négocia-tions dans le mois de mai ».

M. Burg a affirmé, pour sa part, que la session de La Haye avait eté « une acceleration pers l'objectif final » qui est d'aboutir à un résultat avant le 26 mai. M. Khalii a ajouté que la date un question ne constituati pas dans la défense de Lebouirale la plus grande importance pour nous tous d'otteindre est objectif à

A La Haye, les négociateurs ont également décidé d'établir deux comités ad hoc de haut niveau qui auront la tarbe de traiter des questions économiques et judiciai-res concernant la future adminis-

Le Haye. — Le neuvième ses-sion des négociations israèlo-égyptieures, avec la participation des Etats-Unis, concernant le munications etc. restars les egyptiennes, avec la participation
des Etats-Unis, concernant le
statut d'autonomie prévu pour la
cisjordante et Gaza, s'est termiuie jeudi soir 28 février à Scheweningen, dans la banliene de La
Haye, où les chefs des trois délégations assurent avoir traité a du

Etat indépendant.

RENÉ TER STEEGE.

ISRAEL INVESTIRA 185 MILLIONS DE DOLLARS EN 1980 POUR ÉTENDRE LES IMPLANTATIONS JUIVES EN CISJORDANIE

Jérusalem (A.F.P.) - Le gouvernement israéllen investira au moins 7.5 milliards de livres israéllennes (185 millions de dollars environ) pour les implanoccupés, pendant l'ennée bud-gétaire 1980, repportent les experts de l'économie israé-

Ce chiffre esi le résultai budgets de divers ministères. C'est le cas notamment da l'apriculture, qui consacre à ce poste 3 millerds de livres, solt 15 % de plus, en termes réels, qua dans son précédent budget. Cette somme est destinée à la fondation de nousion de celles précédemment

Le ministère de l'habitat consecre près de 3 milliards de livres eux territoires occupés. où mille huit cent cinquante unités de logements sont prévues, s'atoutant eux cinq mille cinq cent quatre-vingt-hult délà construites dans les territoires occupés (c'est-à-dire non seulement le Cisjordanie et Geza, mais aussi le Nord-Sinai et le Golan).

Rhodésie

La dernière journée des élections

La « fraude au Coca-Cola »

Les élections en Rhodésio se terminent ca vendredi 29 février, troisième et dernier jour du scrutin. Plus des deux tiers des inscrits avalent vot é jeudi en fin d'après midi. Bien que lo nombra des incidents signales soit assez limité, quatorze personnes auraient été tuees mercredi, dont huit pendant le couvre-feu, & annonce, je u di, un porteparole militaire de Salis-

Saliabury. — Une golémique, pour lo moins inattendue, a surgi leudi 28 lévrier, quant à le régularifó des élections modésie Principal objet du litige : le Coca-Cola. La célèbre bolsson pot-ligate possède-t-elle tes qualitës chimiquos suscepti d'ollacer la substance utilisée pour prévenir les doubles votes ? Faute de registre, chaque votant est contraint, avant de glisser son bulletin dans l'urne, de tromper ses dolgts dans un liquide laissant une trace blanenu inabnoq slidelibni cho dizalne de jours, et décelable uniquement sux rayons ultraviolets. Ce système cermet à couo sur, du moins en théorie, de demasquer les candidals eu vole multiple.

L'extrôme vigitance des autodum ino rup resupinacina estr tiplié les précautions pour De notre envoyé spécial

détaut? Toujours est-il qu'un reporter africain, M. Tonic Sakaike, eppartenant eu quotiden officieux co Salisbury, le Herald, a apporté jeudi un temoignage troublant.

il a raconté comment il avait

pu faire disoaraitre toute trace de son vote en se favant les mains avec du Coca-Cola. L'ep-pareil diffusant les rayons ultraviolets n'ayant rien révélé d'anormal, le journaliste e été admis à voter une seconde tois, ce qu'il a retusé - en conscience -If s'est livré à cotte expérience en compagnie d'un témoin, qui ses orocos. Les procriètés détergentes du Cocs-Cola, connues des responsables de certains partis, feur auraient permis d'en tirer avantage en incitant leurs fidèles à se présenter une seconde lois devant

Tout en edmettant qu'il pouvait y avoir eu, dans le cas cité, erreur technique ou humaine. Sir John Boynton, commissaire électoral britannique, e démenti, jeudi, que le Coca-Cole puisse être un moyen de tricherie Saisl d'un rapport, il avait demandé dans la journée au groupe d'abservateurs du Commonwealth de se livrer à une série de tests. Ceux-ci, se'on Sir John, se sont révélés entièrement satisfai-aans - Cette orocédure, a-t-il rappelé, a été maintes fois utilisée lors d'autrea scrutins en Afrique et e parteltement longtionné lors des élections modésiennes d'avril 1979. Il a convià les tournalistes habités par le doute à subir eux-mêmes, vendredl. ie - tast du Coca-Cola -

Le perti de M. Mugabe, le ZANU-P.F. e saisi l'occasion pour dénoncer les - nombreuses irrégularités - qui ont, salon ses dirigaants, affecté le bonne marche du scrutin. M. Edgar Tekera, secrétaire général du parti, a même comparé l'élection à une • véritable tarce -. Le comità central de la ZANU-P.F. se reunira procheinement pour exe-miner cette effaire.

Il se contirme, d'eutre part, que le voyege surprise de M. Mugabe à Maputo et à Dar-Es-Salaom, a pour origine une divargence d'eppréciation de la situation rhodésianne opposant les présidents Machel et Nyerera. ratione de M. Nyerere, rajetant d'avance les résultats du scrutin celui-ci e'avérait détavor à M. Mugabe, le chel de l'Etat mozambicein eurait eu une expli-cation à ce sujet evec son collègue tanzanien fors du récent sommet des Etats de la . ligne de front . Les deux présidents auraient finalement técidé de s'informer euprès du principal intéressé. D'où le départ mattendu de ce derriter.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

tran

Aux élections législatives de mars

Le scrutin à deux tours avantagera le parti de la République islamique

mates incarceres, à une date qui n'a pas été précisée.

Après avoir rencontre de nombreuses victimes de l'ancien règime, le vice-président de la communacté internationale la communacté internationale saura, par les soins de celle-ci, e fusqu'à quel point tuimaginable les drouts de l'homme ont été violés sur la terre transense. Il a ajouté que la commission avait été e bouteuresée » par le spectacie auquei elle avait assisté le jour même dans une grande salle smémagée à cet effet à l'hôte! Hilton, à Téhéran.

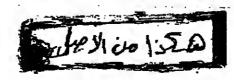
Le Conseil de la révolution a d'autre part décidé de maintenir de l'assessinat de l'accère l'assessinat de l'autre pour les cours d'affrontements entre militants du mouvement. Fedayin du peuple (marxiste-léniniste).

Contrairement à ce qui avait été annoncé, jeudi matin 28 février, la commission d'enquête de l'ONU n'a pas pu rencontrer les otages à l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran. Cependant, le chef de la diplomatie iranienne, M. Ghotbradeh, a annoncé, jeudi, que le Conseil de la révolution, dont il est membre, avait autorisé la commission à voir les diplomates incarcérés, à une date qui n'a pas été précisée.

Après avoir rencontré de nomde disposer au sein du futur Par-lement au moins d'une minorité importante, alors qu'un scrutin à un tour aurait donné l'avantage aux candidats du président de la République. M. Banl Sadr. Le chef de l'Etat a reçu. jeudi. une délé-gation du parti démocratique du Kurdistan iranien qui était venu lui demander la levée de l'Inter-diction qui frappe cette forma-tion, afin de lui permettre de présenter ses propres candidats

donné l'a assurance formelle » que la communació internationale saura, par les soins de celle-ci, e jusqu'à quel point intimajinable les droits de l'homme ont été violés sur la terre iransenne ». Il a alouté que la commission avait été a busipersée » par le spectacie auquel elle avait assisté le jour même dans une grande salle aménagée à cet effet à l'hôtel aménagée à cet effet à l'hôtel aménagée à cet effet à l'hôtel l'illion. À Téhéran.

Le Conseil de la révolution a d'autre part décidé de maintenir deux tours de scrutin pour les élections législatives qui commenceront le 14 mars prochain. Le date du deuxième tour u'a pas été précisée. Selon certain deserva-



TROIS ÉTATS DU GOLFE

Une zone stratégique en pleine évolution

Situé à mi-chemin de l'Europe et de l'Asie, Situé à mi-chemin de l'Europe et de l'Asie, le Golfe — persique pour Téhéran, arabique pour les autres riverains — a toujours été une région stratégique de première importance. La découverte et la mise en exploitation du pétrole en Iran, au début du siècle, à Bahrein en 1932, en Arabie Saoudite et dans les Emirats arabes avant et après la seconde guerre mondiale n'ont fait qu'accroître cette importance, de même que le conflit israélo-arabe qui affects la Méditerranée orientale et la mer Rouge, antre zone stratégique située elle, à l'ouest de la péninsule Arabique.

Chasse gardée britannique depuis le dixneuvième siècle, les principautés qui constituaient ce que l'on appelait naguère la Côte des
Pirates — Koweit, Bahrein, Qatar, l'Etat des
émirats arabes unis, Mascate-Oman — ont
accédé à l'indépendance entre 1961 et 1971.
Plusieurs d'eutre elles sout des micro-Etats,
soit par leur dimension géographique (Bahrein
n'a que 598 km2), soit par la faiblesse de leur
population (200 000 habitants à Qatar, dont
seulement 50 000 Qataris), ce qui ne les empêche pas d'avoir parfois nne très vieille histoire,
sonvent une personnalité affirmée et, en tout
cas, un poids financier très lourd : trois d'entre
eux — Koweit, l'Etat des émirats et Qatar —
ont les plus forts revanus du monde per capita
(plus de 12 000 dollars). Chasse gardée britannique depuis le dix-

La guerre d'octobre 1973 et la hansse des prix des produits pétroliers qui a suivi et u'a cessé de se poursuivre ont entrainé dans la cessé de se poursuivre ont entraîné dans la région une profoude mutation économique et sociale. Les États-Unis, qui avaieut pris la relève de la Grande-Bretagne, dans les années 50, notamment après l'expédition franco-anglo-israélienne contre Suez en 1956, s'étaient soll-dement implantés en Iran et en Arabie Saoudite : ils apparaissaient comme les protecteurs naturels de cette zone contre les visées éventuelles de Moscou, dont le rêve séculaire est d'atteindre les mers dn Snd. d'atteindre les mers dn Snd.

La révolution iranienne qui a balayé le chab, fidèle allié de Washington, a porté un grave conp an crédit des Etats-Unis déjà entamé par les accords de Camp David dans la mesure où le gonvernemeut américain n'a pas voulu on pu imposer à Israël les concessions indispensables qui auraient permis anx régimes conservateurs de cette zone d'apporter leur cantion vateurs de cette zone d'apporter leur caution, même a posteriori, an président Sadate,

La vague nationaliste et islamique qui dé-ferle, avec see revendications de justice et d'égalité, sur le monde arabe, les incite à la prudence. Ils ont éconté avec une intense atteution la leçon de La Mecque sachant qu'une déstabilisation » de l'Arable Saoudite ferait, selon le mot d'un ministre arabe, « tomber les émirats les uns après les antres comme les

un célèbre slogan : « Nous n'avons plus guère de pétrole

mais nous avons de l'imagina-

tion et surtout du savoir-faire. » Il en fallait d'ailleurs à ce petit

pays moins bien loti que ses voi-

sins eu hydrocarbures, pour te-nir son rang parmi eux. Tablant

sur leur genie propre, les Bahrei-

uis ont donc transformé leur île

en société de services, y com-pris dans le domaine industriel.

Utilisant le gaz pour produire de l'électricité et faire tourner les usines, ils fabriquent de

l'aluminium qu'ils exportent ;

ils raffment aussi quelque 12 mil-

lions de tonnes de pétrole (dont 9 fournies par l'Arabie Saoudite)

qu'ils revendent. L'aménagement

de Mina Salman (Port Salman)

a accru les capacités de Ma-

nama devenu le graud centre de transit de biens de consom-

mation et d'équipement de la re-

(Lire la suite page 13.)

grains d'un chapelet dont le fil se serait cassé ». Tout en condamnant avec fermeté l'intervention soviétique en Afghanistan, les Etats du vention soviétique en Afghanistan, les Etats du Golfe qui u'entretienneut pas de relations diplomatiques avec le Kremlin, par crainte de la subversion, ont tendance à prendre de plus en plus leurs distances à l'égard des Etats-Unis et à lier la sécurité dans la région an règlement du conflit israélo-arabe fondé sur la solution du problème palestinien

dn consili israélo-arabe sondé sur la solution du problème palestinien.

Les positions adoptées à ce sujet par le général de Gaulle en 1967 ont permis à la France de saire une percée dans le Golfe où elle était absente. Depuis, les disférents pays riverains, séparément on collectivement, regardent vers l'Europe en espérant que la France l'entraînera à joner un rôle plus dynamique dans la question palestinienne, la escurité dans le Golfe et le dialogue Nord-Snd.

C'est dans ce contexte que le resident C'est

le dialogue Nord-Snd.

C'est dans ce contexte que le président Giscard d'Estaing sera le premier chef de l'Etat français à se rendre en visite officielle dans plusieurs capitales de la région auxquelles nons consacrons ce supplément qui cera suivi de deux antres. Il quittera Paris samedi le mars pour Koweit d'où il se rendra à Bahrein lee 3 et 4, à Qatar les 4 et 5, et dans les Emirats arabes nnis les 5 et 6. Après une journée de repos, le chef de l'Etat et Mme Giscard d'Estaing seront reçus officiellement à Amman les 6 et 9 mars.

P. B.

KOWEIT:

Dermis

mieners

Lelamique

de fond

Le pays le plus riche Une vocation originale

par PHILIPPE RONDOT

N voyageur décrit le Koweit, en 1960, comme «une terre et une mer sans ombres, plates à l'infini jusqu'à distendre les horizons, perdues dans une lumière si absolue qu'elle absorbe les couleurs et les bruits, composant une vaste et brûlante synthèse de ce pays quasi irréel, fondu comme un lingot au bord d'une mer incandescente ». Dix-sept mille huit cent vingt kilomètres carrés d'un désert plat et désertique, mais aussi la baie en eaux profondes la plus merveilleuse-ment située du Golfe, faisant de Koweit l'un des ports les plus sûrs de la région. Et puis surtout, le plus important gisement de Burgan, qui assure à l'Emirat de possèder au moins 10 % des réserves mondiales et 19,2 % des réserves arabes. Indépendant depuis le 19 juin 1961, le Koweit se lance aussitöt, sous l'impul-sion des Al-Sabah, dont la dynastie preside aux destinées du pays depuis le dix-hultième siècle, dans une politique active, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Chiites et Sunnites

La plaque tournante qu'a été, des siècles durant, un port où les marins côtoyaient les Bédouins venus du désert pour se ravitailler auprès de commercants qui avaient créé et déve-loppé de multiples courants d'échange entre les deux rives du Golfe explique également que la communauté chiite représente aujourd'hni près du tiers de la population de Kowelt. Sans doute proportion des chiftes est-elle ici moins forte qu'à Bahrein où elle est évainée à 60 % de la

SOMMAIRE

8 à 12 KOWEIT:

- Pétrole : un rôle de médisteur entre les modérés et les durs de l'OPEP. Economie : deux priorités, le développement et l'aide au

13-14 BAHREIN :

15 à 18 LES ÉMIRATS

ARABES UNIS

conduite des affaires politiques.

BAHREIN:

Place financière internationale Peu de pétrole, des idées

par PAUL BALTA

U visiteur étranger, les Bahreinis ont l'art de préde visite, celle de place finan-cière internationale que leur ile a su devenir depuis un lustre : l'aéroport — spacieux moderne, impeccablement astiqué — est bien rodé pour assurer l'accueil ou le transit de près de trois millions de persounes par an (eu-viron le tiers de la capacité d'Orly); l'homme d'affaires on le touriste qui aurait omis de s'en préoccuper à l'avance peut obtenir automatiquement, à l'ar-rivée un vier de celeste d'arrivée, un visa de soixante-douze heures. Cars et taxis vous conduisent sans encombre de l'île de Moharrak, où se troove

Chemiu faisant, ou aperçoit, se detachant sur la mer d'un bleu turquoise exceptionnel, de petits chantlers navals ou l'on construit encore des boutres. Ils rappellent que les Bahreinis sont des uavigateurs, des pécheurs de perles et des commerçants depuis la célébre civilisation de Dilmoun, comme on appelalt Bahrein trois mille ans avant notre ére, ainsi que l'attestent les fouilles effectuées par les missions archéologiques françaises et autres, et les vestiges rassemblés au Musée national. On passe aussi devant une école : inaugurée en 1919, elle a la particularité d'avoir été la première de tous les Emirats du Golfe et d'être demeurée la seule jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Les grands hôtels de classe internationale qui ont poussé comme des champignons depuis deux ou trois ans sont parfaitement tenus : le téléphone - ô miracle - fonctionne et permet d'obtenir directement Paris, Londres, New-York on Singapour ; la cuisine est de qualité — certains établissements ont engage des cheis français on suisses pratiquant la cuisine-minosur - et l'alcool n'est pas interdit. Le Guif Hôtel — qui commence à faire école — a Installé dans le hall un téléscripteur Reuter grace auquel les clients se tien-nent informés de l'actualité mondiale. Les agences de presse étrangères peuvent envoyer leurs dépêches de Manama sans être censurées on surveillées comme elles le sont dans la plupart des capitales voisines. Enfin. dans cet Etat verdoyant - le seul de cette zone désertique - baptisé « l'île au milion de palmiers », la population, aimable et accueillante, a le sens de l'efficacité.

Premiers de la région à avoir exploité jeur brut en 1932, les Bahreinis disposent, selon le mot d'un diplomate français, d'un « épais humus de culture » qui leur permet de dire, en parodiant

ÉMIRATS ARABES UNIS : Un pôle de dynamisme L'image de la prospérité

par ROLAND DELCOUR

OMMENT vit-on dans l'œit du cyclone ? A cette ques-tion les Emirats arabes unis fournissent une réponse qui confirme le dicton : « C'est dans l'œll du cyclone que le calme règne ».
Pourtant la géographle, l'his-toire et l'actualité se conjugueut

toire et l'actualité se conjugueut pour placer eu première ligne le dernier-né des Etats arabes. (La Fédération des Émirats arabes unis a été foudée le 2 décembre 1971.) Les côtes des Emirats s'ouvreut pour la plus large part sur le Golie qu'ou appelle arabe à Abou-Dhabi et que les géographes appellent de préférence le golfe Persique. De l'autre côté de la corne de l'Arable, dont la pointe est occupée par une petite pointe est occupée par une petite enclave rattachée à la principauté d'Oman, l'Emirat et Foodjeira permet à la Fédération de disposer aussi d'une fenétre sur le golfe d'Omar antichambre de l'océau Indien. Entre cette pointe de l'Arable et l'Iran s'éteud le fameux détroit d'Or-

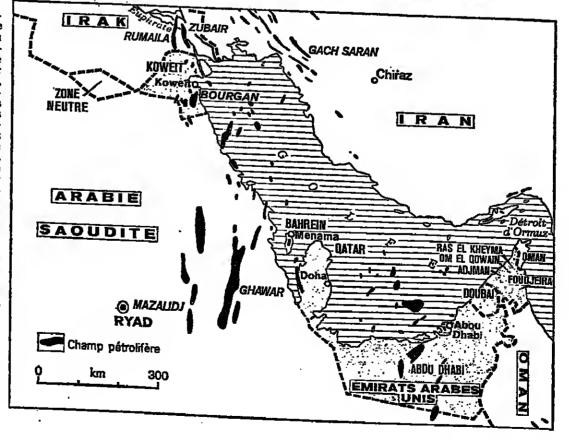
muz sillonne par les pétroliers géants (un toutes les trois minutes) et « protégé » au large par tes) et « protégé » au large par d'imposantes forces navales, américaines et soviétiques. Au milleu du goife d'Ormuz, les trois petites iles de la Grande et de la Petite Tumb et d'Abou Moussa saisies par les troupes du chah lors de l'indépendance des Emi-rats, sont toujours occupées par les Iraniens.

Au-delà, c'est l'Iran toujours en proie aux affres de la révolu-tion, l'Afghanistan occupé depuis le 29 décembre par les troupes soviétiques.

A l'est et au sud, les Emirats s'adossent à la grande sœur saoudite d'où sont venues l'anuée dernière les stupéflantes nouvelles de l'attaque et de l'occupation de la grande mosquée de La Mecque par un groupe de fanatiques que dans les Emirats ou qualifie toujours officiellement de « fanatiques religieux ».

(Lire la suite page 18.)

LES RICHESSES PÉTROLIÈRES DES PAYS DU GOLFE



Ainsi sont Introduites dans le Golfe des ldées audacieuses à bien des égards. Malgré quelques désillusions, enregistrées notamment dans l'établissement de pratiques démocratiques dans la vie politique, le Kowelt, conforte par la puissance financière que lui conférent sa richesse pétrolière et le dynamisme de ses habitants, n'entend pas renoncer à sa vocation originale dans cette partie de l'Orient, devenua l'objet de tant de convoitises et d'égales craintes quant à sa stabilité. L'émir Jaber Al-Ahmad, agé

de cinquante et un ans, en charge de plusieurs gouvernements depuis novembre 1965, a depuis de nombreuses années déjà, sa marque personnelle à la vie politique kowei-tienne. Nationaliste fervent. attaché à l'unité arabe mais soucieux de l'indépendance de son pays, partisan d'un Etat fort qui conserve à la famille régnante ses principales prérogatives, il reste cependant disposé à l'instauration, au Koweit, d'un libéralisme mesuré.

population, mais elle impose aux gouvernants, qui sont, comme la majorité, des sunnites, une certaina vigilance. Le fait que ces chiltes soient, ponr la plupart, des Iraniens naturalisés dont l'installation avait été favorisée par le protecteur britannique pour faire pièce au nationalisme arabe, ne peut que stimuler l'in-térêt porté actuellement à leurs activités. L'arrivée, sous le règne du chah, d'antres Iraniens désireux de mettre quelque distance entre eux et le régime des Pahlavi, est venue renforcer cette partie non sumite de la popu-

An Kowelt, contrairement à ce qui se passe pour certains pays arabes, les chiltes ne sout pas les moins favorisés. Comme les autres musulmans, et suivant leurs mérites et leurs capacités, ils ont bénéficié de l'extraordinaire essor économique de la principanté. Mais, commerçants ou artisans, parfois riches et considérés, ils ont peut-être plus que les autres cultivé l'esprit de communanté, respecté scrupu-leusement les principes contenus dans le Coran et refusé de se laisser corrompre par les tentations de la vie moderne. Il est assez remarquable que le Palais n'ait jamais eu, jusqu'à une époque récente, à mettre en doute l'attachement des chiltes auxquels il a toujours été réservée. il est vrai, une place dans la

(Live la suite page 10.)



KOWEIT: le plus riche

• PÉTROLE : un rôle de médiateur entre les durs et les modérés de l'OPEP

de février, le Wall Street Journal s'inquiéta de la lutte pour le pouvoir qui s'instaurait à l'intérieur de l'OPEP entre le cheikh Yamani, le ministre saoudien du pétrole et son jeune homologue du Kowelt. e cheikh Ali Khalifa Al-Sabah. le quotidien financier new-yor-kais n'était sana doute pas dépourvu d'arrière-pensée. Par l'importance de sa production, l'Arabic Saoudite — et son représentant à l'OPEP — domine le marché pétrolier.

Mais il est de fait que, depuis plusieurs années maintenant, le Kowelt s'est largement émancipé de la tutelle de son puissant voisin et qu'il a développé un rôle de médiateur entre les modérés et les pays les plus durs de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole.

Et il est certain que le cheikh Yamani a été particulièrement furieux — le Middle East Economic Survey, qui le rapportait, est toujours bien informé — de voir les autres pays du Golfe, sous la houlette du Kowelt, relever leurs prix de 2 dollars le 29 janvier, après que l'Arabie sacodite eut procédé à un ajustement des prix qui devait ramener un peu d'ordre sur le marché.

Cela pourrait n'être qu'une anecdote sur un marché pétro-lier quelque pen déboussole par la révolntion iranienne. Mais, au-delà, il faut bien y voir le

La préparation de l' « après-pétrole »

Le cheikh Ali Khalifa Al-Sabah va donc pouvoir pourcette preparation de l' « après-pétrole » qu' a amené le gouvernement du Koweit à suivre - le premier dans le Golfe l'exemple libyen de conservation à long terme des réserves de pétrole et de gaz tout en déga-geant assez de revenus pour assurer la diversification de

Maigré des réserves estimées à 77 milliards de barils — 10,5 milliards de tonnes — les antorités avaient fixé le plafond de production à 2.15 millions de barils par jour (107.5 millions de tonnes par an). Une réduction importante par rapport au début des années 70 où la productiou avait atteint 3,2 millions de barils par jour.

En 1977, la production est même tombée au-dessous de

ORSQU'AU début du mois soucl croissant d'indépendance d'un Emirat, dont les habitants sont devenus les plus riches du monde en moins d'une génération. Et ce souci se manifeste plus nettement depuis que le cheikh Ali Khalifa Al-Sabah a pris la tête des responsabilités pétrolières, en février 1978.

> La rationalisation du secteur petrolier est d'ailleurs l'œuvre de ce ministre de trente-cinq ans, diplômé des universités de Londres et de San-Francisco. Ainsi a-t-il été créé, le 20 janvier 1980, un nonvel organisme - la Kuwait Petroleum Corporation (KPC.) — présidé par le ministre da pétrole, et qui coffera désormais l'ensemble des sociétés d'Etat (1) du secteur des hydro-carbures et gérera les participations de l'Etat dans diverses entreprises, et notamment dans l'Arabian Oil Company, qui exploite le brut de la zone neu-

Le décret-loi de janvier précise que K.P.C. couvrira désormais l'exploitation, le dévelop-pement, la production, le stockage et le raffinage d'hydrocarbures; le transport et la commercialisation du pétrole, du gaz et de leurs dérivés, la petrochimie, et les services et études liés à ces activités. Autant dire que le jeune ministre a désormais la haute main sur une industrie pétrolière qui - malgre les tentatives de diversification — fournit encore près de 97 % des recettes de l'Etat.

ce qui posa quelques problèmes à l'Emirat, qui produit son électricité à partir du gaz associé aux gisements. Remontée à 2.1 millions de barils en 1978, la production est demeurée à un haut niveau en 1979 du fait de la révolution iranienne. Les principaux clients - Gulf, BP et la Shell — ont en effet porté leurs achats au maximum autorisé dans leurs contrats.

A compter du 1° avril 1980, le plafond devrait être rameus à 1.5 million de barils par jour en moyenne. Le ministre du pétrole l'a confirmé au mois de fevrier. Cette politique est rendue possible par la forte hausse des prix pétroliers en 1979 (+ 125 % en treize mois) alors que les recettes pétrolières avalent balssé les années précédentes. Et cela paraît d'antant plus logique que les autorités du Koweit, fort détenteur de bons du Trésor par BRUNO DETHOMAS

americain, ont été particulièrement choquees du gel des avoirs iraniens détenus par les banques américaines. Le conseil des ministres a même officiellement « déploré » cette décision des Etats-Unis, soulignant qu'elle risquait « d'ébranler les relations financières internationales > et « d'engendrer des conséquences imprevisibles ». Une manière sibylline de dire que cette mesure n'encourage pas les pays expor-tateurs à produire du pétrole au-delà de leurs stricts besoins de développement.

Possesseur d'un pétrole de médiocre qualité, le Koweit a aussi fait un effort pour valoriser sa

production. Ainsi l'Emirat a-t-il

exporté durant l'année fiscale

1978-1979 pour 840 millions de

dollars de produits (contre 135

millions l'année précédente). La raffinerie de Mina-al-Ahmadi a

actuellement une capacité de production de 285 000 barils par

jour. Une unité d'asphalte de

250 000 tonnes par an a été mise

en service en octobre 1978 et l'extension de l'unité de Inbri-

fiants et de celle de carburants

est en cours. Les raffineries de

Shualba et de Mins-Abdullah contribuent à l'élaboratiou de produits qui font du Koweit —

avec près de 14 millions de ton-

nes — l'un des rares pays expor-

tateurs de produits dans le

Golfe. De plus l'Emirat ntilise la raffinerie d'Aden pour traiter

un million de tonnes par an et

parmi les objectifs à plus long

terme « il existe un projet de

raffinerie en association, à cons-

truire en Corée du Sud, qui im-

porte du Koweit 33 % de son

petrole » (3). Cette politique

d'exportation de produits sera même accentuée dans les années

à venir puisque, a précisé le mi-

nistre du pétrole au Middle

East Economic Surpey, avec les

programmes actuels d'expansion

et de modernisation des unités

existantes le pays pourra raffi-

ner d'ici trois ou quatre ans

750 000 barils de brut par jour,

soit 50 % de la production si le

plafond reste fixé à 1,5 million

Du fait de la consommation

intérieure — dans les centrales

des aspects importants de la po-

de séparation de Mina-al-Ahmadi produit actuellement 1.35

million de tonnes par an de gaz naturel liquefie. Une nouvelle

usine à Shuaiba a été inaugurée au printemps 1979. D'un coût de

1 milliard de dollars, cette unité

dont la réalisation a été confiée

à la firme américaine Bechtel

produira annnellement 3 mil-

ilons de tonnes de G.P.L. si l'extraction pétrolière demeure à un

niveau élevé (car cette usine

utilise du gaz associé au pétrole).

Pour l'instant les autorités ont

annonce au mois de janvier que les contrats portent sur 1890 000 tonnes (principalement à desti-

Il fant d'ailleurs noter que

l'Emirat utilise largement son

gaz sur place, soit par reinjec-

tion dans les puits pétroliers pour obtenir un meilleur rende-

ment, soit dans la pétrochimie

en plus de la fabrication d'élec-

tricité. Car ce petit pays de 1,2 m llllon d'habitants est

devenu le troisième an monde

pour la consommation par tête

d'énergie. Un gaspillage dû aux

« belles américaines » qui sil-

lonnent les rues encombrées de Kowelt et à une climatisation qui rend sibérienne la tempéra-

ture des immeubles dresses dans

le désert, ce qui nécessitera la construction d'une nouvelle

centrale électrique de 2 400 MW.

Outre ces utilisations direc-

tes de l'énergie, le Koweit tente

depuis plusieurs années de diver-

sifier son économie : une flotte

de tankers est en train d'être constituée, qui permettra à terme d'exporter 60 % des pro-duits. Quant à la pétrochimie,

elle est en pleine expansion :

après la production d'ammoniac

d'urée et d'acide sulfurique, sur le complexe industriel de

Shuaiba, les autorités envisagent

de construire une usine d'aroma-

tiques (dont l'entrée en service

est prévue pour 1981). Un pro-jet de crackage de 350 000 ton-

nes d'éthylène (avec production de polyéthylène basse densité,

de barils par jour.

Un million de tonnes de gaz liquéfié

d'éthylène glycol et de styrène) a aussi été approuvé par le

Cette importante reduction de

production devrait d'ailleurs être

soulignée lors du renouvelle-

ment — au mois de mars — des

contrats qui lient le Koweit aux

trols compagnies (Gulf, BP,

Shell) qui commercialisent ac-

tuellement 50 % du pétrole de l'Emirat. Une occasion pour le

Kowelt d'accroître - à l'instar

de ce qui se passe dans les autres

pays de l'OPEP — sa part dans la commercialisation de sa pro-

duction qui n'est actuellement

Mais comme le petit Emirat a à la fois des problèmes d'eau et d'hommes (la population est composée à 55 % de travailleurs immigrés) et qu'il cherche des placements pour ses excédents financiers, il a passe un accord d'association pour l'implantation d'unités de production d'ammoniac et de méthanol avec Bahrein et négocie actuellement la production d'engrais avec la

Ainsi, la stratégie pétrolière de l'Emirat est simple : épargner ses ressources tout en continuant d'explorer son territoire (4), utiliser de la manière la plus efficace possible les hydrocarbures comme matière première bon marché; enfin, ne pas hésiter à investir à l'étranger avec des partenaires parfois des clients - dans le raffinage, la pétrochimie et même dans l'exploration dans le tiers-monde. (L'un des volets d'une politique qui est complétée par la capitalisation de la rente pétrolière grace à des placements rémunérateurs et sûrs.)

Longtemps dispersée, cette politique devrait trouver plus de cohérence avec la réunion, dans une seule société, de toutes ses

 (1) Le secteur pétrolier est natio-nalisé depuis 1975.
 (2) La zone neutre fait l'objet d'un partage de production entre le Kowelt et l'Arabie Sacudite. (3) Petroleum Economist, mars

électriques — la production de gaz est depuis longtemps l'un (4) Le ministre de petrole a ré-cemment annoncé un nouvel effort intensit d'exploration au-dessous de 2000 mètres

• ÉCONOMIE : deux objectifs prioritaires, le développement et l'aide au tiers-monde

E Koweit est reste, en 1978, en tête des dix pays où le revenn per capita, avec 14 980 dollars par habitant, est le plus élevé dn monde, devant les Emirats arabes unis, le Qatar et

Mais, avec une population d'un million deux cent mille habitants à laquelle le pétrole apporte plus de 95 % du revenn national, l'Emirat, comme la plupart des autres pays petrollers arabes peu peuplés, se trouve confronté à un certain nombre de problèmes, qui tiennent à son développement et à la valorisation de ses ressources pétrolières. La croissance continue de celle-ci, accélérée même par l'augmentation du prix du « brut », malgre une limitation volontaire de la production petrolière, impose aux dirigeants koweitiens la definition d'une politique économique à long terme.

Dans une étude parue en janvier 1980 (1), le docteur Boutros Labaki constate que le Kowelt avantageux.

s'est engagé dans un double processus ne croissance industrielle. Le premier concerne l'élargissement des activités de transformatiou des hydrocarbures pétroie brut et gaz naturel), essentiellement dirigées vers l'exportation; le second se caractérise par la croissance dindustries orientées vers un marche local en pleine expansion. Dans cette perspective, trois directions sont proposées par les planificateurs koweitiens:

- Le traitement des matières premières localement disponibles omme le petrole, le gaz, les minéraux non métalliques et les

- La substitution des importations, en tenant compte des contraintes locales telles que l'étroitesse du marché intérieur et la cherté de la main-d'œuvre ;

L'exportation de produits de base de matières premières locales bénéficiant de tarifs

La faiblesse des ressources humaines

Pour l'année fiscale 1979-1980, le gouvernement a alloue des crédits d'investissement d'un montant de 1,4 milliard de dol-lars, afin d'accélèrer la réalisatiou de projets entames dans le cadre du plan quinquennal 1978-1983. An nombre de ceux-ci, citons la modernisation de la raffinerie d'Ahmadi, d'une capacité de 150 000 barils/jour, d'importants programmes de loge-ments (136 000 habitations d'ici à l'an 2000), l'implantation d'une usine de ciment d'une capacité de 2,3 millions de tonnes (projet réalisé conjointement avec l'Arabie Saoudite) et surtout la creation d'un reseau de chemin de fer reliant le Koweit à l'Arable Saoudite et à l'Irak. La réalisation d'un complexe pétrochimique dans le cadre d'une joint-venture entre le Koweit et Bahrein et celle du projet d'adduction d'eau du Tigre au Kowest avec une jonction des réseaux de distribution du courant électrique entre l'Emirat et l'Irak, dans le cadre du ranprochement économique qui a suivi la normalisation des relations politiques entre les deux pays, prouvent que l'établissement d'un véritable Marché

commun du Golfe peut fournir la solution la plus adéquate aux problèmes de développement qui se posent à tous les pays de la région.

Il reste que, pour atteindre tous ces objectifs, le Koweit se heurte à la difficulté de trouver une main - d'œuvre nombreuse et compétente, L'appel indispensable fait aux travailleurs étrangers, arabes et non arabes, lesquels forment, 70 % de la population active, est à la fois onéreuse et parfois source d'inquietude pour les autorités. Cette faiblesse des ressources humaines nationales, celle également de ses ressources naturelies autres que le pétrole, mais aussi la petite dimension dn pays et un taux d'inflation évalué à 30 % par an, sont autant d'obstacles qui ralentisseut la création d'un secteur industriel intégré. La limitation imposée à l'agriculture par le climat et la nature du sol est un autre handicap que ne vient pas compenser le produit de la peche. ces deux secteurs d'activité entrant seulement pour 0.1 % dans le produit intérieur brut.

Chambre de Commerce Franco Arabe

الغربة التجارية العربية الغريسة

Depuis sa création en décembre 1970, la Chambre de Commerce Franco-Arabe a pour vocation de favoriser et développer les relations commerciales, industrielles et financières entre la France et l'ensemble des Pays Arabes.

Le développement des échanges commerciaux, les accords passès dans les domaines industriel, minier, agricole et de la formation professionnelle. temoignent de cette volonte de coopération, fondée sur la réciprocité, la complémentarité, la confiance et l'intérêt mutuel.

Ponr mieux répondre à cette évolution et aux besoins de ses adbérents arabes et français, la Chambre de Commerce Franco-Arabe s'est dotée, depuis quatre ans, de nouvelles structures : Sections Bilatérales, Comités Régionaux et Comités Techniques, qui organisent régulièrement des colloques sur des thèmes d'actualité ainsi que des journées d'études et des missions dans les Pays Arabes.

Elle a également édité un règlement de conciliation et d'arbitrage applicable aux litiges commerciaux internationaux dont l'une des parties est Arabe.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-ARABE

93, rue Lauriston, 75116 PARIS Téléphone: 553-20-12 - Télex: 613 512 CCFA

Des investissements reniables

mais aussi des prêts à faible taux d'intérêt pour quarante-cing pays

Le Koweit ne se contente pas de rechercher, à travers le monde, des investissements financiers rentables pour ses capitaux, il dispense aussi une alde appréciable qui va aux moins favorisés. Le Fonds koweitien pour le développement économique arabe (F.K.D.E.A.), qui est l'instrument de cette aide depuis 1961, constitue sans conteste l'un des succès les plus spectaculaires de la politique de l'Emirat. Avec un capital autorisé de 1 milliard de dinars (1 dinar = 16,85 F), le Fonds a pu ainsi octroyer des prèts à faible intérêt (4 % maximum) à tous les pays en vole de développement et non plus seulement aux pays arabes. Depuis sa création jusqu'à la fin de 1978, ceut dix-sept prêts, totalisant plus de 1760 millions de dollars, ont été ainsi consentis pour quarante-cinq pays. Cette aide bilatérale ou multilaterale, qui n'emprunte pas seulement la filière du F.K.D.E.A., représente actuellement 8 % du P.N.B. Et c'est egalement en pensant à l'avenir que 10 % des recettes de l'Etat doivent aller au Fonds pour les générations futures qui auront à vivre dans l'ère postpetrollère du Koweit.

त नेदा**का अन्य** ए हा**ल्डा**

Ph. R. (1) In le Commerce, du 7 jan-vier 1980.

CREATION D'ENTREPRISES LANCEMENT D'ACTIVITES CONSULTEZ UNE EQUIPE DE SPECIALISTES CIFAMS - 723 72.24

LE GROUPE BANCAIRE .羅 FRANÇAIS **AUX OUATRE COINS DU MONDE**

AU KOWEIT

AREF Al Eidan Building 3° étage Tél. : 410.180.

Le groupe B.N.P., par l'intermédiaire de sa filiale la BANQUE NATIONALE DE PARIS INTERCONTI-NENTALE, 8 pris une participation de 17.5 % dans le capital de l'ARAB EUROPEAN FINANCIAL MANAGEMENT Co., S.A.K. (AREF), Société financière dont le siège social est situé à KOWEIT. L'AREF a un capital de I million de dinars koweitiens (environ 3.650.000 dollars) dont 51 % sont détenus per des personnalités représentatives des milieux commerciaux et financiers du KOWEIT, et 49 % par des intérêts européens.

Les clients du groupe B.N.P. pourront solliciter de l'AREF l'assistance dont ils auront besoin pour le bon déroulement de leurs affaires dans l'Etat de KOWEIT.

BANQUE NATIONALE DE PARIS Siège Social : 16, bd des Ipliege 75009 Parls. TH. 244.45.46, Tillex 2001

. .

LE REVENU NATIONAL PAR HABITANT LE PLUS ÉLEVÉ DU MONDE

La superficie de l'Etat du Kowert ast réduite : 17818 km2, mais sa cituation géographique au aud de l'irak et au nord de l'Arable Saoudite et son ouverture à l'est sur le golfe Persique, jul donne une importance accrue par sa richesse pétrolière.

Sa population dépasse un milion d'habitants (1 129 000). mais elle est composée pour partie d'immigrés, notamment palestiniens, qui n'ont pas la

Sa capitale, Kowelt, qui a donné son nom à l'Etat, est eussi un port et un important

Son système politique a été jusqu'en 1978 l'un des plus libéraux du monde arabe. Le monarque, émir de la dynestie Al-Sabah, ayant instauré un régime de type parlementaire,

le pouvoir exécutif détenu par l'émir et ses minietres était compensé par un pouvoir léglalatif exercé par l'Assemblée nationale. Mais cette Assemblée a été dissoute le 29 eoût 1976 et la Constitution suspendue.

(Live page 10.)

La presse remarquablement libre jusqu'en 1976 est soumise depuis cette dete à des restrictions mais compte néanmoins de nombreux titres très connus dans tout le monde arabe : al Rai al Am, al Cabas, al Watan, el Siyassa et, en angtale, Dally News et Kuwait Times.

Le revenu nationel calculé per tête d'habitant reste le plue élevé du monde (14 890 dollars par an), meis ce revenu est toujours fondé presque exclusi-

ement eur la production pétrolière. Le Koweit envisege de réduire celle-ci au niveeu de 1,5 million de beriés par jour, eoit 75 millions de tonnes par

La production de gaz est également importante. La pétro-chimie est elle eussi en progrès. (Lire page 8.)

Koweit joue également un grand rôle en tani que centre bencaire pour toute la région du compteit au Kowelt six benques commerciales qui eont les euivantes : National Bank of Kuwait (fondée en 1952), Commercial Benk of Kuweit (fondée en 1961). Gutt Bank (londée en 1961), Al Ahli Benk of Kuwait (fondée en 1968), le Bank of Kuwait end the Middle East (fondée en 1971),



The Industrial Bank of Kuwait. La banque spécialisée dans le financement Industriel à Koweit et dans le Golfe

Fondée en 1973 sur l'initiative du gouvernement Koweitien, IBK est l'une des banques d'investissement et de financement industriel les plus importantes du Golfe.

Le Ministère des Finances, la Banque Centrale ainsi que plusieurs banques et sociétés privées sont les actionnaires de IBK.

Au 31 Décembre 1979 la banque avait approuvé le financement de projets industriels d'une valeur totale de KD 236 Million (US\$ 861 Million) dont KD 113 Million (US\$ 412 Million) représentent la contribution de la banque sous forme de prêts et de participations actionnaires.

IBK a les ressources et l'expérience necessaires pour contribuer à toutes sortes de plans d'investissement à long terme.

SI VOUS AVEZ DES IDÉES IBK VOUS AIDERA À LES RÉALISER

The Industrial Bank of Kuwait K.S.C.

B.P 3146, Safat, Koweit Telex 2469 Télégramme 8anksenay Téléphone 653000



Parlons affaires

Au Koweit, le plus grand groupe d'affaires c'est nous: Alghanim Industries.

Depuis 1920, nos activités n'ont pas cessé de se développer si bien qu'aujourd'hui nous couvrons tous ces secteurs: representation commerciale, industrie, transport maritime, routier et aérien, tourisme, commerce en gros, distribution de produits de consommation courante, finance, construction et assurances.

Nous sommes conscients de l'importance croissante du rôle que les firmes des pays francophones sont appelées à jouer sur la scène des affaires internationales. Cette annonce est une invitation à ces firmes de nous écrire pour mieux nous connaître.

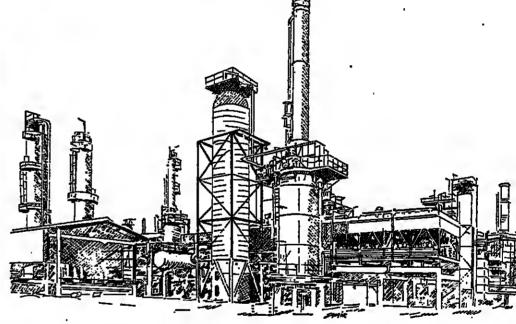
Alghanim Industries—Corporate Oevelopment, P.O. Box 24172 Salat, Kuwart, Tel: 436970, Telex: 2793 Ganim KT. Cable; Ghaniminds





LE MONDE EST NOTRE MARCHÉ

Le pétrole brut du Koweit est depuis longtemps une matière première hautement indispensable à l'Industria européenne de roffinoge. L'Europe a égolement reçu du Koweit des quantités importantes de produits raffinés de première qualité. La source de ces produits ., un nom bien connu sur les morches osiotiques et du Moyen-Orient, et une pulssance grondissante sur les morchés de l'Ouest,



Contrâlont une capacité de raffinage annuelle de plus de 25 millions de tonnes, dont une proportian importante vient de Shuaiba, une des raffineries les plus madernes du monde, la K.N.P.C. est admirablement placée pour garontir la sécurité de l'approvisionnement et une gamme de produits satisfoisant oux normes de quolité présentes et prévisibles.

Forte d'une expérience de plus de dix ans sur le marché international des produits en vroc et grâce à ses agences de Koweīt, Londres, New-York, Tokyo, Singapour et Karachi, pétroller et y répondre. Les ocheteurs à l'est de Suez savent depuis longtemps qu'ils peuvent traditionnellement compter sur la K.N.P.C. Ses clients européens, dont certains comptent pomi les principales sociétés pétrolières et pétrochimiques, apprécient également la même qualité de services et l'efficacité qui la maintient.

KUWAIT NATIONAL PETROLEUM COMPANY

Numéro de télex : 2006 - Koweīt Siège : KUWAIT NATIONAL PETROLEUM COMPANY B.P. 70 (Safat) - Koweīt Agence de Londres : Kuwait Notional Petroleum Compony 25 St Jomes's Street, Londres SW1A IHQ, Grande-Bretogne



KOWEIT

VOCATION ORIGINALE

(Suite de la page 7.)

Cependant, la révolution si proche de l'ayatollah Khomeiny n'est pas restée sans répercus-sions au Koweit. Une agitation, entretenue ou non de l'étranger s'est effectivement développés tout au long de l'année 1979, accès de flèvre. Le pouvoir a été prompt à les circonscrire. C'est ainsi qu'Ahmad al-Mehri, ressortissant koweltien d'origine iranienne, personnage en vue, et considéré comme le principal porte-parole de cette contesta-tion diffuse, se trouve, en septembre 1979, déchu de sa nationalité et expulsé.

Ce faisant, le chekh Saad al-Abdullah, encore prince heritier, déclara qu'il a ne permettrait pas que le Koweit se transforme en une arène de querelles et d'échanges d'accusations ».

Mais si le risque de contagion « à l'iranienne » est réel, quoique limité, au Koweit, celui de l'exportation, icl, de la « révolution palestinienne » n'est pas moins possible si, du moins, l'on prend en considération le nomhre des Palestiniens qui s'y sont établis. C'est de Kowelt que la résistance palestinienne, soucieuse de se soustraire à l'influence de Nasser, commence à s'organiser autour de Yasser Arafat et de Salah Khalaf (Abou Ayad), réfugiés dans l'Emirat après la guerre de 1956, et que prend forme l'organisation Al-Fatah. A partir de cette date, Koweit devient le premier centre de couception et de mise en œuvre du programme de lutte

du mouvement palestinien. L'extreme liberte (de presse, notamment) qui règne, les revenus financiers procurés par le pétrole associés à un réel senti-ment de solidarité, en particulier au sein des forces de gauche locales font, à cette époque, de la principauté la plate-forme qui permettra aux Palestiniens de prendre l'élan nécessaire au

En arrivant an Kowelt, les Paiestiniens ne se sout pas mis seulement au service de leur idéal. Conscients de leurs capa-cités, entreprenants et actifs, ils se sont également mis au ser-vice de leurs hôtes. Estimés, en 1977, à 26 % au moins de la population totale, ils restent l'élé-ment dynamique de la population active. Installes rapidement et avec succès dans l'économie, ils ont ensuite pénétré l'administration et les services publics où ils occupent parfois des postes importants. Sans doute ne monopolisent-ils pas le sommet de la hièrarchie, mais ils sont devenus les rouages indispensables à la bonne marche des affaires publiques ou privées. Toutefois l'influence des Palestiniens ne pouvait rester confinée aux secteurs économique, financier ou culturel (l'université, la presse). Leur fôle politique s'est affirme chaque jour un peu plus, profitant en cela d'un libéra-lisme certain des dirigeants koweitiens, au point que l'on a cru, à tort, voir rennies à Kowelt les conditions d'une crise comparable à celle qui est venue

A la recherche d'une Constitution

Si l'ou considère la relative faiblesse de la représentation chilte dans l'attribution des charges publiques eu comparaison de la place dévolue aux Sun-nites et la mise à l'écart, également relative, des Palestiniens, considérés comme des étrangers tant qu'ils n'out pu satisfaire, pour ceux qui le veulent, aux règles tres strictes qui leur permettent d'acquérir la nationalité du pays, une contestation peut effectivement s'appuyer sur la égalité des droits. Or le Koweit, après un premier essai sans suite mais qui remonte à 1938, une fois l'indépendence acquise, s'est dotée d'une Constitution. Votée en novembre 1962 par une Assemblée constituante élue l'année précèdente, un de ses articles stipule que « la souveraineté reside dans le peuple, source de trouve ainsi muni non seulement

d'un Conseil des ministres, mais également d'un Parlement de cinquante députés élus tous les quatre ans, et pour la première fols en 1963, au suffrage universel direct par les hommes ages de plus de vingt et un ans nés koweitiens ou ayant la nationalité koweïtienne depuis an moins

dix ans. Ainsi, les différents courants politiques bénéficiant de la liberte de creer des associations et des syndicats, sinon expresment des partis, peuvent-ils legalement prétendre exercer un contrôle de la gestion des affaires publiques. Cet apprentissage de la vie démocratique, entrepris dans les mêmes conditions à Bahrein, connaît assez rapidement des fortunes diverses, résultant de la difficulté d'assimiler des pratiques tout à fait nouvelles tant pour l'Exécutif mière crise éclate donc en dé-

cembre 1964, lorsque les dépu-tés refusent d'accorder leur confiance & un gonvernement qu'ils estiment être outragensement dans les mains de la famille royale et de sa clientèle. L'émir cède et constitue un nouveau cabinet. La seconde crise, celle dn 28 sout 1976, est besucoup plus lonr de de conséquences puisque, cette fois, Sabah al-Salem al-Sabah décide de suspendre plusieurs articles de la Constitution, de dissoudre l'Assemblée nationale, élue en jau-vier 1975 et d'amender la loi sur

Il est vrai que, entre 1962 et 1976, la vie politique de l'Emirat a considérablement évolué dans sens de la crispation. Les différentes Assemblées, régulière-ment élues tous les quatre ans et incontestablement représentatives, ont à la fois rempli leur

à propos du statut des Palesti-niens, de la présence des travallleurs étrangers et de la politique petrolière an général. Pent-être sensible aux pressions seou-diennes, en tout cas mis en garde par les événements du Liban, l'émir Sabah al-Salem préfère donc mettre un terme provisoire à cette expérience démocratique originale, comm l'a fait d'ailleurs avant mi, le 26 août 1975, l'émir de Bahrein Malgré la déclaration du cheixh Jaber al-Ahmad, alons

premier ministre, affirmant que cratie au Konsett avait amené des personnes sans scrupules à transformer la liberié en anarchie», il n'est pas douteux que le bilan de cette période animée de la vie politique koweitienne est loin d'être négatif. Le pouvoir s'est rodé an fonctionnement d'institutions modernes, tandis

faire contrepoids à l'executif. Mais en même temps, l'opposition parlementaire, s'appuyant sur des forces progressiates fortement influencées par les Palestiniens, a gagné une audience qui impose, selon elle, qu'elle soit mieux entendue du Palais. Cette opposition, qui rassemble alors quatre formations, dominée par la figure d'Ahmad al-Khatib, I'm des fondateurs du Mouvement des nationalistes arabes, propose plusieurs réformes - une nouvelle loi électorale comprenant le droit de vote des femmes et le découpage du pays en circonscriptions - one le gonvernement ne se montre guère gences se manifestent plus encore penser qu'une normalisation de

que l'opposition a pris la mesure de ses responsabilités. D'ailleurs, si la rupture est effective, le principe même de la monarchie constitutionnelle n'est pas remis fondamentalement en cause, encore que la cohabitation d'une monarchie héréditaire, d'un cabinet formé de ministres pour la plupart membres de la famille régnante et d'une Assemblée étue soit, pour un Etat petit par les sions et dont les structures sociales reposent encore sur la tribu et la famille, difficile à faire entrer dans les mœurs. En accédant au pouvoir en janvier 1978, l'émir Jaber al-Ahmad falt montre d'un certain

d'un retour aux pratiques démocratiques d'autrefois, est en cours Depuis peu, assure t-on, le prince héritier, le cheikh Saad al-Abdullah, considéré comme libéral, reprend des contacts discrets avec les représentants des divers courants politiques et des personnalités parmi lesquelles figurent les ex-présidents du Parlement dissons. Le 10 février 1980, enfin. le conseil des ministres approuve la nomination d'une commission de trente-cinq hauts dignitaires chargés d'étudier la rédaction d'une nouvelle Constitution dont les conclusions devront être

déposées dans les six mois. Le Kowelt a toujours reflété les tensions de la région quand il n'en n'était pas, parfois, le centre : ainsi, le grave différend qui l'oppose à l'Irak au sujet du rattschement de la princi-panté à ce puissant voisin du Nord. En 1938, una partie de la population kowellie, appuyée par son conseil législatif, se prononce même en faveur de celuici, mais les Britanniques refusent vigoureusement de souscrire à une telle solution. Les négociations entreprises sous leur égideaprès la seconde guerre mondiala demeurent sans effet : la revendication irakienne, qui repose

nait autrefois à la province otto-mane de Bassorah, subsiste. Pour l'émir, seul le traité de Lausanne (1923), séparant l'Irak et le Kowest de l'Empire ottomen doit taire britannique préventive, du-rant l'été 1961, suivie de celle de la Ligue arabe qui dépêche un contingent pour prendre la re-lève de la Grande-Bretagne, donne la mesure de la tension. Le 4 octobre 1963 sculement, l'Irak reconnaît officiellement e l'indépendance et la souveraineté totale » de l'Emirat. Le poursuite des négociations, entre 1963 et 1973, n'empêche pas la crise de rebondir brutalement, en mars 1973, lorsque les troupes irakiennes pénètrent sur le ter-ritoire kowellien. De 1973 à 1979, toute une série de médiations, dans lesquelles l'Algérie, l'Egypte et l'Arable Saoudite, tiennent une part importante, aboutit d'abord à la récuverture des frontières. vean délimitées, puis à la signa-ture d'un traité de coopération, le 18 mai 1978. Depuis, la nor-malisation des relations entre les deux Etats est devenue effective et se traduit désormais par une très large concertation économique et militaire.

Raffermir la cohésion arabe

Koweit sura donné la preuve de sa fermeté mais aussi de sa modération. C'est d'ailleurs grâce à ce même esprit de conciliation que l'Emirat peut d'aritler la nature de ses relations avec cet antre puissant voisin qu'est l'Arabie Saoudite Ryad est ainsi convaince que les liens noues très tôt entre les deux familles régnantes, à la faveur de l'histoire, ne doivent pas se traduire obligatoirement par l'allégeance du plus petit envers le plus fort mais bien mieux par una alliance équitable propre à satisfaire des intérêts communs. S'étant enfin vu reconnaître son indépendance et son intégrité territoriale, le Kowelt pent alors songer à mieux faire entendre sa voix dans le Golfe et la péninsule arabique, alors que des nuages assombrissant son ciel. . .

C'est l'honneur de la diplomatie koweltienne d'avoir contribué smoreer une difficile et encore incertaine - réconciliation entre les deux Yémens après les affrontements de février 1979, en se portant garante de l'accord: signé le mars 1979, concernant Nord et le Sud et leur fusion en

un seul Etat. C'est également en qualité de médiateur que le gouvernement koweltien intervient pour apaiser les querelles entre Dubal et Abou-Dhabl, qui ralenration des Emirats arabes unis on encore pour conforter une entente, qui demente fragile, entre celle-ci et le sultanat d'Oman, toujours sous la menace d'une résurgence de la rébellion

Cette volonté de raffermir la cohésion arabe de ce côté-ci du Golfe n'est pas étrangère natureliement au développement, sur l'autre rive, de la révolution ira-nienne. Car si l'émir Jaher juge que son Etat n'est pas totalement à l'abri des retombées de celleci, du moins crott-il que les Etats voisins, comme Bahrein et les Emirais, sont plus menaces encore. Aussi, après avoir enregis-tre un échec dans sa tentativa d'engager le dialogue avec Téhéran, cenvre-t-il dans la recherche d'un système de défense, dont la conférence de Taël, en octobre 1979, est l'objet. La faveur de l'Emirat va à une union confédérale plutôt qu'à un système de défense intégré comme le souhalte Ryad, qui entend être lition.

"Bienvenue à la France, Monsieur le Président.

A l'Alahli Bank of Kuwait, nous connaissons bien la France. Et nous sommes bien placés pour faire connaître le Koweit.

Nous sommes une banque du Koweit. En prise directe sur une économie koweitienne en pleine expansion. En contact permanent avec tous les autres pays du Moven-Orient.

Alors, bien sûr, nous sommes bien placés pour servir vos interêts sur ces marchés, vous représenter dans vos relations commerciales, ou, pourquoi pas, vous ouvrir de nou-

Mais bien connaître le Moyen-Orient ne suffit pas. Il faut aussi que nous comprenions vos objectifs. A l'Alahli Bank of Kuwait, vous aurez toujours un interlocuteur qui connaît parfaitement votre branche d'activité. Et en France, vous pourrez rencontrer un de nos correspondants: CRÉDIT LYONNAIS, UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - UBAF, CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, BANQUE FRANÇAISE DU COM-MERCE ENTÉRIEUR, CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE, BANQUE NATIONALE DE PARIS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, ÉLECTRO-BANQUE.

L'Alahli Bank of Kuwait: une banque ouverte sur le Moyen-Orient. Et au centre des relations commerciales entre la France et le Koweit.

ÉLÉMENTS DU BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1979 FÉDUTVALENT EN F.F.)

TOTAL DES DÉPOTS....10.995.000.000 COMPTES NORS BILAN...3.442.000.000 TOTAL OU BILAN......15.557.000.000

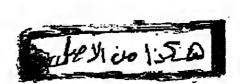
SAOUD AL ABDUL FAZZAK, Prinden - KHALIFA YOUSUF AL ROUMI, Vice HUSAIN MAKKI AL JUMA, Administratov-Delegue Phillippe DUJARDIN, Disease

Après les événements d'Afghanistan

L'absence d'entente entre les pays arabes du Golfe pour mettre sur pied un appareil de défense commun n'entame pourtant pas leur volonté de se doter de moyens propres à àssurer une sécurité qu'ils jugent davantage compromise après les événements d'Afghanistan. Le Koweit garde en la matière une position originale. Condamnact sans ambiguité l'intervention soviétique en Asie centrale mais recevant de Moscou des missiles sol-sol, l'Emirat, qui est le seul des pays arabes modérés du Golfe à entre-tenir des relations diplomatiques avec les pays de l'Est, n'entend pes pour autant souscrire à la politique du président Carter, qui « vise à inclure les pays du Golfe dans la zone de conflit opposant les Etats-Unis à l'Union sovié-

Cette distance prise d'avec les positions américaines à propos de la sécurité du Golfe est la même que celle manifestée à l'égard du rôle joué par Wash-ington dans la recherche d'un règlement de paix au Proche-Orient. La condamnation discrète des premières initiatives d'Anouar al-Sadate est devenue plus ferme lorsque l'Egypte, refu-sant de prendre en considéra-tion les avertissements de l'ensemble des autres pays arabes, a consenti à signer d'abord les accords-tadres de Camp David, puis le traité de paix de mars 1979 avec Israel. La présence de nombreux Palestiniens à Kowell n'est sans doute pas étrangère à cette prise de position, mais il et Le Caire ne règle en rien le fond du problème – le devenir des Palestiniens — et compromet une unité arabe à laquelle le Kowelt reste profondement

PHILIPPE RONDOT.



DEPUIS LE DIX-HUITIÈME SIÈCLE

LA DYNASTIE DES AL-SABAH

fut de devenir très tôt, sous la dynastie des Al-Sabah, la siège d'un Emirat assez vigoureux et aurtout assez habile pour se forger un destin bien distinct et. le moment venu, bénéficier sans conteste des précieux hydrocarbures eccumulés dans son sol. Le clan des Al-Sebah appartient à une tribu, celle des Aniza, vanue du Hedjaz du Nord pour e'établir eur la côte, su début du dix-huitième siècle donc. Une petite forteresse — Kut, qui donnare son nom è le ville - protège cette communauté de bédouine, devenua

Abdel Rahman Ibn Séoud, émir du Nedj, après avoir été chassé de Ryad, obtient de Moubarak Al-Sabah de trouver refuge é Koweit. C'est de la que le jeune Abdel Aziz Ibn Abdal Rahman (connu en Ocoldent sous le nom d'Ibn Séoud) entreprend, è partir de 1902, la reconquéte da Ryad, première étape da l'édification du futur royaume d'Arabie Saoudite. Après avoir effecé qualques queralles d'ordre frontalier graca é l'accord d'Ugair. sigoè en 1922, créant en particulier une zone neutre, une amitlé durable s'instaure entra

toire, eu titre de l'héritage otto-Grande-Bretagne,

antre-temps, e facilité la recherche at l'exploitation du petrola el qui, d'eutra part, a activement préparé l'accession é l'indépendance du Koweit, fait, par un échanga da lattres an date du 16 juin 1961, du chelkh Abdaliah ai-Selam al-Sebah, flis du cheikh Salam Ibn Moubarak (1917-1921), dit « le Grand », un souverain à part antière, en iul rendant la rasponaabilité das affaires étrangères et de la défanaa. Le 24 novambra 1965, Sabah si-Salem ai-Sabah, son frère, iul succède. Mais, lorsqua, la 31 décambre 1977, l'émir, affaibli par la maladla, maurt, l'on craint qu'une crise da régime s'ouvre car l'ordre da iccession, au Kowelt, n'est pas

1756-1762 ABDALLAH 1762-1812 JABER 1812-1859 SABAH ABDULLAH MOHAMED MOUBARAK JABER 1915-1917 AHMED ABDALLAH 1921-1950 **JABER** Emir du Koweit

marins, qui bientôt vit avec profit de la pêche des parles et du erce, La prise de Bassorah, an 1775, par les Persans, siège depuis 1763 déjé da la puissante Compagnie britannique des indes orientales, provoque le repli sur Koweit de nombreux commercants qui développent, à partir du port, un fructueux trafic vers l'inde et vers l'Afrique orientale. L'essor de la nouvelle cité n'est guère affecté par la départ du cian ellié des Al-Khalifah qui, en s'établissant dans l'île volsine da Bahrein (1787), font concurrence sux Al-Sabah.

1978----

Jugaant la place de Koweit plus propice à leurs affaires, les Britanniques ne tardent pas é y installer un comptoir (1793). avant d'y fixer un « résident » (1821). Cependant le chelkh de Koweit est trop faible pour résister à le pression des Ottomans, sous le projectorat desquels li est contraint da passer (1853). Cette ellégeance, blen à la Meison des Al-Sabah da s'opposer fermement aux prétantions de la tribu dee Chammars dont le clan des Rachid s'efforce de dominer la péninsule arabique, cecl au détriment de ceiul des Sécud.

europcar location de voitures

voire sport favori.

en Costa Del Sol.

sur les parcours de

à la semaine

Sotogrande, Nueva Andalucia

et El Paraiso.

avec la participation d'AIR FRANCE MI vous invite à vous

détendre en pratiquant

Venez vous joindre à nous

Golf Amateurs Europear

du 27 avril au 3 mai 1980

GOLF HOLIDAYS

les deux dynasties, devenant. pour Kowait, une des bases de sa politique.

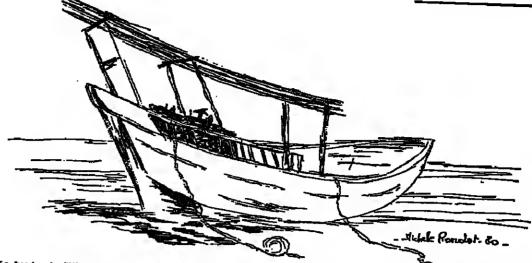
La protection de Londres

Majs pour sauvegarder leur souveraineté à d'encontre des Ottomans, lee Al-Sabah s'eppulent avani tout sur les Britanniques. Un traité, algné en 1899, assure é le principauté, dont le caractère autonome est reconnu, le protection de Londres. En 1914, lorsque les hostilités éclatant entre l'Empire ottoman at la Grande-Bretagne, calle-ci étend son protectorat sur le Koweit et y débarque des troupes. En échange, la dynastie des Al-Sabah obtient le confirmetion de ses droits sur l'Emirat Londres intervient avec succès pour faire respecter ceux-cl, d'abord en président é normalisation définitiva des relations avec l'Arabie Saoudite. par la algnature d'un traité d'amitié et da garantie mutuelle d'Intégrité territoriale conclu en 1940, et surtout an s'opposant vigoureusement aux prétentions que manifesia l'irak d'annexar

Deux branches rivales La famille des Al-Sabah sa

compose de deux branches quelqua peu rivales : les AL-Jaber at les Al-Salam qui altemant è la têta da l'Emirat depuie la mort, an 1915, de Moubarak al-Sabah, C'est son fils Jaber qui iui auccèda juaqu'en 1917, date à laquelle son frère Salem prend le aulte. A la disparition de ce demier, en 1921, c'est de nouveau un Jaber, en l'occurrence Ahmed, qui se trouva investi des fonctions d'émir, et ce jusqu'en 1950. Depuis catte date ce sont des Al-Salem, Abdallah (1950-1965) pula Sabah (1965-1977), qui regnant. Coupant court aux supputations, Jaber al-Ahmad al-Jaber al-Sabah, princa héritier désigné depuis le 31 mai 1966, de préférence aux cinq fils du cheikh Sabah al-Salem, est confirmé, par le conseil de famille réuni é cetta occasion, cofinme émir, le treizième de la dynastie, Mais pour respecter l'équilibre, et maigré les prassions des Al-Jaber pour obtenir le titre, le cheikh Saad al-Abdullah al-Salem est choisi, en Janviar 1978, comme nouveau prince héritier, essumant, sulvant la règle, les fonctions de chef de gouvernement (16 février 1978), de préférence au cheikh Jaber al-All, de la branche des Al-Salem, connu pour sa forte personnalité et son ambition, promu vice-premier ministre. Un second vice-pramier ministre est également désigné en la personne du cheikh Sabah el-Ahmad des effaires étrangères, la délense revanant à un Al-Salam. Ainsi sa trouve largement évitée une bi-polarisation politique eu sommat qui n'aurait feit qu'accentuar la cilvaga antre las deux branchas da la dynastie.

KOWEIT



Le boutre traditionnel utilisé depuis des siècles par les



Les Emirats?

Vous désirez les connaître mieux ? Frab-Bank vous y aidera, grâce à une

Expérience de 10 ans

Ses actionnaires arabes y sont chez eux , les voici :

The National Bank of Bahrain Bank of Oman, Dubai The Commercial Bank of Kuwait

Kuwait Foreign Trading Contracting and Investment Company

FRAB-BANK INTERNATIONAL **PARIS**

90, Avenue des Champs Elysées

75008 Paris Tél: 359 99 49 Telex: 642 528 FRAB Capital : FF 70 000 000

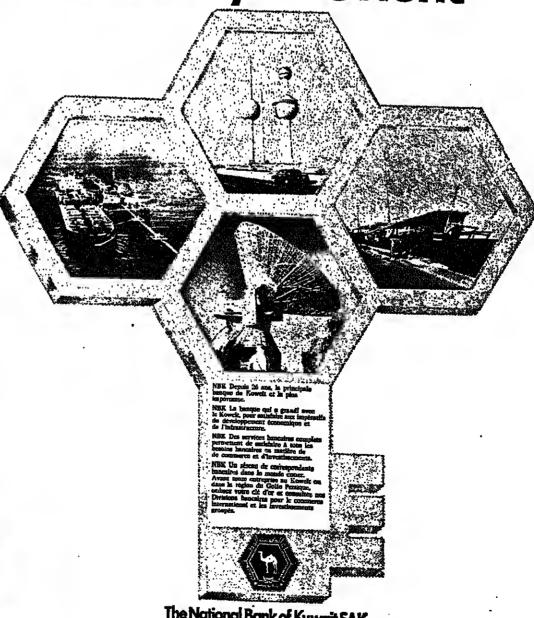
Kuwait Insurance Company Kuwait Investment Company National Bank of Kuwait

FRAB-BANK (MIDDLE EAST) E.C. BAHRAIN

406, Sheikh Mubarak Building P.O.Box 5290, Manama, Bahrain

Tél: 59862/3 Telex: 9025 GJ FRABAH Capital: US \$ 7 500 000

La clé de vos affaires au Moyen-Orient



The National Bank of Kuwait SAK

UNITED ARAB SHIPPING CO. (S.A.G.)



Une Société fondée

le galfe Persique par



Les Émirats Arabes

L'État de Bahreïn Le Royaume d'Arabie Sécudite La République d'Iraq L'État de Ogtar

> Capital nominal KD 500 millions Capital souscrit KD 280 millions

La United Arab Shipping Company a le plaisir d'annoncer la mise en service de 55 cargos de marchandises diverses et de 7 navires-portecontainers représentant un tonnage global de 1,3 millions de tonnes. L'U.A.S.C. propose des lignes régulières entre les ports du Golfe Arabique

les ports du Royaume-Uni et d'Europe du Nord : 6 départs par mois.
 Les ports méditerranéens : 4 départs par mois.

— Les ports d'Extrême-Orient : 6 départs par mois.

- Les ports de la côte Est des Etats-Unis : 4 départs par mois.

En dehors de son siège au Koweit, l'U.A.S.C. possède des bureaox dans les Etats Arabes du Golfe Arabique et dans les grands centres com-

merciaux du monde entiers.

37, Av. du Général MICHEL BIZOT PARIS 12° 340-80-47

NOUVEL ETABLISSEMENT 122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC

PARIS-EST

KOWEIT

PARIS ET L'ÉMIRAT ONT DES PRÉOCCUPATIONS POLITIQUES IDENTIQUES

'UN des mérites reconnus des relations entre la France et le Koweit, que se plaisent à souligner les dirieants de l'Emirat, est de ne pas limiter le dialogue au seul pétrole. Il est vrai que le Kowelt n'entre que pour 2,1 % dans notre approvisionnement en hydrocarbures, evec 2,5 millions de tonnes en 1978, alors qu'en 1973, pourcentage était de 11,5 %. Cette baisse sensible due à la croissance des fournitures pétrolières en provenance d'Arabie ées dans la même période de 22,4 % à 34,3 %, pourrait évoluer dans un sens plus favorable si le contrat d'Etat à Etat, négocié avec la Compagnie française des pétroles, était signé.

Malgré la faible participation koweltienne à nos besoins en énergie, notre déficit commercial peste encore élevé, puisqu'il at-teint 841 millions de francs pour l'année passée. De nombreuses sociétés françaises participent pourtant au développement du pays. Au nombre des grands projets conflés à la France, on citera en particulier la commande de quatre méthaniers aux Chantlers de La Ciotat pour la Kuwalt Oil Tankers Company, d'une valeur totale de 1 milliard de francs, et celle de deux pétroliers, d'une valeur de 500 millions de francs, aux Chantiers

Pour obtenir des marches, les exportateurs français — qui ne sont pas toujours compétitifs doivent faire face à une concurrence d'autant plus sévère que la pratique de l'appei d'offres est solidement en vigueur. La fourniture d'équipements pour l'industrie pétrolière et pétrochimique, la participation aux programmes d'adduction et de traitement de l'eau échangée par le Koweft avec l'Irak contre de l'électricité sont des domaines dans lesquels la France apporte et dolt continuer à apporter des techniques dans lesquelles elle

Les succès enregistrés par les ventes de biens d'équipement devraient pouvoir être confirmés, de même qu'une coopération financière déjà bien avancée — qui permet eu particulier des inveslissements koweitiens en France - a des chances raisonnables de se développer avec la participation de grandes banques fran-caises comme le Crédit lyonnais, la B.N.P. et le Crédit agricole. Egalement, l'industrie française d'armement, qui a déjà livre une vingtaine de canons automoteurs AMX de 155 millimètres, autant

de Mirage F-1, des hélicoptères Gazelle et Puma, des missiles air-air Super 530 et Magic (Matra) et des missiles antichars SS-II, peut espérer contribuer demain au renforcement de la marine de guerre, dans la mesure où le Kowelt, à l'instar des autres pays arabes du Golfe, comme l'Irak et l'Arable, qui ont entrepris de le faire, a'engage dans cette voie. En revanche, il est moins sûr que l'industrie française puisse améliorer considérablement ses positions dans la fourniture de biens de consommation, car, avec une population de près de 1 200 000 habitants, l'émirat offre des possibilités directes de vente relativement

La coopération culturelle et technique est en bonne voie pulsque notre langue est enseignée non seulement dans l'Ecole française, ouverte en 1968 (plus de 500 élèves), à l'institut Voltaire, qui est le centre culturel (plus de 500 élèves également), mais aussi dans les établissements dépendant du ministère de l'éducation, où l'on estime à plus de 7000 le nombre des élèves. D'autre part, quelques bourses, malheureusement insuffisantes, offertes par le gouver-nement français et le palais, permettent à de jeunes étudiants de leurs connaissances. Il convient également de souligner la contribution apportée par le Koweit dans la fondation, à Paris, de l'Institut du monde arabe, créé à l'initiative du président de la République, et auquei il a souhaité associer la totalité des pays arabes.

Les relations politiques, quant à elles, ne souffrent d'aucune ombre. Les positions à l'égard de la recherche d'un règlement négocié dans le conflit israéloarabe sont très proches, puisque les deux gouvernements ne voient d'autre solution que dans la signature d'une paix globale qui reconnaisse les droits des Palestiniens, L'attitude des deux parties dans la crise qui affecte la région — condamnation de l'intervention soviétique en gner totalement sur les positions sméricaines - ne peut qu'accentuer une convergence de vues qui se manifeste également à propos du dialogue euro-arabe. A Koweit, on regrette que les de place aux réalisations concrètes. A Paris, on est disposé à favoriser ces transferts de technologie que réclament depuis longtemps les partenaires

Mais il est un domaine où la France et le Koweit sont partiopérations triangulaires au bé-néfice de l'Afrique. Pour la recherche de ce « trilogue », suggéré par M. Giscard d'Estaing c'est un élément encourageant de même que l'est la poursuite l'Europe au qu'el la France, comme le Kowelt, attache le plus grand intérêt. — Ph. R.

LE KOWEIT SOUHAITE LA CRÉATION D'UNE USINE D'ARMEMENT COMMUNE AUX PAYS DU GOLFE AVEC L'AIDE DE LA FRANCE

Le Koweit approuve « la création d'une usine d'armement commune aux pays du Golfe, avec l'aide technique de la France », a déclaré, jeudi 28 février. le ministre koweltien des affaires étrangères, Cheikh Sabah Al Ahmad Al Sabah,

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire koweltien Al Yaqza, le ministre des affaires étrangères, évoquant la visite que doit entreprendre le président français Valéry Giscard d'Estaing dans le Golfe, a ajouté que a le Kowett souhaite que cette tournée contribue, avec l'aide de la France, à renforcer la position arabe au sein de la Communauté européenne ».

monde arabe, Cheikh Sabah Al Ahmad a indiqué que son pays a souhaitait la création d'une tmportante usine d'armement dans le Golfe, avec l'aide de la France ou, à défaut, avec celle

i'un autre pays industrialisé ». Enfin, le ministre koweitien a estime que a les récents événements intervenus sur la scène internationale contribueront à accelérer le processus d'unifica-tion entre les Etats du Golfe ».

L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE AU SECOND RANG

VANT l'irruption du pé-trole dans la vie des Emi-A trole dans la vie des Emi-rats et des pays du Golfe en général, la pêche constitualt l'une de leurs principales activités. Peu d'entre eux lui sont autant restés fidèles que le Koweit, puisque la pêche y constitue la seconde industrie et qu'elle a assuré en 1973 des recettes qui ont approché cent millions de dollars. Depuis, la flotte de pêche du Koweit s'est constamment développée.

Au début de 1974, elle comprenait cent soixante-quatorze uni-tés opérant dans le Golfe, dans la mer Rouge, au large de l'Arabie Saoudite, d'Oman, du Yémen, du Nigéria, du Sénégal, de la Mauritanie, de Madagascar, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Par la suite, cinquante à soixante chalutiers dotés d'un équipement ultra-moderne et capables de traiter chacun environ cinq cents tonnes de pois-son, ont été achetés au cours des années 70.

Tous ces bateaux sont aujourd'hui la propriété d'une compa-gnie unique, la United Fisheries of Kuwait (U.F.K.) constituée à partir de la fusion des trois compagnies de pêche qui opéraient auparavant. La United Fisheries of Kuwait possède d'autre part un navire de re-cherche scientifique doté d'un sonar, afin de repérer les meilleures régions de pêche.

La United Fisheries of Kuwait possède également des entrepôts. des cales sèches et des dépôts frigorifiques dans le port de Shuwalleh, Elle a construit aussi une usine de mise en bottes et de surcongélation qui est réputée être la plus moderne du monde et qui traite quatre cents tonnes de crevettes par jour. La que la compagnie a également établi une première ferme marine pour leur élevage.



الشركة الوطنية لصناعة وتعارة السارات National Automotive Manufacturing and Trading Company



Président du Conseil d'Administration

NATIONAL AUTOMOTIVE MANUFAC-TURING AND TRADING Co. K.S.C. (NAMTCO), principal distributeur de

voitures automobiles au Koweit, a fait des efforts particulièrement importants dans le domaine industriel depuis sa création en 1973.

Ces efforts importants ont été couronnés par la naissance de THE ARABIAN TRANSPORTATION VEHICLES INDUS-TRIAL CO. K.S.C. (ATVICO), usine de production et chaîne de montage de châssis pour véhicules lourds. La création de cette entreprise est le résultat d'une association entre NAMTCO, qui détient 63 % du capital, INDUSTRIAL BANK OF KUWAIT et la société française LOHR. La production de cette nouvelle usine a été mise sur le marché dès la deuxième moitié de 1978 et répond maintenant aux besoins locaux ainsi qu'à ceux des pays du Moyen-Orient avoisinants.

Dans ses projets, la société étudie actuellement la mise en place d'une chaîne de montage pour véhicules lourds dont la réalisation est prévue dans un avenir proche.

NAMTCO est également le concessionnaire exclusif des automobiles RENAULT, ainsi que des autocars et autobus SAVIEM et BERLIET, division des véhicules industriels RENAULT.



Le Président de NAMTCO avec les signataires de l'accord prévoyant la création de l'usine de montage de carrosseries de poids lourds à Koweit.

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE MARS

L'ALERTE TUNISIENNE (Khemais Chemari)

LA PROVOCANTE « MODERNISATION » DE L'ÉCONOMIE ÉGYPTIENNE

L'EXCEPTIONNEL HÉRITAGE DE TITO (par Victor Fay)

(par Marie-Christine Autos)

DROITS DE L'HOMME ET RÉFORME AGRAIRE AU PÉROU

Contre la terre, contre les gens, et contre les verts rêves paysons (Hugo Blanco)

Invasions de terres sur les hauts plateaux

VENT DE CONTESTATION SUR LES CARAIBES ANGLOPHONES

Echec économique, mais détermination politique

VIETNAM EXSANGUE

par Pierre Brocheux et Daniel Hémery ● Le nord, bose arrière du parti et de l'État. La question méridionale : Unification accélérée, unité

L'hypothèque indochinoise

Le numéro : 7 F 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 69 EN VENTE PARTOUT

打炸河隔 计特殊

THE PROPERTY OF STREET San Sales

HAR MATTER STATE OF THE STATE OF

19 1 4 1 1 1 to 1 to

The Selection





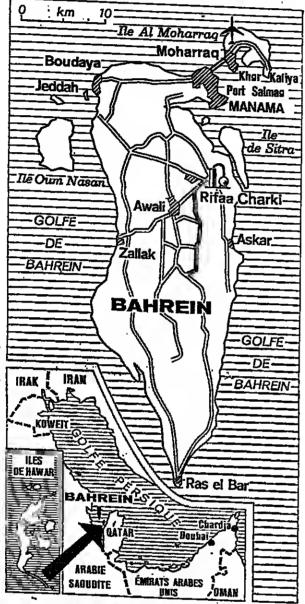
BAHREIN:

une place financière entre l'Europe et l'Asie

Deux archipels, trente-trois îles trois cent cinquante mille habitants

'ETAT de Bahrein est com-posé de trente-trois îles regroupées en deux archipela : Bahrein, qui comprend quinze îles, dont celles de Manama, la plus grande, qui a donné son nom à la capitale, et de Moharraq (capitale jusqu'en 1920), qui sont reilées par un pont, et Hawar, qui comprend de nombreux Note. Porma de discorde laissée par les Britanniques au moment de l'accession des Emirata à l'Indépendance,

Sources d'énargia : le pétrole découvert en 1925, est exploité depula 1832; la production, qui diminue de 3 % par an, est maintanant intériaure à 3 milliona da tonnes/an. Le gaz naturel : réserves da 180 milliards de mètres cubes. La Bahrain National Oil Company (Banoco), fondée en mars 1976, dispose da 60 % du capital de la Bahrain Petroleum Company (Bapco), dont Cattex a les autres 40 %. et da 75 % des actione de la



l'archipel da Hawar est revendiqué par Qatar.

Superficia : 598 km2. Climat : très chaud et très humide. Température moyenne, 25 degrés : 43 dagrés l'été et 5 à 10 degrés l'hiver. La taux d'humidité peut attaindre 80 %. Plules: 150 mm par an.

Population: Trois cent cinquanta mille habitants, dont 25 % d'étrangers, principalement Iranians, Pakistanais at Indians. Arabes, les Bahreinia sont à 95 1/a musulmans. Ils sont répartis à égalité entre sunnites (de rita surlout malékite, très tolérants. contrairement aux wahsbites d'Arabia Saoudita et de Catar, très rigoristes), et chiîtes (de rite jaafarite. égslement to l é r a nt s; ruraux [usqu'an 1932 et, depuis, principalement des ouvriars). L'ila compta cinq églises, et les mariages chrétiens sont reconnus ; elle abritait aussi une synagague et une importante communauté juive, dont il reste capt

Régima politiqus : Bahrein est un émirat gouverné depuis le 2 novembre 1961 par le chelkh Issa Ban Salman, de la dyoastia des Al Khalita, qui règne sur l'île depuis 1787. Soumis au contrôle des Britanniques en 1892, Bahrem a accédé à l'indépandance la 28 juillet 1971 et a refusé de se tédérer avec l'Etat des Emirata arabes unia, En 1970, l'iran a abandonné sa revendication sécutaire sur l'archipel. Le 1° décembre 1972, una Assemblée constituante a été élue et s élaboré une Constitution qui est entrée en application le 6 décembre 1973. Una Assemblée nationale de trenta membres èlue le lendemain a été dissoute la 26 août 1975 à la sulte de divers

Bahrain National Gas Company (Banagas), la resta étant détenu par la Bapco at l'Arab Patrolaum Investment Corporation, qui dépend da l'O.P.A.E.P.

Industries : raffineries de pétrole, environ 12 millions da tonnes par an. Fondaria d'aluminium (Alba): production 120 000 tonnes. Gale sécha géante, la Arab Ship Rapair Yard (A.S.R.Y.), inaugurée en octobre 1977, a réparé, depuis, près da 300 navires, pouvant attaindra 500 000 tonnes.

Banques et sarvices : Bahrein compta 118 banques et agants de changa, dont la moitlé est constituée d'Offshore Banking Unit (O.B.U.) ; laura actits cumulés ont atteint 28.2 milliards da dollars an 1979. La pays, qui dispose d'un important réseau de télécommunications par satallite. est aussi une plaque tournante d'Import-export.

Monnale: 1 dinar bahreini (D.B.) = 11,50 trancs trançais. Education : Soixante-daux mille enfants scolarisés, 57 centres d'alphabétisation pour adultes. Le Guit Tachnical Collega loue le rôle d'université. La formation technique est assurée par A.S.R.Y., Alba, etc.

Santé : les soins médicaux, gratuits pour la population bahreinie, sont assurés par une quinzaine d'hôpitaux.

Agriculture-Pêcha: Elevage de voisilles et da bovins, cultures fourragères et maraîchères, dattes, tabac, fruits, agrumes. Poissons et pêche de perlea (rédulta depuis la crise de 1930 et la fabrication des perles de culture par les Japoneis). La spéculation loncière et immobilière et la baissa de la nappe phréatique ont porté un coup à l'agriculture

Peu de pétrole mais des idées

De même, profitant de ce qu'il n'existait pas de cale sèche entre Singapour et la Méditerranée, les Bahreinis ont inauguré, en 1977, la Arab Ship Repair Yard, l'ASRY, financée par l'Arable Saoudite, Kowelt, Qatar, les Emirats arabes unis, l'Irak, la Libye et Bahrein.

· Cet ouvrage d'art, qui peut recevoir les bâtiments da 500 000 ton-ues, a coûté 340 millons de dolles, a coute 340 millions de doi-lars. Il fonctionne à 94 % de sa capacité et a déjà permis da réparer près de trois cents navi-res. En 1984, les premiers bénè-fices commencerout à être dégagés et, forts de l'expérience acquise, les Bahreinis ne redouteut pas trop la concurrence que va leur imposer Dubal qui s'est doté d'une cale sèche encore plus vaste. L'autre intérêt de l'ASRY est de fournir du travail à près de mille cinq cents personnes et d'assurer la formation technique de travailleurs bahreinis et

La trouvaille de la décennie. c'est, toutefois, les O.B.U.s. (off shore banking units) qui ont place l'île sur l'orbite financière, A la suite du « boom » pétrolier de 1974, le banquier britannique Allan Moore, que le gouvernement de Manama venait da nommer à la tête da la B.M.A. (Bahrein Monetary Agency), eut l'Idée de mettre à profit la situation de l'archipel pour joner sur les fuseaux horaires : ou opère la matin à l'heure de Singapour et l'après-midi à celle de la City, de Zurlch ou de New-York, La caractéristique de ces banques off shore — une soixantaine dout douze françaises (1) — ast d'avoir le droit de travailler avec le monde entier mais pas à Bahrein même. Leurs avoirs cumules ont atteint 28,2 milliards en 1979, presque autant que ceux de Singapour. Mais, pour acquérir réellement le niveau d'une des cinq grandes places financières, Bahrein devra encora mettre à la disposition de ses clients des

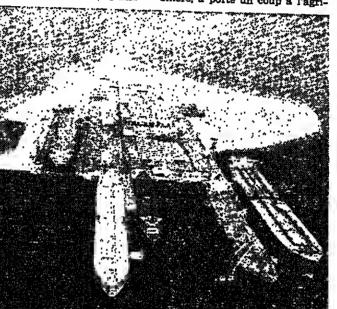
En dépit de ces bons résultats et le la popularité dont il jouit dans la population, l'émir de Bahrein, cheikh Issa Bin Salman es soucis sur le double plan politique et économique. Les menaces qui pesent sur le Golfe, la ravolution iranienne,

assureurs et des avocats de re-

nommée internationale.

l'absence de solution au confilt israélo-arabe, l'alerte des événements de La Mecque, les revendications d'un prolatarist qui entend obtenir une meilleure répartition des richesses - encore qua cella-ci soft plus équitabla que dans les pays voisins — ant contribué à dissiper l'auphorie de ces dernières années. Ainsi, les immeubles de bureaux et surtout les hôtels sont loin de tourner à leur pleine capacité ; et le déficit du budget de l'Etat a presqua doublé en un an pour atteindre 11 millions de dinars, en 1979, sur un total de 291 millions, dans uu pays où le revenu par habitant - 2440 dollars - est infe-

dra à un milliard de dollars au moins et serait finance par Ryad. En attendant l'ouverture du pont, le gouvernement devra trouver le moyen de redresser l'agriculture, moins pour nourrir la pays qui continuara à dépendre des importations, que pour conserver à l'ila son aspect verdoyant, élément d'attrait indispensable pour les touristas. Bahrein qui stgnifie, en arabe, les deux mers, a été ainsi baptisée en raisou de l'eau qui l'entoure et des nombreuses sources qui l'irriguent. La baisse de la nappe phréatique, s'ajoutant à la spéculation foncière et immobilière, a porté un coup à l'agri-



La cale sèche de l'ASRY (Arab Ship Repair Vard), à mi-chemin de la Méditerranée et de Singapour, a été construite sur une fle créée de tonte pièce.

rieur à ce qu'il est dans les autres emirats riches en petrola.

Pour l'avenir, l'émir auvisage diverses solutions. Sur la plan économique, il souhaite transformer l'île en un pôle touristique qu'i retiendralt pendant quelques jonrs les passagers des avions en translt et attirerait les riches voisins de la région, en particulier les Saondiens. Ces derniers devralent pouvoir gagner Bahrein en voiture d'ici cinq ans, par le pont-digue qui reliera Al-Khobar, sur la côte de la péninsule arablque, an village de Jasra, en passant par Oum-Nasan. D'une longueur de 24.5 kilomètres, l'ouvrage revienculture et entraîné l'agonie, voire la mort, de plusieurs palmerales et l'abandon de nombreux jar-

En politique intérieure, l'émir qui se flatte de ne pas être un autocrate, a introduit dans le gouvernement des hommes qui n'appartiennent pas à la famille royale et qui, en raison de leur liberalisme ou de leur appartenance religieuse, constituent un tralt d'union avec le moude ouvriar - traditionnellement communanté chlite relativement remuante.

La nécessité d'une meilleure participation de la population à

la chose publique se fait toutefois sentir depuis la dissolution de l'Assemblée nationale, en 1975. Déchirée par des rivalités de clans et de personnes que rien n'avait préparés au jeu da la démocratia, cette Chambre n'avait pas été. Il est vrai, à la hauteur de sa mission. L'idée qua caresserait maiuteuaut l'émir, pour réaliser sou pari démocratique, serait de partir de la basa en substituant aux conseillers municipaux actuellament désignés des représentants élus qui feraient ainsi leur appreutissage et constitueraient une pépinière de futurs hommes politiques. La constitution d'un conseil consultatif élu ferait également son chemin.

En dépit des rivalités ancestrales qui axistent entre eux, les Etats du Golfe, Bahrein compris, se concertent régulièrement, en particulier en politique étran-gère, et leurs positions sur les grands problèmes de l'heure sont assez proches. Hostiles au communisma, u'ayant pas de relations diplomatiques avec IURSS, ils ue cachent leur déception à l'égard des Etats-Unis à qui ils reprochent de ne pas faire preuve de fer-meté à l'égard d'Israël pour faciliter un reglement du conflit israélo-arabe et de u'avoir pas su éviter à temps la « déstabili-Sation » de l'Iran.

Tout naturellement, Bahrein et les autres émirats fondent des espoirs sur la France et sur l'Europe. « L'Union soviétique, explique le ministre de l'infor-mation, M. Tarik Abdul Rahman Al-Moayed, pourrait s'emparer plus jacilement de Berlin que de l'Afghanistan mais elle ne le fait pas car elle sait que ce se-rait un casus belli ; il faudrait qu'il en soit de même pour la région du Golfe. » « Nous avons besoin, ajoute-t-il, du soutien de la France et de l'Europe pour affirmer notre identité et préserver notre sécurité afin que les deux grands ne fassent pas de cette zone un terrain de confrontation. »

PAUL BALTA

(1) Les principales sont la Ban-que de l'Indochine et de Suez, Paris-Bas, la B.N.P., la Frab-Bank, la Gulf Ryad Bank (Orédit Lyon-nais), la Société Générale et l'U.B.A.F. (Union de banques ara-bes et françaises),



Siège Social: 96,bd Haussmann - Paris Sème - tél. 266.20.20

Siège Central: 44 rua de Courcelles - Paris 8ème - tél. 766.52.12 Télex : INSU X 650409 F

BAHREIN BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ (Succursale offshore) Manama Center - Entrance 3 Government Road - Manama Tél.: 257019 Télex: 8976 INOOSU BN Adresse télégraphique : INDOSUEZ MANAMA

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN (Succursales de la Banque de l'Indochine et de Suez) SANA'A - TAIZ - HODEIDAH

> LIBAN (Banques filiales) **BANQUE LIBANO-FRANCAISE** BEYROUTH

BANQUE SABBAG ET FRANÇAISE POUR LE MOYEN-ORIENT BEYROUTH

UNION DES EMIRATS ARABES UNIS (Succursales de la Banque de l'Indochine et de Suez) DUBAJ - SHARJAH

> **ARABIE SAOUDITE** AL BANK AL SAUDI AL FRANSI (Banque affiliée) JEDDAH - RIYADH - ALKHOBAR DAMMAM - JUBAIL - HOFUF



LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS

AUX QUATRE COINS **E DU MONDE**

à BAHREIN

Manama

BNP

Manama Centre (East Wing) Government Road tel. 25.71.51 telex: 8595



BANQUE NATIONALE DE PARIS Siège Scool : 16, 55 des Italiens 75009 Paris, Tél. 244.45.46, Télex 280605 Total du bilen consolidé au 31 décembre 1978 : FF 325 624 831 000

BAHREIN

La percée française

RELAIS de la R.A.F. (Royal Air Force) pendant la seconde guerre mondiale. plaque tournante stratégique sur la route des Indes, à ml-chemin de la Méditerrance et de Hong-Kong, Bahrein a été une chasse gardée, férocement défendue par la Grande-Bretagne jusqu'à ce que cette dernière décide de s'en retirer officiellement pour lais-ser le pays accèder à l'indépendance le 15 août 1971. Ce geste de bonne volonte devait permettre à Londres de conserver une position privilégiée : aujour-d'hui encore, le chef des services de sécurité et les responsables de nombreux secteurs sont des officiers ou des administrateurs britanniques Autant dire que la France a non seulement été absente de Bahrein, mais aussi qu'elle y a été totalement inconnue jusqu'à ce que le général de Gaulle prenne les positions que l'on sait sur le conflit israélo-arabe en 1967.

Diversifier et élargir les relations

La volonté de l'émir, cheikh Issa Bin Salman Al-Khalifa, de diversifier et d'élargir les relations de son pays, et l'envoi d'un chargé d'affaires français A Manama en 1973, suivi, l'année suivante, de la nomi-nation d'un ambassadeur, vont amorcer la « percée » de la France. Les résultats sont relativement satisfaisants sur le plan economique puisque Paris est devetu le neuvième fournis-seur de l'île avec 135 millions de francs d'exportations, ce qui représente un accroissement de 350 % par rapport à 1973. A titre d'exemple, une société française a enlevé en 1979 le plus gros marché public — la rénovation du port — d'un montant de 400 millions de francs, et c'est U.T.H. qui a obtenn le plus gros marché privé pour la construction d'un grand hôtel.

Les résultats suraient cependant été blen meilleurs si les industriels et les hommes d'affaires français pratiquaient dans cet émirat - et aussi dans les autres — une politique de présence, à l'instar de leurs concurrents britanniques, jeponais, allemands, etc., qui les devencent alsément. En réalité, la plupart des Français se contentent trop souvent d'etten-dre que l'Etat leur ouvre des brêches sur le plan politique, après quol ils se reposent sur les services commerciaux de l'ambassade de France Quelle différence, par exemple, avec les Japonais, qui arrivent à leur hôtel avec de petites expositions itinérantes qu'ils montrent aux secteurs d'activités intéressés, ou avec les Allemands qui ne jugent pas dérisoire d'avoir sur place des représentants permanents.

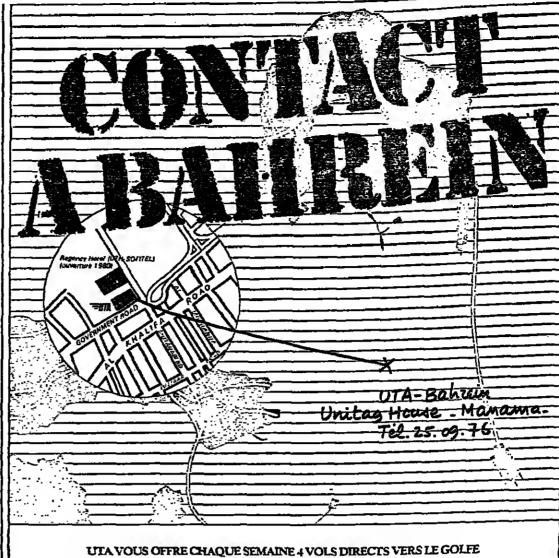
Les résultats les plus encourageants

C'est sur le plan culturel et technique que la coopération a donné les résultats les plus encourageants, mais, là encore, c'est l'Etat qui intervient pour assurer la diffusion de la langue française et initier des spécialistes à nos techniques, C'est ainsi que onze professeurs, dont Ssix V.S.N.A. (volontaires du service national actif), enseignent

dans douze collèges et lycées qu'il y a un lecteur de français à l'université, que différents experts de l'Institut géogra-phique national de l'Institut français du pétrole, etc., apportent leur concouns aux eutorités locales et que vingt-cinq Bahreinis suivent des stages en France, Les dirigeants de Manama sont également très satisfaits des fouilles archéologiques réa lisées sous la direction de Montk Kervran, cherchenr en C.N.R.S. et au Centre d'archéologie islemique de Paris-Sorbonne. A l'occasion de la visite du président Giscard d'Estaing, ils souhaiteraient signer deux accords de coopération, l'un dans le do-maine du tourisme que concrètiseralt l'ouverture, par l'UTA. d'une liaison hebdomadaire directe entre Manama et Nice. l'autre dans le secteur de le jeunesse et des sports. « La France peut également jouer un grand rôle par son apport dans les domaines de la technologie, de la vente de produits alimen-taires, de l'installation d'usines de déssalement de l'equ de mer. etc. », nous a déclaré M. Habib Ahmed Kassem, ministre du commerce et de l'agriculture.

Une attention particulière

La visite dn chef de l'Etat est tontefois essentiellement politique et les dirigeants bahreinis accordent une attention parti-culière en raison de la situation qui prévaut dans le région, car ils établissent un lien direct entre la sécurité dans le Golfe et le droit des Palestiniens à une patrie. e La France a été la première puissance occidentale à poser le problème israélo-arabe de jaçon réaliste et en termes de sécurité pour l'Europe. Elle o été la première à écouter les Arabes. à dialoguer avec eux — ce qui était déjà très important — et à comprendre que le conflit ovec Israel ne serait pas résolu sans un règlement de la question palestinienne. Aujourd'hui, elle peut fouer un rôle analogue pour ce qui est de la sécurité dans le Golfe », uous a déclaré M. Tarik Abdul Rahman Al-Mosyed, ministre de l'information.



(3 PARIS/BAHREIN - 1 PARIS/MASCATE) EN DC10.

Bahrein, carrefour financier et plaque tournante du Golfe. Bahrein: un marché que la compagnie actionne française UTA connaît bien. Sur place, une équipe est là, pour vous ménager des contacts précieux, faciliter vos demarches, vous aider à connaître les

marchés du Golie. Prenez contract avec l'agence UTA, UTA a compris le monde des anaixes: c'est pourquoi L.T.A relic en vols rapides la France au Moven-Onent. à l'Extreme-Orient et au l'acifique et multiplie ses fréquences sur l'Afrique.

LES GRANDES ROUTES DU COMMERCE D'AUJOURD'HRE

Agent Général UTA à Bahrein: World Travel Service, Unitag House - Guvernment Road Manama: TEL: 25.88,50 (réservations) 25.89,76 (direction)

Agent general UTA à Mascate (Sultanat d'Oman) UTA French Airlines c/o Bahwan Travel Agencies

Un chef prédestiné

ES grands hôtets de Bahrein ont pris l'hebitude de faire eppel é des chefs français pour le cuisine el la palisserie. L'un d'eux, Bernerd Cuq, qui vient de fêter ses deux ans, semble prédestiné à préparer les menue des souveraine et chefe d'Etat. Il venall d'erriver dans l'île quand on annonce la visite de le reine Elizabeth et du duc d'Edimbourg, l'en dernier. It iul est recédèrent le premier ministre de Nouvelle-Zélande et le président visite du chef de l'Etai françeis,

menus en deux points différents de l'île, l'un de cent vingt couverts pour l'émir et son hôte, l'autre de Irente-qualre couverts pour Mme Glacard d'Eslaing et les dames de 16 cour.

Bemard Cuq aime é raconter qu'il felsaft son service militaire en Allemegne, en mei 1968, et qu'il étail l'ordonnance d'un gédit de préparer le diner pour un Quand le serveur est revenu à le cuisme après avoir servi les hors-d'œuvre, il était tout pale d'émotion : l'Invité éteit le général de Geulle. -

Les pêcheurs de perles

La pêche des huitres perlières (méléagrines) a constitué une des principales activités économiques de Bahrein et des pays avoisinants pendant des slècles, et elle a été sans doute la plus ancienne. La plus lointaine référance connue sur les perles de Dilmoun (l'antique Bahrein) est une inscription assyrienne datant de l'an 2000 avant J.-C. Les méthodes de pêche n'ont guère varié pendant plus d'un millénaire : les pêcheurs partaient à chaque saison — généralement de julu à octobre — sur de petits bateaux chargès de pierres et de cordages qui emmeneient le plus souvent qui emmeneient le plus souvent de six è dix plongeurs. Un simple maillot, une petite

pince en os pour fermer les na-rines, des gants en cuir pour protèger les mains, un panier (dadjini tressé eu fibres de pal-mier, et l'homme s'enfonçait jusqu'à 30 mètres de profondeur en s'appuyant sur une grosse pierre qui servait de lest, relièc eu batean par un curdage qui aldait le plongeur à remouter plus rapidement.

Il faliait ouvrir une centaine de maintaine properties control de la co

Il faliait ouvrir une centalne de méléagrines en moyenne pour trouver une perle. Encore le poids (curats ou grains), la conleur (blenche, rosée, grise, noire), la régularité, la forme, l'éclat, le lustre et l'orient — tous éléments déterminants de la valeur d'une perle — variaient-lis considérablement d'une trouvailla à l'autre. Chanue campagne ne repré-

perie — variaient-lis consocrablement d'une trouvailla à l'autre. Chaque campagne ne représentait donc pas toujours le pactole.

La vie des pêcheurs de perles
était particulièrement difficile:
les yeux, les dents, la peau soutfraient du contact prolongé avec
l'eau salée: les maladies cutanées étalent légion; les tympans
se déchiraient sous la pression
sous-marine et tous les dangers
de la mer étaient sans cesse présents. Il fallait être jeune et
solide pour faire ce métier et, è
le faire, on ne le reatait pas
longtemps. Quoique l'Industrie
ait été longtemps florissante, les
petrons de heteaox gui a'endettaient aoprès d'eux. En 1923,
le cheikh Hamad Al Khalifa,
horrifié par leurs conditions de
vie, entreprit d'améliorer leur
situation. Mais l'activité déclina
irrésistiblement à partir des années 30.

En 1930 Eshrein comptait

mées 30 .

En 1930, Bahrein comptait encore cinq cent neuf bateaux equipes pour la péche eux peries. En 1948, ils n'étaient pius que quatre - vingt - trois et, aojour-d'hui, les boutres ne servent plus qu'à la pêche ordinaire et au transport des passagers et des marchandises.

Le gouvernement a fait étu-dier les motens d'ancourages une

dier les moyens d'encourager une reprise de cette activité en modernisant les techniques.

CLAUDINE RULLEAU.

Bahrein embrasse toute l'économie du Golfe

Les activités financières et commerciales de Bahrein embrassent tout le Golfe Arabique. Depuis la civilisation de Dilmun, 3000 ans avant J.-C., cette nation insulaire a été une base commerciale de première importance. Aujourd'hul, Bahrein

Les sociélés nouvelles qui s'établissent à Bahrein se par-tagent les avantages exceptionnels de l'excellente situation géographique du pays, de son système de télécommuni-cations perfectionné, de services aériens desservant le monde entier, de sa stabilité politique, de commodités sociales pour les étrangers et d'une excellente réglemen-tation commerciale.

Deux nouvelles lois ont été promulguées, qui inciteront d'autres sociétés à s'établir à Bahrein : les autorisations d'invesdissements bancaires et la loi d'exonération ou loi sur les sociétés "offshore" (1). Cette évolution démontre l'attitude commerciale souple et progressive du pays. Ces deux séries de réglementations apportent des avantages substantiels : l'exemption de l'impôl sur les sociétés, assouplissement de la réglementation locale sur la propriété et, dans certains cas. l'avantage de terrains subventi et l'exemption de droits de douane sur les biens d'équi-

Le Ministère du Commerce et de l'Agri culture de Bahrein traite chaque demande d'autorisation individuellement et

Les sociétés qui ouvriront des agences à Bahrein se joindront à une communauté prospère : une indus-tre bancaire "offshore", comprenant plus de cinquante banques inter-nationales importantes, avec des avoirs locaux dépassant 20 militards de dollars U.S.; quatre cent cinquante sociétés commerciales dont es activités vont, dans leur diversité, de la fabrication de mateias ou de câbles en aluminium à la réparation de grosses turbines provenant du Golfe tout entier.



Pour plus de détails sur ces nouvelles autorisations "offshore" et lous renseignements complémentaires sur les "Joint venture" et les cautionnements d'entreprises à Bahrem, écrivez au Ministère de l'Information, Boîte Postale 252, Bahrein.



المصرف لعربي والتوني الإمستفار Banque Arabe et Internationale d'Investissement B.A.I.I. fondée por 21 institutions arabes et 16 banques internationales filiale à 100 % de la Compagnie Arabe et Internationale d'Investissement (dont les fonds propres s'élèvent à US \$ 73 millions) Banque active dans les domaines suivants: investissement, crédit documentaire, trésorerie, change, immobilier, destina de fortune. B.A.I.L.-12, place Vendôme - 75001 Paris Tel. 260.34.01 - Telex: ABINT 680330F B.A.I.I. (Middle East) Inc., PO Box 5333, Pearl of Bahrain Building, Government Road, Manama, Bahrain Tel. 258258

Telex · 8542 BAII BN

BANQUE

Ganque frança ayant





ÉMIRATS ARABES UNIS: un pôle de dynamisme

ECONOMIE des Emirats

arabes unis est encore fon-

dée exclusivement sur le

pétrole, on pourrait même préci-

de son complément éventuel le

gan. Même l'industrie locale du

raffmage ne suffit pas aux be-

soins du pays, qui doit importer...

du pétrole raffiné en le payant

évidemment beaucoup plus cher

que le brut. C'est pourquoi

M. Oteiba, ministre du pétrole.

recevant la presse française, a

insisté sur la nécessité pour les

Emirats de développer ses indus-

tries de raffinage et, au-delà, de

construire des unités de pétro-

Les revenus pétroliers, qui sont passes de 2,185 millions de dir-

hams (1) en 1972 à 3 288 en 1973.

à 16990 en 1974 et à 18836 en

1975, ont atteint depuis 1978 de

nonveanx records. Avant 1973

leur progression était due sur-

tout à la découverte de nouveaux

gisements. Depuis 1973, l'augmen-

une mesure telle que le gouver-

pour une production évaluée à

90 millions de tonnes, les recettes

assuré par Abou-Dhabi) attei-

sont entrés dans la caisse des

(1) 1 dirham équivant à 1 franc

ser sur l'extraction du pétrole et

Une fédération très centralisée

sont une fédération composée de sept principautés, Abou-Dhabi, Doubai, Chardjs. Ras - El - Kheyma, Adjman, Om-El-Qowaln, Foudjeira. Selon les estimations officielles, la population comptait, en 1976, eix cent cinquante mille personnes pour une superficia de 85 470 kilomètres carrés.

Abou-Dhebl est le plus Im-

pramier mioistra de la Fédération.



portant des Emirats par. la surface (77 700 kilomètres carrés), par la population (daux cent trente-cinq milla habitants) et le plus riche. A ce titre, il est devenu aussi le chef de file des Emirats arabes unis. Le cheikh Zayed, souverain d'Abou-Dhabi, est aussi président de la Fédé-

Pour mettre fin à la rivalité traditionnelle qui l'opposait au cheikh Rachid da Doubai, le cheikh Zayed a falt de l'émir de

Msis le chelkh Zayed a été élu en 1971 pour cinq ans par les six autres émirs au poste de président de la Fédération. Son mandat a été renouvelé en 1976. Les quatre institutions les plua hautes de le Fédération sont le Conseil euprême, composé des sept émirs, la cabinst, composé d'un premier ministre, nommé

tation des prix s'ajoute à l'augmentation de la production dans nement des Emirats a plutôt limité cette dernière. En 1978, par le président de le Fédération et qui choisit ses ministres, un d'Abou - Dhabi et des Emirats Consail national dont les mem-(pour 90 % le budget fédéral est bres sont choisis par les souverains de cheque Emirat et gnent 40 milliares de dirhams. qui joue le rôle da petit Parie-En 1979, 46 milliards de dirhams ment, et une Cour suprême. Le gouvernement fédéral a com-Emirats pour une production pétence non seulement pour les moindre, En 1980, ce seront 55 à sffaires étrangères at la défense, 56 milliards de dirhams, solt au msis aussi pour l'intérieur, les moins 50 milliards da francs services sociaux, notamment lourds. Compte tenu des derl'éducation et la santé et la

70 milliards de francs lourds.

recettes pourraient atteindre

On a souvent décrit les inconvénients d'une économie fondée aussi exclusivement sur le pétrole. D'abord la tentation est grande, surtout pour un pays aussi démuni que l'étaient les Emirats, de vouloir tout faire en même temps et trop vite. D'où le formidable boom des années 70. qui s'est prolongé jusqu'en 1977, année où Abou-Dhabl a comm une véritable crise financlère accompagnée de krachs bour-

Autre sujet d'inquiétude : les achats massifs d'équipements, de matériels, de matériaux et de marchandises de toutes sortes introduisent chez le pays acheteur l'inflation mondiale. Plus l'importateur importe, et plus il contracte la maledie. On évalue l'infistion à Abon-Dhabi à 30 à 35 % en 1977, à 15 % en 1978 et à 12 à 15 % en 1979.

Dans ces conditions, le principal souci pour les dirigeants des Emirats est de ralentir la rythme des achats et surtout des commandes, Les plans ambitieux du début sont rajustés ; on envisagerait même une sorte de plan quinquennal 1980-1985, ca qui, pour une économie aussi libérale, serait une innovation consi-

Les dirigeants veulent mettre aussi un terme au gaspillage provoqué par la rivalité entre Abou-Dhabi et Doubal, qui était avant la découverte du pétrole le principal émirat. Doubal, avec son très vieux port, son vieux centre commercial animé et pittoresque, ne s'est sans doute jamais tout à fait consolé de voir les nouveaux riches d'Abou-Dhabi prendre la tête de la

C'est pourquoi chaque initiative d'Abou-Dhabi en suscitait une autre à Doubai du même

construire un aéroport ? Doubai décidait aussi d'en construire un alors que les deux émirats sont voisins. Abou-Dbabi en construisait-u un second? Douba? annonçait qu'il allait faire de mème. Depuis, il a réduit ses ambitions à l'extension de son très bel aéroport international. A Chardja, un magnifique aéroport reçoit quinze à vingt avions par semaine ; à Ras-El-Kheima, un sutre en reçoit quatre par-

fois cinq l

A la recherche d'une vitesse de croisière

Doubal a construit une cale sèche d'une capacité de I million de tonnes, qui est concurrencee par une autre cale sèche construite à Bahrein, une nouvelle zone industrielle pourvue d'une jetée en pleine mer, sur laquelle, il y a deux ans, défilait une noria de camions tprojet du Djebel Ali). Dans le même temps, la création à Abou-Dhabi d'un port moderne n'a pas empêché le cheikh Rachid de poursulvre ses propres plans de développement du port da Doubai. Du moins les deux ports se partagent-ils les importations, les équipements et le matériel allant de préférence à Abou-Dhabi, les denrées de consommation à Doubaī. Une usine d'aluminium et une câblerie sont en construction, mais Doubai est endetté et ses ressources pétrolières sont le quart de celles d'Abou-Dhabl. Quant aux petits émirats dn Nord, ils ne vivent que des iargesses d'Abou-Dhabi.

H faut donc trouver une vitesse de croislère. Pour y parvenir, les dirigeants d'Abou-Dhabi disposent d'un certain nombre d'atouts. Tout d'abord leur modestle en politique et leur absence d'ambition internationale ou idéologique leur ont épargné toute charge militaire démesuree. La proximité, d'autre part, de l'Inde et du Pakistan, ainsi que de l'Iran, leur a permis de faire appel à une main-d'œuvre nombreuse, disciplinée et peu exigeante pour réaliser les projets les plus ambitieux. Il leur

reste maintenant à accorder à cette communauté étrangère des conditions de vie plus généreuses.

R. D.

La France cinquième fournisseur des Emirats

A France était en 1979 le

deuxième acheteur ds pétrole des Emirats (15 milllons de tonnes), soit 6 % da nos approvisionnements. Après l'Arable Ssoudite at l'irek, les Emirate sont notre troisième fournisseur. Le Japon, quant à lui, enleve 27 à 28 millions de tonnes et se place eu premier rang. Au troisième viennent les Etats-Unis. En sens inverse, is France na vient qu'en cinquième position parmi les fournisseure des Emirats: Le paimarès de 1978 s'étabilesalt ainal: Japon 19% des achats d'Abou-Dhabl, la Grande Bretagna 17 %, les Etats-Unis 12,4 %, l'Alternagne 10,2 %, la France 4,7 %. Conclusion: notra balance commerciale evec les Emirats est toujours lourdement déficitaire (6 milliarda d'Importations contre 1,150 milliard d'exportations en 1979) (1).

Comment is France est-elle représentée dans les Emirats? Essentiellemant par les compa-gnies pétrolières, le C.F.p. notamment, active dans l'extraction et dans les activités annexes. Maia l'industrie sutomobile française, si bien représentée dans d'autres pays arabes, est loi complètement surclassée par l'industria japonalse. Le succès des Nippons est attribué aurtout à leur syslèma de climatisation plus periactionné

(I) En 1978 et 1977 les chiffres étaient les suivants : 1978 : 4 milliards 607 millions de francs d'importations contre 970 mil-lions de france d'exportations, 1977 : 4 milliards 597 millions de francs contre 697 millions de francs.

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS





Banque de Paris et des Pays-Bas 3, rued Antin B.P. 141 75060 Paris cedex 02 - Tél. 260.35.00 - Télex 210 041

LES HOTELS MÉRIDIEN DES ÉMIRATS:

une conception réaliste et dynamique du monde des affaires

L'essor des économies des peys da l'OPEP a en effat antraîné un afflux important d'hommes d'affaires dans ces pays, où le chaîne des hôtele MERIDIEN exploite actuellement six hôtels (Le Caire, d'affaires dans ces pays, où le chaîne des hôtele MERIDIEN exploite actuellement six hôtels (Le Caire, présente à Kowaît dés le printemps de cette année. Le dynamisme da se politiqua de développement répondsit à un double souci stratégiqua: êtra présent dens le monde partout où se traitent des affaires, et faire prévaloir une conception originala de l'hôtellerie trançaise de haut standing.

Ce que raprésante La MERIDIEN, c'est finalamant l'alternative française de l'hôtellerie internationala: le confort et les facilités de séjour exigées par une clientèle d'effsiras, auxquelles s'ajouta qui font partie de le tradition française.

qui tont partie de le tradition française.

L'équilibre entra ces différentes valeura vise avant tout à satisfaire les attentes de l'homma d'sffaires quelle qua soit se netionalité.

Pour l'homme d'affaires trançsis, c'est l'essuranca de se sentir en sécurité, de trouver la réconfort du « chez sol » : la nourriture qua l'on alme, la langue que l'on parle, les pratiques que l'on connaît.

réconfort du * chez sol * : la nourriture qua l'on alme, la langue que l'on parle, les pratiques que l'on connaît.

Pour la clientèle étrangèra, choisir une chsîne trançaise se fonde sur ls rechercha d'un certain raffinement, d'une ambianca et d'un service marquès par le bon goût et l'élégance que certain raffinement, d'une ambianca et d'un service marquès par le bon goût et l'élégance que certain raffinement, d'une ambianca et d'un service marquès par le bon goût et l'élégance que ce soit au nivesu de l'eccuel, de la décoration, des bouriques... et bien sûr de la gastronomile.

L'homme d'affaires appréciera égatement de pouvoir, à l'intérieur du même hôtet, bénéficier de toutes les facilités de communication (téléphone evec ligne directe, télex, secréteriat, traduction, naux), da réunion (suites luxueuses, salles de comférences aonorisées et dotées des équipements audiovisuals les pius modernes) étudiàes pour l'assister dans aes négocistions.

Egalemant conçua pour offrir détente et loisirs, les hôteis MERIDIEN proposent une grande variété de bars, da restaurants (dont le «Restaurant da Franca », dans la tradition de la culsine française), de night-olubs, ainsi qus des équipements sportifs : piscine, plage... permettant la pratique du ski nautique, de le voilla, de le planche à voille.

Enfin, cas hôteis peuvent devenir une bese d'exploration culturelle et touristiqua : pour comprendra un pays, il faut le connaître : pour l'homme d'affaires d'sujourd'hui, voyageur et négocisteur, sa permettre d'emporter une décision.

Telles sont les grandes idées qui ont guidé is chaîne des hôtets MERIDIEN dans la définition d'un style original d'hôtellerle : à Abou Dhabi, Charjah et Koweft.

la plaque tournante.

Abou Dhehi est le pius vaste des sept émirats du Goffe. La ville est édifiét sur une île reliée à la rive par un pont. Les immeubles modernes d'une cité en plein essor : un des grands ceutres d'affaires du Proche-Orient. Situé dans le quartier résidentiel, à einq minutes à pied du ceutre ville, en bordure de mer, près du cluh neutique : l'hôtel MERIDIEN. un 5 étolles luxe. 330 chambres, une suite présidentielle, une suite diplomatique. 31 appartements, un restaurant français e Les Ambassadeurs 3, une brasserie, un restaurant de spécialités locales, un bar, un saion de thé, una piscine, une Dans les hôtels Meridien Abou D

discothèque... telle est la fiehe signalétique de l'hôtel. L'am-biance, c'est un savant mélange de raffluement français et d'hos-pitalité orientale.

CHARJAH : l'ouverture sur la mer.

Situé enire Douhai et Ras El Kheyma, Charjah est l'un des grands ports du Goife. La ville possède un des plus béaux sonks de la région. En bordure de mer, t'hôtet MERIDHEN se situe à 10 minutes du quartier des affaires et à 15 minutes de Douhai : un 5 étoiles luxe offrant 207 chamhres, une suite présidentielle, une suite diplomatique, 2 juniors suites, un restaurant

grande carte « La Belle Epo-que », une brasserie, un bar, une discothèque, une superbe piscine en haleon au-dessus de le mer, et toutes les possibilités de sports nautiques. Une ambiance de détente et de vacances, aux portes du désert, à quelques mi-untes des quartiers d'affaires.

ouverture printemps 1980.

Un 5 étoiles luxe en plein centre ville, tous les services d'un hô-tel de très haut standing : 336 ehamhres, 36 sultes et appar-tements, un restaurant français « Le Versailles », une brasserie, une discothèque, une piscine et une galarie de boutiques.

Dans les hôtels Méridien Abou Dhabi, Charjah et Koweit, on vous sourit, on vous comprend, comme dans tous les Méridien du monde.

ÉMIRATS ARABES UNIS

UNE POLITIQUE PÉTROLIÈRE TOURNÉE VERS

LIGNES depuis de longues années sur la politique pétrolière de l'Arable Saoudite, les Emirats arabes unis ont manifesté depuis un an une réelle indépendance. Ce sont même ces Emirats - traditionnellement modérés - qui ont donné le signal de la hausse des prix en 1979. Puis, à chacun des mouvements de prix décidés par Ryad — en décembre 1979 et en janvier 1980, — Abou-Dhabi, qui produit 83 % du pétrole des Emirata, s'est arrangé pour maintenir un écart de deux dollars avec le brut de son puissant voisin; une politique facilitée par un marché tendu sur lequel les vendeurs pouvaient imposer leurs condition

Quant à Dubal - un petit producteur avec 18 millions de tonnes par an, — il a pendant plusieurs mois vendu le tilers de son pétrole sur un marché libre autrement rémunérateur que le cours officiel.

Même pour le prix du gaz, la politique d'Abou-Dhahi s'est sen-siblement écartée de la modéra-

D'imposantes réserves

Les Emirats arabes unis disposent pourtant d'imposantes réserves de pétrole et de gas : 32,5 milliards de barils (2) d'or noir - dont 31 pour le seul Emirat d'Abou-Dhabi (3) - soit à peu près l'équivalent des réserves prouvées des Etats-Unis. Quant aux réserves de gaz naturel, elles étaient estimées au 1= janvier 1979 à 850 milliards de mètres cubes (dont 780 pour Abou-Dhabi).

Les Emirats arabes unis n'ont pas échappé au mouvement par lequel — après la crise de 1973 — les Etats producteurs de pé-trole ont décidé de devenir maîtres de leurs richesses. En 1974, les deux groupes opérant à Abou-Dhabi, i'Abu-Dhabi Petroleum Company (ADP.C.) et PAbu-Dhabi Marine Areas (A.D.M.A.), ont fait l'objet d'une prise de participation de 60 %

tion. Alors qu'il était habituellement indexé sur le prix des fuels, le G.N.L. est désormais lié à celui du brut local de Murban, en vertu du principe défendu de plus en plus souvent quel le gaz doit être assimilé à une énergie de substitution et non comparé au produit concurrent qu'est le fuel. Ainsi les livraisons au Japon qui étaient de 2,36 dollars par million de B.T.U. (1) auparavant, ont été fixées à 4 dollars au 1 janvier puis à 5 dollars.

Comme l'a souligné récemment la revue le Pétrole et le Gaz arabes, « ce changement s'inscrit dans le cadre plus gétéral de la politique menée depuis quelque temps par Abou-Dhabi, politique caractérisée essentielement par la conservation des ressources en hydrocarbures, par une meilleure valorisation des exportations et par le souci de prolonger la vie des gisements ». Une politique qui a été définie par une loi en 1978.

de leur capital par l'Abu-Dhabi

National Of Company

(A.D.N.O.C.). L'Emirat va-t-il

aller plus loin et prendre le contrôle absolu de son pétrole

comme ses voisins du Kowelt et

de Qatar l'ont fait il y a déjà

Jusqu'à présent les autorités avaient affirmé ne pas remettre

en cause le principe 60-40 en raison de la difficulté des conditions de nouvelles recher-

ches. Mais ces intentions pour-

naient bien être remises en cause après le «second choc pétrolier» de 1979. Certaines des

(1) B.T.U. — Basic thermic unit.
(2) 4,4 milliards de tonnes.
(3) Sculs Dubal et Charjah disposent aussi de réserves de pétrole et de gaz emploitées. Des indices ont certes été découveris à l'extrêma nord de la Fédération dans l'Émirat de Bas-Al-Rhaimah, mais pas en quantité suffisante pour être commercialisés.

plusieurs aunées?

Dhabi (4) semblent le craindre.

La présence de compagnies internationales n'a pas empêché l'A.D.N.O.C. d'imposer une poli-tique « anti-gaspi». A Abou-Dhabi, depuis la loi de 1978, ces compagnies doivent obtenir l'autorisation du gouvernement pour forer de nouveaux prits. pour les programmes d'explora-tion, pour la construction de nouvelles installations de proassocié au pétrole.

De plus, le gouvernement a fixé un plafond de production à l'A.D.C.O. (850 000 barlis par jour) et à l'A.D.M.A. (500 000 barils par jour), soit 1,35 million de barils quotidiennement, ce qui représente plus de soixante ans d'exploitation des

En 1979, du fait de l'absence pendant trois mois de l'Iran sur

duction, voire pour brûler le gaz le marché pétroller, Abon-Dhahi a quelque peu dépassé ces chiffres pour atteindre 1,43 million de bariis. Mais M. Mana Said Al-Otaiba, le ministre du pétrole des Emirats, avait annoncé dès le mois de novembre à M. Miler, secrétaire américain au Trésor, alors en tournée dans le Golfe, que son pays réduirait sa production de 5%. soit un retour au plafond défini par les autorités alors que la capacité totale de production

lion de harils par jour (5). Autre preuve de cette politique tournée vers la limitation des gaspillages, l'utilisation croissante du gaz associé au pétrole. En 1977, rapporte le Petrole et le Gaz arabes, la production de gaz naturel s'est élevée à 164 milliards de mètres cubes : 11 milliards ont été brûlès à la torche et 5,4 milliards ont été utilisés, soit 33 % une nette augmentation par rapport à 1976, où ce pourcentage d'utili-sation n'atteignait pas 9 %.

« Monument de l'ingénierie

et de la technologie modernes »

Pour exploiter le gaz absocié aux gisements de pétrole en mer d'Oumm-Shaif et de Zakoum inférieur. !'Abu-Dhabi Gos Liquefaction Company
(AD.G.L.C.) 16) 2 fait construire sur l'île de Das une usine de liquéfaction, qui est entrée en service en avril 1977. « Ce monument de l'ingénterie et de la technologie modernes» comme aime à le qualifier le ministre du pétrole des Emirats était le premier projet de cet ordre et de cette importance dans le Golfe. Il a o'ailleurs connu un certain nombre de difficultés du fait notamment de fissures dans les soudures, mais devrait produire à pleine capacité à la fin de 1930. L'usine pourra alors fournir annuellement plus de 2 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié, 1,1 million de tonnes de gaz de pétrole liquéfié et 230 000 tonnes de soufre.

(Lire la suite page 17.)

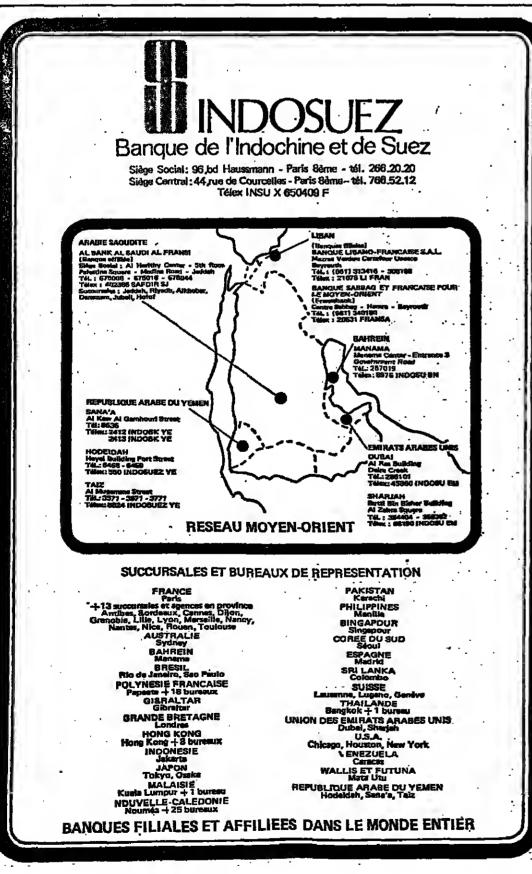
(4) Principalement B.P., Shell, la Compagnie française des pétroles, la Japan Oll Company.

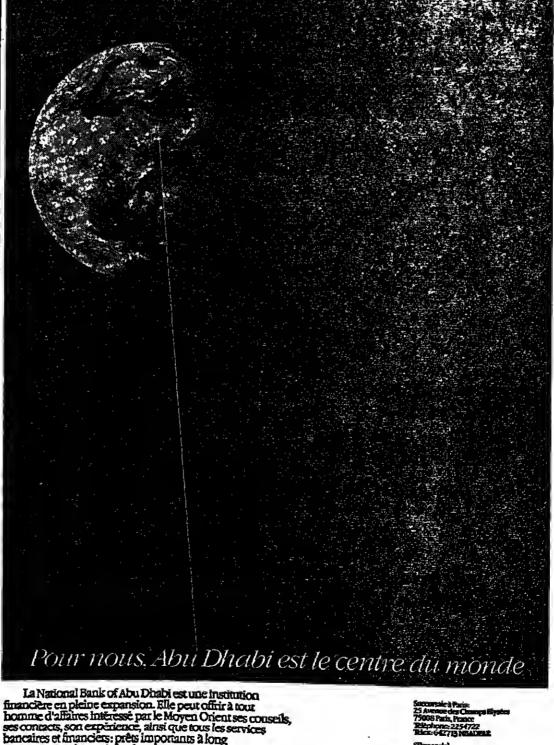
(5) A cela s'ajoutent les 95 000 bardis extraits quotidennement par les perits producteurs : dont 70 000 pour Total Abou-Al-Bukoosh).

(6) Constituée en 1973, l'A.D.G.L.C. est détenue par l'ADNOC (51 %).

B.P. 116 %), la C.F.P. (8,2 %), Mitsui (22,1 %) et Bridgestone (2,4 %).

Ras Massendam -OMAN Ras el Kheyma-RAS EL KHEYMA DM EL QOWAIN Om el Qowain: -Khor -Fakkan-FOUDJEIRA Chardia CHARDJA. Doubai oudjeira-Kalba-DOUBAI OMAN ABOU. DHABI





bancaires et financiers: prêts importants à long terme, gestion journalière de trésorerie etde portefeuille...

بناست ابطستني الوطسستى NATIONAL BANK OF ABU DHABI

(Abu Dhabi, Ajman, Al Ain, Alexandria, Bahrahı, Cairo, Dibba, Dubai, Fujeirah, Khamoura, Khor Pakkan, London, Muscat, Musrah, Paris, Port Said, Port Sudan, Ras Al Khaimah, Sharjah, Tunis.

à négocier - Marc

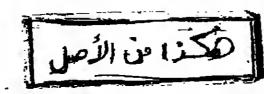
B.P. 300 - 1000

RESOCIETE DE NEPARE PAR SE COSE

SCRIETE GE

Planche

\$4-78 M





ÉMIRATS ARABES UNIS

(Suite de la page 16.)

L'essentiel de cette production sera enieve par des méthaniers pour la Tokyo Electric Power Company, qui a signe un contrat pour vingt ans d'achat de gaz destiné à la production d'électricité à Tokyo.

de gaz a été entrepris en 1978 pour récupérer le gaz associé au pétrole des gisements à terre. L'Abou - Dhabi Gas Industry Limited a ainsi été constituée, le 18 décembre 1978, pour réali-ser les investissements nécessaires à la collecte, au traitement, au stockage et au chargement du gaz, puis pour exploiter ces

installations. Dès 1980, un preliard de dollars (7). A Doubal, enfin, une unité de

Cette politique de conserva-

pas falte au détriment des ressources pétrolières de l'Etat. Il est vrai qu'en treize mois le prix du « murban » a pius que doublé (+ 123 %). En 1979, un surplus supérieur à 3 milliards de dollars a donc gonflé les réserves officielles, déjà estimées à 16 milliards de dollars. Car les Emirats sont moins engages que d'autres pays du Golfe dans le

Des vagues

La petite raffinerie d'Oum-

pétrollers quand la consommation depasse 30 000 bartis. Actuellement les Emirats dépendent donc pour une large part du Kowelt pour leur approvisionnement en produits. Et si à Abou-Dhabi l'ADNOC contrôle la distribution, dans les autres Emirats, les carburants sont distribues par les compagnies internationales (BP. Shell et Caltex), Une augmentation de 1,3 % du super au mois de février a donc soulevé des vagues de protestations contre cette majoration. notamment dans l'émirat d'Ajman. Cela a amené le conseil des ministres des E.A.U. à se pencher sur les causes de ces hausses et à préconiser la création d'une société nationale de distribution de produits pétroliers

Des projets abandonnés ou mis en sommeil

qui opererait dans les sept emi-

rats de la Fédération

Cette dépendance devrait pourtant disparaitre lorsque la raffinerie de Rouweis - non loin du port pétrolier de Jebel-Dhanna — entrera en service au printemps de 1981. D'une capacité initiale de 120 000 barils

kerosène, ainsi que du naphta,

du fuel, du gazole et du G.P.L.

par jour, cette raffinerie pourrait produire 550 000 tonnes par an de super, 300 000 tonnes d'essence ordinaire, 85 000 tonnes de

En revenche, à Abou-Dhabi, la valorisation des hydrocarbures en aval (pétrochimie), si l'on excepte une usine de fabrication de tubes en plastique entrée en service en 1976, dont la capacité pourrait être accrue. les projets d'usines pétrochimiques (3 vec C.d.f.-Chimie) ou d'unités d'ammonlac (pour les engrais) avec Creusot-Loire ont été soit abandonnés soit mis en sommell. Les importantes recettes pétrolières accumulées ces derniers mois et qui devraient s'amplifler encore en 1980 - permettront-

BRUNO DETHOMAS.

elles de redonner vie à ces

(7) Le Pétrole et le Gaz arabes n° 246, 16 juin 1979.

« AHLAN »

SIGNIFIE «BIENVENUE» EN ARABE

« BIN HAMOODAH »

SIGNIFIE & BIENVENUE . DANS LE MONDE DES AFFAIRES

Vous êtes ossurés de bénéficier des deux souhaits quend vous vous odressez à

BIN HAMOODAH

Nous sommes actifs dons tous les secteurs et pouvons offrir les services suivonts;

Agence, représentation ou « sponsorship » d'entreprise et de sous-troitance dons les secteurs suivonts :

- Construction civile
- Méconique, électricité et opporeillage
- Système de sécurité cantre l'incendie
- Transports Approvisionnement Assurance Nous pouvons tournie
- Des véhicules de toutes sortes Des systèmes de communication
- Des motériaux de construction

Nous pouvons vous alder pour tout ce qui concerne

- La recherche des locaux
- Les services de secrétariat
- Les formalités odministratives (visas, permis, etc.).

Votre problème nous Intéresse. Un de nos déportements possède le savoir et les contacts nécessaires pour assurer le succès de votre entreprise dons les Emirots Arobes Unis

VOUS POSSÉDEZ LE « SAVOIR-FAIRE » TECHNIQUE NOUS AVONS NOTRE « SAVOIR-FAIRE » LOCAL

ВІМ НАМООВАН

B.P. 203 Abu Dhobi - ÉMIRATS ARABES UNIS Téléphone 22180 - Télex 22328 AH/HAMOODAH

الدورة الكاملة للنفط والغا و الطاقات الجديدة



tout le cycle des hydrocarbures et les énergies nouvelles!

Depuis 50 ans la Compagnie Française des Pétroles participe au développement des pays du Golfe Arabe.

تساهم شركة النفط الفرنسية ـلاد الظيج **الـع**ر

TOTAL CFP JL ST

5, rue Michel-Ange 75781 Paris Cedex 16 - Tél.: \$24.46.46

Un autre projet de valorisation

mier champ — celui de Bou-— devrait entrer en exploitation, la pleine capacité n'étant réalisée - si les délais sont respectés - qu'au début de 1982, avec une production prevue de butane-propane et de 2 millions de tonnes de condensats. Il en aura coûté 1,6 mil-

liquéfaction de gaz a aussi été construite dans la zone industrielle de Jebel-All, les trois quarts de la production étant destinés à une usine locale d'alu-

tion des gisements et de lutte contre les gasplliages ne s'est

raffinage et la pétrochimie.

de protestations

Al-Nar entrée en service en avril 1976 ne produit guére que 15 000 barils par jour de produits

INDICATEURS DU SECTEUR DES HYDROCARBURES

1971	Productioo de pétrole brut	Exportations de brut	Experiations de produits raffloés (1)	Exportations de G.P.L.	Production de gaz oaturel	Util satido du gaz ostorel	Reveous pétrollers 2)
	1 116,4	(mullons	de barils) (9)	imilliarde de	pieds cubes)	(DK millions)	
1972 1973 1974 1975 1976 1977	1 201,6 1 102,5 929,4 760,7 765,0	1 070,6 966,0 804,8 652,7 635,5 583,4 642,6	141,6 131,3 133,4 117,3 94,6 133,2 131,1	13,2 14,7 15,5 15,4 12,6 13,9 14,5	613.7 647.6 581,1 466.9 382.4 393.6 362.5 392.9	227,5 246,8 265,1 251,4 226,0 243,8 245,3 242,7	321 501 532 578 2 535 2 793 2 598

(1) Y compris holles de soute.

(2) Jusqu'eo 1975; années se terminant au 31 m ers; 1976; période de quinze mois jusqu'au 30 juin.

(Source: Le pétroie et le gaz arabes, 18 juin 1978.)

(3) 1 million de barils par jour == 50 millions de tonces par an.

L'ÉVOLUTION DES PRIX DU BRUT EN 1979

Abao-Dhabi ; Oom Shaif	1					 -		
Moorban Zakoom Aboo-Boukooch Noobarraz Bundug	37 39 40 32 38 40	13.04 13.26 13.17 12,65 13,08 13.17	13,76 14,10 14.01 13,28 13,92 14.01	21,36 21,56 21,46 20,75 21,59 21,46	27,36 27,56 27,46 26,75 27,59	27,36 27,56 27,16 26,75 27,59 27,46	27,36 27,56 27,46 26,75 27,59	29,36 29,56 29,46 28,75 29,59

Dans les EMIRATS ARABES UNIS vous trouverez les hommes et les services SOCIETE GENERALE - IIs sont à la UNITED ARAB BANK

ABU DHABI: (Direction Générale) Sheikh Hamdan Street P.O. Box 3562 Tél. 25.000 Télex 22759 UABANK EM.

SHARJAH

Al Urooba Street -Tél. 354.111 Telex 68092 UABANK EM

DUBAI Al Fahidi Road Tel. 431.500 Télex 46356 UABANK EM DEIRA

Salahaldin Ayyubi Road Télex 46356 UABANK EM

RAS AL KHAIMAH Al Sabah Street

Tél. 29356 Télex 99145 UABANK EM

La SOCIETE GENERALE est également présente dans le Golfe

à **BAHREIN**

Succursale off shore Pearl of Bahrein Building Government Road Manama Tel. 253.641 - Télex 8568 SOGEBA GJ dans le SULTANAT D'OMAN

BANK AL AHLI AL OMANI Khalfan Bin Nasser Building Greater. Mutrah - RUWI Tél. 703.044 - Tèlex 3450 MB



SOCIETE GENERALE Banque française et internationale.

Planche à voile "EVOLUTIVE"

Licence de brevet Français à négocier - Marché important

Propositions à: **B.P. 300 - 1000 Bruxelles**

ÉMIRATS ARABES UNIS-

Abou-Dhabi offre l'image de la prospérité et de la paix

Enfin, les Emirats eux-mêmes ont pris place parmi les grands Etats pétrollers du Golfe et ils se sont hisses depuis une quinzaine d'années au premier rang d'entre eux avec une production qui approche la centaine de millions de tonnes de pétrole annuels et un revenn pétrolier qui est évalué pour l'année qui vient à une cinquantaine de milliards de francs lourds, au moins.

Le visiteur des Emirats arabes unis s'attend donc confusément à trouver sur place les manifes-tations habituelles de la tension : déploiement des forces de l'ordre, renforcement plus on moins apparent des mesures de sécurité, inquiétude générale, et arrêt ou dimination des activités économiques. Or c'est tout le contraire que le visiteur constate à son arrivée : un pays en pleine activité, en pleine prospérité, une ville entière sur-

Un port ultra-moderne

Un port ultra-moderne creusé le long des lagunes sablonneuses entourant la presqu'île où s'élevait il y a encore vingt-cinq ans un modeste bordj qui servait de palais an cheikh et qui étalt entouré de quelques rangées de maisons en pisé.

Sur le plan sérien. l'aérocort. d'Abou-Dhabi, déjà saturé, sera remplacé cette année par un aéroport qui, vu dn ciel, apparaît l'exacte réplique, en plus petit, de Roissy-Charles-de-Gaulle.

La ville d'Abou-Dhabi ellemême a commencé à s'élever le long d'une corniche de 5 kilomètres, aujourd'hui complètement aménagée avec une rocade constituée de deux chaussées parallèles séparées par des terre-pleins fleuris qu'arrosent tous les jours une armée de jardiniers. Les premiers immeu-

avec même, ò miracle, des plates-bandes, des squares, des jardins et aussi des magasins regorgeant de marchandises venues de tous les coins du

Ici, ni restriction ni interdictions : la vente des boissons alcoolisées est certes interdite aux musulmans mais leur importation, sauf à Dubai n'est pas contrôlée comme c'est le cas en Arabie Saoudite ou en Libye, sans parler de l'Iran.

Des hôtels équipés des derniers perfectionnements techniques attendent le voyageur. La télévision en couleurs offre des programmes toute la journée et des films le soir. L'appareil de téléphone placé sur le table de nuit n'est pas un ornement dérisoire comme c'est encore trop souvent le cas dans la plupart des pays arabes. Paris s'obtient' à l'antomatique en quelques

ans, font désormals plêtre figure

à côté des ensembles monumen-

taux où toutes les ressources des

matériaux modernes sont exploi-

tées, en fonction du climat, par

Les souks sont bâtis eux aussi

en matériaux modernes, mals en

respectant les structures tradi-

tionnelles des médinas arabes.

Ailleurs, des ensembles commet-

ciaux qui s'élèvent sur plusieurs

étages offrent aux chalands des

vitrines qui ne dépareraient pas

les Champs - Elysées. Depuis

la photographie jusqu'à l'horlo-

gerie et aux bijoux (le cours de

l'or fluctue à Abou-Dhabi libre-

ment et tous les jours) les

industries du monde entier dé-

versent leurs produits sur la lagune d'Abou-Dbabi, promue au

rang de terre promise. Une seule

note discordante dans cet uni-

l'électroménager, l'électronique et

d'habiles architectes.

Abou-Dhabi, mais ces chiffres Une croissance foudroyante

Ce tournant dans la politique d'immigration n'est lui-même qu'un aspect particulier de l'évolution générale de la politique des Emirats parvenus déjà à une certaine maturité dans l'ordre économique comme dans l'ordre politique. Les Emirats entrent dans une nouvelle période de leur foudroyante croissance, une période plus calme qui sera caractérisée par une croissance plus ordonnée. Les revenus pétrollers sont appelés encore à augmenter, mais beaucoup plus par le jeu des augmentations des prix mondiaux que par la dé-couverte de nouveaux gisements

deux cent cinquante mille à

vers paisible: deux on trois sont souvent mis en doute par automitrailleuses sont postees les observateurs locaux qui n'héautour de l'ambassade des Etatssitent pas à attribuer la majorité numérique aux Indiens et aux Pakistanais, dont beaucoup Pourtant, la proximité de sont d'ores et déjà installés derl'Iran, du Pakistan et de l'Inde, rière les comptons des boutiques sans oublier du Japon, s'impose d'Abou-Dhabi, et surtout de ici au premier coup d'œil. Si le

DubsL Japon est partout représenté par ses produits - appareils photo-Représentent-ils un danger graphiques derrière les vitrines pour l'avenir des Emirats? Le on voltures dans la rue, - les 21 janvier dernier, les journaux entres pays voisins, en parti-culier le Pakistan et l'Inde ofd'Abou-Dhabl ont annoncé en première page que, dans sa sa-gesse, le cheikh Zayed, souverain frent des réservoirs de maind'œuvre à bon marché dans lesd'Abou-Dhabl et président de le quels les Emirats pen peuplés ont largement puisé pour assurer Fédération, avait pris une «mesure de grace » en leur faveur : la réalisation de leurs ambitieux après evoir fixé un délai expiprojets de construction. Parisrant ce four-là pour que tous les étrangers régularisent leur tanais et Indiens sont les plus situation s'ils étalent dépouryns nombreux, male on rencontre aussi beauconp d'Iraniens. Les de visa ou d'autorisation de ré-Indiens, reconnaissables à leurs sidence, le cheikh leur accordait turbans, sont les plus industrieux, un nouveau report... jusqu'an 21 juin. La période du grand « boom » d'Abou-Dhabl de 1971 les Pakistanais fournissent le gros des ouvriers sans qualification. Officiellement, on évalue le à 1977 avait vu en effet une nombre de ces immigrants à forte immigration sauvage, y deux cent mille, dont quatrecompris par mer, an provenance vingt mille à Abou-Dhahi, pour une population totale d'environ de l'Inde et du Pakistan. Aussi les antorités d'Abou-Dhabi. conscientes du péril, paraissent décidées à contrôler l'immigracent mille personnes, dont

importants. Une certaine rete-

nue s'impose donc. D'autre part, la crise internationale ouverte par la révolution iranience if v s un an, et appravée par l'invasion soviétique de l'Afghanistan, sans oublier l'attaque de La Mecque en Arabie Sacudite, donne aussi à réfléchir aux dirigeants

Bedouin avisé, le cheikh Zayed a révélé des qualités d'homme d'Etat. Mais il avait mené sa barque jusqu'ici dans des eaux relativement tranquilles. La sécurité ambiante, l'augmentation continuelle des ressources pétrolières des Emirats, dont 80 % sont la propriété d'Abou-Dhabi à l'estime, guidé par son contre 2 % à Dubal, l'afflux de flair, le président des Emirats la main-d'œnvre asiatique, availent créé les conditions d'un boom prodigieux qui a fait comparer les Emirats à la Californie ou an Texas. Aujourd'hui, le cheikh et ses conseillers, notamment palestiniens, sont à la recherche d'un régime de croi-

An-delà, il fant se demander quelle place aura le dernier des Etats arabes dans le monde de l'an 2000. Après avoir navigué

songeralt, pour la première fois depuis la fondation de la Fédération, à planifier un peu davantage la croissance. Les services sociaux sont gratuits ainsi que l'éducation et la santé. Les citoyens d'Abou-Dhabl occupent des logements qui leur sont loués à des prix symboliques, et ils ne payent pas d'impôt. Toutefois. le sol reste la propriété intégrale du cheikh Zayed, et les immigrants sont exclus de ces avan-

Priorité au développement

Du point de vue international, il s'agit de définir une position. Le ministre d'Etat, Rachid Abdallah, recevant la presse française à la veille de la visite dn président Giscard d'Estaing, le définissait ainsi le mardi .19 février : « Je voudrais indiquer que toute menace sur les puits de pétrole du Golfe, qu'elle vienne du côté soviétique ou d'ailleurs nous inouiète, » Le ministre cherchait visiblement à maintenir la balance égale entre le menace soviétique dont disait-H. ell est difficile pour nous de mesurer exactement le degré », et les éventuelles interventions d'autres prissances (entendez par exemple les Etats-Unis). Pour lui, il s'agissait de créer une sone de paix dans la région du Golfe, et de la tenir si possible à l'abri de la rivalité des grandes puissances. En fait, les Emirats ne se sentent pas encore reellement menaces, mais sils l'étaient un jour, ells comptent

sur leurs amis : (occidentanx). La présence américaine étant refusée, s'il s'agissait d'un foyer de rivalité entre grandes puissances, acceptée s'il s'agissait de la défense du Golfe, on aboutit à une attitude assez subtile qu'on pourrait résumer ainsi : Dieu nous préserve d'avoir à recourir à l'assistance de nos amis. A noter que le ministre Otelba (pétrole) avait déclaré de son côté à la presse française, le même jour, qu'il existait une menace soviétique dirigée non seulement vers les mers chaudes, mais vers les puits de pétrole du

An total, la position nuancée des Emirats pourrait les rapprocher encore de la France avec laquelle ils ont entamé depnis quelques années une coopération fructueuse, notamment sur le plan technique et aussi militaire. A l'aéroport militaire d'Abon-Dhabi, on peut voir beaucoup de matériel français, en particulier des hélicoptères, et la petite armée des Emirats (25 000 à largement équipée de matériel britannique, paraît s'orienter davantage vers la France. Une douzaine de Mirage sont venus s'ajouter récemment aux avions Lightnings ou Hunter de fabrication britannique.

Mais cette petite armée, dont le chef d'état-major adjoint est le prince béritier, fils dn cheikh Zayed, Khalifa ben Zayed, ne saurait évidemment suffire. Son renforcement est à l'ordre du jour, et les dirigeants d'Abou-Dhabl mentionnent en bonne place les questions de coopération militaire oarmi les sujets de conversation à l'occasion de la visite du président Giscard

La repression ourant

gusieurs centoines

le general Arianana

Il faut toutefols rendre cette justice an cheikh Zayed que la modestie des dépenses d'armement dans le budget d'Abou-Dhabi, et dans le budget fédéral. lni aura permis de consacrer la très grande majorité des ressources pétrolières au développe-ment de son pays et à l'élévation dn niveau de vie de ses sujets. Ce n'est pas un mince mérite dans une région où les armements s'entassent. Le 1 septembre dernier, à l'occasion des fétes de la révolution libyenne, le colonel Kadhafi a fait défiler mille chars soviétiques dernier cri. Le cheikh Zayed a préféré, lui, bâtir des rontes, des ponts, des logements, des ports, Sans doute, les menaces qui planent en 1980 sur toute la région du Golfe vont contraindre le gouvernement d'Abou-Dhabi à consacrer davantage de ressources à la défense. Le cheikh Zayed demandera certainement à la France de lui fournir des armes, notamment des hélicontères, des avions, des chars, mais il est trop avisé pour ne pas comprendre que, avec sa population réduite, ses industries encore embryonnaires, la Fédération n'est pas en état de se défendre sans l'alde de ses alliès, C'est pourquoi les Emirats entretienment des relations aussi etroites avec l'Arable Saoudite, dont les ne se sont guère séparés en toutes occasions, y compris dans le conflit du Proche-Orient. A la différence man, ile on condamné, à la suite de l'Arable Saoudite, le traité de paix Israelo-egyptien.

ROLAND DELCOUR.



Avant de partir vers le Moyen-Orient, une décision importante s'impose

Le choix d'une compagnie aérienne peut paraître d'une importance toute relative d'autant plus qu'elles sont toutes tenues de respecter les mêmes normes, fixées par accord international.

Et pourtant, si vons deviez, — on souhaitiez — visiter plusieurs centres du Moyen-Orient, ne seraitil pas préférable de choisir une compagnie qui les dessert tous?

Vous avez tout intérêt à vous informer sur ce que MEA vous offre dans ce domaine: Via Beyrouth, elle relie Paris à Dieddah, à Abou Dhabi et à Dubai tous les jours à Koweit et

Dhahran six fois par semaine, à Bahrein et à Doha cinq fois par semaine, enfin à Mascate trois fois par semaine. Elle dessert aussi tous les autres centres importants de cette région.

Comme pour toute autre décision d'ordre commercial, vous ne pouvez choisir à bon escient que si vous possédez tous les éléments nécessaires. Pour les obtenir, il vous suffit de contacter votre agence de voyages, ou MEA, 6 rue Scribe, 75009 Paris. Téléphone: 266-93-57.

la compagnie aérienne du Moyen-Orient.



GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS AUX QUATRE COINS

ARABES UNIS

Abu Dhabi

 BNP Bureau de Représentation AL Ain Ahlia Insurance Co Building Tél. 33. 25. 30 Télex: 23047

BANQUE NATIONALE DE PARIS Sege Scalaf : 16, bd des Italiens 75009 Paris. Tel. 244.45.46. Télex 280605

Pour Washington, une neutralisation implique le retrait préalable des troupes soviétiques

La neutralisation de l'Afghanistan implique, pour les Etats-Unis, le retrait préalable des troupes soviétiques qui s'y trou-vent. C'est ce qu'a rappelé jeudi 28 février le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter. Il a cependant laissé entendre que les Etats-Unis, dans le cas d'une neotralisation, pourraient accepter que l'Afghanistan reste dans la sphère d'in-floeuce soviétique. « Tontes les parties ont accepté le statit de l'Afghanistan depuis assez longtemps, a-t-il dit. Je pense qu'un certain nombre d'entre nous pourront s'en accommeder encore. » Mais, a ajouté M. Carter, « la pensée soviétique sur cette affaire reste peu claire et nons ne sommes pas intéressés par un exercice de propagande soviétique dans lequel des propositions ne seraient avancées que pour masquer ce qui se passe, c'est-à-dire non pas avancées que pour masquer ce qui se passe, c'est-à-dire non pas une diminotion des troupes soviétiques mais une consolidation ».

APRÈS LES ÉMEUTES DU 22 FÉVRIER A KABOUL

La répression aurait fait

plusieurs centaines de victimes

L'idée d'une neutralisation de l'Afghanistan, qui avait été lancée la semaine dernière par les ministres des affaires étransancee la semaine dernière par les ministres des affaires étrangères des Neuf, a été d'autre part approovée jendi par le secrétaire général de la Conférence islamique. M. Habib Al Chatti, qui a déclaré à l'Agence saondienne de presse que c et te solution est la seule pouvant garantir l'indépendance de ce pays ». La conférence, a-t-il ajooté, » sootient tout effort visant à faire de l'Afghanistan un pays libre, indépendant et membre à part entière du moovement des non-alienés ». La formule des Neuf. entière du moovement des non-alignés ». La formule des Neuf, entiere du moovement des non-alignés ». La formule des Neuf, qui a fait l'objet d'une réunion de travail, jeudi à Rome, de hauts fonctionnaires des pays membres de la C.E.E., pourrait être proposée dans les prochains jours à Moscou. Cette mission pourrait être conflée à M. Cossiga (Italie), qui préside actuellement le conseil de la Communauté.

La position de Bonn demeure imprécise

De notre correspondant

Bonn. — Une semaine avant la visite du chancelier Schmidt à Washington, le débat du jeudi 28 février an Bundestag devait, en principe, permettre de définir plus clairement l'attitude de la République fédérale sur la nécessité de mettre au point un « concept global » pour répondre à l'expansionnisme soviétique. Le débat n'a pourtant pas beancoup éclairé deux points essentiels : l'attitude de Bonn, lorsqu'il s'agit la repris aussi l'idée, désormais familière, que, dans cette crise,

Le ceime qui est revenu à Kaboul

depuie le milieu de le semaine sem-

ble précaire, d'eprès les informatione

qui filtrent de la capitale afghane.

On affirme, de source rebelle, que

de nouvelles attaques contre les uni-

tés afghanes et soviétiques à Kaboul

sont en préparation. D'autre pert,

des témoignages font état d'exécu-

tions sommaires de suspects dans

les rues de le capitale, en particulier

par les quelque deux mille miliciens

armés par le régime de M. Babrak Karmal. Plusieurs dizaines de per-

sonnes auralent ainsi été tuées, dont

des civils non armés, ont déclaré

deux diplomates, un Français et un Indien, à l'agence américaine Asso-

ciated Press. Les émeutes du vendredi 22 février auraient fait une

centaine de morts et deux cents

blessés eu moins parmi les militaires

Seion des Afghans qui ont quiné

leur paye ces derniers jours, plu-

sieurs centaines, voire un millier de

Kabouile auraient élé tués à la mi-

trailleuse par des soldats efghans.

lis falsaient partie des cinq mille

personnes arrêtées à la cuite des

soviétiques.

principales, mais non les seules vic-

D'autre pert, les maquisards musul-

mans ranforcent leurs positions dans

les régione de Kandahar et de Jaiela-

bad, villes dont ils contrôlent les

voies d'accès, ils euralent infligé de

lourdes pertes à un convoi sur la

Une délégation d'Amnesty Interna-

tional s'est rendue récemment à

Kaboul, où elle a reçu l'assurance de

mai que les prisonniera politiques ne

seralent ni torturés ni tués. M. Babrak Karmai leur e eusal déciaré que nut na serait emprisonné pour ses

seules opinions. Si des prisonniers politiques étalent jugés, leurs procès

seralent ouverts au public et à des observateurs d'Amnesty. Toutefois, en dépit des affirmations officielles

seion lesquelles tous les détenus qui n'ont pas été libérés par l'actuel

régime ont « dieparu » sous celul de

M. Amin, Amnesty International cite

des parents de victimes qui pensent

que certains prisonniera sont tou-

Jours vivants et pourraient se trou-

ver en détention. - (A.F.P., A.P.,

res du gouvernement de M. Kar-

route de Kaboul à Jalalabad.

times de la répression.

tous les alliés occidentaux devraient se partager les tâches. C'est ainsi qu'il appartiendrait à la République fédérale de concentrer ses efforts sur l'aide économique et militaire à la Turquie et à la Grèce. En ce qui concerne le Pakistan, il estime qu'une assistance militaire introduirait dans cette régiou des « complications » indéstrables. Pour le reste, la R.F.A. est prête à respecter des règles plus strictes en ce qui concerne la liwraison à l'U.R.S.S. de marchandises dites d'intérêt stratégique. Elle est disposée aussi à accepter « un cotalogue de mesures » qui pourrait être proposé par les Américains. Mais en accord avec Washington, si l'on en croit le chanceller, il oe ceralt pas question de rompre les contrats signés avec le Eremlin. Quant eux Jeux olympiques, il appartiendrait aux Soviètiques de créer les conditions nécessaires poor que tout le monde puisse y prendre part. Le chanceller a uéanmoins trahi ses hésitations en disant que ces conditions — à savoir le retrait des troupes russes de Kaboul — ne seraient « pus encore » réalisées, Un peu plus tard, le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, u'a pas craint ce pen da nt de répéter qo'une participation allemande aux Jeux serait inconcevable si les Américains ne se rendalent pas à Moscou. Le candidat-chanceller de l'opposition, M. Sirauss, a souligné pour sa part que la République fédérale devrait, sans tenir compte de l'attitude américaine, décider de ne pas euvoyer ses athlètes dans la capitale soviétique.

Une augmentation des dépenses nucléaires

Sur un point, le chanceller a str un point, le chanceler a été très net : son gouvernement augmentera, cette année-ci, les dépenses militaires de 3 % de termes réels. M. Schmidt a cependant laisse au ministre des

Devant la commission des affaires étrangères

SOULIGNE L'IMPORTANCE DES MOUVEMENTS

geres de l'Assemplee nationale jeudi 23 février. M. François-Poncet a notamment souligné l'importance des monve-ments de résistance alighane et lam et autochtone. Si des aides extérieures lui sont apportées, elles n'expliquent pas l'origine et l'ampisur ce la rébellion, a-t-il dit en réponse à M. Robert Mondargent (P.C., Val-d'Oise). Selon les informations dont Il cispose, les résistants afghans semblent peu armés. Leur armement proviendrait pour l'essantiel da prises opérées sur l'armée afghane. Selon plusieurs députés qui ont participé à la réunion de la commission des affalres étrangères, M. François-Poncet a précisé que l'armée régulière, forte ce cent mille hommes environ avant l'intervention soviétique, ne pent plus compter actuelenviron avant rintervention sovie-tique, ne pent plus compter actuel-lement qua sur la moitié de ses effectifs. On assiste, a-t-il ajouté, à un flot croissant de réfugiés. La France estime indispensable de maintenir une communication avec les responsables soviétiones tant à

part en gouvernement.
Interrogé par M. Maxime Gremetz
(P.C., Somme), qui lui a demandé

par PUnion soviétique.

affaires étrangères le soin de commenter le projet de neutralisation de l'Afghanistan mis en avant par la Communaoté européenne. Après avoir indiqué qu'il importe de ne pas faire de l'Afghanistan un objet de rivalités entre les grandes puissances. M. Genscher a estimé qu'il aprartient aux Soviétiques de fournir une « réponse constructive » aux suggestions occidentales.

A cet égard, M. Strauss a manifesté un pius grand scepticisme. Selon le dirigeant bavarols, l'invasion de l'Afghanistan était préparée de longue date. D'autre part, un retratt des troupes soviétiques entraînerait, selon M. Strauss, l'effondrement do « régime de marionnettes » installé à Kaboul, ce qui pourrait être un signal pour d'autres pays soumis à des régimes pro-communistes. Dans ces conditions, il ne suffit pas d'offrir à l'U.R.S.S. une possibilité de quitter l'Afghanistan « sans perdre la face ».

Ao centre des polémiques se trouve l'accusation d'antiaméricanisme formulée par M. Kohl, noo contre le chanceller, mais contre le parti social-démocrate. Les citations ne lui manquaient pas pour étoffer ce réquisitoire contre lequel M. Schmidt a vigoureusement protesté. Tous deux cependant se sont trouvés d'accord pour saluer la « revitalisation » intervenue outre-Atlantique après les débâcles du Vietnam et du Watergate. Le chef de la C.D.U. s'est même félicité que les Etats-Unis reprennent leur « rôle historique » dans le moode.

Une polémique plus inattendue a porté sur la déclaration france

moode.

Une polémique plus inattendue a porté sur la déclaration franco-aliemande. Le chancelier veut y voir un élément essentiel de ce qui sera la réponse occideotale au défi soviétique. De façon plutôt imprévue, M. Kohl a dénoncé l'impression qu'un « axe Paris-Bonn » inquiéterait tous les autres partenaires européens. M. Schmidt s'est élevé particulièrement coutre l'allégation selou laquelle le communique de Paris n'aurait pas assez claire.

selon laquelle le communiqué de Paris n'aurait pas assez clairement proclamé la « solidarité atlantique ». Uoe telle manière d'interpréter la déclaration de l'Elysée serait, selon le chancoller, une « laisification ».

M. Strauss, en revanche, s'est réjoui que les sociaux-démocrates de la R.F.A. soient enfin partisans de l'amitié franco-allemaude ! Il est vrai que dans ce débat l'opposition a procédé elle eussi à une division do travail, laissant à M. Kohl le rôie de l'attaquant tandis que M. Strauss s'est présenté comme un homme d'Elat responsable auquel le chanceller a été contraint de rendre hommage.

Le rôle de M. Brandf

Restait « l'affaire Brandt » qui a passionné les milieux politiques de Bonn durant ces derniers jours. Le Spiegel a annoocé en effet que M. Braodt se préparerait à jouer un rôle d'intermédiaire entre l'Est et l'Ouest. Devant le Bundestag. l'ancien chancelier a certes fait de son mieux pour soutenir qu'en tant que présideot de l'Internationale socialiste et de la Commission nord-sud, il lui importerait de e'informer dans tous les camps sur la manière de résoudre la crise. Il a cepeodant nié d'une manière catégorique qu'il ait jamais songé à un rôle de « médiateur ». Un peu plus tôt, M. Schmidt avait d'ailleurs mis un point final à cette controverse en répétant que personne dans la République fédérale ne devrait envisager un seul instant de s'eotremettre entre les deux grandes pulssances qui o'auraient d'ailleurs besoin de personne pour entrer en cootact, si elles le désiraient. Restait « l'affaire Brandt » qui JEAN WETZ

Les Etats-Unis et les livraisons d'armes aux rebelles nationalistes. Il se peut que des armes américaines livrées au Pakistan parviennent aux rebelles afghans, a déclare, jeudi 28 février, M. Brown, secretaire américain à la défense. « Il y a des rebelles afghans et des réjugiés afghans qui vont et viennent à travers la frontière et il est fort possible qu'ils reçoivent des armes du Pakistan », a indiqué M. Brown qui parlait devant la commission du budget de la Chambre des représentants. Il e'est refusé catégoriquement à démentir ou à confirmer la possibilité que la C.I.A. finaoce la fourniture éventuelle d'armes aux insurgés afghans. — (A.F.P.)

arts ménagers

CNIT-PARIS-LA DEFENSE



DU 5 AU 10 MARS **PORTES OUVERTES** SUR UN SALON **PROFESSIONNEL**

NOCTURNES JUSQU'A 23 H MERCREDI 5 ET VENDREDI 7

PROMOGRASH

J. jirou -najou

ment le général avait récemment remanié son gouvernement deux ment le général avait récemment remanié son gouvernement, deux jours à peine après avoir amonéé la hausse des prix de vente du pétrole, dans le luit d'en faire porter la responsabilité à réquire sortante. Son nouveau cabinet, qui compte quinze militaires sur trente-huit membres, ne comprenait que trois députés, car il n'avait pas pu s'assurer la collaboration de membres de l'opposition. Attaqué de toutes parts, mai vu, semble-t-il, du palais royal, le général avait aussi à faire face aux manœuvres de ceux qui veulent inciter le ministre de la défense et commandant dent en chef de l'asmoe, le général Prem Tinsulanond, à se posèr en prétendant à la succession.

La position du général Prem, longtemps considéré comme un c professionnel »— jair opposition à la plupeart des autres génétion de membres de l'Association des nations d'asse de l'Association des nations de l'Association des nations d'asse de l'Association des nations de l'Association

Pour détourner le méontente-

Siam) avaient prévu de déposer une motion de censure lundi. Le démission du général peut surprendre; en effet, même si l'opposition contrôle plus de la moitié des sièges de l'Assemblée, le vote du Sénat — dont les membres sont nommés et qui est composé en majeure partie de militaires — aurait permis an premier ministre de l'emporter. Ao pouvoir depuis le coup d'Etat d'octobre 1977, il avait de faire face, à la fois aux retombées du conflit indochinois, et à une très sérieuse aggravation de la situation économique. La hasse du prix des produits pétroliers décidée en janvier — entre 25 % et 70 % — la troisième en un an pèse lourdement non seulement sur la bejance des patements, mais aussi sur les prix et le olque la prochaine récolte de riz s'annonce médiocre.

d'action.

Il est paradoxal que le général Rriangsak, qui bénéficie du soutien des principaux alliés de la Thallande — Etats-Unis, Japon, Chine, peys de l'ASEAN. — et dont la subtile diplomatie a réussi à éviter que le conflit indochinols ne s'étende à son pays, soit contraint à la démission à cause de problèmes intérieurs, et ce à un moment où la Thallande a besoin avant tout de stabilité. Une telle situation ne peut qu'inquiéter les autres membres de l'Association des nations d'Asie do Sud-Est, qui craignent que le Vietnam et l'Union soviétique ne tentent de profiter de cette instabilité, dont, selou eux, Hanoi porte une part de responsabilité. Il est encore trop tôt pour

Thailande Le général Kriangsak a présenté la démission de son gouvernement

dix-huit jours après avoir formé son troisième cabinet. Il a

M. JEAN FRANCOIS-PONCET Le général Kriangsak Chamanand, premier ministre de Thal-lande, a présenté sa démission an Parlement, ce vendredi 29 février. dir-nuit jours apres avoir forme son troisieme capinet. Il a annoncé sa décision lors d'une session extraordinaire de l'Assemblée convoquée afin de répondre aux critiques portées contre sa politique par l'opposition, les syndicats et les étudiants. Les cinq formations d'opposition (Parti d'action sociale, parti démocrate, Parti Chart That, Parti du peuple et parti démocratique du Ciam)

DE RÉSISTANCE AFGHANS M. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères, a été entendn par la commission ces affaires étran-gères de 1'Assemblée nationale

caractère authentiquement populaire et autochtone. Si des aides extérieures

maintenir une communication avec les responsables soviétiques tant à Paris qu'à Moscon, en application des procédures prévnes par les protocoles franco-soviétiques. C'est dans le cadre de ces contacts, a ajouté le ministre des afraires étrangères, que des explications out été demandées aux autorités soviétiques, en particulier an sujet en retrait de leurs troupes. M. François-Poucet a précisé que la déclaration de M. Léonid Brejnev annonçant l'intention de l'Union soviétique de retirer ses troupes, si certaines garanties lui sont dounées, est importante et fait l'objet d'une étude attentive de la l'objet d'une étude attentive de la

s'il est exact que la France pose des conditions à la tenne de la conférence de Madrid, M. François Poncet a répondn que cette confé-rence ne serait utile que si des gestes de nature à rétablir un ellmat de confiance étalent accomplis

EUROPE

Grande-Bretagne

Mme Thatcher sort victorieuse d'un débat sur la censure

De notre correspondant

Londres. — Comme prévu, le gouvernement l'2 emporté jeudi 28 février aux Communes, sans difficulté dans le vote de confiance provoqué par la motion de censure de l'opposition travailliste, rejetée par 327 voix contre 268. Cette confortable majorité, dépassant celle de 42 voix dont le gouvernement dispose sur l'ensemble des partis de l'opposition, est due essentiellement au railiement de plusieurs députés de ment de plusieurs députés de l'Ulster, M. Powell notamment, votant habituellement contre les conservateurs, et à quelques absences dans les rangs travail-

absences dans les rangs travaillistes et ilbéraux.

La démarche des travaillistes,
déposant une motion de censure
— la première depuls l'accession
au pouvoir de Mme Thatcher —
dont ils savaient à l'avance qu'elle
serait repoussée, visati à passer
à l'offensive coutre le gouvernement à un moment où les difficultés s'accumulent pour le premier ministre. Cet exercice politique a refait l'unité des travaillistes et facilité le railitemeut des
conservateurs, eux-mêmes divisés,
derrière Mme Thatcher.

Jamais le premier ministre ne
fut attaqué avec autant de violence. Le plus violent de ses critiques fut l'anclen chancelier de
l'Echiquier, M. Healey, qui déclara
que Mme Thatcher était « sourde
parce que physiquement incapa-

parce que physiquement incapa-ble d'écouter, incapable de faire preuve d'équilibre et de modé-

« Il n'est pas étonnant, ajoutat-il, que le président Giscard et le chancelier Schmidt la considèrent comme un rhinoceros (...). Elle n une peau épaisse, elle est capable de charger dans toutes les directions mais de réfléchir seu-lement au trot... >

L'injustice sociale

Ces propos ne pouvaient que provoquer un mouvement de symprovoquer un mouvement de sympathie pour le premier ministre
dans les rangs conservateurs,
M. Callaghan, très à l'aise dans
sou rôle de viell bomme d'Etat
avisé, n'eut pas de mal à faire
un bilan négatif des neuf mois de
gouvernement conservateur, marquès per la polissée de l'inflation qués par la ponssée de l'inflation et du chomage. Il dénonça une politique « élargissant les divi-sions sociales ». « Les riches

deviennent plus riches et les pau-vres plus pauvres », ajouta-t-ill eu accusant les conservateurs de créer délibérément l'injustice so-ciale, ce qui provoque une dange-reuse tension. « Le réve monéta-riste, comolut M. Callagban, s'est transformé en cauchemur. » Les attaques de l'opposition n'ébranlérent en rien Mine That-cher. Dans son discours, plutôt

n'ebranlèrent en rien Mine That-cher. Dans son discours, plutôt décevant dans la forme et sur le fond, lu au milieu des cris, elle reprit les arguments de sa cam-pagne électorale en rejetant sur les travaillistes la responsabilité de la situation actuelle. Mme Thatcher indiqua qu'elle était déterminée à poursuivre sa politique monétaire et indus-trielle.

« Une bonne mesure de succès »

Bref, le premier ministre n'a pas l'intention de faire demi-tour ni même d'assouplir sa politique, comme le lui recommandent uu certain nombre de membres, et non des moindres, de son cabinet. Mme Thatcher estime avoir obtant obtenu « une bonne mesure de

« Le gouvernement aborde les problèmes fondamentaux comme le souhatte le peuple britannique, te souncie le peuple oritannique, avec fermeté et réalisme », dé-clara-t-elle encore. Elle ajouta, eu se référant aux quelques cas de rébellion de le base syndicale contre les dirigeants syndicalistes, qu'e une attitude réaliste se ré-pandait rapidement dans le nave ».

payer.

Le terrain le plus sollde sur lequel rallier le Parlement et le pays est évidemment la politique étrangère. Malgrè les critiques de M. Callaghan déclarant que, « en jouant les durs », Mme Thatcher n'avalt pas été très ioin à Dublin et ailleurs, le premier ministre a le soutieu du pays dans sou attitude d'extrème fermeté vis-à-vis de la Communauté. En ce qui concerne la crise afghane, Mme Thatcher a déclaré que les mots ne suffisaient pas pour établir les bonnes inteutions de l'Union soviétique. « Nous demandons le retrait des troupes russes d'Afghanistan », déclaretelle.

HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE.

Suisse

La séparation absolue de l'Église et de l'État est soumise à référendum

De notre correspondant

Lausanne. — La place de l'Eglise dans la société : telle est l'Eglise dans la société : telle est la délicate question soumise à référendum, dimanche 2 mars, en Sulsse. A l'initiative des partisans de la laïcité, les citoyens sont appelés à se prononcer sur un projet de réforme constitutionnelle visant à une séparation complète de l'Eglise et de l'Etat. En vertu de cette proposition, les antorités cantonales se verratent octroyer un délai de deux ans pour supprimer les liens unisant l'Eglise et l'Etat. En cas d'adoption du projet, les cantons devraient immédiatement renoncer à percevoir des impôts ecclésiasà percevoir des impôts ecclésies-tiques.

Actuellement, tout en garan-tissant la liberté de croyance et de conscience, la Constitution laisse aux cantons la faculté de régier à leur guise leurs rapports avec l'Eglise. La Confédération avec l'Eglise. La Confédération comprenent vingt-trois centons, il existe autant de statuts ecclésiastiques différents. Dans certains d'entre eux, l'Etat perçoit un impôt d'Eglise obligatoire pour tous les fidèles; dans d'autres, il est facultatif. Allleurs, les ministres du culte sout des salariés de l'Etat, ce qui n'empêche pas l'Eglise de prélever un impôt destiné à des activités complémentaires.

mentaires.

Dans la plupart des cantons, les priviléges associés é ce statut de droit public sout réservés à l'Eglise catholique romaine et aux Eglises protestantes. Dans d'autres, ils a'appliquent également é l'Eglise catholique chrétienne, qui avait rompu avec Rome au stècle dernier pour merquer sou désaccord avec le dogme de l'infaillibilité pontificale. A Bâle, la communauté israélite est, elle aussi, reconnne par l'Etat. Seuls les cantons de Genève et Nenchâtel connaissent le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en core qu'elle ue soit pas complète et qu'une collaboration subsiste.

Ayant recueilli 61 500 sl-12-

Ayant recueilli 61,500 slm2-tures à l'appui de leur requête, les partisans de la séparation se recrutent parmi les libres pen-seurs, les milieux de gauche et les représentants d'autres Eglises minoritaires. Il estiment que les privilèges accordés à une ou plu-sieurs confessions transgressent

le principe de l'égalité devant la loi. Ils font valoir qu'il est injuste de faire supporter à l'ensemble des coutribuables, y compris les non-croyants et les membres des minorités religieuses, le finance-meut des Eglises dites nationales. Ils contestent l'enseignement re-ligieur dispensé dans certaines ligieux dispensé dans certaines écoles publiques. Par souci de clarté et d'équité, ils préconiseut que toutes les communantés reli-gieuses relèvent du droit privé.

Le gouvernement ne voit pas la nécessité de modifier un système nécessité de modifier un système qui a fait ses preuves. Il rappelle que plus de 90 % de la population se réclame des Eglises officielles, et que la Suisse appartient à la civilisation occidentale et chrétienne. Il tient également à respecter, dans la limite du droit fédéral, la souveraineté des cautons en matière religieuse. Mais, en dehors de toute considération d'ordre moral ou spirituel, le débat a clairement fait ressortir l'aspect financier de la question, taut parmi les adversaires que parmi les partisans du projet.

A en juger par de précédentes A en juger par de précédentes axpériences locales, le statu quo a peu de chances d'être modifié.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Belgique

La crise politique est relancée par les sociaux-chrétiens flamands

De notre correspondant

Bruxelles. — La crise politique rebondit au lendemain des funérallies du président du Sénat. La mort de M. Robert Vandekerchhove, foudroyé samedi 23 février par une crise cardiaque, avait entraîné une trêve de quelques jours au moment où sa formation le C.V.P., parhi des sociaux-chrètiens flamands, devait se prononcer définitivement sur la réforme de l'Etet. Dès jeudi, le rension reprenait et. vendredi. le gouvernement était obligé de renoncer à son conseil hebdomadaire des ministres, sans doute pour éviter l'étalage de nouvelles Bruxelles, - La crise politique pour éviter l'étalage de nouvelles divergences.

Le chômage atteint son record historique

Le C.V.P. réuni jeudi, a en effet formulé de nouvelles exigences pour le futur statut de Bruxelles, et on a pu constater que rien, dapuis des mois, n'a été débloqué. La révocation, le 19 janvier, des ministres du partifédéraliste bruxellois F.D.F. u'a pas ouvert la porte a un accord entre francophones et flamands. Le C.V.P. — la plus importante formetion politique seus laquelle formation politique, sans laquelle

n'est plus possible de former une majorité — exige des garanties pour la minorité flamande (15 à 20 % de la population) de la capitale. Le C.V.P. veut qu'elle soit associée à la gestion de la ville et même des fauhourgs, faute de quoi le parti refusera que Bruxelles soit reconnue comme troisième région, au même titre que la Flandre et la Wallonie.

Les francoohones de la majorité socieux-chrétiens et socialistes, sont peu enclins à faire de nouvelles coocessions qui permettraient au FD.F. renvoyé dans l'opposition, d'exploiter leur c capitulation pour les plan électoral.

Le premier ministre, M. Maertens, s'était engagé, en révoquant les ministres du PDF, le 19 janvier, à sortir la réforme de l'Etat de l'impasse avant Pâques. Il ne dui reste que cinq semaines pour tenir le pari. En attendant sa loi d'austérité, la c'ol-programme, que les socialistes lient au vote de la régionalisation, reste paralysée, et le chomage — qui touche trois cent vinst mille Belges — atteint son record historique.

PIERRE DE VOS.

Le premier ministre danois propose que le Groenland et les iles Féroé aient une représentation séparée au Conseil nordique

Copanhague. -- Avant la vingthujiléme sassion du Consail nordique, qui doit se tenir à Reykjavik à partir du prochain week-end, le premier minietre danois, M. Joergansan, a proposé qua la Groenland at lec îles Féroé disposent d'une représantation aéosrée au sein da cetta Assemblée consultativa scandinava, où las Pertements des paye membres anvolent chacun une délégation. Jusqu'é présent, les daux tarritoires danois d'outre-mar, qui sont dotés d'un statut d'autonomie Interne, avalent checun un représentant dans la délègation danoise, qui, comms les délè-

gations norvéglenne, suédoise at fin-

lendeise, comptait dix-hult députés (l'Islanda en ayant aix).

De notre correspondante

L'initiative a surpris d'autant plus qua la premier ministre n'avait pas discuté de cette Idéa evec la délégation danoisa au Consali nordiqua, ni avac le président du Folketing, qui sppartient pourtant à son propre parti. A plueleurs reprises, les Féroé avaient damendé à avoir une délégation séparée au Conseil nordique, mais le gouvernement de Copen-hagua svait toujours manœuvré pour

position de M. Joergensen risque de genst la Norvèga et la Suède, cul ne paraissent pas disposees à accorder une représentation spéciale aux minorités laponee qui l'ont réclamée, et la Finlande, qui, depuis quelque temps, e des rapports assez difficiles evec son territoire d'outramar, l'archipel des Aland. Les lles Alend oni un représentant au sein de la délégation finiandaise. Elles pourraient demander un traitement égal à celui des Féros si celles-ci avalent leur propra délégation.

La B.B.C. envisage la suppression de 1500 emplois et une forte compression des dépenses

De notre correspondant

Londres. - Dana une lettre adres- ciale, at d'autra part sur le taux membres du parsonnel da la B.B.C., M. lan Trethowen, directeur general de la Corporation, a annoncé un progremme de compression des dépenses portant sur 130 millions da années. Ces économies impliquent la suppression da mille cing cents empiols, la dissolution de cinq des onze res régionaux de le B.B.C., dont l'Orchestre symphonique écossals, très renommé, une réduction de traia heures des progremmes de Radio-3 (essantiellemant de le musique classique), une coupe de 10 % du budget des émissions éducatives, une réduction das programmes régioneux de télévision, la disparition de plueleurs programmas populaires de

La disparition projetée de cinq orchestres (la décision pour être définitive doit être approuvée par les gouverneurs de le B.B.C.) a provoqué e vifs remous et l'opposition déclarée du Syndicat des musicians, qui envisaga une action da grave. La ettra de réaliser une économie da 500 000 ilvres dens le cedre d'une réduction générale du budget de la radio (39 millions) de 4 millions de

La B.B.C. Justifie ces mesures par le refus du gouvernement d'accèder à se demande de porter la taxe annuelle pour la télévision en coulau à 40 livres. La redevance a été fixée à 34 livres pour les deux prochaine ennées, ce qui représente un « trou « da 6 millions de livres dans les pré visione budgétaires da la Corpora

La direction souligne que les éco les installations (90 millions), les 40 millions restants devant être pris sur les productions en cours. Tout en espérant que la suppression des emplois sera assurée essentiellement ner des mises à le retraite anticipées et l'arrêt de l'ambauche, elle n'a pas exclu le licenciement des personnels on eumombre. D'autre part, la direction recommande aux moducteure d'améllorer leur - productivité - dana la cadre da budgeta

En fait, M. Trethowan a laissé entendre que d'autres économies sereient peut-êire nécessaires, er invoquant d'une part les négocistions prochaines visant à aligner les salaires de la B.B.C. sur ceux. améliorés, de le chaîne commer- de M. Kyprianou.

procheines années. La direction da B.B.C. Ingista sur la nécessité da mainlenir la qualité des deux chaînes de télévision face à la compétition de la chaine commer ciale, plus riche, et qui, dans deux

ans, disposare d'une nouvelle chaîne. Pour atteindre son objectif de maintien de la qualité. la B.B.C. radio-téléviaion connaît ellesériaux pour ne pas pouvoir tirer profit des difficultés de la B.B.C.

eepère pouvoir réduire le nombre des progremmes importés des Etats Unis. Dans un éditorial, le Financia Times craint que toule baisse da qualité consécutive é une réduction des crédits mis é sa disposition msnacerait la raison d'être de la B.B.C. ». Le lourns note que, dans la sectaur de la radio, les atations commerciales représantent una compétition sérieusa dana les domaines où ladie la B.B.C. excellait (magazina d'actuslité, documentaires, dramatiques]. Il est évident que la B.B.C. pour justifier les redevances dont elle ast bénéficiaire doit avoir una large audience, mels dans cette recherche, ella est concurrencée par le réseau commercial. La ficha de consolation est que la chaîna privée des problèmes financiers asser-

M. Kyprianou, président de la République de Chypre, est arrivé à Londres dans la soirée du 28 février pour un séjour de

quatre jours. Une « sierte à la bombe » avait retardé de quatre-vingts minutes le départ de Paris de l'avion où il avait pris place.

Dans la matinée, M. Kyprianou

avait eu avec M. Giscard d'Es-taing un entretien qualifié par lui

de « très utile et constructif », notamment sur les relations bila-tèrales — « excellentes », — ainsi

que sur la crise de Chypre. Du côte chypriote, on estimalt que la

visite de M. Kyprianou en France

avait répondu à ce qu'il en atten-

dait. On annonçait que les deux présidents avalent décidé de res-

Mais à l'Elysée on s'est abstenu

de tout commentaire sur la visite

ter en contact.

Après son entretien avec M. Giscard d'Estaina

M. KYPRIANOU. PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE

EN VISITE OFFICIELLE A LONDRES

Espagne L'échec du référendum en Andalousie

(Suite de la première page.)

dit favorable, mels de facon progressive.

Daux formules

La Constitution offre, en aflet, aux régions deux méthodes pour eccéder à l'autoricmie. L'une est plus repide que l'autre. Elle est sussi plue difficile. Elle passe par un référendum prézisble at paut déboucher aur una autonomia — du moins en tréorte - comparabla é calle dee Basquee et des Catalans. Elle parmat la formation d'un Pertemant régional, o'un gouvernement at d'un ocuvol: ludicialre autonomes

L'eutre voie est plus jente. Elle na regulari qua l'approbation des deux tiers des municipalités concernées. Elle conduit, dans l'immédiet, à una autonomia « au rabsia «, car Madrid ne se desseisit que da compétences reletivement secondaires. C'est seulement eu bout de cinq ans qu'un véritable transfert du pouvoir politique el économique peut être envisacé.

Aucune des régions dites historiquas n'a été soumise é un tel processus. Le Pays basque et la Catalogna ont pu élaborer directement leur statut d'autonomie et l'approuver par référendum après

An cours de l'entrevue qu'il a eue, d'eutre part, avec M. Fran-cois-Poncet, M. Rolandis, minis-

tre des affaires étrangères,

évoqué la concomitance entre

cet événement et la déclaration officielle faite à Paris sur l'im-portance que la France ettache

à ses rapports avec la Turquie. M. Rolandia s'est déclaré

convaincu du caractère fortuit de

Les entretiens de M. Kyprianot

et de Mme Thatcher prendrons

leur polds du fait que la Grande

Bretagne, en tant que puissance garante de l'indépendance de

Chypre, avec la Grèce et la Tur-quie, a des « obligations particu-

ières ». En outre, elle possède

dans l'île la base aérienne d'Akro-

thi, qui surveille les activités

militaires de l'Union soviétique.

cette coincidence.

débate aux Cortès. Méma chose La reviremant du parti eu pouvoir Commant expliquer aon attilude? Is Galice, qui davra aller s provoqué la démission du présiblantôt sux urnes. Le mécanisme a dent de l'U.C.D. andalouse, M. Clal'Andalousie.

> Au départ, le gouvernament avsit accapté qua les Andelous auivant la vola repida, il a'est ravise au derniar moment. Il y a quelquas semalnes, le parti centrieta lançalt un cri d'alarme : al toutes las régions vont à l'eutonomie en même tamps, dil-11 ar, substanca, ce aera le chaoe. Et il ajouisi: : il faut retionsileer le processue autonomiste. On ne paut pas passer du jour eu lendemein d'un Etet centralisé é un Etat régionalisé.

> Comme la référendum d'Initistive sutonomiate avait été promis aux Andalous, M. Adolfo Susrez n'a pu empécher sa réaliestion. Mais il e damande à aon parti de racommander l'abstantion ou la vote bianc. Une telle consigne a surpris. A-t-or jamala vu un gouvarnemant boycotter un référendum qu'il e lui-même organisé ? N'eet-ca pes adopter l'ettitude que les centristes ont reprochée aux séparetistes basques lorsqu'ila ont déserté les umes lors

Socialistes et communistes ont eu bc.u jeu de soulignar las contradictions officielles. Ils ont effirmé que les autorités avaiant multiplié entraves pour faire échouer le référendum andalou. A elle seule le question posée le 28 février est un chal-d'œuvre de tarabiscotege : Donnez-vous votre accord à ta ratification de l'initiativa prévua dans l'article 151 de la Constitution en vua da sa mise an route selon la procédurs établie dans ledit enticle? - Les pertiaans du - oui - ont Andalousie et eutonomie, n'étalent pas mentionnés. le ont estimé qu'un tel langaga était dastiné é démobiliser l'électeur.

Un test important

« Ce n'est pag ton référendum, c'est celui des marxiates. « En bâtissant sa campagne aur ce théme. l'U.C.D., aux yeux de la gauche, e montré le bout da l'oreille. Les cantristee ont expliqué leur position sur l'sutonomie andalousa - et sur les autonomies é venir - par leur souci de préserver la cohésion de l'Etat Maia lis eont également soupconnés d'avoir refusé un processus qui risqueit de livrer à l'opposition la direction da plusieurs com

nner avan vero Arevain perti. Il avait abandonne auparavant son porteleuille da ministre de la re. Il a axpliqué que la choix n'était pas entra deux procédures constitutionnelles male entre una autonomie vértable et une simpla décentralisation.

Inflation du racensement électoral en reison de l'émigration Importante an Andalousie, - hermétisme da la question posée, limitation dans la temps de campagne et des possibilités da propaganda électorala. gonflement à la demière heura du nombre des électeurs dans deux provinces : las pertisans du - oul pourront secuaer le gouvarnsment da n'evoir pas joue un jeu très honnéta dans le référendum andalou

Or le tasi evalt son importenca. L'Andalousie représente 17 % du terriloire et de la population espagnole. C'est une des régions les plus contrastées du pays, une zone de trensition vers l'Afrique, un foyer de culture ortginale. La désarrol social y est da plus en plus accentué ses trois cent soixente milla sensamplois constituent 30 % du chô mage total. 10 % saulemant de aes aliars agricolas ont un travall tixe. Le revenu par habitent est inférieur du quart é la moyenne nation

Les partissna ont présenté l'autonomie comme l'un des moyens de résoudre les maux traditionnels de le région, lesquels tiennent à l'iné gale répartition da la terre et eu referd industries. Ila craignant que l'echec da jeudi ne redicelise une fraction da la population. Le secrétaire général du parti socialiste, M. Felipe Gonzalez, e exprimé una opinion différante en affirmant que le référendum avait permis eu peuple andelou « de sa mettre en marche »

S'ile veulent renouvelar une telle expérience, les Andalous devront attendre cinq ans. A moins qu'ils n'acceptent la procédure proposé par les centrisles au pouvoir.

CHARLES VANHECKE



Yougoslavie

LA MALADIE DU PRÉSIDENT TITO

Etat stationnaire

Le bulletin médical du 28 février que son état étalt stationnaire A un journaliste qui lui deman-dait si l'absence de détails alarmants. dans ce texte, moutrait qu'il y avait une amélioration, M. Mirko Cepitch, ministre slovene de l'information, a simple-ment repondu : « Je suis d'accord arec ce que rous dites, mais je

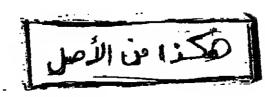
Selon certaines sources, le président Tito est sorti jeudi coma où il était plongé la veille et se serait plaint des douleurs qu'il ressentait. Les médecins hésiteralent à lui administrer des calmants trop puissants pour un organisme affaibli par les épreuves successives qu'il a subies depuis près de trois mois. Le patient ne survit que grace à tout un appareillage sophistique. Il est toujours branché sur un rein artificiel et placé en milieu sterile, pour juguler la pneumo nie. Son cœur dolt être assisté
pour pallier l'arythmie dont il est affecte. En fait, la situation est désespérée et seule la médecine moderne permet de reterder l'échéance. Sa roaladie « n démon-tré combien le rôle et in politique de Tito sont opprécies dans le monde s, a releve, jeudi le consell pour les relations internationale de la présidence collégiale. Le conseil a dénoncé, à cette occasion, les fléaux contre lesquels le président a toujours lutté : « La politique de jorce, l'hégémonie, les inpérences et les intercentions

• Le porte-nrions soviétique hier », venant de la mer Noire. a franchi le Bosphore vers la Méditerranée le 25 février, escorté d'un destroyer lance-missiles.

Portugal

● Décès d'un des membres his-toriques du P.C.P. — M. José Magro, un des membres histori-ques du comité central du parti communiste portugais, est décède vendredi 22 février à Lisbonne à l'am de caizante ans Le 25 avril l'age de soixante ans. Le 25 avril 1974, M. Magro ételt détenu à la prison de Caxias et était elors le prisonuier politique qui comp-tait le plus d'années de déteution sous le régime salazariste : vingt et un ans. Il était l'un des plus anciens membres du comité ceu-tral du parti, où il avait été élu eu 1957. Après la revolution, M. Magro avait été vice-président de l'Assemblée constituente portugaise. - (A.F.P.)

A Jere PLACI





Chez André, il y a des modèles de chaussures qui ont subi la plus impitoyable série de contrôles qu'un chausseur se soit jamais imposée.

Toutes les chaussures portant la griffe André sont systématiquement contrôlées. Pourtant, aujourd'hui, André va encore plus loin: tous les modèles "homme" "femme" et "enfant" arborant l'étiquette ci-dessous ont été soumis à la plus impitoyable des épreuves en fonction de leur usage. Une batterie de 35 tests et contrôles de qualité, d'une rigueur et d'une sévérité exceptionnelles. De plus, ces contrôles sans précédent sont effectués à tous les stades de la production (matières constituant la chaussure, coupe des matières, piqûre, fabrication et finition) par un organisme spécialisé et totalement indépendant: la société SIGMA CONTRÔLE. En s'imposant volontairement tous les contrôles de ce vérificateur indépendant, André prouve que dans le domaine de la recherche de la qualité, on peut toujours aller plus loin.



LA I^{ère} PLACE, ÇA SE MÉRITE CHAQUE JOUR.

Un débat sur la coopération le s'engage au cours duquel M. JANETTI (P.S., Var) relève que le texte ne fait aucune référence aux coopératives agricoles, qui, dit-il « sont frappées depuis un certain nombre d'années par des lécisions administratives ou réglementaires ». Il ajoate : « Si la giementatres ». Il sione : St in politique d'organisation économi-que et de développement des in-dustries agricoles et alimentaires ne s'appuyait pas en priorité sur le développement des coopératives, le sort des agriculteurs, et notam-ment des petits et moyens pro-ducteurs, serait menacé. » Aussi ao u h a l t e - t - il qu'il soit fait référence à l'encouragement des reference a l'encouragement des coopératives, dans le projet de loi. Pour M. MINETTI (P.C., Bouches - du - Rhône), cette lacune « truduit une intention politique évidente » du gouvernement qui tend à cantonner la coopération dans les secteurs les moins rentables.

M. MEHAIGNERIE se déclare M. MEHAIGNERIE SE declare
« favorable au renforcement de la
coopération agricole », tel que le
prévoit un amendement de la
commission des affaires économiques, mais, ajoute le ministre de
l'agriculture, « le secteur privé
doit égulement concourir au dévecomment de l'industrie auroloppement de l'industrie agro-alimentaire ». Le Sénat adopte alors, après

avoir été approuvé par M. CLUZEL (Union cenir., Allier), un amendement de M. Jeambrun (Gauche dem., Jura) et du groupe socialiste qui ajoute un paragraphe prévoyant « la promotion sur les marchés intérieur et extérieur des produits agricoles de qualité fabriqués dans une zone délimités

Jeudi matin 28 février, le Sénat et bénéficiant d'une appellation u'est pas question de priver des projet de loi d'orientation agricole. Il apparaît « peu convenable » à M. CATLLAVET (gauche dem., Lot-et-Garonne) « de mettre sur le même pied la coopération et

Findustrie agro - alimentaire », la première étant moins structurée que la seconde « dans laquelle bien des capitaux étrangers se sont infiltrés », dit - il. Après M. JARGOT (P.C.), qui constate que a seule la coopération a per-mis de maintenir une activité agricole dans les régions de mon-tagne », M. CICCOLINI (P.S., Bouches - du - Rhône) se déclare hostile à l'amendement du gou-

Pour M. GIROD, Gauche dem.

Aisne), la solution aux embarras des agriculteurs se trouve surtout dans l'organisation interprofes-sionnelle. Pour M. BOSCARY-MONSSERVIN (R.I., Aveyron), if faut tout faire pour dévelop-per la transformation des pro-duits agricoles. Après M. Méhai-prerie, qui souligne la uécessité d'une industrie de transformation, qu'elle soit coopérative ou privée, M. DEBATISSE, secrétaire d'Etat aux industries agro-alimentaires, constate qu'il y a des régions et des secteurs où la coopération est fort peu représentée.

« Pas question d'un alignement entre coopération et industrie de transformation », est amené à assurer M. Méhalgnerie. L'amen-dement du gouvernement est adopté par 178 voix contre 109. Les e en a teur e approuvent un amendement de MM. THYRAUD (R.I., Loir-et-Cher), CAIVAIL-LET et LECHENAULT (Gauche dém., Saûue-et-Loire) stipulant que la politique foncière doit « contribuer à améliorer la qua-

Développer l'emploi en zone rurale

Les sénateurs précisent que, en matière d'aménagement rural et d'action régionale, le projet vise à développer l'emploi dans les zones rurales et à y maintenir la population, « notamment par un encouragement à la pluri-

Avant d'adopter à l'unanimité un artiele additionnel présenté par M. SORDEL (R.L. Côte-d'Or), eu nom de la commission des affaires économiques dout il est le rapporteur, qui affirme : « Les pouvoirs publics s'attacheront à obtenir de la Communauté économique européense la prise en obtenir de la Communauté éco-nomique européenne la prise en compte des objectis de la pré-sente lot dans les décisions de politique agricole et d'action régionale », les sénateurs approu-vent un ajout à cet article, pro-posé par MM. JEAMBRUN et PONCELLET (R.P.R., Vosges), ainsi rédigé : « Notamment lors de la fixation des prix agricoles et des négociations commerciales multi-générales. » Bien que le ministre se soit déclaré hostile à cette précision, estimant qu'elle rele-vait de l'injonction interdite par la Constitution, le serutin public demandé par le R.P.R. donne demandé par le R.P.R. donne contre 0, sor 269 votants.

Dans l'examen de l'article 2, relatif à la création d'un « conseil-supérieur d'orientation de l'éco-

geront en tant que tels appartien-dront à l'interprofession et pour-ront y faire entendre sa voix. Malgre l'avis défavorable de la

commission, dont le rapporteur indique que le projet prévoit que les salariés agricoles seront repré-

les salaries agricoles seront représentés par l'intermédiaire de l'entreprise où ils travaillent, un amendement de M du LUARET (non inscrit, Sarthe) est edopté. Il précise que feront partie de ce conseil les représentants des salariés agricoles de la production et de la transformation, qui dit-il « ne doivent pas être les laissés-pour-compte de la loi ».

En revanche, les senateurs ue suivent pas M MOYNET (Gauche dém. Charente-Maritime), qui souhaite que puissent sièger dans ce conseil des représentants des ce conseil des representants des associations de défense de l'envi-

connement.

Conformément à la demande du ministre de l'agriculture, le Sénat ne donne au conseil un pouvoir délibérant que sur l'« extension des règles » de mise en marché, prévues dans la loi d'orientation de 1962.

Suivant l'auté du gouvernement

Suivant l'avis du gouvernement, un amendement socialiste stipu-lant que « les programmes régio-naux d'orientation » prévus par le texte seront soumis au Parle-ment dans le cadre de ses débats sur le plan u'est pas edopté. En revanche, les sénateurs votent un supérieur d'orientation de l'économle agricole et alimentaire >,
un amendement socialiste éliminant cette disposition, et visant à
utiliser 'es structures existantes,
tel le FORMA, est repoussé.

M. MÉHAIGNERIE est amenè
à préciser que feront partie de
ce conseil les représentants des
importateurs et les exportateurs,
et que les exportateurs qui siè-

Les aides à l'orientation de la production seront plafonnées

A l'article 2 ter, qui concerne les conditions d'attribution des aldes de l'Etat à l'orientation des productions, il est précisé sur proposition de la commission des affaires économiques que ces aides devront être plafonnées en fonction du revenu brut d'exploitation et différenciées par région et par production ». Sur proposition du gouvernement, est adopté un amendament ariares economiques que est ment, est adopte un amendendant pro-ducteurs organisés »; de même, est de prendre en compte les agri-le Sénat approuve un amende-ment socialiste qui indique que contrats avec des firmes et qu'il

à l'efficacité du frein moteur). Et enfin pour moins consommer (du super, comme votre voiture).

souligne la nécessité de protéger ces agriculteurs contre les conditions abusives qui pourralent être introduites dans les coutrats d'in-

tégration.

Défendu par M. SORDEL, un amendement de la commission prévoyant que l'extension des règles que prônent les comités économiques agricoles peut être prononcée « après délibération » du Conseil supérieur, à moins qu'un tiers au moins des producteurs intéressés « représentant un tiers ae moins de la production commercialisée » n'alent fait connaître leur opposition. M. HAMMANN (R.P.R., Bas-Rhin) fait introduire une dispositiou limitant à six mois le délai dont dispose l'administratiou pour se prononcer sur la demande se prononcer sur la demande d'une telle extension. En réponse

d'une telle extension. En réponse à M DE TINGUY (Union centr., V endée), M. MEHAIGNERIE assure que, si des problèmes particuliers se posent à l'agroblologie à l'occasion de l'extension de ces règles, le gouvernement modifiera les règlements en conséquence. Le Sénat accepte, à la demande de M. JANETTI, un article additionnel qui prévoit : « Les paiements de toutes les sommes dues par un industriel ou un commerçant à un exploitant agricole au titre d'un contrat d'intégration sont garantis par une caution personnelle et solidaire obtenue par l'industriel ou le commerçant personnelle et solidaire obtenue par l'industriel ou le commerçant auprès d'un établissement qualifié agréé dans des conditions qui seront précisées par décret. » Il supprime le projet de loi de réforme de la fiscalité agricole introduit par l'Assemblée. A ce sujet, M. MEHAIGNERIE rappelle que le gouvernement a mis en place un comité d'études.

A la dermande de M. GIROD

A la demande de M. GIROD (gauche dém.), qui estime que « l'application de la loi de 1970, qui met au réel les exploitations agricales au-dessus d'un certain chiffre d'affaires, quoique bien inspirée, est d'une application déplorable, aboutissant à spolier deplorable, aboutissant à spoiler des agriculteurs au moment où ils cèdent leur exploitation pour se retirer > M. MEHAIGNERIE déclare que le ministre d'un ebattement sur les bénéfices de la dernière année, devant faire l'objet d'une divrolet grantée. d'une circulaire.

Malgré l'avis défavorable de la commission et du gouvernement, il est précisé, sur proposition de M. MOHEAU (R.P.H., Indre-et-Loire), que le « jonds de promotion des produits agricoles et alimentaires (article 3) sera géré par secteurs de moduits ». par secteurs de produits v.

Bien que le ministre s'y oppose «formellement», le Senat adopte um amendement de M. TOUR-NAN (P.S., Gers), selon lequel ce fonds sera alimente par des cotisations professionnelles, mais aussi « par une taxe perçue aux frontières sur les produits impor-tés équivalente au montant de ces cotisations ».

Le principe de la prise en compte, a pour la fixation du montant de ces cotisations, des dépenses consacrées par les organisations professionnelles et indépenses consacrées par les organisations professionnelles et interprofessionnelles à la promotion des exportations » est introduit dans le texte. Une disposition nouvelle mise au point par la commission saiste au fond et amendée par le gouvernement prévoit qu'en cas de défaut de palement de ces cotisations à l'expiration d'un délai de trois mois suivant la date de leur exigibilité, l'organisation professionuelle ou le fonds de promotion peut, eprès evoir mis en demeure le redevable de régulariser sa situation, utiliser la procédure de recouvrement par la voie fiscale. L'article 4 concernant les organisations interprofessionnelles agricoles est adopté dans une nouvelle rédaction, établie par la commission des affaires économiques, acceptée par le gouvernement et repoussée par le gouvernement et repoussée par le groupe communiste. Sur proposition de M. CAILLAVET. il est précisé que « la reconnaissance d'une organisation interprofessionnelle est subordonnée notamment à

l'inclusion, dans ses statuts, de dispositions prévoyant les moda-lités de désignation d'une instance de conciliation pour les litiges pouvant survenir entre ses membres à l'occusion de la mise

en ceuvre des mesures qu'elle a adoptées. Les statuts devront pré-voir qu'en cas d'êchec de la concluation le litige sera déféré à l'arbitrage ». Il est ajouté, à la demande du gouvernement, que « l'exécution de la sentence arbi-trule et les recours portés contre cette sentence relèvent de la compétence des juridictions de l'ordre judiciaire ».

Sur proposition de M. Caillavet et des sénateurs M.R.G. favorise sur proposition de M. Callavet et des sénateurs M.R.G., favoriser « la qualité des produits définis conformément aux prescriptions des cahiers des charges » cons-titue une condition nouvelle permettant l'extension des accords conclus dans le cadre d'une organisation interprofessionnelle (article 5). A la demande de M. DE BOURGOING (R.L. Calvados), le gouvernement en étant d'accord, il est indiqué que les accords doivent tendre à favoriser les relations interprofessionnelles dans le secteur intèressé, uotamment par l'établissement de normes techniques et par des programmes de recherches appli-quées et de développement «sauf pour des produits d'appellation d'origine contrôlée disposant déjà d'une organisation interprofes-sionnelle et pour lesquels une réglementation spécifique a été édictée avant la promulgation de la présente loi ».

Bien que le ministre y note un danger possible de voir l'inter-professiou se fixer pour but un prix minimal, le Sénat décide, prix minimal, le Senat décide, sur proposition de sou rapporteur, que les dispositions des ordonnances relatives aux prix, au contrôle de la concentration économique et à la répression des ententes illicites, et des abus de position dominante, «na s'appliquent pas aux accords conclus dans le cadre des organisations interprofessionnelles agricoles re-tenues v.

De même, M. MEHAIGNERIE teute sans succès de s'opposer à deux amendements identiques de MM. LABONDE et MATHITU (R.L.) et PONCELET (R.P.R.) que, dit-il, il n'a pas les moyens d'appliquer et qui ont pour objet « d'assujettir les produits importés au même régime de cotisation aux organisations interprofessionnelles que les produits français. nelles que les produits français.
Cette disposition n'est pas
contraire, selon les auteurs de
l'amendement, à la réglementation communautaire des lors que
le montant des cotisations est
deritieur creil en reidentique, quelle que soit la pro-venance des produits. »

Avant que la séance ne soit levée, à 0 h. 10, plusieurs amendements sont repoussés, dout un défendu par M. MINETTI qui, dans un article additionnel, aurait eu pour objectif de permetire aux en pour objectir de permettre aux jeunes agriculteurs pour s'instal-ler, s'équiper ou réaliser leur habitat, de bénéficier de prêts spéciaux à 2 % couvrant 75 % des dépenses, remboursables en trente ans maximum.

fjords d'islande

votre voiture Car Ferry « SMYRIL » départs d'Ecosse Norvège ou Danemark

Votre egent de voyages

Agent général Voyages AGREPA 42, rue Etienne-Marcel 75002 PARIS, 161, 508.81.50 APRÈS LES DÉCLARATIONS DU PREMIER MINISTRE

Coluche.

Dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., du vendredi 29 février, Pierre Charpy écrit : « Raymond Barre a, il faut bien le reconnaître, une extraordinaire puissance comique qui devrait lui permettre de rivaliser avec Coluche ou les Frères ennemis.

n Mais lui, il est aidé. Au lieu d'être obligé de s'expliquer vraiment sur sa politique, il lui suffit de répondre aux propos incohéde repondre aux propos incone-rents de Popposition. C'est vrai-ment du gâteau. Mais le premier ministre ne devrait pas le man-ger avec a u ta n t d'entrain. Il risque une indigestion. Car Pop-position n'a pas dit que des bêti-ses. Et lui, il en a dit quelques-unes unes.

unes.

» Pour lui, le pouvoir d'achat
n'a pas baissé en 1979. Dans les
calculs qu'il oppose à ceux de ses
propres services, il ne fait qu'une
erreur: il oublie le prélènement
fiscal. Je vous laisse le soin, à
vous tous qui êtes en train de
rédiger votre déclaration d'impôt, de juger ce que vous avez
payé et ce que vous aurez à payer. » Il serait fastidieux de repren-

» Il serait fastidieux de reprendre point par point Pargumentation du premter ministre. Ce serait, en outre, inutile, car au niveau de certitude qu'il a atteint, plus rien ne le touche. Par surcordi, les motions de censure auxquelles il avait à répondre étaient si débues, tant dans leur rédactior que dans leur objet, qu'il pouvait répondre n'importe quoi. Il ne r'en est pas wiré.

Il ne s'en est pas privé. » Le premier ministre mène so politique à l'envers. Il prend pour objectif ce qui n'est qu'une conse-quence, et tient pour une conse-quence ce qui devrait être son

» Mais, comme, de toute jaçon, il est le meilleur, qu'il n'y a pas d'autre politique que la sienne et qu'il est prêt à mourir sous les décombres, pourquoi lui dire quoi que ce soit? »

« L'AURORE » : Waterloo. Dans PAurore du 29 février, Guy Baret écrit :

« Depuis trois ans et demi, M. Barre a perdu toutes ses batailles contre l'ennemi qu'il avait lui-même désigné: l'infla-tion, en nous faisant croire que c'étaient là autant de phases cetatent la autant de phases nécessaires pour gagner la guerre. C'est à de telles démonstrations que le chef du gouvernement use ses incontestables dons de péda-gogue, épuisant ainsi son crédit auprès des Français qui, incorri-gibles de bon sens, persistent à penser que rien ne vaut la victoire.

n Mais est-ce aux Français que son discours s'adresse ou à un quarteron de technocrates qui se meuvent à l'aise sur les sommets éthères où les chiffres sont déles-tés de leur pesanteur humaine qui, pourtant, leur donne sens? a Certes, le premier ministre ne

man que pas de circonstances attenuantes, et le choc petroller n'est évidemment pas un mythe. A Waterloo aussi la défaite n'était pas totalement imputable à l'em-pereur, qui a du affronter des obstacles qui n'étaient pas de son fait. Mais, à Sainte-Helène, il n'a jamais fait croire que c'était Austerlitz.»

● Le Conseil d'Etat a examiné mercredi 27 février le recours déposé par treize conseillers géuéranx de Corrèze appartenant tous à l'opposition, contre le cumul par M. Jacques Chirac des mandats de conseiller géuéral de la Corrèze et de conseiller de Paris. Le représentant du ministère public, M. Michel Morizot, a conclu au rejet du recours. Le Conseil nunicipal de Paris ue peut être légalement, selon lui, considèré comme un conseil général même e'il en rempilt dans les faits les fonctions. Le Conseil d'Etat rendra son arrêt le 14 mars.

« LA LETTRE DE LA NATION »: M. FILLIOUD (P.S.) : M. Barre M. Barre rivalise avec gouverne « par le mépris ».

M. Georges Fillioud, directeur M. Georges Filloud, diffected de Riposte, le « quotidien de po-che » du parti socialiste, compare M. Barre à ime « grenouille gon-fiée d'aise, sur le point d'éclater » et à un s paon qui fait la roue ».
Dans sou éditorial du vendredl
29 février. M. Fillioud estime que Dans sou éditorial du venture.

29 février, M. Pillioud estime que le débat de censure qui a eu lieu à l'Assemblée nationale (le Monde du 29 février) fut une anauraise représentation sur la triste scène de la politique-spectacle ». A propos du premier ministre, il écrit : « Un autre fait le clown et arrache des rires à son public. Lui donne plutôt envie de pleurer ou de mordre. Déris o ir e dérision puisqu'il s'agit d'un des premiers acteurs de la tie nationale (...) : la jaim, le jroid, la misère ne sont pas de son monde. Le sien est bien clos, la securité y règne. Il suffit d'avoir des aroirs. Quand on en a, on peut rire de ceux qui n'en ont pas. Loin de s'en pricer. Barre s'esclaffe. Jusqu'à l'indécence. C'est le gouvernement par le mépris. » le mėpris. »

[An cours de ce même dêhat, M. Fiterman (P.C. Val-de-Marne) avait apostrophé le premier ministre. en déclarant: « Vous vous gouflez comme la grenouille, vous allez finir par éclater ! » M. Barre lui avait répondu : « J'ai l'habitude de ces remarques, elles ue me font rico. »]

M. PONS (R.P.R.): pas de consensus.

M. Bernerd Pons, secrétaire gé-uéral du R.P.R., a déclaré jeudi 28 février au cours d'une réunion de presse à propos des déclara-tions de M. Giscard d'Estaing :

■ Nous ne considérons pas qu'il y ait de consensus de notre part, car il existe des d'iférences soncar u existe des aifferences fon-damentales qui ne sont pas seu-lement de forme. Lorsque les gaultistes parlent du « flou » de la politique française. ils savent de quoi il s'agit, eur qui se sont toujours battus pour l'indépen-dance de la France. La politique de courserment aujourd'hy! du gouvernement au jourd'hui, c'est un pas en avant deux pas en arrière. Cela ressemble plus à du tango qu'à de la diploma-tie. La prudence n'empeche pas que, en matière de politique etrangère, il faille parfois savoir faire de la prorocation ou de l'éclat, »

Evoquant les déclarations de M Barre à l'Assemblée nationale, le secrétaire général du mouvement gaulliste a dit : « Nous ne pourons accepter que M. Barre dise que l'inflation est une maladie ch ron i que de la France puisque entre 1961 et 1974 l'écart des prix a élé seulement de 1°, par an L'inflation et le chômage sont deux cancers. A quel degré faudra-t-il arriver pour que le premier ministre se réveille? » M. Hector Rolland, député R.P.R. de l'Allier, a déclaré jeudi R.P.R. de l'Allier, a déclare jeudl

a Jusqu'à quelle date le premier ministre aura-t-il le pouroir de persévèrer dans des erreurs qui n'ont que trop duré? A force de saigner l'économie française, le pays se meurt leniement mais sûrement. Il est actuellement au stade du deml-coma. Les derniers remèdes de M. Barre — augmenter les taux d'intérêt, encadrer le crédit — signifient argent plus credit — signifient argent plus
cher et plus rare, qui se répercutera sur le montant des prix.
L'économie s'en ressentira et le chômage augmentera.»

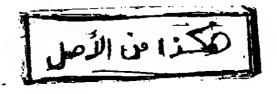
 Mme Simone Vell, président du Parlement européen, et son mari, M. Antoine Veil, directeur gèuéral de la compagnie U.T.A. out été reçus jeudi 28 février, per le président de la République et Mme Giscard d'Estaing pour un déjeuner intime è l'Elysée.

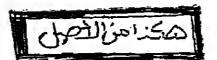
Mme Nicole Chouraqui, secrétaire nationale du R.P.R., élue à l'As se m ble e européenne de
Strasbourg sur la liste DIFE, a
déclaré, jeudi 28 février, qu'elle
se plierait à la règle du « tourniquet » et qu'elle céderait sa place
après un an de mandat « s'il n'y
a aucune dérogation en faveur
d'autres membres de groupe. Sinon, a-t-elle affirmé, je ne siuvrai pas cette règle ». Mme Chouraqui répondait ainsi aux rumeures coucernant l'attitude de
Mme Louise Weiss (le Monde du
28 février).

M. Jean-Louis Vigier, séna-teur R.P.R. de Paris depuis 1959, ancien député de la Seine (1951-1958), ancien présideut du Conseil municipal de Paris (1958-1959), ancieu P.-D.G. du journal l'Epo-que (1945-1947), présideut de l'as-sociation Les amitiés de la résis-tance, et du groupe d'amitié franco-soviétique du Sénat, vient d'annoncer qu'il se démettrait de son mandat de sénateur le 3 octobre prochain « au lende-main de la réélection du présideut du Sénat ».

M. Jean-Louis Vigier, grand blessé de la résistance, a pris cette décision en raison des séquelles de cette blessure de guerre qui rendent difficile l'exercice de son mandat sénatorial. Il sera remplacé par M. François Collet, adjoint au maire de Paris, membre du comité ceutral du R.P.R.

1^{er} mars 1980. Les automobilistes d'hier économisent un permis. Vous avez eu le permis-voiture avant le 1 mars 1980? Alors Selon votre temperament, vous pouvez choisir entre quatre modeles. Pour la ville, pour la route, ou pour le rien ne vous empêche de conduire aussi une Honda 125. tout-terrain (trail ou enduro). Sans oublier la 125 Honda Comme "seconde voiture". "nouvelle vague": un chopper avec démarreur Vous evitez ainsi de passer le permis moto A2 electrique; et dont la selle moelleuse ne vous changera exigé pour les 125 cc à partir du 1er mars 1980. guère du "confort automobile". Vous êtes d'autant plus favorisé que chez : Honda les 125 sont de vraies motos. Et que toutes ont un moteur 4 temps. **Les HONDA: 125** Pour davantage de robustesse, de fiabilité, de silence, de propreté. Pour mieux freiner aussi (grâce





LE DÉBAT AU SEIN DU P.S. ET LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

La direction du parti organise sa contre-offensive face à M. Michel Rocard M. François Mitterrand au «Forum» de R.M.C.:

Le comité directeur du P.S., qui se réunit samedi 1 mars à Paris, devrait être dominé par la contre-offensive des responsables de la majorité de ce parti après l'annance quasiment nflicielle, lundi soir 25 février sur Antenne 2, des ambitions présidentielles de M. Michel Rocard. En esquissant ce qui serait ses propres nptions s'il devait être désigné, le député des Yvelines a donné le coup d'envoi d'une campagne en sa faveur.

Dès le lendamain da l'entretien du premier secrétaire et ceux de télévisé au cours duquel M. Michel Rocard e'est déclaré « prêt » à être candidat à l'élection présidentielle de 1981, les responsables de la majorité du P.S. se sont télicités da cette - clarification -. Cale signifie qu'ils d'un gouvernement d'union de la estiment que, M. Rocard a'étant découvert, il leur est désormals possible de contre-attaquer sans craindre le discrédit dans le parti. Il s'egit, une tois de plus, de tenier de merginaliser M. Rocard et de faire eppareître que seul le premier secretaire psut être un « candidet de consensue ..

M. Mitterrand considére de son côté que M. Rocard e « sulvi le conseil - qu'ti lui avait donné lorsqua, au mola da décembre, il l'evali délié de sa promesse de ne pes êtra candidat contre le premier escrétaire. Le dépuié des Yveilnes n'e cependant rien dit de tel, se contentant d'effirmer qu'il n'y a, au P.S., que deux candidets possibles, luimême et M. Mitterrand, et n'écartant pas l'ides d'être « la plus efficace » des deux.

Le lait que la premier secrétaire Indique - qu'il peut y avoir, qu'il y aura plusieurs candidats - traduit le volonté de la majorité du P.S. da contrarisr, par ce moyen, la candidetura de M. Rocard. Face à d'autres prétendants, il lui serait sans doute difficile d'obtenir la majorité absolue requise é l'Issue du vota des sections et fédérations.

Cette affirmation du premier secrétaire peut également iraduire une hésitation sur l'opportunité d'être luiméme une troisléme fois candidat.

Quol qu'il en soit les responsables de la majorité, liqués dans une commune hostilité é M. Rocard, semblent considérar que le vola de l'affrontement est désormais libre. lle dispossni de trois types d'arguments susceptibles d'alimenter une contreel traveb ibemse ebb evant le comilé directeur. Il s'agit de considératione de procédure, ainsi que d'éléments d'ordre institutionnel et atratégique.

La procédure de désignation do candidat prévolt l'intervention décisive des militants (la Monde, du 28 févrisr), M. Rocard ayant récusé l'idée de primaires et souhaité un « consensus », M. Lionel Jospin, membre du secrétariat national, a, jeodi 28 février, feit observer dans candidat - concocté - par les élus. De même, M. Mitterrand a indiqué qu'il ne aaurait y avoir de candidet désigné en catimini ».

M 1851-

Plue significatif est le débat institutionnel. Il est reproché à M. Rocard de e'écarter de l'analyse traditionnelle des socialistes sur ce sujet, favorable é un rééquilibrage des pouvolrs en laveur du Partement et, eelon l'expression de M. Joepin d' - entériner les inetitutions de la Vº République . Surtout, les partiaans de M. Mitterrand font observer que le premier secrétaire s'est orcnoncé pour une dissolution de l'Asaemblée netionele en cas de victoirs du candidat accialiste. M. Rocerd, invoquant le précédent historique que constitue le Front populaire et e'appuyant sur = la logique des institutione - ne e'est pas prononce et teveur d'une telle mesure, préféran miser sur une dynamique président tielle, at eur la victoire qu'elle ne manquereit pas d'entraîner, selon lui. eu ecrutin léglaleti! de 1983. - Si ce n'est pas une fantaisie, e comment M. Jospin, cele eignifierait qu'eu fond, on pourrelt gouverner evec le droite . M. Mitterrand renchérit en indiquent qu'on ne peut - taire évoun centre qui est le droite ».

Les deux absurdités

En leit, M. Rocard, qui e qualifié de - fadaises - l'idée d'un rapprochement avec la droite pense plutôt qu'er proposani une serie de reformes pendent le - temps de grâce dont il disposeralt, la droita serai contrainte de censurer le gouvernement, provoquant ainsi un retour aux umes dans de bonnes conditions pour la gauche, Mieux vaut en effet selo., lui, placer la droite devant la nécesaité de repousser des reformes genéreuses, sfin de donner un tour plus positif é le campagne

électorale de la gauche. La critique du présidentialisme, qui repose sur l'idée que le gouvernement emece de la majorité parlemeniaire et non du chef de l'Etal et le projet de dissoudre l'Assemblée nailonale en cas de victoira du candidat socialists sont des théses communes eux partisans de M. Mitterrand et au CERES. Elles seront les points forts du texte qui doit être discuté samedi matin au cours de la réunion du secrétarist national, après une négociation entre les emis mettant fin ainsi à sa crise en janvier 1880

M. Jean-Pierre Chevenement. Ces derniere cont acquie à l'idée qu'un président socialiste aurait pour première tache d'organiser un scrutin législatif pour créer les conditions gauche, essocient le P.C. et le P.S. · è égalité de droits et de devoirs . selon le tormule du progremme commun de la gauche.

Le achèma que l'on adopte dans ce domaine est fonction de le stratégle que l'on préconiae. Sur ca point, le clivage entre la majorité el les minorités est moins net que no le voudraient les amis de M. Mitterrand tandis que la mejortté ellemême est divisée.

M. Llonel Jospin s'apprêta é dénoncer, dans son repport d'activité comme il l'a fait dans le Matin, deux absurdités ». L'une émane, selon lui, du CERES lorsqu'il laisse satendre, notamment par le voix de M. Didler Motchane (le Monde du 23 tévrier), que si le P.C. refuse toutes les avances et propositions du P.S., ce demier devra renancer. L'eutre - absurdité -, eux yeux du numéro deux do part, consiste é syclure dès maintenant l'idés que les communistes dolvent et pulasent perticiper au gouvernament. Telle est, seior lui, l'ettitude de M. Rocard.

En cette metlére, les arrièrepensées que l'on prête aux minoritaires l'emportent sur la lettre de leurs positions. Mais peut-êtra e'agit-il, einon de masquer, du moins da minimiser le glissement progressif de la « ligne de Metz « vera des vues plue proches de celles que les minoritaires avaient défendues devant le congrès ? Toujoure est-li que M. Mitterrand confirme que les socialietes se donneralent un - gouvernsment homogène - s'ils y étalent contraints par l'attitude du P.C.F. M. Rocard avalt Indiqué, en substance : " Prenons acte de la nouvelle ligne du P.C. et préparonsnous é gouverner evec fous caux qui s'engagaront sur les options proposées par le cendidat eocia-Gete. =

M. Mauroy e'empresse, lui, de constator qua le premier accrétaire prone une ligne défendue jusqu'alors par les minoritaires. Meis le maire de Lille regrette que M. Mitterrand ne eoit pas disposé à en tirer toutes sition de le direction. Mendaté par eon courant, réuni eu mois de dépour obtenir de cette direction qu'elle l'unité du parti, M. Mauroy e'apprête

Vendredi, M. François Mitterrand a déjà répondu à M. Rocard en contestant notamment qu'il n'y avait plus que « deux candidats possibles - au P.S. et en réaffirmant avec force ses prérogatives de premier secrétaire. M. Mitterrand a, de nouveau, évoque la perspective d'un gouvernement socialiste « homogène ». si le P.C. persiste à refuser l'union.

à dresser un constat d'échse de rales s'effrontent. Pour M. Poperen. ses tentativas da rassemblement. Dans la majorité, M. Quillès, membre

du escrétarial national, renvoie dos à disputer te terrain eux communistes. dos le CERES et M. Rocard. Dans un entratisn publié par la Croix daté samedi 1º mers, le député de Paria exclut deux démarches qu'il attribue au député des Yvalines : « Gouvernar avac la droite en édulcorant les Idéas-lorces du P.S. et envisager exclusivement le gerspective d'un gouvernement homogène. - Il exclut également de « fler de feçon mécenique l'exercice du pouvoir par le P.S. é la présence de ministres communistas -, comme l'a telt, selon lui, M. Motchana. M. Quilès ejoute que al le candidat socialiste l'emporte, Il devra proposer au P.C. un « contrat de gouvernement . . Si le P.C. re-

tuse, ajoute-t-ll, nove gouvernerons

avec tous coux qui se reconnaissent dens notre programme. »
D'eutres responsables de la mejorité du parti, tels M. Jean Poperen edmettent plue explicitement qu'il ne suffit plue de . tenir ben ., comme l'indiquait le motion adoptée au congrès de Metz. Le député du Rhône considére qu'une page est tournée, cella de l'accord programmatique evec la P.C. M. Poperen eatime qu'il faut désormels fixer de nouveaux objectife at obtenir du P.C. des engagements, plue eolenneis que ceux qui ont pu être souscrits grâce au programme commun, en matiére de relations internationales et de respect dea drolla de l'homme et du pluralisme. Le escrétairs national, lui aussi, appel à la notion de - contrat de gouvernement » el pose, en quel-

val accord avec les communistes. Deux conceptions électorales Quel que soit le fiou des clivages

que sorte, des préalables é tout nou-

qui séparent les amis de M. Mitterrend de ceux de MM. Mauroy et Rocard, et melgré la réalité des divergences entre le CERES et quelques-une des responsables de la ma-Jorité du P.S., le comité directeur devrali permettre à cette mejorité de faire prévaloir un rapport da

force qui lui est favorable. Elle se distinguere de M. Rocard en soulignant que, dens les propos de M. Mitterrand, l'idée que les soclatteles puissent gouverner seuls n'epparaît que comme une hypothése résultant de l'échac des propositions edresser au P.C. des le landemain du scrutin, tandis que M. Rocerd cembre demier à Epinay-sur-Seine, agit désormais en fonction de cette acula perspective at exclut toute accepte de négocier le retour é idée de négocietion avec le P.C. En fait deux conceptions électo-

par exemple, la divergence avec M. Rocard porte sur la nécessité de eu motif que le sort du candidel socialiste dépendra avant tout du résultat de l'-épreuve de torce engagée avec le P.C. avent le premier tour, et donc de l'écert aul séparera tes deux candidete de le geuche. Telle est bien l'attitude de

M. Mitterrand, dont le cible privilègiée est, désormals, M. Georges Merchais, comms l'e montré le débat eur les motions de censure commu niste et socialiele mercredi 77 tévrier à l'Assemblée nationale. Les traveux de la commission du P.S. chargée d'étudier les relations svec le P.C. ont d'allieurs été réactivées, en vue de l'élaboration d'un rapport destiné à mieux armer les militante socialistes dans la querette ectuette. Quant au rapport de M. Josein il revient sur les « meneonges » de

M. Rocard, en revanchs, se préoccupe moine des communistes, refuse d'alimenter la colèmique au motif que les amis de M. Marchais eusclient eux-mémes l'anticommu nisme, et semble privitégier d'eutras cibles que l'électorat du P.C., situées eu centre gauche.

M. Merchala.

Dans le même ordre d'idées, la majorité du P.S., et notamment le CERES, affirme qu'il faut réaffirmer une votonté de « rupture - evec le capitalisme. M. Mitterrand précis d'elleurs que le P.S., s'H en e la possibilità, - gouvernere sur la base dee choix politiques du programme

Le dépulé des Yvelines souligns de son côté qu'il - promet peu - et msi l'accent our la longueur si la lenteur des processus de transforma tion qu'il feut engager.

Il est évidemment possible de relever, comme le lall M. Mitterrand, le caractère «intemporal"» de ces débats. Rares cont, en ellet, ceux qui crolent, eulourd'hui, qu'une victoire est possible en 1981. D'ores et déjà les tactiques de toue les courants sont dominées par la perspective de l'eprès-Mitterrand. Or présenter un candidal et faire en sorte qu'il soll désigné semble être la mailleure façon de s'assurar le contrôle du parti lors du congrès qui sulvra le scrutin presidentiel quelle qu'en soll l'issue. Dans des conditions, la force et la chance de M. Rocard résidant dans sa capacité de laire edmettre ou non que, s'il est le meilleur candidat socialiste, il est aussi le eeul capable de aéduire euffleamment d'électeurs pour l'emporter en 1981.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

un gouvernement homogène si nous y sommes contraints

Intstrogé jeudi 28 février à dée à l'époque par Pierre Mauroy, que fai approuvée, est aujourde la lendemain à 19 beures, M. Mitterrand e évoqué la réunion du comité directeur du P.S. prévue pour le samedi du P.S. prévue pour le samedi 1er mars, ainsi que les déclarations de M. Michel Rocard à Antenns 2,

Le premier secrétaire du P.S. e tout d'abord estimé que M. Rocard « était libre de se présenter devant son parti » et que ce dernier s'est finaisment considéré comme déllé inaisment considere comme delle du serment qu'il avait felt à Metz de ne pas être candidat contre le premier secrétaire et, selon M. Mitterrand, « de ne pas ss prononcer sur sa candidature avant de connoître mes propres intentions s. Puis le premier secré-tairs e évoque les différents courants qui composent le P.S st qu'il avait eppelés en 1971 à se rassembler au sein d'une « grande organisation de masse », en souli-gnant que figure parmi les courants a le groupe à fraction dissi-dente du P.S.U. dans lequel se trouvait M. Rocard ». Il e précise : a mon rôle à moi est d'être celut qui préserve toutes les chances d'une unité projonde pour que le P.S. débouche dans l'histoire de notre pays comme celut qui a rendu le socialisms à lo Fronce ».

Evoquant le procédure de dési-gnation du candidat socieliste. M. Mitterrand a indiqué: « 11 a été décidé que le candidat à la présidence de la République serait choisi après consultation de tous les militants. Si l'un des condidats ne parvient pas à obtenir la majorité absolue, c'est un congrès national extraordi-naira qui décide, étant entendu que, de toute facon, ce congrès national extraordinaire aura tieu pour choisir, parachever et en même temps magnifier la déstgnation de notre candidat. Cette procedure, qui nous a été deman-

poinèse que l'affaire de la candi-doture socialiste à la présidence de la République puisse se régler en coltmini, par deux ou trois personnes qui se réunissent dans un cabinet secret se reprisent personnes qui se reunissent dans un cabinet secret, se substituant ainsi à la volonté des militants socialistes. C'est uns hypothèse exclue. Que se dessine dans le purti un courant de caractère unanimiste, c'est possible, je n'en sais rien, s

Interroge sur le perspective d'un Interrogé sur le perspectiva d'un gouvernement homogène en cas de victoire du candidat socialiste, M. Mitterrand e rappelé que le P.S. est fidèle à la stratègie d'union da la gauche. Il a ajouté : « Seulement voilà, quand on parle d'union, il faut que les autres acceptant. Et nous ovons observé que dennis quelque tenna un per personne de la comis quelque tenna un per personne de la comis quelque tenna un personne de la comis quelque tenna que la comis quelque tenna que la comis que, depuis quelque temps, un peu plus de deux années, notre prin-cipol partenaire de l'union de la cipol partenaire de l'union de la gauche, le parti communiste, n'en veut plus. Il l'a piétinée avont de la casser. Alors on ne peut pas non plus faire tout comme ça, en considérant que c'est un fait politique inexistant.

» Répondant donc à une question [dn]ournal France-Soir], j'ai simplement dit que la stra-tégle du parit socialiste était celle que je viens de dire, donc notre objectif est bien celui-là, et que si le parit communiste s'y refusait, continuait de s'y refuser, à lui de prenare sa responsabilité devant ses électeurs, depant le peuple de gauche. (...) Alors, un pouvernement homogène, c'est une hypothèse que je n'élimine pas si nous y sommes contraints. Les socialistes ne sont pas des yens qui reculent devant les responsa-bilités qu'ils demandent. »

Jur la base des choix qui ont été ceux du programme commun

Se plaçant dans l'hypothèse adune victoire pour le moins numériqus de la gauchs », le premier secrétaire du P.S. a prècisé:
« Non seulement nous entendons animer le vaste rassamblement situation « qu'il ne déstre pas », populaire pésses rassamblement situation « qu'il ne déstre pas », populaire nécessaire à la victoire pour atteindre les objectifs de l'union de la gauche, mais encore, dans cette hypothèse la le partisocialiste continuera, au niveau gouvernemental, d'assurer sa res-ponsabilité. (...) Il ne s'agit donc pas d'imaginer un accord d'un parti socialiste avec une gauche minoritaire et devenant la mondrotte. Cela est naturellement exclu dans mon esprit. Quond yous me dites: avec qut? moi, je n'en sais rien. En plus, permettez-moi cetto réflexion, quel débat intemporel, proiment, s'en-

riew, cela ne me paraissait mêmo pas important. »

M. Mitterrand e susuite affirmé que, s'il se trouvait dans une situation « qu'il ne désire pas », le P.S. gouvernerait « sur la base des choir politiques qui mi été.

des choix politiques qui ont été ce ux du programme commun, avec ce que l'évolution des temps commande, qui a été précisé par le projet socialiste».

Après avoir inclque qu'il serait « tres difficile de faire un gouvernement du P.S., et encore plus difficile de foire un gouvernement P.S.U.». M. Mitterrand e estimé

P.S.U. v. M. Mitterrand qu'il y e, au sein du P.S., des lignes politiques « différentes », ajoutant cependent que, a dans l'intervalle des congrès, il est tout

t interoale des congres, u est lout à fait loisible à chacun de recherche une ligne commune ».

M. Mitterrand a ensuite fait observer qu'il est le premier secrétaire du P.S., « ce qui veut dire, a t-il souligné, que, quelle que sott en 1981 l'affectation qui sera la missane tant que sera la missane tant que sera da mienne, tant que jo serai pro-mier secrétaire, c'est à moi qu'il appartiendra, et à nul autre, d'in-terpréter devant l'optnion publique les volontés du parti socialiste, ou à tout autre par délégation ». Enfin. M. Mitterrand e longue-ment stigmatisé «l'échec du

goupernement Barres, expent de rs procher au prèsident de la République de « s'être mis dans la têts que moins on a d'histoires avec l'U.R.S.S., mieux c'est pour aborder la ligne drotte, comme on dit dans les épreuves sporti-ves, c'est-à-dire l'élection prési-dentielle de 1981 ». a Je suis fâché, e-t-il dit, que des considérations de ce genre puissent peser sur l'élection présidentielle.»

est finie crise

(Suite de la première page.)

Il est eussi des entreprises où la valeur du capital a doublé en deux aus (Rosario Resources. Howard Johneon, Computer Sciences ou Meditionic), et des places financières ayant dépassé. en janvier 1980, leur record historique d'avant la crise (Tokyo, Hongkong, Johannesburg, Singa-pour et même Paris).

Mals ce n'est pas tout, et il ne s'agit pas d'une bonne conjoncture de vue du capital. l'evenir est redevenu florissant durablement. Un indice, d'usage quotidien dans gne : celui qui mesure le rapport entreprise sur le marché boutsier et ses benefices. Si l'achat d'un titre en Bourse ne se détermi-

l'inverse du taux d'intérêt à long terme. Or, il est, sujourd'hul, des entreprises peu reotables on mame déficitaires, pour qui il est beaucoup plus élevé que cette moyenne, annoncant l'attente d'une hausse très rapide des profits dans les années à venir.

Ainsi, la hièrarchie de ces données est fort instructive : il ressort d'études non publiées (1) que cet indice augmente depuis un an et que, sur les six marchés an milieu de la crise : du point financiers pour lesquels il est giobalement superieur à 15. cinq sont localisés autour du Pacifique (Singepour, Hongkong, Jepon, l'entreprise, et presque jamais Australie, Malaisie) et un seul observé par les spécialistes de est ailleurs (la Norvège, esge la politique économique, en témoillère). Encore fant-il y ajouter la entre la valeur du capital d'une Californie et l'Alberta, beaucoup plus attirants que le reste de leur nation eux yeux du capital France et Italie s'inscrivent juste nait qu'en fonction du rendement eprès dans ce hit-parade des financier immèdiat, ce rapport espérances de profit. Allemagne, devrait être égal à ceiul de tout Etats-Unis et Grande-Bretagne

Des mêmes études, il ressort que cinq secteurs attirent autourd'hui la confiance des investisseurs dans les mêmes proportions que l'evalt fait l'industrie automobile ou celle de la télévision dans les années 60 (aéronautique, micro-informatique, énergie, équipesanté) et que bien des entreprises ont une valeur boursière au moins triple de celle que leurs bénéfices actuels impliqueraient (tel Schlumberger, Amdhol, Gens-

tec on Sony). De telles données dessinent l'evenir du capitalisme, du moins tel que le voit de plus en plus clairement le capital lui-même,

autre placement, c'est - à - dir : à sont loin derrière.

Cinq secteurs en vedette

retrouvant un sens à son action. Voici que commence une formidable croissance capitaliste dans les régions riveraines du Pacifique, avec des nouveaux secteurs porteurs de croissance (parce que capables de réduire les coûts du tertiaire et de procurer de l'énerinsttendus.

Dans ces régions, des taux de croissance annuel dn P.N.B. de plus de 10 % sont à prévoir, laissant les discours sur la croissance « sobre » à ceux des dirigeants qui veulent masquer leurs échecs ou le déclin qui menace les peuples qu'ils conduisent.

11) Capital International, Genève,

En sortant ainsi de sa criss et cantre. Aussi, elle doit se fonder de son ambiguité, le capital mon- sur les principes suivants : dial ne résout pas les problèmes des bommes qui le servent et du capital mondial autour du aggrave même ceux des régions Pacifique, en n'acceptant pas la qu'il quitte, révélant trois enjeux sélection naturalle des nations nouveaux, encore mal percus at

d'une immense ampleur : D'abord, l'après-criee qui se dessine implique, comme les précédents, la prolétarisation de l'ancien centre devenu périphèrie, du cootinent devenu « canard boiteux * (c'est - à - dire l'Europe au nord du quarantième parallè-ls), le destruction sans retour d'entreprises de toutes tailles et de tous escreurs par des krachs financiers retentissants la fin des relatife privilèges de nombreux acteurs sociaux, inutiles au nouveau capitalisme (médecins, professeurs, cadres techniques, ouvriers qualifiés) et la migration des élites : ers le nouvel Eldorado.

· Ensuite, parce que produire des sources de profit ne suffit pas à le rendre disponible ; il feut encore le réaliser, c'est-é-dire faire consommer la production. Or, le capitalisme, obsédé par le contrôle du pouvoir d'achat des salaries, ne produit pas de débouché de masse. Le seul possible sergit alors le guerre, un eu moins la forte tension internationale. Déjà, la menace de récession aux Etets-Unis en 1980 s'éloigne avec la reprise des dépenses militalres : étrange ruse de l'histoire ment énergétique, industrie de la gle) autour de quelques géants qui fait de l'U.R.S.s., une fois de plus, un soutien précieux du

capitalisme americaln . Enfin, une politique alternative, qui tentarait de sortir les hommes de la crise où les inis du capital les ont plongés, doit résoudre des problèmes nouveaux.

.4

- S'opposer à la centralisation

gager dans cette discussion, que

qu'impose la loi du marché. Pour cela, l'investissement industriel et l'innovation doivent à tout prix étre développés dans les régions où le capital n'élit plus volontiers domicils : la planification industriells trouve là un nouveau fondement et une nouvelle urgence. - Créer d'autres débouchés one militaires à le nouvelle potentialité de croissance, par la réduction des inégalités entre groupes socieux et nations, seul usage non violent et créateur d'emploi de la productivité nouvalle.

- Enfin, organiser le futur développement en limitant le champ des rapports marchands, pour que l'après-crise qui commence ne soit pas l'annonce d'un nouvel avant-crise. Innover hors du profit, créer

des différences hors de l'argent, échanger hors de le monnaie. c'est-à-dire, en dernière analyse, faire en sorte que les lois de l'économie ne soient plus, à terme, les lois du monde.

JACQUES ATTALL.

Le Conseil d'Etat a annulé. mercredi 27 février, l'élection acquise an denzième tour du scru-tin de mars 1979 de M. Yves Lecaudey (mod., maj.), maire de Sainte-Héine, comme conseiller général du canton de Castelneu-sur-Médoc (Gironde). M. Lecandey avait obtenu 4572 voix contre 4111 à M. Guy Conbris (div. g.), maire du chef-lieu de canton. La distribution, le matin resolutre des problèmes muveaux.

Elle ne doit plus s'affronter à un capitalisme mondialement en difficulté, mais à un système dépassant sa crise en déplaçant son rer les résultats. — (Corresp.)

M. ANDRÉ LAJOINIE (P.C.F.) : il v a des accents versaillais dans les propos de M. Mit-

M. André Lajoinie, membre du bureau politique du P.C.F., dé-puté de l'Allier, proteste vendredi matin dans l'Humanité contre les propos tenus mercredi 27 fevrier a l'Assemblée nattonale par M. François Mitterrand au cours du débat de censure. Le premier secrétaire du parti socialiste avait ironise sur le caractère révolu-tionnaire du parti communiste que ses dirigeants tentent d'affirmer.

« Il y a des accents versail-lais dans cette complaisance à reprendre la vielle rengaine des réactionnaires de tous les temps brandissant l'épouvantail des violences supposées pour faire accepter la violence quotidienne du capital, poussant les exploités au chômage, à la misère, voire au suicide », écrit M. Lajomie, e Par ailleurs, ejoute-t-il, remarquons que la violence n'a pas toujours répugné autant à François Mitterrand, comme l'at-teste la repression à laquelle A s'est livré en tant que ministre de la guerre d'Algérie. Mais, à l'époque, il na s'agissatt que de casser du fellagah l's

Les tribunaux de l'ordre judiciaire et la légalité des arrêtés d'expulsion

Des dizaines d'immigrés frappés d'une me-sure d'expulsion comparaissent chaque année eu flagrant délit parce qu'ils refusent de quitter le territoire français. De lourdes condamna-tions s'ensuivent, même si l'on peut contester la validité de certaines décisions d'expulsion prises dans la hâte et sans base juridique solide. Mais les tribunaux refusent en général de se

pencher eur ce problème, sous prétexte que ce n'est pas à une juridiction répressive de statuer sur la légalité d'un acte administratif. L'arrêt que rendra, le 28 mars, la dixième chambre de la cour d'appel de Paris, saisie du cas d'un Togolais, sera, à cet égard, intéressant sur le plan des principes. ministratifs, dont la particularité, il faut le noter, est de trancher lorsque l'étranger a déjà été expulsé. M. Galkar est condamné

à trois mois d'emprisonnement. L'affaire en serait resté là

si elle ne soulevait une question de principe. Le conseil de l'ordre des avocats de Paris et le serré-tariat de la conférence du stage, las de voir la vingt-troisième chambre correctionnelle condam-

champre correctionneue concam-ner lourdement des immigrés dont les avocats asurent béné-volement la défense, même lors-que ceux-ci sont frappés d'arrêtés manifestement illégaux,

décident de consulter M. Vedel.

La forme et le fait

A l'opposé de Me Baloup, ce-hui-ci souligne que le ministre de l'intérieur n'a pas à contre-signer un arrêté d'expulsion qui

signer un arrêté d'expulsion qui relève, selon la convention d'établissement public franco-togolaise du 10 juillet 1963, de la senle compétence du premier ministre. Mais, sur l'essentiel. M. Vedei rejoint M. Baloup: les tribunaux de l'ordre judiciaire, estime-t-il, ne peuvent se retrancher derrière un prétendu pouvoir discrétionnaire de l'administration pour refuser d'examiner la légatité d'un arrêté d'expulsion. Ils doivent, au contraire, s'assurer que les actes administratifs qui leur sont soumis e ne sont entachés ni d'inexactitude matériells. de fait, ni d'erreur de droit, ni

ches nis d'inexactitude matérielle.
de fait, ni d'erreur de droit, ni
de détournement de pouvoirs, ni
d'erreur manifeste d'oppréciation ». Autrement dit, leur compétence s'étend non seulement à
la légalité externe de l'acte (ses
conditions de forme) mais aussi
à sa légalité interne (les motifs
de fait).

de fait).

Après un examen à la loupe des arguments en présence et des renvois, la cour d'appel entendait mercredi 27 février les réquisitions du parquet. De manière inattendue, M. Ginsburger s'est rangé à l'opinion de MM. Vedel et Baloup et a admis que la vingt-troisième chambre avait fait fausse route en refusant d'examiner la légalité de l'arrêté frappant M. Galkar. Mais celui-ci n'est pas pour autant tire d'af-

n'est pas pour autant tire d'af-faire. Car, si le tribunal a com-

mis une erreur en refusant d'ap-précier cette légalité, cela ne veut pas dire, estime M. Ginsburger, que cet arrêté est illégal. Au coutraire, souligne-t-il, les faits

reprochés à M. Galkar sont avérés et le premier ministre était eu droit d'estimer qu'il devait être mis fin à la présence sur

le territoire français d'un étran-

Si la cour suit M. Ginsburger, M. Galkar sera expulsé mais les étrangers frappés d'une telle me-sure, dont les tribunaux de pre-

mière listance refusent d'exa-miner la légalité, devrout à l'obstination de son défenseur et du barreau de Paris une fière chandelle.

La dixième chambre de la cour de Paris, présidée par M. Armand Kopp, assisté de MM. Charles Franceschi et Georges Marcom-bes, examinalt le 27 février le cas bes, examinaît le 27 février le cas de M. Urbain Galkar, citoyen to-golais. M. Georges Vedel, profes-seur à l'université de Paris-II, avait été consulté par M° Jean-Michel Baloup, l'avocat de M. Ur-bain Galkar, frappé d'une mesure d'expulsion. S'il n'est pas certain que M. Galkar ne sera pas expulsé, ceux qui s'inquiétent de la fertité avec leggelle la minisexpulse, ceux qui s'inquiètent de la facilité avec laquelle le ministère de l'intérieur prononce de telles mesures, auront la satisfaction d'apprendre que M. Gilbert Ginshurger, substitut du procureur général, a, au cours de ses réquisitions, admis, lui aussi, qu'il était du devoir des tribunaux judiciaires d'apprécier la légalité d'un arrêté d'expulsion.

Arrivé en France II y a une dizaine d'années, M. Galkar travaillait comme portier à l'hôtel Méridieu à Paris. Un soir, un client le surprend dans sa cham-

Maridieu a Faris. On soir, un client le surprend dans sa chambre et l'accuse de vol. Déféré devant la vingt-troisième chambre du tribunal correctionnel de Paris, M. Galkar est coudamné à dix mois d'emprisonnement, dont six

A sa sortie de prison, un arrêté d'expulsion est pris, mais M. Gal-

kar refuse d'obtempèrer. Il est apprèhendé quelques mois plus tard, dans le métro, en possession d'un passeport ivoirien établi au nom de Glara Kodjo. Le 5 julilet 1979, il comparaît devant la vingt-trolsième chambre pour infraction à arrêté d'expulsion.

Commence alors une guerre de tranchée dont la portée juridique et pratique est considérable. A l'audience, Me Baloup fait valoir que l'arrêté est illégal : en premier lieu, il est signé dn premier ministre, sors qu'il aurait dû éma-

ministre, sors qu'il aurait dû éma-ner du ministre de l'intérieur,

ner du ministre de l'intérieur, ou au moins être coutresigné par lui. Ensuite, il fait référence au danger que M. Galkar feralt peser, par suite de sa coudamnation, sur l'ordre public, ce que M. Baloup considère comme une erreur manifeste d'apprication. L'argumentation ne convainc pas le tribunal, qui refuse de se prononcer sur la légalité de l'arrêté. Il déclare notamment : « La décision d'expulser un étranger du territoire national est une mesure individuelle de police et d'ordre public qui relève de la compétence discrétionnaire du gouvernement. A ce titre l'opportunité de ses motifs échappe au tunité de ses motifs échappe au contrôle des tribunaux de l'ordre fudiciaire. » Sous-entendu : adressez-vous aux tribunaux ad-

Dénonçant les projets de fichage des étrangers

La C.G.T. annonce diverses initiatives en faveur des travailleurs immigrés

MM. René Lomet, secrétaire confédéral de la C.G.T., Marius Apostolo, secrétaire chargé des problèmes de l'immigration, et Kader Merzougui, secrétaire de l'union départementale C.G.T. des Yvelines, membre du bureau national de la main-d'œuvre immigrée, ont annoncé, le mercredi 37 février, une série d'initiatives destinées à défendre les droits des travailleurs étrangers. Ils out dénoncé notamment le nouveau système de fichage électronique préparé actuellement

nouveau système de lichage elec-tronique préparé actuellement par le ministère de l'intérieur (le Monde du 7 février). Selou M. Lomet, ce système est directement lié à la loi Barre-Bounet réglementant les condi-tions d'entrée et de séjour des étrangers et aux projets de loi Boulin-Stoléru visant à limiter renouveilement des cartes de séjour et de travail. Il n'est que le début e d'une vaste manœuvre policière qui vise à mettre en fiches l'ensemble des travailleurs français, et qui menace directe-ment l'intégrité des citoyens et les ment l'integrité des citoyens et tes droits de l'homme ». Le lutte contre les lois anti-immigrés s'inscrit donc « dans le caire général de la bataille pour les libertés » engagée par la C.G.T. À l'heure où « les violences, les crimes racistes et xénophobes se

multiplient s.

La C.G.T. craint que le projet
Boulin-Stoléru ne soft mis en
application par le bials d'un simple arrêté ministèriel. Elle a décidé de saisir de ce problème les
groupes parlementaires de l'oppo-

sition ainsi que des magistrats et des juristes, en vue d'un débat devant l'Assemblée nationale et le Senat. Parallèlement, elle vient d'adresser une lettre aux organisations C.F.D.T., FEN, F.O. et C.G.C. pour la poursuite de l'action e contre les jois anti-immigrés », tant en France que dans les pays d'origine, à l'instar de ce qui a été fait en Algérie, au Maroc et au Portugal. Elle a demandé au ministre du travall la réunion immédiate de la commission de la main d'œuvre étrangère pour débattre de toutes ces questions et des rapports franco-algériens. La C.G.T. s'inquiète particulièrement du sort sition ainsi que des magistrats et rranco-sigeriens. La C.G.T. s'inquiete particulièrement du sort des quelque quatre ceut mille Algériens dont les titres de séjour de cinq ans ou de dix ans sont arrivés à expiration.

M. Apostolo souhaite à cet apart que les représentants des

égard que les représentants des travailleurs algériens soient consultés lors des nouvelles tracconsultés lors des nouvelles trac-tations qui auront lieu pour pro-longer les accords existants. Enfin, la C.G.T. s'adresse au C.N.P.F. « pour que cessent les pressions exercées sur les tra-voilleurs immigrés à différents niveaux » et pour exiger « le développement de la formation pro-fessionnelle des travailleurs étrangers et le droit d'exporter leur préretraits ». Devant la montée du racisme et des assassinats impunis, la C.G.T. a décidé de donner plus d'éclat cette année à la Journée internationale contre le racisme, qui aura lieu le 21 mars.

Six militants corses ont été mis en liberté

Six autonomistes corses out été libérés le jeudi 28 février par M Jean-Claude Thin, juze d'ins-truction à la Cour de sûreté de il s'agit de MM: Xavier Cec-

caldi, trente-deux ans, chauffeur-livreur à Olmetto ; Jean-Baptiste Geromini, vingt-trois ans, barman à Corte: François Taddei, vingt et un ans, également barman à Corte, arrêtés le 10 janvier pour l'occupation de la mairie de Bastelica; Mile Jackie Lucchini, vingt-deux ans, étudiante à Ajac-clo; MM. Georges Moretti, vingt-trois ans, manutentionnaire a Propriano; Joseph Vittori, éle-

veur à Isolaccio-di-Fiumorbo. Cinq d'entre eux étalent précunq d'entre eux essient pre-seuts, saile de la Mutalité à Paris, au meeting organisé par l'Union du peuple corse (U.P.C.) en faveur des militants uationa-listes corses. Près de deux mille personnes les ont longuement overtonnés

ovetionnés. M. Edmond Simeoni, leader de l'U.P.C. est venu rendre compte devant l'assistance des actions de protestation entreprises pour ob-tenir « la libération immédiate de tous les prisonniers polítiques ». M. Simeoni a déclare que l'île ne devait rien à la France et qu'elle n'avait pas une halance commerciale déficitaire. « Nous commercia nationalistes, a-t-il ex-plique, non zénophobes, sons haine, mais il faut reconnaître que notre histoire a peu de chose en commun avec l'histoire

douze en Corse-du-Sud, le jeudi douze en Corse-du-Sud, le jeudi 28 février : trois cents militants nationalistes ont manifesté à Bastia jeudi soir sans incident, pendant plus d'une heure devant la mairie occupée depuis le matin par une trentaine de personnes.

● L'affaire de prostitution qui a eu pour cadre le bar-restaurant Le Cintra, établis-sement de luxe aitué eur le Vieux-Port de Marseille, et qui vient d'aboutir à l'inculpation de vient d'aboutir à l'inculpation de prozènétie me aggravé envers MM. Pierre Corsi, quarante-sept ans, et Noël Loviconi, quarante ans, respectivement P.-D.G. et directeur commercial de l'établis-sement (le Monde du 29 février), se double à préseut d'une affaire financière. L'enquête ordonnée par la section financière du parquet la section financière du parquet de Marseille a permis la décou-verte dans la comptabilité d'un passif avoisinant les 20 millions passif avoisinant les 20 millions de francs (ce qui représenterait trente fois le capital social de l'établissement). Cette découverte laisse à penser que l'on approche de la fin d'un des plus célèbres grands cafés de Marseille.

La société anonyme qui exploite Le Cintra était pratiquement en état de cessation de palements depuis plusieurs mois. Son P.-D.G. avait recommu récemment, devant

avait reconnu récemment, devant le personnel, un passif de 9 millions de francs provenant de coti-sations sociales impayées. Il est évident qu'à la lecture des jour-naux de jeudi plusieurs créanciers se sout manifestés auprès du tribunel de sommerce. Dix-huit mairies étaient en- se sout manifestés auprès du core occupées en Corse, dont tribunal de commerce. — (Corr.)

L'affaire Mustapha Aouad

LA RÉMISERTION ENTRAVÉE

(De notre correspondant.)

Oriéans. - M. Mustapha Acued, vingt ens, un jeune travailleur immigré de nationalité merocaine, ectuellement détenu à la maison d'arrêt d'Oriéane, est menacé d'expulsion è le suite d'un arrêté du ministère de l'intérieur du 24 décembre 1979. Une trentaine d'organisations et des habitants du quartier des Salmonaries, à Saint-Jean-de-la-Ruelle, dans la banlieus d'Orléans, où résident depuis 1973 le jeune homme at toute sa familie — qui compte huit enfants, — viennent de créer un comité de soutien. Plus de quetre cents personnes ont menifesté, samedì 23 février, en sa faveur.

L'histoirs de Mustaphe est celle de nombreux jeunes immigrès de la seconde génération, tirallée entre deux cultures, eux prisas svec des difficultés d'adaptation. Après des classes de transition. Mustanhe a obtenu. à l'issue d'un stage de tormation professionnelle des adultes (F.P.A.), un C.A.P. de soudeur. Puis des périodes de travail Intérimeire et de chômage sa sont succèdé. Mustapha entre dans la petite délinquance. En décambre 1978, il est condamné à deux mois de prison ferme pour des délits mineurs. Depuis, Mustapha s'est mie à l'acart des mauvais coups et, de l'avia da tous, il a'ast « rangé ». Il a suivi un nouveau etage at il a travallé sans interruption.

Le 18 Janvier, Mustapha est convoqué au commissariat cen-trai d'Oriéans. Seion le camité de soutien, on lui mettrait en mein un marché : ou il fait son tamps de prison ou il quitte le territaire dans les huit lours. Mustepha opte pour la prison. On lui retire se carte de travail et son titre de séjour. Rentré chaz lui, il trouve un arrêté d'expulsion. Il retourne Immédiatement eu commissariat d'où on le conduit à la maison d'arrêt. Mustapha a écrit au président de la République, la quartier s'est mobillsé. Ses parents redoutent que ce mouvement de solidarité ne leur cause des ennuis .

M. Jean-Claude Portheaull (P.S.), maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle, demande l'annulation de l'arrêté d'expulsion qui risque de l'affort personnel de Mustapha mais aussi l'effort collectif entrepris pour développer la vie sociale dans le quartier ».

Un responsabla de féquipa de prévention mis en place explique : « Aux jeunes qui sort- it peu à peu de la merginalité et de la délinguence l'expulsion de Mustepha appareîtrait comme le démenti de tout ce que peuvent leur dire (es éducateurs... >

REGIS GUYOTAT.

«La Prise du pouvoir par Philippe Pétain» et la mémoire du colonel de La Rocque

M. Gilles de La Rocque, fils du colouel François de La Rocque, M. Gilles de La Rocque, fils du colouel François de La Rocque, président dans les années 30, des Croix-de-Feu, puis fondateur du parti social français (P.S.F.), ést très préoccupé par l'image que donns de son père le film de Jean Chérasse « la Prise du pouvoir par Philippe Pétain » (« le Monde » du 22 février). Au point qu'il demandait la saisie du film, jeudi 28 février, à Mme Simone Rozès, président du tribunal de Paris, siégeant en audience de référé.

e Sur le plan historique, les affirmations de M. Chérasse sont fausses ou pour le moins am-bigues », a explique son avocat, M. Bernard Caben. Pour lui, c'est Me Bernard Cahen. Four lui. c'est lorsqu'ou insiste dans le commentaire sur « la vague untipolitique et antisémite qui s'abat, pour en finir avec la République » qu'apparaissent à l'ècran des images do colonel de la Rocque. On assimile abusivement « la Cagoule. les Jeunes Patriotes, l'Action fronçaise et les Croix-de-feu», alors que le colonel de La Rocque fut résistant « D'oilleurs, Pierre Cot et bien des auteurs ont rendu hommage à son untifoscisme, dont témoigna so déportation », a conclu Me Cahen.

« Indiquons tout de suite que votre assignation est mal désignée

e Indiquos tout de suite que cotre assignation est mal designée et irreceoable », a répondu M° Georges Kleiman, plaidant pour la société distributrice Gaumout. Elle désigne en effet les distributeur et l'auteur. M. Chédistributeur et l'auteur. M. Chédistributeur et l'auteur. rasse, et oublie la société produc-

trice Ombre et Lumière, seule prooriétaire du négatif, des copies et des droits d'auteur, n De plus, une telle demande ne peut être

et des droits d'auteur. Le peut être ucueille par le juge des réjérés puisqu'il n'y a oucun préjudice personnel imminent intolérable à redouter. Le film ne peut porter préjudice qu'au colonel de La Rocque, qui est mort, celo relève donc du juge du fond. "

« Mais ne croyez pas que ces remarques de procédure tentent de dissimuler une gêne quant au fond de l'effoire n. a précisé Me Kiejman.

« Nous n'orons pas toulu faire œurre de polemiste n. a ajouté Me Bernard Jouanneau, qui défendait M. Chèrasse. Il fit remarquer la orudence avec laquelle celui-ci a évaqué l'action du collonel de Le Rocque, a il ne sujfit pas d'être choqué por un fim pour en demander la scisic », a décision au ôèbut de la semaine prochaine. — Jo. S.

DEUX SUICIDES

Le directeur d'un centre d'accueil tue un jeune pensionnaire et se donne la mort

Avignon. — M. Maurice Coudert, cinquante-trois ans, directeur du centre d'inadaptés. La Sauvane à Montfavet (Vaucluse), près d'Avignon, a tué d'une balle, mercredi 27 février, un jeune homme âgé de dix-ueuf ans, Patrick Delafosse, avant de retourner l'arme contre lui. M. Coudert dirigeait depuis 1962 ce centre de réadaptation qui accueille soivante-six cas sociaux et jeunes délinguants, âgés de et jeunes délinquants, âgés de douxe à dix-buit ans. Il avait adressé une longue lettre à l'at-tention du parquet et de person-nalités dans laquelle il explique son reste.

nalités dans laquelle il explique sou geste.

M. Coudert avait recueilli il y a quelques années, à titre personnel, le jeune Patrick Delafosse, victime d'un très grave accideut de voiture et qui était resté physiquement très diminué. Dans sa lettre, où il parle de sa propre enfance malheureuse, il précise qu'il a mis fin à ses jours et qu'il a tué Patrick Delafosse parce qu'ou voulait lui eu retirer la garde pour le placer dans un établissement psychiatrique.

Il affirme qu'après son accideut un examen médical u'avait' pas permis de déceler chez le jeune homme une quadruple fracture du crâne qui devait, ultérieurement, nécessiter une trépanatiou.

« Après l'intervention, ecrit-il, de Apres l'intervention, echt-il, lorsque Patrick voulut reprendre le travail, ses troubles de caractère se sont aggravés. Il tente de mettre fin à ses jours, fait des fugues, (...) Avec mon equipe, nous ovons tout tenté pour lui. "

Une mesure d'internement a volou-

taire » pour Patrick étant adres-sée à M. Coudert, celui-ci refuse de la signer : « Je ne tolérerai pas qu'il finisse ovec les gens que fai vus dans les pavillons psy-chiatriques. Potrick est mort heu-teur nersyadé que rous allian-

Il termine sa lettre par un violent réquisitoire contre la société, les partis politiques, et l'insuffisance des structures sociales pour les inadaptés sociaux, n A La Souvane, écrit-il, il n'y a pas soizante-six toyous, mais soizante-six gomins sécrétés par ladite societé catholique, eposto-lique, démocratique et romaine, v

A la R.A.T.P.

UNE HEURE DE GRÈVE APRÈS LE DÉCÈS D'UN EMPLOYÉ

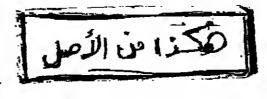
Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de la B.A.T.P. ont lancé un appel à un arrêt de travail d'une beurc. ce vendredl 29 février, de 15 b. 45 à 16 b. 45, après le spicide d'un eontroleur qui s'est douue la mort nenf jours après avoir été victime d'une agression à la gare routière de la Défense, F.O., les antonomes et la C.F.T.C. ont appelé à un arrêt de travail d'un quart d'heure. M. Louis Ronault, einquaute-trois

ans, s'est pende mardi 26 février à son domicile de Courbevole (Hantsde-Seine), après avoir écrit une lettre dénouçant ala violence de la société a Il avait été attaqué, le dimauche 17 février, à 6 houres du matiu. par deux inconuus qui l'avaient frappe de deux coups couteau & l'abdomen, parce qu'il refusait de leur onvrir un local reufermant des distributeurs de bols-

Soixue pendant plusients jours à l'hôpital, il avait pu rentrer chez lu! il y a une semaine. M. Ronautt, qui avait nue trentaine d'années de bervice à la R.A.T.P., comptait prendre sa retraite en juillet prochain. Ou ludique à F.O., sou organisation. syndicale, qu'il avait perdu au cours de ces dernières aunées, pinsieurs









Annecy et le jeu des rumeurs

Depuis que le journal « le Progrès » a émis l'hypothèse que le maurire de Joseph Foutanet, dans la nuit du 31 janvier an 1^{ee} février à Paris, pourrait être lié à des affaires financières à Annecy (« la Monde » du 26 février), les rungeurs et les interprétations vont bon train en Haute-Savoie. Les policiers de la brigade

criminelle déclarent n'accorder que pen de crédit à cette hypothèse, mais trois d'entre eux sont à Annecy depuis le mercredi 27 février.

Ils ne manqueront pas de rencontrer sur place leurs collègues de la sous-direction des courses et des jeux dont les enquêtes ont

ces investisseurs n'ont plus qu'une idée : obtenir de la mairle, en compensation de leur aide pour le centre des congrès, la privati-

un exploitent et un maître d'œuvre, elle est prête à concê-der un bail de quarante-cinq ans,

mais aucune opération immobilière ne pourra s'épanouir sur les bords du lac. Les investisseurs, dégus, repartent les uns après les

En 1975, la municipalité se lance

dans un autre projet : la créa-tion du centre Bonlieu, un complexe mixte, dans le centre-ville, là aussi en bordure du lac. Humeur, protestations de la part

écologiste de la population. Le bâtiment prévu, pour futuriste qu'il soit, bouche la vue sur le petit port et la promenade. Pour faire

port et la promenade. Pour faire adopter son projet, la municipalité a une idée : on démolira l'immenhle situé en face du centre
Bonlieu et qui abrite le casino,
le théâtre, un restaurant et un
cinéma. A la place. « on jera entrer le lac dans la ville », promet
le maire. Des espaces verts — des
espaces verts seulement — viendront boucher la principale artère
commercante. On pourra voir la

commercante. On pourra voir la montagne depuis l'étal de son

abouti depuis le 22 février à l'inculpation de dix-sept personnes à propos d'une affaire de fraude au casino. Neuf personnes sont actuellement écrouées, dont le P.-D.G. de la société fermière de l'établissement, M. Michel Joegne, et son frère, Pierre, directeur des jeux.

M. Michel Joegne est aussi l'un des person-nages-clés des tractations complexes qui sont en cours à propos de la rénovation d'un palace d'Annecy, l'Impérial, que la municipalité souhaite transformer en un complexe comprenant notamment un centre des congrès et un nouveau casino.

Annecy. — Cette histoire à rébondissements multiples surait en effet pu sournir un contexte au meurtre de Joseph Fontanet. Belle assaire pour un romancier, ténébreuse à souhait. Un théâtre du mystère, hien ficelé, avec, dans le désordre de leur entrée en groupe sinancier à capitaux libanais. Im ancien visiteur médical passé à l'immobilier, des perceurs de coffres-forts, le gérant, blessé, d'une boite de nuit, et bien sûr, ce qu'il seut de juges ét d'enquêteurs pour qu'un a drame policier » plaise tout à fait au public. Pour le décor, entre cour et jardin : le lac d'Annecy, les tapis verts d'une saile de jeux, un vieux palace planté sur une presque et mancier à capitaux libanais, un ancien visiteur médical passé à l'immobilier, des perceurs d'une boite de nuit, et bien sûr, ce qu'il seut de juges ét d'enquêteurs pour qu'un a drame policier » plaise tout à fait au public. Pour le décor, entre cour et jardin : le lac d'Annecy, les tapis d'une saile de jeux, un vieux palace planté sur une presque discrets.

Premier acte. Premier volet de l'intrigue : l'Impérial Palace. Depuis plusieurs années, la munici-

ecueil

HANCE

1. - Les malheurs d'un palace De nos envoyés spéciaux palité, sous la conduite de son maire, M. André Fumex, proche du C.D.S., cherche à doter la ville d'un palais des congrès. Le choix d'un palais des congrès. Le choix du lieu se porte sur ce palace désuet, racheté par la ville en 1965, et construit dans un parc, sur les bords du lac. La bâtisse, qui présente une surface de 14 000 mètres carrès, est solide. La vue : imprenable.

La municipalité recherche des investisseurs prêts à apporter une contribution financière. Il en viendra quatouze, dont le groupe La Hênin et la société Holiday Inn. Devant la beauté des lieux, ces investisseurs n'ent plus qu'une

velle Société fermière du casino d'Annecy, présidée par M. Michel Joegne, on décide de parvenir à l'accord suivant : palement d'une indemnité au casino, en principe locataire jusqu'en 1985. Recherche d'un investisseur qui, en échange du financement des travaux « pridu financement des travaux a privés » du futur Impérial Palace,
pourra, grâce à la caution de la
ville d'Annecy, obtenir du ministère de l'intérieur le droit d'exploitation des jeux dans le futur
casino. En clair : la municipalité
loue une partie des locaux de
l'Impérial à condition que l'exploitant invertisseur crés un hôsation de plusieurs hectares du parc. Pour y construire trois ou quatre cents appartements. Mais la ville tient bon. Elle recherche

pioltant-investisseur crée un ho-tel de soixante à quatre-vingts chambres et prenne è sa charge le transfert des jeux dans la rotonde du Palace. Le loyer et les taxes des jeux, environ le diname de la part revenant à l'Etat — de-vraient permettre en moins de quinze ans de rembourser l'em-prunt que la ville devra contracter pour le centre des congrès. Les recherches, d'abord, restent 26 février).

M° Paul Augier. Ce groupe, de mairie sur le projet de signature toute évidence, s'intéresse au fu-tur casino de l'Impérial « Il sem-180 000 F, limité à la planificablait même sûr de pouvoir tripler le chiffre d'affaires du casino actuel, note un conseiller muni-cipal, et profilant de la clientèle genevoise, qui allait être acces-sible grace à la future autoroute Genère-Annecy, rivaliser ainsi avec le casino de Divonne. »

Un projet grandiose, ce futur casino de l'Impérial. Quelques appartements de luxe devaient être aménagés au dernier étage du vieux Palace. Lors des plus récentes négociations, à l'automne dernier, il était même fait état, laisse entendre un conseiller municipal. de la « venue à Annecy des meilleurs personnels spéciali-ses ». Mieux : le groupe semblait en mesure de « voler » à d'autres casinos, quatre on cinq de ces a gros joueurs » indispensables à la rentabilité de tels établisse-ments « Il ne peut s'agir que des gros joueurs de Divonne », estime le commissaire François Roussin, chef de l'équipe des sept policiers de la sous-direction des courses et des jeux, qui vient de mettre fin aux fraudes (le Monde du

Les recherches, d'abord, restent vaines. Puis le projet intèresse le groupe Royal Monceau s'engre un médecin niçois, le docteur Jean Farant, spécialisé dans le rachat d'hôtels, qui est financé par des capitaux en majorité libanais et qui a pour partenaire une société française animée par des capitation. Divonne, donc, n'avait qu'à bien se tenir. 28 fevrier).

Le groupe Royal Monceau s'engageait même, semble-t-il, à verser une indemnité à l'actuelle
société fermière du casino pour

Le rôle de Joseph Fontanet

Mais, quel rapport entre les activités de Joseph Fontanet et des centres de congrès de Strasla rénovation de l'Impérial ? des centres de congrès de Strasla rénovation de l'Impérial ? des centres de congrès de Strasla rénovation de l'Impérial ? des centres de congrès de Strasla rénovation de l'Impérial ? des centres de congrès de Strasla rénovation de l'Annecy Le rôle de la société que dirigeat l'ancien ministre, la Soderec de la municipalité devait avoir lien les dirigeants de la Soderec et la municipalité devait avoir lien le l'éncien de l'ancien ministre al l'ancien ministre de l'ancien ministre les études pour les collectivités de Joseph Fontanet n'aurait pas suffi à empécher une prise de contact, indique -t - on à la direction de la Soderec C'est absurde! » M. Fontanet ne devait aller à Annecy que par courtoiste pour ses amis savoyards. N'importe quel employé de la Soderec pouvait le remplacer. A preuve : ce même 2 février, malgré la mort de leur directeur, les collaborateurs de l'ancien ministre. Les ingénieurs de la Soderec avec la sent mis d'accord avec la services de sont mis d'accord avec la services de services de sont mis d'accord avec la service de services de sont mis d'accord avec la service de se sent mis d'accord avec la service de services de sont mis d'accord avec la service de services de services de sont mis d'accord avec la service de services de services de services de services de services de services de sont mis d'accord avec la service de services de sont mis d'accord avec la service de services de se

180 000 F. limità à la planification de la surface réservée au centre des congrès.

Qui Joseph Fontanet pouvait-il blen géner? Le Progrès du 24 février a parié de « puissances occultes ». Mais qui serait allé jusqu'au meurtre d'un ancien ministre pour 180 000 francs et une étude technique que seule. en France. la Soderec était, semble-t-il, en mesure de réaliser? Homme de la dernière heure, Joseph Fontanet a peut-âtre proposé, au nom du Crédit mutuel, de financer l'ensemble du projet, laisse-t-on entendre. « Faux », répond-on à la Soderec Cette société n'est ni un investisseur ni un organisme prèteur.

société n'est ni un investisseur ni un organisme préteur.

Joseph Fontanet a-t-il pu, maigré tout, garantir une aide financière à la ville, sous forme de prêt du Crédit mutuel, pour le seul centre de congrès ? Faux encore, répond la malrie. « Annecy bénéficie des prêts globalisés de la Caisse des dépôts et consignations, dit M. Pierre Métait. Cela devrait nous suffire. » En 1980, la ville empruntera 33 millons de francs, dont une part de 15 millons sera consacrée au 15 millons sera consacrée au financement du centre Bonlieu.

« En 1981, nous prendrons la meme part pour l'Impérial. »

a Devions prendre », faudrait-il dire, car rares sont ceux qui, depuis une semaine, à la mairie ou en ville parient encore sur les chances du palace du bord du lac de vivre un second âge d'or. « Un an de travail et de tractations risque de s'écrouler à cause de ce parjum de scandale », s'indigne M. Bernard Bosson, fils de l'ancien maire, conseiller général (C.D.S.) et conseiller municipal, L'éventualité d'un lien direct entre la mort de Joseph Fontanet et l'affaire de l'Impérial Palace fait hausser les épaules. Non, ce « Devions prendre », faudrait-il et l'affaire de l'Impérial Palace fait hausser les épaules. Non, ce « parjum de scandale » trouve sa source un peu plus loin au bord du lac d'Annecy : au casino. C'est le second acte de la pièce.

PHILIPPE BOGGIO et CLAUDE FRANCILLON.

Prochain article:

LE TAPIS VERT





LE CONGRÈS DES PROVISEURS DE LE.P.

Oui aux séguences éducatives, non à l'autoritarisme >

De notre correspondant ces éducatives — ou stages — en entreprise, au centre des débats de ce congrès national qui a réuni cent vingt personnes (représentant les deux tiers des chefs d'établissement de lycées d'enseignement professionnel). « Out à l'autorité des chefs d'établissement, mais non à l'autoritarisme de la hiérarchie », a expliqué M. André Henry, secrétaire général de la FEN, en ouvrant le congrès. Les proviseurs ont, à ce propos, annoncé la publication prochaine d'un Livre blanc, qui mettrait en évidence « toutes les sanctions abusines relevées depuis plusieurs années ». Les congressistes, qui sont favorance que se sanctions abusines relevées depuis plusieurs années ».

Strasbourg. - An terme d'un récent congrès, à Schiltigheim (Bas-Rhin), les chefs d'établissements affiliés en Syndicat natio-nal des proviseurs de lycée d'en-seignement profesation net (SNPLEP-FEN) ont réaffirmé leur volonté de défendre l'ensei-

gnement technique. Le problème de l'antorité dans l'éducation a été, avec les séquen-

LES GROUPES AUTONOMES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC S'OPPOSENT A L'IDÉE DE PROFESSEURS DE COLLÈGE « GÉNÉRALISTES »

« Le projet ministériel concer-nant les futurs professeurs de collège est une remise en cause de l'unité de l'enseignement sede l'unité de l'enseignement se-condaire. Il consacre la rupture entre premier et second cycle en tratituant une catégorie de pro-fesseurs de collège», a déclaré, mercredi 27 février, au cours d'une confère nce de presse, M. Bernard de Cugnac, président de la Confèdération nationale des groupes autonomes de l'enseigne-ment public (C.N.G.A.). Ce syndi-cat «s'insurge» contre le projet. cat « s'insurge » contre le projet élaboré par les services du mi-nistère, projet dont le sort est incertain (le Monde du 26 janvier) et qui propose de créer des professeurs de collège polyvalents. Ces en se i g n an t s, selon la C.N.G.A., devront être avant tout des « généralistes », ce qui implique un « décloisonnement des jonctions, c'est-à-dire que le projonctions, c'est-à-dire que le pro-jesseur pourra, à temps partiel ou complet, être adjoint au chef d'établissement, eonseiller d'édu-cation, documentaliste ou surveil-lant ». Les responsables de ce syndicat cralgnent que les diffi-cultés rencontrées par les profes-seurs d'enseignement général des collèges et les inconvénients auss collèges et les inconvénients a mis au jour par les dix années d'une expérience malencon freuse n'aboutissent au maintien, ou plutôt à la pérennisation, de ce qui a été une erreur catastrophi-

La C.N.G.A. se déclare prête à ne c.N.G.A. se déclare prète à mener une vigoureuse campagne contre les risques d'une nouvelle dégradation de l'enseignement du premier cycle au détriment du corps enseignant et de l'ensemble des élèves.

MÉDECINE

 La campagne pour la vente du disque « Cadeau de la vie 1979 », organisée chaque année par l'Association pour le déve-loppement de la recherche sur le cancer, sous l'égide de l'UNESCO, a rapporté cette année 3 millions a rapporté cette année 3 millions de francs à cette association. 180 000 disques, chiffre encore ja-mais atteint, ont été vendus. Les fonds recneillis par l'opération « Cadeau de la vie » seront, pour environ un tiers, destinés à finan-cer les programmes de recherche menés par des équipes françaises et qui font appel à la collabora-tion de l'association rejoint L'action de l'association rejoint ainsi l'objectif fondamental de



documentation: 12 rue Gabriel Péri 63000 CLERMONT-FERRAND Téléphone (73)93-58-68+

Cours pour lycéens - Immersion linguis que totale - Vacances de Pêgues et été ANGLETERRE AUTRICHE ALLEMAGNE Voyage accompa Tél. 508.94.59 Club 3

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

Pour un séjour vraiment profitable : Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisics, niveaux scolaires, universitaires, adultes ; programme loisirs.

Ecr. ou tél. : Serv. MO 21, rue Théophrasie Reneudot 75015 PARIS - T. 533.13.02 Ass. à bat non turiet - Org Technique de Voyages - Voyages Wasteste - License A. 568

of the Federation of English Language Course Organizati

DEUX PROJETS DE DÉCRET SUR LE STATUT DES SURVEILLANTS

Création d'un nouveau corps d'adjoints d'éducation?

Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) vient de rendre publics deux projets de décrets élaborés par le ministère de l'éducation, redéfinissant les statuts et les fonctions des nersonnels d'éducation et de surveillance. Présentant au cours d'une conférence de presse, jeudi 28 février ce dossier, M. Roger Lepiney, secrétaire général du SGEN, a précisé qu'e il s'agit d'une réorganisation dans une perspective de normalisation de toute la vie scolaire ».

Pour obtenir le retrait de ces projets, le SGEN appelle, avec quaire autres syndicats d'enseignants du second de gré, à un arrêt de travail le 17 mars pour les personnels de surveillance, lors des dix jours d'activn continne de grève et de manifestation prévus dn 12 an 21 mars (e le Monde e du 26 février).

Près de quarante mille jeunes exercent des fonctions de surveil-lance dans des lycées ou des col-lèges. Ces maîtres d'internat et surveillants d'externat (M.L. S.E.), tout en assurant un service de jour on de nuit dans l'établissement scolaire, sont en même temps étudiants. Ils bénéficient dn droit à un congé pour passer un examen et ont la possibilité, depuis une circulaire de 1968, de

depuis une circulaire de 1968, de regrouper leurs heures de service afin de suivre leurs cours dans les meilleures conditions. Cette qualité d'étudiant-surveillant permet à de nombreux jeunes qui ne bénéficient pas de bourses universitaires de payer leurs études. Les deux projets de décrets portant statut dn personnel de surveillance, qui ont été élaborés par le ministère de l'éducation, entraîneraient, selon le SGEN, une refonte radicale des statuts de ces personnels.

de ces personnels.
Pour M. Yves Dalmau, responsable national du SGEN, il a'agit de « la liquidation des corps de M.I. et de S.E. et de l'organisation d'une hiérarchie des personnels d'éducation et de surveillance en brus séculier du chef d'établissement».
Un premier décret définit un

Un premier décret définit un corps de surveillants affectés indifféremment à l'internat on à indifféremment à l'interrat on à l'externat. Les candidats à ces fonctions doivent « être de Donne morulité », avoir fait l'objet d'un avis favorable de la part du chef du dernier établissement sociaire qu'ils ont fréquenté et être titulaires du baccalauréat. Nommés au maximum pour trois ans, ces surveillants « participent au contrôle du travail des élèves qui leur sont respectivement confiés... et sont également associés à l'établissement et à la centralisation des notes et appréciations concer-

blissement et à la centralisation des notes et appréciations concernant les élèves ».

Le décret prévoit un service hebdomadaire de trente - deux heures (an Heu de vingt-huit actuellement), la durée décomptée dn service de nuit est de deux heures (au lieu de trois). Les sur-

veillants sont appelés à participer an travali des écritures adminis-tratives après la fin de l'année scolaire et avant la rentrée. « Ce projet, par la réduction de la durée de la fonction de sept à trois ans, par les conditions de travail imposses, interdit en fait à ces personnels la poursuite d'études universitaires», déclare

d'études universitaires », déclare M. Dalmau.

Le deuxième texte prêcise le statut particulier des personnels d'éducation, et il définit trois corps : cetul des conseillers principaux d'éducation, ce l'ul des conseillers d'éducation (les anclens surveillants généraux) et, enfin, un nouvean corps, les adjoints d'éducation. Classés dans la catégorie B de la fonction publique, ces adjoints d'éducation seraient recrutés par concours après avoir exercé pendant an moins un an un service effectif de surveillance dans un établissement d'enseignement public. Ils de surveillance dans un établisse-ment d'enseignement public. Ils assisteraient les conseillers en assurant, sans maxima de service, des tâches d'encadrement et d'éducation des élèves, une parti-cipation à l'organisation des acti-vités éducatives, et pourralent être appelés à effectuer certains travaux à caractère administratif. Pour le SGEN, ce seront en réa-lité des « nions à vie » et ce décret.

Pour le SGEN, ce seront en réa-lité des « pions à vie » et ce décret, c'il est appliqué, ne fera que re-créer les répétiteurs, célèbres sous la III République, « Il s'agit d'un projet d'ensemble dont l'objectif est de mettre à la disposition du chef d'établissement une brigade fortement hiérarchisée de person-nels d'encâdrement », explique M. Daimau. M. Dalmau.

«La carrière du nouveau surveillant est ainsi tracée, résume
M. Dalmau. S'il est apprécié, en
terminale, de son chef d'établissement, un élève pourra recevoir
uns uffectation de surveillant
après son bac. Puis, s'il continue
in bien servir, il deviendra adjoint
d'éducation et, qui sait, peut-être
mêms conseiller d'éducation, voire
conseiller principal à la veille de
la retraite. » — S. B. « La carrière du nouveau sur-

Pétition en faveur d'un professeur licencié par l'université catholique de Louvain

Plus de cent vingt mathema-ticlens français et strangers, dont plusieurs de renommée inter-nationale, ont signé une pétition en faveur du professeur Paul Dedecker, qui a été licenclé, de-puis le 28 décembre 1979, par le redecteur de l'université catholique de Louvain-la-Neuve (Belgique). de Louvain-la-Neuve (Belgique),

de Louvain-la-Neuve (Heigique),
Mgr Massaux.
Parmi les signataires, on
note M. Jean Dieudonné et Henri
Cartan, membres de l'Académie
des sciences, Laurent Schwartz,
profeseur à l'Ecole polytechnique,
Pierre Deligne et René Thom, qui
ont reçu respectivement en 1978
et en 1958 la médaille Fields, et
enfin Nicolas Kulper, de nationalité néerlandaise, qui dirige
l'Institut des hautes études scientifiques.

tiflaves. On peut lire notamment dans la pétition qui a été adressée an ministre beige de l'édincation

nationale :

« Les mathématiciens soussie Les mathematiciens soussi-gnés ont appris avec stupeur et indignation le « licenciement sans préavis », avec perte immé-diate du traitement et des droits à la retraite du professeur Paul Dedecker, éminent mathémati-cien beige de réputation inter-

nationale, par l'université catho-lique de Louvain-la-Neuve (Bel-gigue). L'intéresse n'avait pas oblempéré à un ordre de rentrer en Belgique dans un délai très court, pour aisurer un enseigne-ment, après avoir terminé à l'uni-versité fédérale de Rio-de-Janeiro un cours oranisé dans le cadre persite jeaerale de Kio-de-Jantino un cours organisé dans le cadre de l'accord cuiturel belgo-brési-lien. Cet ordre de rentrer ne lui était tout simplement pas par-

a Les recours et demandes être entendu introduits par le professeur Dedecker ont été rejetés le 30 jantier 1980 par le conseil d'administration, qui a confirmé la sanction dans des conditions violant les droits été-mentaires gerentis par la loi et la mentaires garantis par la loi et la Concention européenne des droits de l'homme (...).

> Nous protestons energique-ment contre une telle mesure, contraire à tous les usages en vigueur dans les universités du monde libre (_).

A l'université catbolique de Louvain, on se refuse à tout commentaire, en invoquant l'obligation de réserve imposée par la législation belge.

DANS LE HAUT-RHIN ET LE BAS-RHIN

Un spectacle présenté dans les écoles est désavoué par Mgr Elchinger et la commission académique

De notre correspondant

Strasbourg. — Les Baladins du Rhin, une troupe de théâtre qui travaillait presque exclusivement en milieu scolaire, vient de se voir refuser l'accès des écoles dans les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin par la commission académique Cette dernière a jugê les deux jongleries extraites du Mistero Buffo, de Dario Fo, la Résurrection de Lazare et Boni-face VIII, que la troupe présen-tait depuis le mois de septembre dernier dans les établissements scolaires, comme étant « peu pé-

dagogiques s.

Il est vrai que, respectant la tradition de ces farces grotesques issues du Moyen Age, les Baladins din Rhin en improvisant. y avaleut ajouté quelques remarques plus actuelles d'un goût douteux. Le spectacle n'avait pas atteint la qualité de celui qui avait été présenté l'année précèdente, Il est vrai aussi que l'évêque de Strasbourg, Mgr Léou-Arthur Elchinger, avait fait parvenir, le 14 décembre dernier, une lettre aux responsables de la troupe.

« J'ai le devoir, leur avait écrit l'évêque, de vous faire savoir que ces deux spectacles me paraissent ces deux speciacles me paraissent inadmissibles dans des départements concordataires, étant don-nee la visée éducative que vous

de la Resurrection de Lazare, vous déformez la sensibilité religieuse de l'enfant par une satire de la réalité évangelique. Quant à la représentation de Boniface VIII. elle est une injure faite à l'Eglise calholique. L'enseigne-ment religieux et le respect des communautés spirituelles sont une communantes spirituelles sont une tradition et une obligation légales. Voire speciacle est antipédago-giour. J'ai eu des plaintes de la part d'adultes scandaisés et des réactions écrites de jeunes, qui prouvant que par ces représentations rove tailes de la contretions tous failes de la confre-éducation. Si tous tenez à conit-nuer à présenter de telles pièces, je ma verrai obligé d'élever une protestation auprès des poutoirs Tout semble donc indiquer que l'intervention de l'évêque de

Strasbourg a eu une influence sur la décision de la commission académique. On salt que les trois departements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle sont sous régime concordataire. Les Baladins du Phin sont aujourd'hui presque réduits au cho-mage : alors qu'ils donnaient une

quinzaine de représentations par mois, ils n'ont trouvé que trois engagements pour ce mois-cl.

JEAN-CLAUDE PHILIP.

SCIENCES

relevées depuis plusieurs années ».

Les congressistes, qui sont favorables aux séquences éducatives, ont constaté qu'elles « ne s'adressent qu'à quinze mille élèves cette année », sur les six cent mille fréquentant les LEP; mais qu'elles vont s'amplifier l'an prochain. Les proviseurs du S.N.P.L.B.P. ont rappelé que « la généralisation de cette expérience suppose des enseignants, des établissements et surtout la réaffirmation du contrôle de l'opération par l'éducation », en insistant sur le rôle pédagogique des chefs d'établissement dans la formation des lycéens.

Les congressistes ont aussi re-

Les congressistes ont aussi re-vendiqué le droit d'assurer nue

vendiqué le droit d'assurer nne part plus importante des actions de formation continue des actions de formation continue des aduites, « non plus en heures supplémentaires, mais en service normal des enseignants ».

An sujet des rythmes scolaires, enfin, les chefs d'établissement ont affirmé leur intention de placer les examens à la fin de l'année scolaire et de les remplacer progressivement par le contrôle continu. — J.-C. P.

Fermetures de classes à Pa-ris. — Pour protester contre les fermetures de classes prévues à Paris, à la prochaîne rentrée sco-laire, les représentants des insti-tuteurs ont quitté, jeudi 28 fé-vrier, la séance du comité techni-que paritalre départemental chargé d'étudier la carte scolaire (le Monde du 29 février), Dans un communiqué, la section dépar-

un communique, la section dépar-tementale du Syndicat national

des instituteurs (S.N.I.-P.E.G.C.) indique que « seuls les éléments chiffrés d'effectifs globaux, dans leur sécheresse et leur aspect technocratique, ont été abusive-

L'INDE ET L'U.R.S.S. VONT PRÉPARER EN COMMUN UN VOL SPATIAL HABITÉ

Un cosmonaute indien partici-pera, à une date qui n'a pas encore été fixée, à un voi spatial en compagnie d'un cosmonaute soviétique. Le premier ministre indien, Mine Indira Gandhi, a en effet accepté l'offre que lui a faite M. Leonid Brejnev.

Cette mission conjointe sera certainement à l'image de celles que les Soviétiques ont déjà accomplies avec des équipages mixtes composés d'un Soviétique et d'un représentant d'un pays ami (Tchécoslovaquie, Allemagne de l'étt Polome et D'intresserations de l'été polome et de l'été polome et d'intresserations de l'été polome et d'intresseration de l'été polome et d'intresserations de l'été polome et d'intresseration d'intresseration d'intresseration de l'été polome et d'intresseration de l'intresseration de l'in de l'Est. Pologne, etc.). D'autres cosmonantes étrangers sont actuellement en cours d'entraîne-ment en Union soviétique et, ré-cemment, l'U.R.S.S. a proposé aux cemment, l'U.K.S.S. a propose aux Vietnamiens d'entraîner un des leurs. Un cosmonaute français et son remplaçant devrakent les re-joindre dans le courant de l'été pour un vol spatial qui aura lien vers le milieu de 1982

 Coopération scientifique France-R.D.A. - Un protocole prevoyant l'intensification de e échanges d'enseignants et de chercheurs entre la France et la Répubilque démocratique allemande a été signé jeudl 28 février à Berlin-Est, à l'issue de la deuxième réunion de la commission mixte franco-est-allemande pour la coopération scientifique et technique. Ces échanges, portant sur la pinpart des secteurs de la recherche, concerneront notamment l'agronomie

LA SÉLECTION DU PREMIER COSMONAUTE FRANÇAIS

Cinq ou six candidats vont rester en lice pour la mission spatiale franco-soviétique de 1982

Le Centre national d'études spatiales (CNES) s'apprête à retenir cinq à six personnes parmi les Français candidats au premier voi spatial habité franco-soviétique. Au cours des mois à venir, ces personnes suivront des stages intensifs de russe, car leur aptitude à assimiler rapidement cette langue sera déter-minante dans le processus final de sélection qui, en juillet, doit conduire à désigner le cosmonante et son remplaçant appelés à rejoindre la Cité des Étoiles pour s'entraîner avec les cosmonautes acviétiques.

a Etablissement public scien-tifique et technique cherche individus, sexe indifférent, natioindividus, sexe indifférent, natio-nalité française, vingt-cinq-qua-rante-cinq ans, excellent état de santé, bonne vue, possèdant di-plôme d'ingénieur, universitaire ou équivalent dans domaine scientifique et technique. Candi-dats d'un poids supérieur à 82 kilos et d'une taille assiss supérieure à 95 centimètres, s'abste-nir. » Sans ces deux dernières précisions, cette petite annonce serait anodine. Pourtant elle est la description type du cosmonante français appelé à participer en 1982 au voi apatial habité que Français et Soviétiques projettent d'accomplir.

d'accomplir.

Cette mission spatiale, dont l'idée remonte su début de l'année dernière, avait été proposée officiellement en avril 1979 par M. Leonid Brejnev à l'occasion du voyage du président de la République en Union soviétique. Six mois après cet accord politique, la rencontre, à Ajaccio, des experts scientifiques des deux pays avait permis d'en préciser le contenn et le calendrier (le Monde du 23 octobre 1979). Peu après ces entretiens, le Centre national d'études spatiales lançait, « sans trop de publicité », une lettre d'appel aux candidatures.

Près de quatre cents personnes y ont répondn; environ cent soixante-dix ont renvoyé, dûment rempli, le dossier de candidature qui leur avait été fourni. Sur ce total, soixante-douze personnes seulement — dont une dizaine de femmes — présentaient le profil convenable.

Un examen médical léger et le passage d'un test « vestibulaire » passage d'un test « vestioniaire » permettant de recréer artificielle-ment le mal de l'espace, eut rai-son de quarante candidate, tandis que les « rescapés » faisaient

l'objet d'une série d'examens médicaux psychotechniques et psy-chologiques approfondis, pour que le comité de sélection du CNES, aidé dans sa tâche par des conseillers extérieurs (médecins des armées notamment), puisse retenir cinq à six noms.

retenir cinq à six uoms.

Il pent paraître étonnant que cette sélection — antrement sévère que celle à laquelle ont été soumis les astronantes européens du programme Spacelab — n'ait pas permis d'emblée de choisir les deux Français — le coamonante et son remplaçant — qui se rendront en Uulon soviétique pour y être entraînés. Cela tient au fait qu'ils devront parler le russe et, compte tenn des délais impartis, il est difficile pour les sélectionneurs de choisir aujourd'hui deux personnes; celles-ci, parfaites aux plans physique et mais que, dans l'attirmative, ils souhaitaient être informés assez tôt afin de prendre les dispositions nécessaires pour ce voi d'une semaine dans l'espace, au cours duquel un rendez-vous sera effectné entre le valssean Soyouz de l'équipage et une station orbi-tale Saliout encore à lancer. A moins que d'ici là les aléas de la politique étrangère ne portent un coup fatal à ce projet spatial. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

CORRESPONDANCE

Six enseignants en quatre mois... »

mais la classe n'était pas « sauvage »

A la suite de l'article « Six enseignants en quatre mois », paru dans le Monde du 5 février, le maire de Saint-Julien (Côte-d'Or) nous a écrit. Mécontents des remplacements multiples d'un enseiquant à l'école maternelle, les parents avaient organisé une classe que le maire du village refuse de qualifier de « sauvage »

Je tlens à préciser que la classe Je tlens à préciser que la classe, section grands, en maiernelle a'est tronvée privée d'enseignant, le 28 janvier 1980, du fait d'un congé de maladie, un remplacement au pied levé n'étant pas possible, j'ai, en accord avec Mme la directrice de l'école et Mme l'inspectrice des maternelles, demandé à M. l'inspecteur d'académie d'antoriser une personne, institutrice en disponibilité, à faire fonctionner provisoirement cette classe en garderie.

En conséquence, il u'y a donc pas eu de classe seuvage et ce qui a été fait. l'a été sous ma propre responsabilité.

Toutefois, après cette mise au point, je ne nierai pas que les diverses successions de remplaçanis(es) ne soient pas sans poser de problèmes, et j'avais écrit le 26 janvier 1980 à Mme l'inspectice des maternelles pour lui demander de remédier à cette situation. Mais en toute logique, il sembleit difficile de prévoir que trois remplaçanis(es) tomberaient malades chacun leur tour après la titulaire du posie, on ne peut donc mettre en doute l'administration et la taxer d'imprévoyance, en effet elle ne peut être tenue responsable des congès de maladies et des demandes de stage.

Les « effets pervers » de la gratuité

A la suite de notre article sur la gratuité des manuels scolaires le Monde du 22 fébrier), nous avons reçu de M. Guy Gambier, président du Syndicat des libraires classiques de France, une lettre dont voici l'essentiel :

Afin que cet article solt com-plet, il aurait failu y inclure le stade de la distribution : celul-ci incombe aux libraires classiques incombe aux libraires classiques de France. Ceux-ci sont touchés de plein fouet par le résultat de cette poiltique, on peut même parler de sinistre. Afin de respecter les budgets définis par la politique gonvernementale, le s responsables des collèges sont dans l'obligation d'obtenir des libraires des rabais correspondant à leur marge bénéficiaire, ce qui revient à dire que si les libraires classiques veulent garder leur clientèle, ils doivent vendre les mannels à leur prix de revient (prix d'achat plus frais d'approche), sans compter leurs frais de manntention et d'expédition.

Le résultat en est que de nom-breux libraires abandounent cette spécialité, que le nombre des salaries desdites maisons s'allège (donc chômage accru) et que nous nous préparons à voir des villes importantes sans point de vente. Déjà, dans certaines de celles-ci, il n'est pins possible de trouver le Cid, de Corneille, de même que des livres complémentaires d'édn-cation indispensables. Le désert intellectuel local va arriver. Est-ce cela que l'on désire?

So perfectionner, ou apprendre la langue est possible en animat LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC** Cours avec explications en français

Documentation granule:

EDITIONS DISQUES OBCM
8, no de Bezri - 75008 Paris



e Monde

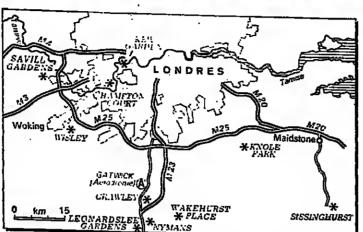
des loisirs et du tourisme

AU SUD DE LONDRES

LES JARDINS ANGLAIS DU PARADIS

S i vous voulez vous faire une idéo du parelle idéo du paradis terrestre, point n'est besoin d'évoquer Babylone et lee jardins suspendus de Sémiramis, comptés au nombre des merveitles du monde. Voue n'avez qu'un bras a traverser, plos exectement une Menche. Voyege routier d'eutant plus teclie que d'edmirebles parcs floraux se nichent eur le rive d'en tece, dane la verdure du Kent, du Sussex ou du Surrey, au sud et eutour de Londres. Et it, quel que soit le temps, quelle que eoit le ealeon (car le floraison est continue jusqu'à l'eutomne), l'enchentement com-

Je ne me donnsral pas le ridicule de me lancer dens un cours d'horticulture. Je reppellerel simplement que, à le différence des bosquets de Versailles où Le Nôtre forçeit le nature - avec un plaisir superbe - (dixit Seint-Simon), les tapie verts de le Grenda-Bretagne, que tavo-risent à parts égales l'errosoir céleste, des hivers sans rigueurs et le qualité d'un humus excaptionnel, présentent le tentaisie te plus débridée, Contrestent avec les « jardins de l'intelligence » françeie, ce sont les jerdins de l'imagination, des jardine plantés comme eu hasard d'arbres eplandides, eemás decl, delè de rolondes ou de petits temples teçon entique, des échappées de panorama sans limites. Le plus célèbre erchitecte peysegiste du Royeume Uni, Lancelot - Cepability - (le



Cepable) Brown, le premier edversaire des clôtures et de le ligne droite, et eussi ses euccesseurs du dix-neuvléme slécie, Gertrude Jekyll, William Robinson, ont été les meitres de ces sevents artifices qui reppelaient Jean-Jecques Rousseeu composant evec le nature.

Hier, le jerdinière romantique de Sissinghurst, VIte Seckville-West, aujourd'hul Sir Giles Loder, descendant des Loder de Leonardsise et de Wakehurst, ont élaboré le modern-style britannique, qui cenalise ses débordements dans une ordonnance plus clessique et influence, per un curieux retour, le nouvelle généretion des jardins à le Irençeiee.

Mon premier pålerinage bolenique m'e mené directement au plus veste domaine : Leonerdelee Gardene, 82 ecres, eoit une quarentaine d'hecteres. Une terrasse qui domine l'horizon (la mer est à 30 kilomètree), une meison à colonnes tlanquée de cyprès evec tea-room et libreirie, et, tout ds sulte par-devent, une pelouse passée eu rouleeu. douce eu pied comme une moquette, où un banc solitaire à l'aplomb d'un tulipier colossei incite à le méditetion du vieux Jolyon Forsythe eous son chêne seculaire. Les messits de mododendrons = loderi », orgueil de la maison, se panachent non loin de là avec des houppes d'ezelées, d'iris, de camélies, de bougainvillées (dont le polychromie a inepiré les palettes de Cleude Monet et d'Odilon Redon). Per

das eentiers en pente douce, on

hauts ecliteires, especés comme des pillere de cethédrale, dont les botanistes de ceens eont aliés chercher les semences dans les peys lointeins : conitères de l'Himaleye ou de la Nouvelle-Zélande, eéquoias de Californie, cèdres du Liban ou du Japon — jusqu'à ce wellingtonie geent qui, donnant de . Sa Grandeur » eu site, culmine à 35 métres eu-dessus de noire

Hallucinant

Liberté de promenede ebsolue : eucun tiéchage, eucune Interdiction, eucun gerdien, eucun jardinier, à peine quelques robinets disséminés dens le feuillege pour ettester l'humidité des racines. On descend st loin, si bes dans le forêt végétele que les marcheurs du troieième àge - le gros des - entrées » s'essouffient et dieparaissent, La récompense vous attend eu tond de la dépression où les eaux d'un lec à cascetelles reliètent de nouvesux mirages floreux. Quand, plue tard, I'on remonte vers les enceintes d'eccueil, le chaneon des oisesux qui vous accompagnait sous le remée n'eure d'égale que le caquetege de ledies couperosees donnant sur les terrasses des récitals de teusses dents.

Après une visite-écleir au Nymans Garden dans un vellon voisin, mes pes m'ont porté tout naturellement à Wakehurst Plece, demeure élizabéthelne réputée

pour la profusion des essencee

Ne vous attendez pas à des boullées de perlum à cheque détour des ellées. Pour épaissir ies enigmes de Wekehurst, les roses, les jonquilles, les jesmins les plus odoriférants ici ne sen-

tent rien.

Lorsque l'on quitte les parterres et que l'on ve e'enfoncent dane lee prolondeurs d'une gorge où la débeuchs dee couleurs pareît surnaturelle, l'oppression vous étreint d'une manière presque hallucinente. Per une contrediction de l'esprit où l'edmiration le dispute é l'engolsee, l'orgie llorale jusque-là cachée, et brulelement révélée. produit un choc tel que l'on se retient de crier. Ainsi le surprise que provoque soudein dens Tourist Trap, le chef-d'œuvre du tilm fanlastique eméricein, l'aoparition du - vilein - (Chuck Connors) permi le solitude vénéneuse d'un jerdin de eciencefiction.

J'ai gerdé pour le relour eu calme le lardin du dernier romanesque ; Sissinghurst Castle, manoir à pignone et verte Thébeide où Vita Seckville-West, l'Amazone ambiguê de Virginia Wooll et de Violette Trélusis, pesse son existence à jerdiner entre les deux guerres. C'est là, dans ce parc minieture, riche de noms baroques qui eussent ensorcelé le J.-K. Huysmans d'A rebours, tourré de chermilles et de pergolas, de cabinets roses et blencs, de boulingrins et

sur le fieur du gazon anglais, que s'ételt retirée le maîtresse de maison, l'aristocretique beeutée de Knoie Cestie qui déiraye, evec une suprême indifférence et ce chic qu'effichent seules les Anglaises, le chronique ecendaleuee du royaume ; c'est dans sa tour Tudor où son mari, le diplomete Herold Nicholson, ne penelreit jamais, que la vivante héroine d'Orlendo, dans le retiet lunaire des douves, noircisseit du pepier pour le postérité des

« Nos jardinières ont toutes la tète dérangée », m'e dit un pépiniériste de Cheisee (1), qui conserve ees myosotis dans les

Sur le routs de Londres, après d'ultimes stations à Wisley, sanctuaire de le Royel Horticuiturel Society, et à Sevill Gerden, dépendence du perc de Windsor, lee jerdinels se multiplient eu tlanc dee cotteges, entretenus evec des soine d'alchimistes. Ils sont ainsi dix millions d'emeteurs à parteger le pession netionale pour l'horticulture. Pes el lunaliques » que ce lee citoyens d'en face qui ont guerroyé evec deux roses et cultivent le petite fieur bleue I

OLIVIER MERLIN, (Lire les renseignements pretiques page 29.)

(1) Chaque année, à la mi-mai, la Royal Horticultural So-ciety tieot sur les rives de la Tamise, à Chelsea, uoe exposi-tion où la variété des plaotes et

LES NOUVEAUX CONQUISTADORES

Le tourisme provoque des degâts considérables dans les pays en voie de développement. La semaine dernière, le premier article d'une série de cinq consacres any rapports complexes du voyage et dn sous-développement, présentait un bilan mitige pour les Caraïbes. Anjourd'hui, l'île de Sri-Lanka se demande si

dans ses paris touristiques.

E Français qui débarque à Colombo ne peut qu'être surpris, dans cette an-cienne colonie britannique anglophone, d'entendre dans la rue des mots français. L'expansion de notre langue aurait-elle atteint ces rivages lointains? Il faut vite déchanter devant la pauvreté du vocabulaire acquis, qui se limite le plus souvent à « bonbons », « stylo », « c'est beau, c'est pas cher », ou « otocolo » — version ceylanaise d'« autocollant », gadget qui fascine, voire a Voulez-vous dormir avec moi a adressé aux blondes étrangères. Il est probable que le visi-teur allemand, ou même japonais, a fait la même découverte. Longtemps ouvert aux grands courants commerciaux mari-

II. — Sri-Lanka : la culture dans les griffes de l'exotisme times, puis refermé sur lulmême pendant la période coloniale et les trente années qui ont suivi l'indépendance, Sri-Lanka a jeté bas, avec l'arrivée au pouvoir, en 1977, du gouvernement conservateur de M. Jayewardene, toutes les barrières protection-

Le tourisme, désormais considéré comme un secteur prioritaire, en a bénéficié considérablement. Tirant un trait sur la déconfiture de l'ancienne compagnle nationale Air Ceylon, M. Jayewardene a décidé de faire de la création d'Air Lanka un des trois projets-clés du déve-loppement de l'île, afin de drai-ner touristes et hommes d'affaires. L'opération a été menéc de main de maître : en quelques mois, Singapore Airlines, appelée à la rescousse, a créé de toutes pièces une nouvelle compagnie aérienne à son image, lui prè-tant dirigeants, cadres et techniciens, aux termes d'un accord de coopération de deux ans.

L'effet du tourisme sur l'economie, longtemps négligeable, s'est considérablement accru, surtout depuis 1975, comme l'indiquent les chiffres qui suivent. Le nombre de visiteurs était de 103 204

por PATRICE DE BEER en 1977, de 192 592 en 1978 (+ 86 %), de 220 000 en 1979 (+ 113 %), les deux tiers veoant et léopards. Nouveaux hôtels,

d'Europe occidentale et en parti-culier d'Allemagne fédérale et de France (ils o'étalent que 30 000 en 1969). Les recettes du tonrisme ao cours de la même période sont passées de 25 à 70 millons de dollars. Quatrième source de devises, après le thé, le caoutchouc et le raffinage pétrolier, mais avant le coco et les pierres précieuses, le tourisme, qui n'entrait, en 1975, que pour 8,7 % dans la formation dn P.N.B. (au coût de 1963), en représentait 7,5 % en 1978. En même temps, il a suscité, directement et indirectement, de nombreux nouveaux emplois : 36 000 en 1978, soit 31 % d'augmentation en deux ans; les deux tiers des emplois directs sont toutefois non qualifiés et leur pourcentage est en accroissement.

Nul doute que le gouvernement, manquant de devises et confronté à un chômage important, soit intéressé à falre fructifier ce pactole : longues plages désertes bordées de cocotiers, langoustes

géantes, trésors archéologiques, forets et montagnes, éléphants norias de charters, floraison de services et de trafics divers caractérisent de plus en plus le Sri-Lanka d'aujourd'hui, tandis qu'emerge une nouvelle catégorie sociale, vivant du tourisme, et eo tirant à tous les niveaux, un revenu considérablement plus élevé que celui du Ceylanais moyen. Sans parler des fortuoes qui s'échafaudent, un chauffeur de car, avec ses 500 roupies par mois (environ 150 francs), gagne près do double du revenn moyen par habitant. Il est payé ao mois, et peut espérer des pourboires, alors que certaines ouvrie res ne gagnent qu'une quinzalne

Décalage parmi les Ceylanais mais oussi entre ces privilègies qui vivent eu contact du tourisme et le touriste lui-même Que peut penser ce chauffeur quand li voit un voyageur dépenser pour une nuit d'hôtel plus que ce qu'il gagne en un mois ? D'autant que cet afflux de visiteurs fait aussi monter les prix Ainsi

de roupies par jour de travail

ce paysan vivant près de la plage de Hikkaduwa, qui, se plaignait que le prix des sarongs avait quadruple, ce haut fonctionnaire qui ne peut plus s'offrir de crevettes que pour les car les prix ont monté, et qui nous disait

son écœurement face à cet etranger qui achetait devant lui tout le stock de crevettes de son poissonnier au triple do prix courant. Ou ce journaliste qui a vu passer le prix de l'appartement voisin du sien de 600 à 6000 rouples par mols lorsqu'll a été loue à un etranger travalliant dans le tourisme. Les les abondent.

(Lire la suite page 28.)





GLUB VACANCES VERTES EQUITATION - ARTISANAT PLEIN-AIR

SEJOURS POUR LES 12-17 ANS Chaque vacaoces scolaires. Séjours déclarés Jeunes - Sports En BOURGOGNE - 21580 SALIVES Tél (80) 95-62-28

ergem., activité, eocadrement maine : 896 F - 2 sem. : 1.596 F 3 sem. : 2.148 F

BRETAGNE

Maisons de vacances

large sélection
à locer dès Pâques
à partir de 350 F par semaine
Présentation complète filustrée
dans notre guide gratuit.

BRETAGNE SÉJOUR

12, quai Duguay-Trouin 35000 RENNES. T. (16-99) 79-44-28.



66, bd Saint-Michel 75006 PARIS - 329,12,14

PRINTEMPS SUR LA COTE A louer, semaine, quinzaine ou mois Studios - Appartementa gd confort AGENCE DE LA SIAGNE 06210 MANDELLEU Tel.: 93 - 47.25.06.

COTE LANDAISE VILLAS - FERMES - TERRAINS AGENCE LESCA, 40170 LIT-et-MIXE Tél. (58) 42-83-21

Roussillon

Mcrvellieux village aux falaises d'ocres sang et or, dans 6 500 m2 de pinède villa moderne, grand séjour, coir repos, cuisina, 4 chambres, 2 s. de bs. repos, cuisine, 4 chembres, 2 s. de bs. 2 w.-c.. 1 s. d'eau, cave, garage, celliar ch. central, 'th confort, pische dani cadre féériqos. Priz : 1 200 000 P. CHOIX de propriété, mas, terrains en Provence - Luberon.
Agence Maurice PARFAIT.
52, av. Victor-frugo, 84400 APT.
Têl. : (90) 74-23-90.

Plus grave cependant est l'effet que peut avoir, en plus du choc économique, le bouleversement qu'apporte le contact de deux cultures différentes et peu préparées à cette rencontre. La liberté des mœurs qu'introduisent de nombreux touristes, le symbole de prospérité, de richesse, qu'ils représentent pour un paysan, ou un pêcheur démuni et longtemps isolé dans son village, ont des effets cor-

rosifs, ou choquent. Ainst, le chef de l'Etat a-t-il dû inter-

venir pour empêcher la création

Dans certains villages proches

des plages du sud de l'île, par exemple, et ru les touristes

viennent se promener, nous ra-contait une Ceylanaise, un tee-

shirt, des leans, une cossette,

ont tellement d'attrait que des

jeunes n'hésitent pas à offrir

leurs charmes en échange Ce

n'est certes pas encore la pros-

titution, mais l'exemple de la Thallande est là pour montrer

les risques d'un tel processus.

Qui plus est, confrontés aux

pièges d'une société de consom-

mation à laquelle ils ne peuvent accèder, éblouis par des descrip-

tions d'un Occident au néon,

les jeunes Ceylanais risquent de

devenir des déracinés, des aigris

dans leur propre village. Selon

le Ceylon Daily News du 7 jan-

vier, les maladies vénériennes

sont en augmeotation constante

parmi les moins de vingt ans

dans la régioo de Chilaw.

proche de la célèbre plage de

La drogue a elle aussi fatt son

ORSQUE des elpinistes et

des- guides ee réunissent

pour enelyser les consé-

et humaines des expéditione et

des Irekkings qu'ils organisent au Népal, au Pakistan ou eu

Pérou, ils ont tous le sentimer

d'evoir apporté de proiondes

perturbations dans chacune des

vallées qu'ils ont traversées.

L'ouverture récente du Népai -

eprès la deuxième guerre mon-

diale - eux alpinistes d'ebord,

aux touristes ensuite, e permis

d'observer les dommeges causés

sur les populations locales par

l'alpinisme lointain el les trek-

Perticipant II y e quelques eemaines à Grenoble à un col-

loque organisé à l'occasion de

le seconde Biennais du cinéme

de montagne, plusieurs guides

ont reconnu que les expéditione

tebles « celamités » pour · les

hebitants des hautes vallées

400 habitants ont été vendues.

da l'expàdition, cette zone

les trekkings eont de

apparition, alors que des vois

de plusieurs plages pour nudistes.



Sri-Lanka : la culture dans les griffes de l'exotisme





CIVILISATIONS DU MONDE tient à la disposition de sa clientèle les programmes des prochains voyages culturels et circuits inédits :

Nom

CHINE - EGYPTE **GRECE - IRLANDE** SRAEL - MEXIQUE SICILE - TURQUIE Queiques piaces disponibles pour Pâques 1980.

Groupes limites à 16 participants Conférenciers Diplômés de l'École du Louvre. Renseignements et inscriptions :

CIVILIZATION JALES POLES DU MONDE 828.40.00 PRANCE VOYAGES ILLE

MEXICO 2240

VOLS DÉPART OE BRUXELLES NEW-YORK 1540 F AR LOS ANGELES 2600 F AR Oem. nos brochures "OCÉAN INDIEN"
"BRESIL" - "VOLS EN LIBERTÉ"

nouveau Sic. 1171 MONGE 8 rue Mebilion 75006 Paris - Tel. : 329.40.40



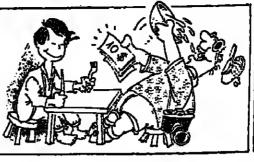
Découvrez de nouveaux omis, une douceur de vivre en dehors de toute contrainte, le charme retrouvé d'une vie simple, joyeuse, outhentique. Rejoignez l'équipe amicale et dynomique du Club Olympique qui vous attend au soleil, à Calvi en Corse, dans l'un des plus beaux golfes du monde et partogez avec eux : les repas gastronomiques et copieux (40 hors-d'œuvre à volonté) dans le restaurant fleuri sous les pins, les petits bungalows le long de la plage, les jeux spartifs, les soirées délirantes ovec les animateurs et l'orchestre, les promenades dans une nature d'une merveilleuse beauté. A des prix extrêmement compétitifs :

Deux semaines de Paris par avion depuis 1.990 F

monde...

lors de la demière expadition organicée à l'Everest, 1 300 porleurs sont arrivés dens cette région qui compte environ 400 habitants. Pour ae noumir, ile ont acheté, certes à prix fort, tout ce qui atent disponible, et

de Marseille par avion depuis 1.690 F CLUB OLYMPIQUE 3, rue de l'Échelle 75001 PARIS Tél. 260.31.62





S. PORTSALA

soie de skipper

(Dessin de PLANTU.)

directs sur Katmandou permet-tent à certain habitués du Népal de descendre à Colombo pendant la saison froide. Ainsi nous a-t-on proposé ouvertement, aux abords de l'hôtel Holiday Inn, de la marijuana, do haschisch, de la cocaine... La police commence à prendre ce problème au sérieux.

Et l'hospitalité?

La presse locale reflète aussi les inquiétudes suscitées par le choc touristique, dont les Ceylanais sont d'autant plus conscients qu'ils oot un des taux d'alphebetisation les plus éleves dn tiers-monde. « L'hospitalité ceylanaise est-elle devenue un mythe? », demandait, à la cune », le Sunday Observer do 6 janvier. Il citait les propos d'un Ceylanais reveno de l'étran-ger, selon lequel « nous sommes en train de vendre notre âme pour une assiette de potage touristique ». Et U a jontalt : a Aujourd'hul, nous invitons un étranger chez nous, même pour une tasse de thé, dans le but de lui soutirer quelques devises, ou

Trekkings-calamités

connaissait la famine. Elle dut

être fermée candant quatre ens. »

Pour éviter le retour de telles

conséquences sur l'économie

localé, le gouvernement pakis-tanais e, en juin 1979, obliga l'expédition française au « K 2 »

à acheter dans les grandes villes

du pays les 9 tonnes de nour-

riture destinées eux 1 400 por-

teurs qui accompagnaient les

Pour le guide Yves Pollet-Vil-

lard, maire de La Clusaz, chel

de plusieurs expéditions eu Né-

pai (Pumori en 1972, Nanda-Devi

en , 1975, Dheulegiri en 1978) et

organisateur de trakkings, « l'im-

pact des expédibons sur les

populations n'e pes le carec-

tère destructeur des trekkings.

Une expedition passe d'une

15 alpinistes françale.

au moins des lames de rasoir Wilkinson / » Le même jour, le journal dominical concurrent, Week-End, publiait nne étude sur les risques que le tourisme fait peser sur l'environnement do pays, en dépit dn reveno qu'il apporte, et des perspectives économiques « brillantes » qu'il laisse entrevoir.

Ce serait une tragique ironie, ajoutalt-il, si le développement du tourisme, qui eatisfait on be-soin profondément enracine chez l'homme de changer périodiquement de milieu et lui donne une chance de profiter des mervelles creees par la nature et par les hommes, se faisait au détriment de la nature elle-même! C'est le problème crucial : le développement du tourisme peut-il se poursuivre si l'environnement qui attire le touriste est détruit au cours de ce processus? Week-End donnalt l'exemple de la détérioration progressive et de la pollution des sites, des plages, des forêts, et des dégâts causés aux paysage par de hideuses constructions. « La situation est encore aggravée par une appro-

une ou deux années de travail.

lls sont en mesure de tout eche

ter, terres et bêtes; un seul

porteur peut être plus riche que

les 30 ou 40 femilles

situation est à l'origine de

déséquilibres importants et de la tulte des hommes vers les

endroits où ils peuvent trouver

de l'embauche comme porteurs.

Da plus en plus de Népaleis

quittent leurs villages, où Il ne

reste plus que les viellarde, les

Les guides réunts é Grenoble

ne cont pas parvenue à dégager

des - règles de conduite - é

edopter lors des expéditions et

des trekkings dens l'Himalaya

ou dans les Andes, M. Yves Pol-

let-Villard e'est contenté de de-

mander aux alpinistes de » voya»

ger evec leur intelligence et avec

leur cœur ». Pour M. Robert VI-

rôle essentiel des alpinistes est

evant loui de révèler aux hebi-

tants des heutes vallées de l'Himalaya que le montagne existe

el qu'elle constitue un potentiel

extraordinaire. Quant é M. Jeen-

François Dobremez, II e fait

temmes et les entents,

qui composent son villege. Cette

che excessivement commerciale qui abreuve le touriste de culture à bon marche et de folklore artificiel dans une atmosphère de carnaval de sorte que, au lieu de rapprocher les gens, elle risque de susciter un antagonisme mutuel » Il fant donc reagir cavant qu'il ne soit trop tard ».

« Culture à bon marché », cette expression définit bien le type d'ertisanat propose aux touristes. Faits à la main à des milliers d'exemplaires dans tous les coins de l'ile, masques peints, vanneries, batiks ou plats en metal repousse semblent sortis de la même caine. La diversité d'un art populaire miliéoaire est rem-placée par la fabrication de trois ou quatre modèles stereotypés, tels ces masques aux couleurs hollywoodiennes, de toutes tailles, parce que pour toutes les bourses. Le danger est grave : plus de place pour la variété d'inspiration, source de creativite. Les Ceylanzis finiront-ils par ne plus voir leur art qu'à travers le caricature qu'ils en veodent eux étrangers, et ce pour enrichir une falble partie de la population?

Il feut tontefois espèrer que le signal d'elarme tire par certains Ceylaneis elors qu'u est encore temps, que la prise de conscience du risque que fait courir an pays un développement touristique débridé, permettront de mettre en place les garde - fous indispensables, et qu'ils ne laisseront pas, à l'instar des Thallandais, l'evidité commerciale prendre le dessus sur leur hospitalité tradition-

PATRICE DE BEER.

Prochain article:

MEXIQUE: UNE INDUSTRIE EN TROMPE-L'ŒIL

our GEORGES CAZES

(Lire dans ale Monde des loisirs et du tourisme » du 8 mars).

LE MONDE diplomatique

SURENCHERES DISCORDANTES AU CAIRE ET A JERUSALEM

La provocante-« modernisation » de l'économie égyptienne (Marie-Christina Aulas)

TCHAD: Une poix fragile pour un peuple trompé (Guy Lebertir). L'impossible mission de l'ormée française (Agnès Thivent).

Le guméro : 7 francs ication mensuelle do *Monde*, Italiens, 75427 Paris Cedex 09. (En vents partout.)

feçon très épisodique, tandle que tous les lours 30 à 40 personnes falsant du trekking campent

endroit, travereent les

Les neuveaux riches M. Jean-François Dobremez. elpiniste, epécialiste du Népai et président du Centre culturel, M. Jean-François Dobremez note ecientifique et technique de Grenoble, e feit observer que lee sommes importantes d'ergent laissées dans cheque villege eu dition entraînent souvent de très Importants désaquillbres aconomiques at sociologiques. - Ainsi, en quinze jours toutes les réserves pour l'année de ces

que lorsque deux ou trole per eonnes disposant de pau de movens prennent deux ou trais porteure pour aller laire un

trekking d'une dizaine ou d'une quinzaine de jours eu Népat, elles risquent de détruire les tes vallèes nàpalaises. Ces porteurs sont payés ou tarif que Fon pourrait eppeler syndical, per jour, soit 7,20 F. Ce n'est pas grend-chose, et pourtant cette eomme représente le secarrière ou d'un agent de police à Katmandou, c'est-à-dire un

observer que le territoire népalais parcouru par les expéditions et les amateurs de trakking atait relativement réduit - les aientours de l'Everest et deux vallees principales — et que cele ne

touche que quelques millere de personnes eur environ treize millione d'hebitants. Un des participants eu colloque deveit, pour sa part, rappeler qu'en France 1,5 million de personnes ont du par neceselté quitter leurs terres de montagne et que, probablement, nous àtions dens ca domaine fort mel piecés pour donner des consella avisés aux Népalale.

CLAUDE FRANCILLON.

TRE TUNISIE.

les jardins anglais

armer avec votre voiture asion avec une volture de laca



Pour vos vacances. Vous trouverez en Suisse divertissements, sports, cures thermales. transports commodes et confortables (9000 km en train, bateau, autocar postal avec la Carte suisse de vacances)... et vous venez, en Suisse. la qualité ce n'est pas cher. Tous renseignements par votre agence de et à l'Office National Suisse du Tourisme, Porte de la Suisse, 11 bis rue Scribe, 75009 Paris

Soyez un hôte choyé en Suisse



toizh:

PATE .:

1

ELIQUE :

MEBUSTF.E

Momentague

Lotisme

NOUVELLES VAGUES

École de skippers

L'hôtellerie flottante

I L'était une fois deux bar-reurs confirmes qui eurent l'idée de faire profiter les autres de leur passion. Ils abandonnérent les comités d'entreprise où ils travaillalent et creusèrent l'idée suivante : pourquoi les municipalités, que la loi autorise à subventionner des centres de vacances, n'aideraient-elles pas à la création de cos a centres de vacances ambulants que sont les bateaux »? Ainsi naquit le Centre d'éducation et de sécurité maritime (Cesma) association sans but lucratif fondée suivant la loi de lettes, etc. 1909. Ses fondateurs prirent donc leur bâton de pelerin et commencerent un « tour » des grandes villes de France. Ils suggérèrent aux maires d'acheter pour quinze ans, moyennant 40 000 F. une ou des couchettes

qu'ils pourraient ensuite pro-poser à leurs administrés intéressés par un séjour en mer. Les autres places disponibles étaient mises à la disposition du public. D'antre part, les villes concernées formulèrent les idées qui correspondaient à leurs besoins. C'est ainsi qu'aux croisières (hautières, cotières) et aux locations de bateaux, qui étaient dėjà offertes par l'association, sont venus s'ajouter progressivement des stages pour adolescents sur le Bel Espoir et le Rara Avis, des voyages sur les canaux bretons, des traversées transatlantiques, un tour du monde, sur un bateau de 17 mètres (actuellement en cours de construction

course pour laquelle cinq bateaux sont spécialement construits. Les responsables de l'association ont un principe simple, a Nous voulons allier le sport et un certain confort, affirme M. Claude Guéneau, l'un des fondateurs du Cesma. En effet, les croisières que nous proposons sont le seul moment pour une jamille de se retrouver, et les cabines, le seul lieu où l'on peut

et qui cherche encore un finan-

cier) et enfin une école de

Il existe deux sortes d'amoureux de la mer : les « fous » de la voile qui, souvent seunes et tonjours sportifs, ne révent que wintches on spinakers, et les adeptes des vacances en famille qui considérent le hateau comme un hôtel flottant. Les deux formules ont de l'avenir car ce sont des moyens de passer des vacances en toute liberté et en dehors des circuits rebattus. En voici deux exemples.

jouir d'un peu de solitude. Nous avons donc aménagé en conséquence les bateaux : cabines indiolduelles ou doubles, toi-

» Nous avons également voulu répondre à un besoin : celui de mettre rapidement en pratique ce qu'on a appris. Nous avons créé une école de course qui permet aux stagiaires de participer après quelques foars d'entrainement (durant lesquels nous leur apprenons la manceuvre des voiles, la tactique et la stratégie de course) aux grandes courses et aux régates traditionnelles.

» Enfin nous avons voulu pro-poser aux vacanciers des croisières peu onéreuses afin que les touristes peu fortunés et les jeunes puissent en profiter...

» Ce sont les fous de la volle qui viennent nous voir, explique M. Gueneau ; ils viennent la sans un sou en poche, et je suis parsois obligé de leur payer leur billet de retour en banlieue ou en province, mais ils tombent en pamoison quand je leur dis c'est un Gin Fizz, un Kelt 7,60 ou un First 30. Jai même vu un médecin qui n'avatt pas de quoi payer sa croisière parce qu'il n'exerçait pas... il voulait être

** Cesma, 37, rue Lafayette, 15009 Paris, Tél.: 526-56-44. Prix, d'un stage ex école de course: à partir de 300 F. Prix d'une croistère, hastière: 14 jours à partir de 850 F. Prix location de bateau : un week-end à partir de 850 P. Une semsine à partir de 1750 F.

E bateau n'est pas seulement reservé aux sportijs; il peut être un hôtel flottant sur lequel on passe des vacances en famille », telle est la coaviction des fondateurs de Voile Voyage, qui, en 1973. ont décidé de se lancer dans

l'organisation des croisières. « En 1973, se souvient M. Jacques Raymond, je suis allé aux Antilles, et fai rencontré un Américain, loueur de bateaux. qui m'a fait remarquer qu'il n'avait pas de clientèle durant l'été. Nous avons eu l'idée de profiter du prix des charters pour organiser des croisières pour les Français. Nous avons loue une ancienne cordonnerie et engagé une secrétaire. Tous les soirs, en sortant da bureau, nous nous précipitions à Voile Voyage. La première année, nous avons eu deux cents clients; la deuxième, cinq cents; en 1979, deux mille cinq cenls; nous en attendons trois mille pour 1980. Il est vrai que nous étions dans les premiers à proposer des locations de bateaux aux Antilles, »

L'organisation de Voile Voyage est simple : le tour opérateur ne possède pas de bateaux mais en loue pour les sous-louer aux vacanciers. « Nous utilisons deux sortes de voiliers, souligne M. Raymond D'abord une flotte standardisée pour les bateaux loues sans équipage. Passant entre plusieurs mains, ceuxci sont moins bien entreienus et s'usent plus rapidement. La formule du bateau de série nous permet de trouver plus sacilement les pièces de rechange. »

Les voiliers proposés « a v e c équipage » peuvent être de modéles très différents et sont, en gézéral, plus grands. La formule de location à la cabine commence à être très demandée. Un couple (la femme est hôtesse et le mari, skipper) reçoit sur son bateau des vacanciers qui ne se sont jamais vus et passent alnsi une ou deux semaines ensemble. Cela a'a, jusqu'à présent, jamais présenté de difficulté.

« C'est une véritable hôtellerie flottante que nous proposons, disent les responsables de Voile Voyage, un aménagement intérieur rend le bateau plus conjortable. Chaque cabine est equipée d'une douche et de toilettes. Les couples dont le mari ou la femme n'est pas sportif peuvent naviguer sans'se sentir Obligés de manier les écoutes. Les croisières sont plus « nonchalantes»: nos vacanciers ne sont en mer que quelques heures par jour. Le reste du temps, ils visitent les côtes, profitent des Diages... »

Une clientèle nouvelle apparait ainsi dans le monde de la voile : plus âgée et plus aisée.

Aux grandes destinations traditionnelles de Voile Voyage, les Antilles et la Grèce, s'ajoutent aujourd'hui les Seychelles, les îles Tonga (entre Fidji et Tahiti), les Galapagos, les Maldives, les îles de la Pentecôte.

Un chiffre d'affaires de 12 millions de francs, une filiale allemade, des brochures vendues par des tours opérateurs belges et suisses, les organisateurs de Voile Voyage estiment qu'ils ont gagné leur parl.

* Voile-Voyage, 8, rue Domat, Paris-5°. Tét. 229-30-30.

CARNET DE VOYAGE

Pèlerinage arménien

L'Office national de la culture et des traditions arméniennes met sur pied un pèlerinage historique à Der-El-Zor (Syrie), à l'occasion du soirante - cinquième anniversaire des massacres de 1915. Ce pèlerinage aura liea au cours de la deuxième décade du mois d'avril et comportera des messes de requiem ainsi que la visite des hauts lieux de l'histoire chrétienne et arménienne en Syrie.

* Pour tout renseignement : Office national de la cuiture et des traditions arméulannes, 18. rue José-Maria-de-Heredia, 75007 Paris.

Le Sénégal à bon prix

Après New-York, Tel-Aviv et Le Caire, Dakar va-t-il être l'objet d'une bataille de tarifs nériens préférentiels? L'agence Nouvelles Frontières a ouvert les hostilités en proposant, à certaines périodes du printemps et de l'été, un billet aller-retour entre Mulhouse et Dakar au priz de 1750 F. auquel il convient d'ajouter le montant du bület S.N.C.F. deuxième classe aller-retour entre Paris et Mulhouse, soit 238 F. Cout total minimum : 1988 F.

Voilà que l'agence Jumbo se met de la partie en lan-çant un forfait au prix de 2 290 F. Celui-ci est plus elabore, puisqu'il comprend le billet aller-retour, le transfert entre l'aéroport de Yoff et l'hôtel, une nuit dans un hôtel trois étoiles et l'« assistance relais » de Jumbo. Départ tous les mardis de Paris et de Lyon à partir du 6 mai et jusqu'au décembre 1980.

Rappelons, pour mémoire, que le tarif économique « normal » d'Air France (allerretour) coûte 5660 F et que le tarif économique « jeunes »

revient à 2500. F. R y a du rabais dans l'air...

* Nouveltes Frontières. 37. rue Violet. 75015 Paris. Tél. : 578-65-40. * JUMBO. 19. avezue de Tour-ville, 75007 Paris. Tét. : 705-01-95.

Le Far-West chinois

se visite

L'association française des Amis de l'Orient organise pour la première fois un voyage en Chine populaire plus particulièrement consacré aux oasis de l'Asie centrale et aux lacs du fleuve Bleu. Pekin, Ouroumtsi, Tourfan, Goachana, Asiana, Lanzhou, Wuhan, Canton en vingi-trois jours (du 2 au 23 juin, 16 800 F).

L'association a également conçu, pour ce printemps, un combiné indo-népalais qui, du 5 au 22 avril, fera visiter à ses participants l'Himachal Pradesh, le Punjab, le Cachemire et la vallée de Katmandou (18 jours, 8970 F).

A noter l'originalité des voyages proposés par les Amis de l'Orient : la présence d'un consérencier ou d'une consérenciere avertis, qui change évidemment beaucoup de choses pour ceux qui ne possèdent pas à la perfection le panthéon hindouiste ou la cosmogonie

* Association française des Amis de l'Orient, 19, avenue d'Téna, 75116 Paris, Têt, : 723-64-

2º Forum de l'Aventure

7 - 8 - 9 mnrs à Bordeoux - Festivol Je un es Réalisateurs 50 films non-stop,
- Rollye Oasts Poris-Dakar; des concurrents, des véhicules...
- Attractions, animations... ECOLE SUPERIEURE OF COMMERCE BE SORDEAUX

80, cours de la Libération 33405 TALENCE - Tét. : (56) 80-70-50

Les jardins anglais

Quelques conseils facul-teront la visite des « Jar-dins anglais du Paradis », decrits par Olivier Merlin,

CIRCULATION ROUTIERE. -Voas poavez débarquer du conti-neut soit aa ext-farry (à New-haven, à Brightoa ou à Folkestone) avec voire volture person-actic, soit de l'avioa (Gatwick de préférence à London Airport), en logant une voiture sur place (volant à droite, changement de vitesse à ganche). Le kilométrage est faible sutre les parcs à visi-

Les routes secondaires, qui paraissent les plus courtes (attention au décompte a flattear : en miles) soat à éviter : ta circulatinn y est dense, les parcours sont sinneux at étroits, les trains de poide lourde bon-cheut la visibilité, et chaque dépassement pour un conductent babliné à rauler à droite sur des rontes à trois ou quatre voies pose des problèmes. A conseiller : l'utilisation au maximum des larges motorways sans péage (mais avec limitation de vitesae à respecter scrupuleusement); la navigation rontière à l'aide des eartes locales du RAC (Royal Automobile Club).

GITE D'ETAPE. - Un bon centre d'accueil pour raynnaer à travers le sud de l'Angleterre est Crawley, charmante agglomération tonte proche de Gat-wick (George Hotel Tél 24-215).

VISITE DES PARCS ET COM-MODITES. — Chaque grand parc s'agrémente de restaurants, de salons de thé et de boutiques de souvenirs. Pour les jours et de souvenirs. heures de visite, qui varient selon les saisons, li est recommandé de téléphoner.

Volci les références des principeaux pares :

• Leonardsice Gardens : Tél. 212 à Lower Breeding (West Sns-

• Nymans Garden : Tél. à Handcross (West Sussex) ;

● Wakeharst Place : Tél. à Ardingly (West Sussex);

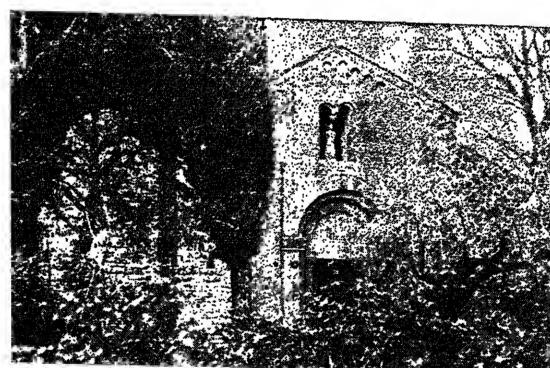
e Elssingburst Castle : Tél. 258 à Sissingburst (Kent) ; • Wisley Cardens : Tél. 2234 à Ripley (Surrey) ;

 Savill Garden : (Windsor Great Park) : Tel. 56-167 à Windsor (Berkshire).

* Office du tourisme britanni-que, 6, place Vandôme, Parls (1°). Tél. 296-34-10.

A Loudres: English Tourist Board. 64 St Jame's Street WI. Tél. 629-9191; The Royal Horti-cultural Society, Vincent Square SWI. Tél. 834-4333.

Toscane: L'art comme vacances





Qu'sttendez-vous de vacences ioscanes ?
Probeblement une émotion admirative
oevant les précleux témoignages d'art
universet présents à chaque pas... Mais
cata vous suffil-it ? Voici alors une autre
Toscene qui tranetormers vos vacances
en expérianca inoubliable. Des kilomètres de pleges moelleuses et chaudes, des
côtes escarpées pour vos plongeons, des statione
balnéaires renommées pour lier de nouvelles retations
et das pinédes eotitaires propices à vos moments de
s'elax. Découvrez la Toscane blanche, la charme de
s montagne et, akis aux pieds, 100 kilomètres de pistes
balisées. Souhaltez-vous des vacances « réparatrices »:
25 stations tharmeles parmi les plus lemeuees,
dont lee eaux satutairas ne raussironi pas à
noyer les souvenirs de voe vacances loscames en somme, mer, montagne,

csnes. En somme, mer, montagne, cempegne, art, cuisine, erttsansi, la tout dans un mouchoir de poche...

Il ya Toscane, Toscane et Toscane

GOUVERNEMENT REGIONAL DE LA TOSCANE

Pour tous tenseignements s'adresser à :

Office National Italien de Tourisme (E.N.I.T.) • 23, rue de la Paix - 75082 PARIS - Téléph.: 256-86-68. • 14, avenue de Verdun - 06048 NICE, CEDEX - Tel.: 87.75.81.



NOTRE TUNISIE VOTRE AUTOUBERTÉ... par mer avec votre voiture par avion avec une voiture de location ur ou étapes. de voyages et 🥞

14, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - Tél. 296.31.62 §

OBJETS D'ART ET DE COLLECTION

DU 22 FEVRIER AU 2 MARS 1980 DE 10 A 20 H MARDI ET JEUDI JUSQU'A 23 H PLACE DE LA BASTILLE - PARIS



DEMANGEZ NOS PROPOSITIONS CIRCUITS ET SEJOURS





Hôtel de le classe avec 140 lits. Situation tranquilis et ensolelliée, vus magnifique. Célébré pour sa cuisine excellente et les riches déjeurcrs. Piscine couverte 7,5 x 16 m. sauna, solarium, bar, dancing, salon de télévision, parking privé. Prix forfaitaires dès 230 FF. Prix réd. en janv, et mars. Service de car privé aux skilits et téléphériques.

1.000 lits en hôtels et chalets, Région VERBIER / GRAND SAINT-BERNARD - FÜRFAIT - SKI en pension complete 7 jours de 490 & 835 FF. ESS 6 demi-journées 130 FP. Rem. méc. 280 FF. Vacances idéales pour femilles. OFFICE DU THURISME, CH 1938. Champex-Lac. Tel. 1941/26/4-12-27.





L'ANNÉE DU PATRIMOINE

Castres retape son grand orgue

'ANNEE du patrimoine a commence le le janvier 1980 et déjà, à travers la France, des initiatives ont vu le jour pour maintenir par de judicieuses restaurations vieilles pierres, vieux meubles et vieux châ-

La ville de Castres, elle, a choisi une réalisation insolite : en l'église languedocienne de Notre - Dame - de - la - Plate, une equipe travaille depuis plusieurs jours dans un décor baroque ltahen pour donner un souffle nouvean a un orgue du dix-huitième siècie. Le maire de la ville, le Dr Jean-Pierre Gabarrou (P.S.), ainsi que le président du conseil général du Tarn, M. Louis Brives (M.R.G.), ont appuyé l'associa-tion locale « les Amis de l'orgue et de la musique» (1, rue de Touraine, 80100 Castres).

Il fallait d'abord donner an buffet, qui ne présentait plus aucun relief, l'aspect qu'il avait en 1764. Dans la lancée fut entre-

GUIDE

Paris en arabe

L'historique de la capitale, un

tablean suffisamment clair et

complet ponr que le lecteur

puisse se familiariser avec l'his-

toire de France, nn aperçn sur

la littérature et la langue, un

cholx d'itinéraires, une revue

complète des musées, des parcs

principaux châteaux de la région

parislenne : le premier guide de

jeune architecte irakien di-

plômé à Bagdad, mais qui mérite

d'être compté parmi les citoyens

d'honneur de Paris, tant il

connaît - et tant ll aime - la

A cet inventaire culturel, Gba-

nsables. Des arcanes de nos

lib Al Hakkak a adjoint des chapitres α pratiques », indis-

transports et de leurs tarifs

jusqu'aux adresses utiles, en pas-

sant par le bon usage des postes, du télégraphe et du téléphone,

l'a.b.c. des réglements et forma-

lités et une liste des librairles et bibliothèques, le lecteur (pour

peu qu'il sache lire de droite à

gauche I) aura, en 191 pages, de

quoi satisfaire toutes ses curlo-

sités et résondre la plupart de

tant que de nombreux plans et

cartes complètent ce beau tra-

vail, dont le sérieux est l'une des

qualités premières — J.-M. D.-S.

* Paris, guide touristique et eulturel en arabe, par Gbalib Al Hakkak. Chez l'auteur : Fontenayaux-Rosss, B.P. 38, 92260, on dans trois librairies : Librairie orientale, 51, rue Monsieur-le-Prince (6°); librairie Joseph Ghleri, 26, boulevard Saint-Michel (6°); librairie Biret, 152, Champs - Elysées (8°). Prix : 35 france.

de secrets pour lui.

prise la restauration du baldaquin, en bois sculpté et doré à la feuille. C'est un sculpteur sur bois de la région, M. Jean Chabert, qui a repris bénévolement vingt et une sculptures et ornementations, où se mêlent les styles Louis XV et Louis XVI, tandis que le maître-facteur strasbourgeois, M. Alfred Kern, aidé de son fils Daniel, travaille actuellement a donner à l'orgue trentecinq jeux sur trois claviers.

Pouget de nouveau

Dans le passé l'orgue de Notre-Dame-de-la-Platé a déjà dù subir de nombreuses restaurations : en 1835, il avait fallu reconstruire entierement la mécanique, le grand et les petits buffets. On y apporta de nonveaux tuvaux dont certains existent encore de nos jours. Quarante ans plus tard, en pleine période romantique, le maître-

PAS D'ACCORD

facteur toulousain, M. Jean-Baptiste Pouget réalisa notamment la creation du récit de quarante-deux notes (sans la première octave grave) et la construction de la boite expressive située plus bas que l'actuelle.

Au lendemain de la première guerre mondiale, dans le cadre d'une restauration logique, on commit l'erreur de confier les travaux a un artisan peu quailfie. Toute l'harmonisation eut à en patir, mais, plus grave. la mecanique était devenue inutili-

Il fallut attendre le milieu de la seconde guerre mondiale, en pleine période de restrictions pour que l'ou confiat au dernier descendant de la dynastie des facteurs d'orgue Ponget la poursuite d'une œuvre réalisée par

son aleul sous le second Empire. Pour l'inanguration du nouvel orgue ne Notre-Dame-de-la-Plate, qui coincidera avec les Semaines de l'orgue, du piano et

du clavecin, à Toulouse, les Amis de l'orgue et de la musique de Castres présenteront à M. Jacques Limouzy, secretaire d'Etat charge des relations avec le Parlement, un orgue renove aux pulsations ordonnées, dont les voix dialoguent, s'opposent, se stimulent, se relaient et se soutiennent pour nonner l'expression d'une ame qui habitait jadis le compositeur et qui anime aujourd'hui l'interprete.

LÉO PALACIO.

CALE S W.

gistances aut

 $\{\mu_i\}_{i \in I_i} = h$

A 18

والأنفا والأنان

 $(x_1, x_2, x_3, x_4, \dots, x_n)$

5 - 1 - 24x

A. 15.74 11.75

100

فأخوا والمرازات

ياء بونسان د. .

LES SEMAINES DE TOULOUSE

Créées par M. Navier Barasse. les Semalnes de Toulonse, consacrées à l'orgue, s'élargissent cette année et deviennent les Semaines de l'orgue, du plano et du elaveein. Du 30 juin an 12 juillet, elles comprendront nne quinzaine de concerts. rèpartis sur treize jours, qui se dérouleront en plusieurs lieux de la ville. Si les églises : basi-Uque Saint - Sernin, chapelle Sainte-Anne, chapelle des Carmélites, bauts lieux de l'orgue seront des centres imporrants de rayonnement musical; și les salles de concert traditionnelles: Halle aux grains, theatre dn Capitale, cloitre des Jacobins, parriciperons à la fête ; la place Saint-Georges rénovée sera, elle, ponr la première fois, le cadre d'un concert dont le planiste, Michael Ponti, sera la vedette.

· Secrétariat des Semaines de l'orque, 54, rue des Sept-Trou-badours, 31000 - Toulouse, Téléphone : (61) 23-11-44, poste 3126.

Vendôme restauré ou massacré?

Le cœur de Vendôme a-t-il été restauré ou massacré? Un article intitulé « Vendôme pour le plaisir du pieton » adoptatt, à ce sujet, un point de vue optimiste (le Monde du 12 janvier). M. René Lepallec, professeur agrégé, prend le contre-pied de cette

et jardins, une sélection des EJA, en 1960, la municipalité avait rasé l'hôtel de Gennes, petit chef-d'œnvre Paris en langue arabe ne faillit de la Renaissance, qui avait pas au but que s'est fixé son appartenu à Gilles Ronsard, le anteur, Ghalib Al Hakkak, un neveu du poète, et qui était d'ailleurs inscrit à l'inventaire; pnis en 1964 un de ces délicieux lavoirs qui agrémentaient si bien les bords du Loir : situé dans la cour du lycée, il était surmonté d'un séchoir. L'an dernier, ce fut le tour de la bergerie de la ville, qui n'a plus apparemment basse-cour des moines de l'Hôtel-Dieu, qui précèdérent les orato-riens dans les lieux. Elle datait du début du XVII° slècle et était située près de la rive - en prin-

cipe protégée par son inscription à l'inventaire supplémentaire. Dans le même élan de lutte contre la « vétusté », on mit à bas l'aile Louis XVI du lycée, érigée en 1778 pour loger les maîtres. De structure originale, elle avalt une façade plus harmonieuse que celle du bâtiment qui a été conservé, et l'arrière était à pans de bois sur trentecinq metres environ, a partir du premier étage. Elle avait logé des classes jusqu'en 1974, et son tolt avait été relatté à neuf récemment.

On détruisit également l'hôtel Jabre - du - Plessis, d'époque Louis XV, qui était contigu. Jabre était le descendant de Plerre Jabre, qui avait présidé à l'érection du bâtiment primitif du collège des oratoriens en 1635, l'ancêtre du maréchal de

Rochambeau par la branche maternelle. Ce batiment avait aussi hébergé des élèves jusqu'à une

époque récente. Ces trois dernières destructions sont à mettre à l'actif du plan de ville moyenne finance par la region. Mais est-ce là « redonner è la ville son aspect primitif ? ». Et faut-il pour autant mettre le bulldozer au Pantheon des poetes?

La primitive et bucolloue prairie de Ronsard va d'allleurs bientôt s'emailler de fleurs de parcmetres qui ne sont pas pour plaire au cheptel automobile qu'on vondrait y attirer.

Jai montre, dans un ouvrage sorti des presses en juillet dernier (Connaitre Vendomet, que ces destructions procedaient d'une conception de l'urbanisme qui remonte à Haussmann. Si l'on veut savoir quel étalt l'état primitif du centre de la ville, il suffit de se reporter à la gravure de 1780 qui le montre tel qu'il était alors et tel qu'il était encore il y a deux ans. Tout le reste est littérature.

La rue du Change est devenue plétonne. Très bien. Mais failaitii y dresser des lampadaires de science-fiction? Et la passerelle sur le bras nord du Loir. avait-elle besoin d'être en béton? Qu'est-ce que tout cela a à voir avec le respect de l'environnement? (...)

1980 a été sacrée « Année du patrimoine ». Il convient donc d'être particullèrement vigilant S'il faut donner des exemples de restauration blen menée domnons Rochefort ou Vannes par exemple, mais pas Vendôme Il convient aussi de rendre aux mots le respect qui leur est dù et ne pas appeler créhabilitation » ce qui n'est que destruction et vandalisme. (._)

(Publicité) APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE Université de Vienne

Cours d'allemend pour étrangers

Cours d'allemend pour étrangers
du 7 juille: au 29 septembre 1980
pour déhutants et avancés
16 dogrés)
LABRATHIRE DE LANGUES
ENCURSINNS, SOIREES
Droits de cours et d'inscription
pour 4 semaines S. autri. 1,900
ieur. 633 FF. change déc. 1979)
Prix forfaitaites : (inscription,
cours, chambre) pour 4 semaines
S. autr. 3,130 (ear. 1,720 FF change
décembre 1979).

Pronnemme défaillé :

Programme détaillé : Wiener internationale BOCBSCHULKERSE A 1910 Wien Universitat.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

19320 (Corrèze) ST-PARDOUX-LA CROISILLE

HOTEL HEAUSITE" Piscine cheuffee. Etang - Tennis privés.

Côte d'.4≈ur

HNTEL DU PARC *** NN. Près mer et casino, plein centre. Parkg. Gd parc.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

Les chalets du Villard. T. (92) 45-82-08 Ski fond, piste. Ch. avec cuisinettes. Px spée. mars. Garderle enfants grat.

Paris

INVALIDES

HNTEL NE L'INDHES "NN, 1, rus Augereau (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Cb. rénovées début 1980 avec bains ou douche et wc. Caime et tranquillité. Tál.: 705-35-40.

Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) La Station du Fols et de la Vésieule. Migraine, allergies, séquelles d'hépa-tite. goutte, diabète. eczémes. HOTEL DES SUURCES °° NN. HOTEL DU GRILLIN D'UR *° NN. HOTEL DU CANIGOU ° N.N.

Suisse

CH - 1938 CHAMPEX-LAC - Valais Ski - Neige - Soleil - PRINTEMPS HOTEL HU GLACIER *** S.S.H. Tél. 1941/26/41297 et 41539 - 7 jours chambre demi-pension : 740 FF: avec bain, we + 90 FF - Nouveau : Télésiège Breyau - 1.950 - 2.200 m.

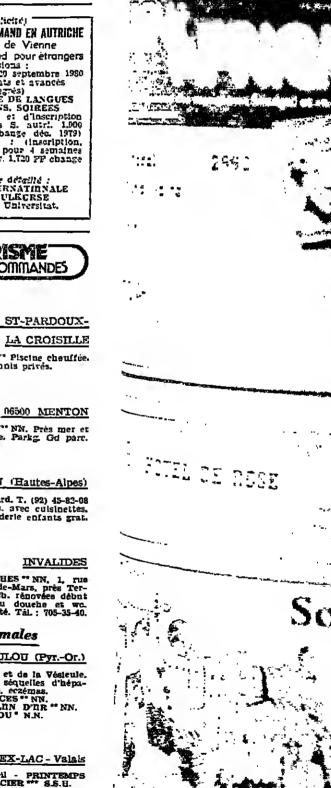
CH 3963 CRANS-MONTANA Valais

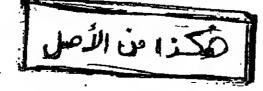
HOTEL CRANS-AMBASSADDR ***** HOTEL CRANS-AMBASSADUR

Tél. 19 41/27/41 52-22 - Télez 38 176.
Chambre tout confort. Pisc. couverte.
Sauna, bar, disco. Membre « Chaine
des Rédisseurs ». Au dép. des remontées mécaniques et arrivées des pistes.
SEMAINES SPECIALES SEI-SILEIL
compr. 7 jours en 1/2 pens., remont.
mécan., école suisse ski dès 2.080 FF.
Demandez notre prospectus Ski-Soleil.

CH 3963 CRANS-s/SIERRE Valais BRITEL ELITE *** Chambres plein Sud, tout confort, très calme, Belle situation, Prix en mars : demi-pen-sion 123 FF. Pens. complète 135 FF. Cuisine solgnée, Tél. 1941/27/41-43-01.







Photo

LOISIRS

SEMAINES

WHATE AND A COLUMN

TOULOUSE

Distances automatiques

A firme japonaise Canon vient d'annoncer coup sur coup le lancement de deux apparells pour la photo et le cinèma d'amateur équipes d'un système assurant automatiquement la mise au point de la distance : un 24x36 de grande diffusion, le Compact AF 35 M. et une camera super-8, la Canon AF 514 XL-S.

La mise sur le marché français de ces nouveaux matériels s'est faite discrètement, et l'événement peut paraitre d'autant plus banai que Canon n'est jamaie que la trente-sixième firme à adopter la mise au point automatique. La plupart des constructeurs d'appareils photographiques et cinématographiques, en effet, ont déjà proposé un ou plusieurs modèles grand public de ce type (voir le Monde du 29 avril 1978). Pourtant, au moins avec la caméra AF 514 XL-S, Canon amores une révointion technique qui va conduire à la seconde génération de matériels à mise au point automatique, beaucoup plus précis et beaucoup plus fiables que ceux que nous connaissons actuelle-

La camera AF 514 XL-S est le premier apparell qui, pour assurer la mise au point, fait appel à un CCD (élément à couplage de charge, de l'anglais Charge Coupling Device), composant bien connu des électroniciens puisqu'il est à la base de l'une des formules retenues pour remplacer le tube analyseur d'image dans une caméra vidéo (voir le Monde du 13 janvier 1980). Cet élément, dans la camera Canon, se présente sous

petite surface, comportant une couche de deux cent quarante cellules au silicium sur lesquelles se trouvent projetées les deux images que forme un télémètre classique (1). Ces cellules analysent les images en deux cent quarante points. L'espace qui sépare les deux images sur l'écran CCD varie en fonction de la distance à laquelle se trouve le sujet. Les cellules détectent la position de ces images et l'information est adressée à un calculateur intégré à la caméra. Celui-ci possède un programme qui, pour chaque position des images, donne la lis-tance caméra/sujet. Il commande un micro-moteur de régier l'objectif en fonction de cette distance.

Dans son principe, le système est donc simple. Il n'est d'ail-leurs pas très différent de celui d'Honneywell, le Visitronic, adopté par la plupart des autres constructeurs. Mais il a de gros avantages : ses deux cent quarante cellules (contre moins de dix au Visitronic) permettent une analyse fine. Si cela était utile, le nombre de cellules pourrait d'ailleurs être augmenté, les CCD utilisés en vidéo en comptant plusieurs milliers. La lecture est instantanée et permet une mise au point rapide. Le calculateur, sous forme de microprocesseur, peut être éloigné de l'écran CCD, de même que le micro-moteur commandant l'ob-

Ce sont ces caractéristiques, notamment la miniaturisation et la souplesse d'implantation des unités électroniques, que les constructeurs se proposent d'utiliser pour faire du dispositif de ia forme d'une fine plaque, de mise au point automatique un

système intégré à un appareil reflex à objectifs interchangeables. Plusieurs fabricants étudient ce problème, et il semble que les premiers prototypes soient en cours de réalisation chez Cari Zeiss, en Allemagne, afin d'équiper certains appareils des firmes utilisatrices de ses Objectifs, Hasselblad, Rollei, Yashica.

Qu'envisage Carl Zeiss? Tout simplement d'intégrer dans les objectifs une partie du système de mise au point automatique. Cela est rendu possible par la technique des lentilles flottantes, qui peuvent se déplacer dans la monture de façon linéaire, comme cela se passe dans un zoom. Un micro-moteur ne consommant que peu d'énergie n'entraînerait pas la monture interne de l'objectif pour assurer la mise au point. Avec les téléobjectifs, en particulier, cette monture est, en effet, lourde et comporte des frottements importants. En revanche, il devient possible de commander le déplacement linéaire de quelques lentilles. C'est ce qui se passe dans la camera AF 514 XL-S dont le zoom est incorpore au boitier. Il s'agit de transposer ce savoirfaire dans les objectifs interchangeables. Ceux-ci, très souvent, possèdent déjà un groupe de lentilles flottantes destiné à améliorer la netteté des images aux courtes distances. Ce monvement sera utilisé et combiné à celui de la mise au point.

La généralisation de la mise au point automatique sur le matériel photo de classe professionnelle ne se fera donc que très progressivement. Ainsi se répète le processus qui a conduit au réglage automatique de l'exposition, sur les appareils reflex haut de gamme. Dans ce sec-teur, en effet, la réalisation d'unités de mesure et de calcul suffisamment sûres et ayant une véritable souplesse d'utilisation a pris près d'une vingtaine d'an-

ROGER BELLONE.

(1) Nous n'entrons pas dans les détails du dispositif, mais il faut cepeodant indiquer que ce têlemétre ne comporte aucun miroir mobile. De ce fait, on ne cherche pas à faire coincider deux images pour assurer la mise au point. On se contente de projeter sur l'écran CCD les deux images fixes provenant des deux fenètres télémétriques; leur position varie en fonction de la distance à laquelle se trouve le sujet. Ce sont ces différences de positions qui sont détectées par les deux cent quarante cellules.

Hippisme

Venez voir courir vos 5 francs

emplacements publicitairea de le région parisienne vont accueillir, sur tond de photo de course, un nouveau siogan : « Venez voir courit vos 5 francs! » (ou, pour varier : " Venez voir galoper... I ., ... sane, blen entendu, que l'itonie que les meuvais esprits attacheront à la formule ait été volontaire - - Venez voir sauter...! »). Les mêmes messages - cette fois sur format affichene — sont déjà apparus sur las murs de mille bureaux de

il s'agit d'une campagne de la Société des staeple-chases, visant à accroître la fréquentation d'Auteuil. C'est une Idée chère au président de cette société, Alain du Breil : les courses devraient e'efforcer da redevenir d'abord un spectacle el ae démarquer de la représentation abatraite - celle da trois encoches dans un ticket de tlercé — que s'en font, à la fois, les pouvoirs publics et la mejorité des Français. Les circonstances se prêtent à un tal retour aux sources. Le renchériesement de la promanede en volture vers le première primevare, l'hypothétique brin de muguet ou la petite auberge pas chéra, devrait amener una clientàle nouvelle aux distractiona citadines. Auteuil est perticullèrement blen płacé pour proliter d'un tel changement de cap : enserré dans le bols de Boulogne (comme d'alileurs, Longchamp), il a un caractère egreste ottrant un trait d'union avec les pfeisire d'hier ; par aifleura, una seconde tranche de travaux de rénovetion y étant echevée, Il met désormaia à le disposition du public dee tristellations plus

Hélas, st l'on peut espérer que le slogen « Venez voir courtr vos 5 françs! - enirera de nouveaux spectateurs, Il faudralt Imaginer un « Venez voir courit votre avoine i » qui fût perceptible pour les cheveux. Car, en ce début de salson, ceux-ci font plus grevement défeut que la public. Ainsi, ils n'étaient que six, dimanche, à briguer les 100 000 F du Prix de Vaucresson. huit à courir eprès les autres 100 000 F du Prix Utilmatum,

aept à s'affronter dana les Prix Troytown et Agiteto, pourtant dotés, respectivement, de 300 000 et 100 000 F. Pour l'ensemble de la journée, 9,5 partants en moyenne par course. Lors das daux derniers dimanches du « meeting » de Vincennes, au début du mois, les moyennes evalent été de 13,6 et 12,7. Pas de doute : les trotteurs ont le jarret plus laboriaux. On s'explique mai cette sou-

daina déaallection das chsvaux d'obstacle. L'hiver, clément, n'a pas gêné l'entraînement, at les pistes aont exceptionnellaman bonnes pour la saison, daux circonstances qui devraient taire attluer les concurrents. Faut-il invoquer un calsndrier d'obstacla un peu plus chargé que les autres années, avec l'iniluance d'une journée aupplémentaire d'année bissextile et aucune annulation pour cause de meuvale temps ? De nouvelles conditiona de courses qui, pour la calcul des poids à laire portsr aux chevaux, iont, dane un souci de répartition plus equitable, entrer en ligne de compte les sommes acquises en pieces, et non plua seulement an victoires, désorientent-elles à ce point les entreineurs qu'ils laissent passer cartaina engagements? Ces phénomènes peuvent evoir une influance merginale. Mais le lond du problème est sans doute ail-

Bes chevaux plus précoces

Les deux derniéres années ont vu dispareître les deux plus grands entraîneurs d'obstecle : André Adèle et Georges Pelat. Des propriétaires qui, parfois, leur faisaient conflance depuis vingt ens ou plus ont, du même coup, diminué leurs effectifs. Certes, les Febre, Barbe, Gellorini, sont tout prêts à prendra la relève de la vieilla gerde disparua, Mais ils n'ont pas encore ecquis, auprès des propriétaires, le crédit et l'autorité qui lont ae remplir les boxes. Par ellieuts, toutes les données économiques de l'heure vont à contre-courent de l'obstecle. Cette discipline utilise surtout des cheveux agés de quatre ens et plus. Ot tous

les éleveurs a'efforcent, depois plusieute ennéea, de « fabriquer » des eujets précoces, capables de gagner leur avoine, en plat, des l'âge de deux ana, au plus tard à troie. Cea sujeta sont déjé hors service quand arrive l'âge qui sersit celui des haies et du steeple. Les dirigeants d'Autauli ont bien compris que le temps travelile contre eux. Pour iniléchir la tendance, ils atudiant un projet dens lequel ils offriralent, aux élevaura possadan! des juments s'étant illustrées en obstacle, des eaillies d'étalons syant, de leur côte, réueal dans la epéclasità. Par cetta initiative, Auteuli, en détinitive, eubventionnerait la production de chevaux d'obstacle. Démarche sens précédent, de la pert d'aucune

Maigré le nombre réduit de concurrenta, de belles courses, ardemment disputées. Ainsi. après 4400 métres et quinze obstecles, trois quarts de longueur seulament séparent (é l'avantage du premier nommé) Patit Fontaine de Sambristan, dans le Prix Troytown, Le vainqueur appartient à M. de Bourgoing, aéneteur du Celvados, que cel heureux événement devrait inciter à se pencher, avec un œil de turfiste, aur le projet de loi d'orientation agricole, non exempt de menecea à l'égard des couraes. Bonne acrile de Lapo d'Or, champion des - quetre ens » sur le steeple, l'an pessé, et qui affrontait là ees ainés pour la première tois. Médiocre performance, en ravanche, de Reliant Neil, fautive à la rivière des tribunes.

Autre duel acharné à l'arrivée du Prix de la Croix-Deuphine, avec Serimerthen, Spello, Maduré et Temir, se clessant dans cet ordre en moins d'une longueur et demie.

Les vainqueurs des deux coutses sont des pensionneires du jeune entraineur André Febre. Cet élève d'Andrè Adèle a mia plusieurs mois, eprès la disparition du maître, à essimiler les lecone recuss. Meintenent qu'il tes connaît bien, on peut âire sûr que ses chevaux n'ont pas fini de les réciter par cœur.

LOUIS DÉNIEL

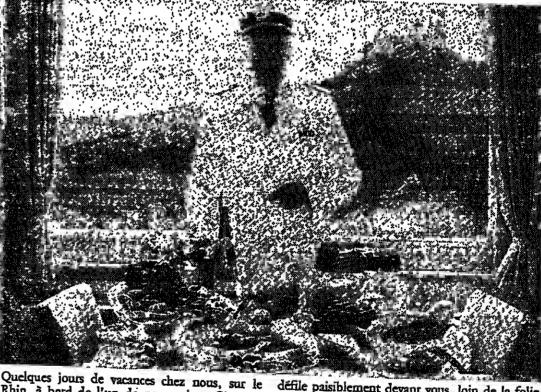








Quand le Rhin, entre Bâle et Rotterdam, vous découvre ses sites enchanteurs, à bord, la table se révèle très tentatrice...



Rhin, à bord de l'un de nos navires. C'est un souvenir inoubliable. Vous choisissez de 2 à 6 jours, pour 2 à 5 pays. Vous êtes choyés par un personnel attentif sur un bateau de grand confort. Vous trouvez une table et une cave aussi riches que variées, tandis qu'un paysage dégendaires

défile paisiblement devant vous, loin de la folie de la vie moderne... Soyez les bienvenus sur nos croisières au cœur de

manuez ce bon à : (CROI) IRI-IIN) Karl Noack 9, rue Fbg St Honoré 75008 Paris TEL 742.52.27

Réservations dans votre agence de voyages

Plaisirs de la table

LES « EN PLACE »

vouloir signaler trop vite de nouvelles maisons on A de nouvelles museum des lecteurs qui seront mécontents. C'est un manyais service, aussi, a rendre au restaurateur, et mieux vaudrait attendre qu'il soit « en place ». C'est ce qui s'est passé avec la Barrière de Neuilly dont je parlais l'autre semaine et qui vole vers le suc-

C'est ce qui aurait pu se passer avec le Bellecour qui a changé de chef. Avec Serge, M. Goutagny a trouvé un garçon qui ne refuse pas de cuisiner les bons plats Ivonnais que réclame l'enseigne (salade de pleds de mouton, saucisson chaud, sabodet en salade, quenelle, chon ferci, tablier de sapeur, andouillette à la moutarde et volaille au vinaigre), mais qui m'a charmé d'un émince de rognon de veau en salade (sur des épinards crus), un ragoût de homard aux choux, des ris de veau aux céleris. Excellent fromage blanc frais, gratin de druits et tarte aux pommes chaude pour conclure un repas que vous pourrez arroser du Cornas de chez Clape.

Ainsi donc le Bellecour deuxième version est « en place ». L'accuell de Jean-Louis toujours sourlant et, détail à signaler, bou pain et bon beurre sur table à l'arrivée (il ne manque plus que des bugnes avec le café en place des petits fours). Le Bellecour, 22, rue Surcouf, 7. tel. 555-68-38 (fermé samedi midi

et dimanche). De tous les « Marius » de Paris, c'est peut-être le plus ancien. C'est en tont cas le plus célèbre au point qu'on l'a baptisé s la cantine des députés ». Repris et surtout complètement restaure. élégant voilà donc une nouvelle jeunesse pour Marius (5, rue de Bourgogne, 7e. Tel. 551-79-42). J'ai eu plaisir à retrouver là M. Aquistapace qui avait fait du Galant Verre de la rue de Verneuil une éphémère grande

maison, assisté de l'équipe de Madrigal de Cannes (Allésiardi en salle, Peyrad en cuisine). Et une très betie carte avec la salade de baudroie aux favouilles, les saint-jacques à la nage au fumet de pouilly, le ragoût de fruits de mer aux pâtes fraiches. les alguillettes de lapereau aux betteraves rouges, le civet de canard au brouilly, le ris de vean aux queues d'écrevisses, etc.

Beau chariot de desserts et. à cholsir dans les vins, pour les connaisseurs, un châtean Soutard (grand cru classé est ce saint-émiliou des côtes, excellemment vinifië, ayant finesse et corps). Voici donc le uéo-Marius eu place, lui aussi. Calme et reposante halte du soir, à l'honnête rapport qualité-prix. Vous risquez d'y rencontrer votre député, mais tant pis! L'essentie est de n'avoir pas besoin, pour e'y régaler, d'un portefeuille... de ministre 1 Eu place, il y a belle inrette

que Christian Guillerand l'est, en sa Sologne (8, rue de Bellechasse, 7c. Tel. 705-98-66. Ferma samedi et dimanche). Mais conscient de la atupidité de n'offrir que des poissons chers (qui ne sout pas les meilleurs comme trop de clients s'imaginent!), il vient de mettre au point — et en place! — une carte dout le chapitre « mers, rivières » est étonnant : sardines grillèes au bliny à la crème d'oseille, chartreuse de saumon gu thon, sauté de merlan aux petits légumes, nage de daurede à la mousse de fenoull, assiette de raie maraîchère, navarin de haddock, lotte an cidre et pommes en l'air, dos de brochet à la bière, sandre braisé à l'estragon, maquerean grillé au fromage blanc, etc... J'ai parle récemment de cette bonne malson, je ne m'étendrals pas sur le reste de la carte. Et, à la carte des vins, i'ai rencontre la aussi plusieurs millésimes de château Soutard dont'un 1966 à 120 F.

LA REYNIÈRE.

DE L'AMBITION 1670 FRANCS PAR MOIS, MAIS

Petit cuistot deviendra grand

OMME II s'epplique à manier la poohe à doville pour transformer la belle pâte dorée en bûche plus vrale que nature où pas une strie de l'écorce ne manquera l'Non loin, un de ses camarades place une gerniture de soles autour de la terrine aux trois poissons (truite, sols et cabilleud) pendant qu'un troisiams sale à nouveau is pâte des pommes dauphine qu'il e goütée après y avoir râpé de la notx de muscade. Deux compères gavent les éclairs de crème eu café ; un autre porte le tour à la bonne température pour le rôti.

ils sont quinze jeunes de dix-sept à vingt-six ans à e'ectiver dans les cuisines d'une entreprise de Bièvres, dans l'Essonns, à le conisction d'un repas de gale pour solxante-quinze perennnes Dantiis trale laure lis ont longuement discuté du manu. des Ingrédients, du coût. Pule, ils se sont répartis la besogne qui dolt tout à l'haure eboutir eu benquet - standard - : une terrine de poisson avec un beurre nantais, une pièce de bœuf rôlis eccompagnée de pommes dauphine, uns laitue, des tromages, une bûchs et des petits fours pour accompagner te cafà.

Ces quinze futurs maitres queux essaient d'epprendre, dans le cadra du troisième pacta pour l'emploi, isa rudiments du maniement des casseroles en quatre mois ou plutôt en sept cent quatre heuras. La préfecture de Paris a versé 10 F par heure et par steglaire : des organismes collectent les fonds de le formation, 4 F; d'autres subventione ont epporté 50 000 F. L'Agence nationals pour l'emploi guids : la direction de la concurrence et des prix contrôls,

Qui sont ces isunes sélectionnés parmi cent autres ayant accepté d'investir, des le début de teur apprentissage, 500 F pour ecquérir les couteaux, les vêtements et «tel» fivre de culsine? Et qui supportent de percevoir chaqua mois 75 % du malgre SMIC ?

Patrick e poussé ses àtudes jusqu'à le licence de physique qu'il n'e pas pu ou pas voulu décrocher. A vingt-cinq ans, il ee tourne vers la culeine evec le détermination de ceux qui trouvent feur voie sur le tard. Je suie payé 1670 F. C'est très peu, explique-t-il. Mais la formation correspond à mon ettente. J'en profite pour préperer le certificst d'aptitude professionnelle (C.A.P.), indispensable pour être embsuché dans

un restaurant comme pour vendre uns nourriture moins élaborée. Non, je ne veux pas entrer dans les cuisines des restaurents des chaines. On y avance trop lentement. Je souhaite me tournsr vers le - traditionnel -.

Laurette, vingt-six ans, dont la vocetion a résistà à une expérience dans les culsines britenniques, decisre qu'elle elme is cuisine et qu'elle souhaile trouver une pleca dans une

c'est le cuisine - traditionnelle ». Mes specielltes ? La patisserie cerei-je, un lour, un restaurant meis je na me eens vreimeni pas une àma de propriétaire. »

- chels - rédigent, per exemple.

la fiche technique d'un bœuf

bourguignon pour huit portions

et en calculent la prix de

revient. M. Robert Roussel, vingt-

six ans, qui dirige le atags svant

d'atter ouvrir son propre àteblis-

eement en Ssine-et-Marne, criti-

que ensuite la conception et

le réalisetion du menu de le

- Pendant daux après-midi par

semeine, nous leur expliquons

les techniques de gestion, fa

législation sociale, les principes

d'hygiene et de securité, ou bien

nous leur proletons des films

sur la technique de le surgéla-

tion, explique Mme Jacqueline

Rosewitch, l'une des animatrices

de l'association Horasco, orga-

de nous nouveaux cuisinlers

nisatrice du stage. 85

Maître Robert Roussel

Tous tant ou'lls sont, désireux d'approcher l'art des fràres Troisgros ou tentés par les certitudes des menus de Novotel. déclarent relussr tout net is vie de chien de leure faunes anciene : travailler treize heures par jour et sept jours par naine dans une station de eki ou eur la Côte. « Pas question. »

lle ont pourtent du cœur à l'ouvrage. Recrutés su niveau du B.E.P.C., ils vont etteindre en quatre mois le niveau du C.A.P., sine. Les matinées sont consscrées sux trevaux pratiques. Les après-midi permettant d'epprolondir le connaissance des tschnologies, qui vont du lour à micro-onde iusqu'eu couteau économique. On y discuts des menus du lendemein. Les future

Quan; à Yann, Il a décidà à dix-neuf ans de planter là le haccsisuréet. « Ce oul ms plait. et les légumes. Peut-être lan-

mois. Leur salaire mensuel oscille enire 2 200 et 2 500 F. Nous sommes obligés de nous ballre contre les stagiaires pour qu'ils accepient d'etre embauches par Iss - chaines - : Ibis. Eurest, P.L.M., Campanile. Club Meditsrrande, Sofilel ou Meridien. Pour eux, les chaînes, c'est la cantine, ou la grillade-crudités. préparée d'evance. Ils ne rèvent que de grande cuisine treditionnelie. Mais c'est à nous de leur montrer qu'ils restent nuts en gestion, mauvais en langues et que la « chaino » et, elle seule, leur donnera l'occassion de parfaire progressivement ces connaissances. ~

oni irouvé use place à l'issue

de leur stage en entreprise d'un

Les quince élèves sont réunis eutour de leus prolesseur. A lable. Ils lestent leur repas de gala. Les critiques ne menquent pas ; la terrine était trop... les pommes deuphine oas essez... De cel entrain, M. Robert Roussel, leur maitre, ne revient pas. Il le dit sans lard : - Quand on m'a demande d'encedrer ce stage pour de jeunes chômeurs. is m'allenoais à me retrouver avec du « gibie» « de la Direction de l'action sanitaire et sociela... - Tollé général. - J'el élé lout à fail surpris de constaler l'intérét quils portaient à la culsine et la rapidité avec laquelle ils apprenaient un mélier dont la plubati ignoraient les grincipes elementaires. -

Laurette, Yann et Patrick ne deviendront peul-ètre pas des vedettes da la lable mais lis seront assurément de vrais cui-

ALAIN FAUJAS.

★ Pour rous renselgmements, s'adresse: à l'Agence nationale pour l'emploi, 209, rue de Belle-villo, 75019 Paris, tél. 200-19-55.

MIETTES

 Nouvelle carts chez Leurent (avenue Gabriel) avec des plets du jour, le bœuf à le ficelle du mardi, le cassoulet de plutadeau du mercredi. le pochouse bourquianonne

 Depuis 1976, la consommation des liqueurs, en France, a régresse de 3,2 % en 1977, 4,8 % en 1978 et 8,7 % dans le premier semestre sucre dans les pătisseries et des-

ant de restaurants chinois

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG SALTES

Le Muniche man

25, rue de Buci · Paris 6"

SON MENU SUGGESTION

100f

«La coie

de boeut>

rue Saussier-Leroy, 25017 Paris

* }}

CARTOUCHE

Pole Cras . Saumon . Magret Confit . Bas Axmagnacs .

\$ bd des Filles du Calvaire 99 rus Amelot PARIS XIIº 2 700.25.36

LE REPAIRE DE #

Rive droite

André PERSTANY et son trig - Roger PARA-8050 à la betterle et Roland LOBLIGEOIS 5 in basse

Rive gauche

O 30000 Amiens (su Logis du Roy).

mes d'lovesusse-meots publics et privés soot orientes par une planifica-tion. Uo Coosell du

bre 1980.

1,38 + 8,38 F, brun et vert,
Format 22 × 36 mm. Dessiu et
gravure de Reoé Quillivic. Tirage;
3 000 000 d'exemplaires. Talile-douce;
Ateller du timbre de Périgueux.
Mise en vente acticipée;

— Les 15 et 16 mars, de 9 h. à 18 h., au bureau de poste temporairs ouvert dans les salons da l'hôtel de ville de Cognac (Charcote). — Obliteration « P. J. »:

— La 15 mars, de 8 h. à 12 h., ao bureau de poste de Coxnac. — Bolte eux lettres spéciale pour ε P. J. s.

Nouvelle:

• AUTRICHE. — Pour le « crutenaire de la Croiz-Rouge », un timbre
de 2,50 schillings a élé émis.
• BENIN. — Bicentenaire de la
mort de James Cook (PA): 20 jr.,
troisième voyage juillet 1776 - août
1780, baie de Karakakoa, 17 janvier
1780, baie de Karakakoa, 17 janvier
1779, et 50 fr., rivage de Karakakoa,
14 jévrier 1779, Dessin et grævure de
de Pletre Béquet. Taille-douce, Périgueux.
• CAMEROUN.

la febrier 1718. Desan et gravure ae de Pierre Béquet. Taille-douce, Périgueur.

© CAMEROUN. — Plantes médicinales camerounaises, 50 fr. « Piper Capense » et 50 fr. « Pieridium aquilinum », Offset, Cartor.

© CANADA. — « Art canadien », 2 × 17 a. at 2 × 35 c., par feuilles de 50 timbres se tenant (en damier). L'émission aura lieu à l'occasion du centenaire de l'académie royale des arts et de la Galerie nationale du Canada. au début de mars.

© CHYPRE. — Le directeur des postes, M. K. G. Spatharis, nous informe que le congrés U.P.U. a déclaré illégales et non valables postelament les missions de timbres postalement les missions de timbres postalement les missions de timbres par « Turkish Cypriot Pastal Administration » portant la mention « Turkish Pederated State of Cyprus 2.

Cyprus 2.

CONGO. — 2 10° anniversaire du P.C.T. > (Parti congolais du travall), 45 f.r Offset, Cartor, d'après Bazolo.

• GABON. — a 44° anniversaire du président de la République, S.E. El Badi Omar Bongo >, 50 fr. Offsel, Cartor. Cartor.

• HONGRIE. — Une série consacrée à la pollinisation des fleurs : 20, 60 fuler, 1, 2, 4 et 6 forint. (1-80.)

• JERSEY. — Une série « forte-

Resses de Jersey » de quatra valeura : 8, 11 1/2, 13 et 25 pence. (5-2-80.) 8, 11 1/2, 13 et 25 pence. (5-2-80.)

• MALL. — « Grands mattres des jeux d'échecs » (PA): 100 fr., Janusiky; 140 fr., Alfechin; 200 fr., Schlage et 500 fr., Bogolfulow. Série réalisés par Andéotto.

• NOUVELLE-CALEDONIE. — Re des Pins, 23 fr. Maquetta de Mariscolchi. d'après O. La Barre, Hério, Périgueux.

NOUVELLES - HEBRIDES. . NOUVELLES - HEBRIDES. — « Ofseaux » : 10 fnh. « Phylidonyros notabilis » : 20 fnh. « Petrolca multi-color similis » : 30 fnh. « Zosterops

Nº 1 626

FRANCE : Jean Monnet, 1888- NATIONS UNIES : Economie internationale. Les quaire timbres commémorantis de la dernière emission des Nations unles cert ete centrés eur le thémi-Nouvel ordre économique loter-

national ...

La préoccupation (andameolain des appels lances ... depuis 1974
eo sa faveur se résume almit : amé-ilorer le sert des muses désbérsiers de ce monde.

Les timores sont répartis suitant les valeurs monétaires et inscriptions spécifiques propres aux trois sièges des Nations liéges des Nations (1984). tion Uo Coosell du
Piao Iut rostitué
par le déret du
D'antier 1946. Le
Cycle des commisestres au Plan a
été inauguré per
Jean Monnet (19461932). Le timbre
représentant a o o
effigis est le second de la série des
personages célèbres à de l'année.
Vente générale le 17 mars (129/60).

— Relrait prévu pour le 7 oovembre 1980.

1.39 + 8.38 F. brun et vers

Les maquelles sont : de G. Hamori (Australie) pour les 0.80 et 0.31, et de C. Mutter (Turquie) pour les 0.15 et 4 schillings.
Imprimés en l'itnographie par The House of Questa (Grande-Bretagne).

• La flamme d'oblitération à Genère « Salut à tous les collectionneurs de timbres des Nations unies » à été remplacée par « La cigarette ou la santé, a vous de choisir » au bureau de Genève. Ce texte existe en anglaie à New-York et en allemand à Vienne.

Nouvelles breves

national

llavifrons flatifrons o et 40 tnl., « Cacomantis pyrrhophanus schista-celgularis ». Comme d'habitude, vette méms émission existe en version anglaise.

anglaise.

POLYMESIE. — 4 Fenètre à Tahit! * d'Benri Mallisse (1869-1954) (PA). 180 fr. Heito, Detrieu.

ECOWEIT. — Du émissions commémoratives sont prévues au oours de l'année 1980 par le Post Office Department.

PAYS-BAS. — Série des a hommes politiques néerlandais », trois valeurs : 45 c... A.F. de Savornin Lohman (1837-1934) ; 50 c... P.J. Troeletra (1860-1930) et 60 c., P.J. Oud (1886-1968).

URSS. — Au cours du mots de décembre dernier, les postes ont émis treixe timbres et un hlocfeuilet pour la somme de 1 R 20 kopeck.

ADALBERT VITALYOS

ADALBERT VITALYOS.

DU NOUVEAU A MONTPARNASSE

Ce que les Russes peuvent nous opporter de meilleur, nous le trouvons maintenant au BAR RUSSE *

neux entrées :

98, bouleverd Montparnasse,

18, rue Delambre.

VODRA

BORTSCH

BLINIS

PIELMENTS, etc.

Venez partager ces plaisirs avec nous... Provisoirement, le BAE RUSSE est un endroit de pessage, Galerie des Parnassiens. mels ne vous y trompez pas, arretez-vous.

Et surtout, têl à partir de 16 h. pour réserver votre tabouret 1

Tél.: 329-06-25

Philatélie

serts (et de le chaptalisation). Le corps humain esi saturé, parbieu l

• 'Dès evril l'opération Bordeaux-Carale va reprendre. De nombreux restaurants perisiens serviront un vin sélectionné, au prix moyen de 15 francs la carefe de 50 centilitres.

 Maurot-Gaudry, le restaurant piein ciel du 8, rue de le Cavelerie (15"), sera désormels fermé sa-medi et dimanche et ouvert le

GHEZ HANSI

ZESTAVRANT

7 M. 2

TEL SESSIEM SS

Nouvelle Direction Française Tradition

le ciel de paris

556me Stage Tour Montpagnasse, 33 Av. Du Maine (15°) 538 5235, Ouvert Tous Les Jours

FALSTAFF

3 place de 18 Juin 1940 T4L : 598 98 42

754.74.14 Dessirier

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

Bureaux temporaires des manifestations

⊙ 06400 Cannes Pajais des festivals), du 14 au 19 mars. — Saloo international du chemin de fer exporali 80 ».

© 68276 Wittenheim (salle des sports Pierre-de-Coubertini, je 29 mars. — Pinale de la Coupe d'Europe faminine de basket-ball. 87660 Rochechquart (au chă-tean), le 22 mars. — Exposition

ANAHI

Musique sud-américaine

CHINA TOWN

à la vapeur ou laqué Salons privés

¾ JARRASSE

L'ECAILLER DE PARIS A AVENUE DE MADRID NEUILLY S/SEINE - TEL 524 07 55

Huttres - Coquillages - Crustac

au Sauteme

Bouillabaisse

⊙ 69000 Lyon, les 22 et 23 mars. — 62° Foire internaticoale. ⊙ 23110 Rosny - sous - Bols (ceotre commercial de Hosny-2), le 22 mars et du 24 an 29 mars. — Expositioo < Philatélie et marcophille s.

⊙ 38000 Grenoble (Allobroges, 1, rue Houcquelin), les 22 et 23 mars. — 3º exposition cartophilique dauphi-noise.

O 68348 Riquewihr, le guichet phi-latélique du Musée d'histoire des P.T.T. d'Alsace sers doté à partir du 29 mars d'uo nouveau timbre à date e Facteur rural co Europe ».

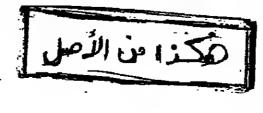


1925 Décor d'un palais chinois
SPECIALITES
à la vapeur ou legra 6, rue de la Pépinière-8- - 522-86-90

HUITRES FRUITS DE MER COQUILLAGES

Roi des Coquillages





::mes

. :22

CORISME

.= 🦔r

=+

400 0

4 / 4 %

4 1. 1 A

W1.5

والمطاح والمرادي

. . .

is srilles

Meek-end

TION.

echecs Nº 854 =

GAINS FURTIFS

2. Cf3 FX d5 21, 6xd8 Cb3+ (s) Cg6 (s) 22, Rc3 1 Txc2+ Fg4 (b) 23, Rxb3 1 (s) 3. d4 5. Fh5 6. Cc3 (c) F×f3 8. De4 (d) 9. F65 (1) Cd7 ! (g) 27. D×b3 (y) 10. 0-8-0 Dg8 (h) 10. 0-6-0 DgS (h) Th×b8+
11. Cd5 26 28. Rg3 Tè-b2
12. Fé2 (1) Fg7 29. C×n8 Tb\$-b3+
13. b4 ()) Tb\$ (k) 30. Rg4 C£5+
14. b5 (l) b5 (m) 31. Rd4 E×d6 15. Da3 (n) Ce5 (o) 32. Ce5 (z) T83 (22) 16. hs 54 33. Fd2 (ab)

(Tournol de Belizhi, 1979) Blancs : PANTCHENKO Noirs : VITOLINSCE Défense sirilienne

17. 14 b4 33. Fd2 1ab)

18. 063 b31! (p)

19. fx65 (q)

34. Cb7+ (ac)

35. Abendon (ad).

NG TES

a) Ou 4..., a6; 5. c4. Cc6; 6. Dd2.
g5; 7. Cc3 ou 7. h3 on 7. h3.
b) La suite usuelle consiste en
5..., PG7; par exemple, 6. Fxc6, bxc8; 7. c4. 65; 8. Dd2, Dc7; 9. 0-0, F67; 10. Cc3. Cf6; 11. Fg5, 12. Ta-b1, h6; 13. Fxf5. gxx8; 14. b4. 0-0; 12. Fxf5. gxx8; 14. b4. 0-0; 15. b5 avec avantage aux Brancs (Etch - Sakarov, 1960). El 5..., a6; 6. Fxc6+, hxc6; 7. 0-0, 65; 8. Dd3, F67; 9. c4. Cf6; 11. Fg5, 12. Tc6, 13. La suite 13. Dx64, 13. Dx64, 13. Dx64, 13. Dx64, 14. Dx64, 15. Da3, Cd6; 16. Th-c1, Cc5 les 16. Cc3. Cc6; 16. Fxc6+, hxc6; 17. 0-0, 65; 8. Dd3, F67; 9. c4. Cf6; 11. Dx7 et l'attique reste 18. Cc23, Cd7; 11. b4, 0-0; 12. F23, 11. Dx7 et l'attique reste 18. Si; 12. Da5, Fb7; 14. a4, C5; 14. h8; 15. F63, g5.

15. Cd2: (Karpoy - Scabo, 1973) et sl 5..., 65; 6. Dd2, Cf6; 7. 0-0, F67; 8. C4. 0-0; 9. Cc2. Le coup du texte, peu connu, est recommandé par Smysloy.

g1 Et non 8... Fg7 & couse de 10. 651, dx45; 12. Fx65+, bx65; 13. Dx68+, Cd7; 14. 0-6-0.

r) St 20. Da3, Cd4L

7) St 20. Da3, Cd41

3) Dane cette partie fantastique, les imprécisions se succident. A ce séduisant échec, les Noirs auraiant dû substituer fentirés silencieuse 21... Cd41 qui plaçait les Blancs dans nne situation impossible; aprés 22. Cc7+, 'Rd7; '31. Rc3. TxC2+; '24 Rxd4. éxd6; '25. Fg4+, Cc6+; '26. Fxd5. Tx82+, Cx62+; '24. Rd3. Tx8: '27. Db3, DxC7; '28. Rd3. Tx8: 29 Da4+, Dx8; '30. DxC6+, Tx8xc6 at malgré leur plèce en moins, les Noirs ont nne position de gela (trois plous pour le F et le fort plon a2).

1) 22. Rxc2. Cc-d4+; '24. Rb2. at=D+; '25. Txa1. Dc2+; '26. Ra3. Dc5+ aboutit à la nulle par 6chec perpétuel (ou 27. Cb4. Cxa1).

2) Les Noirs semblent en mellieure posture : si 24. Dx62, at=D!; 25. Txa1. Cd4+ et 26... Cx62, Si

24 Do3. Db3+; 25. Ra3. D×d6+.

r) Le C était besucoup plus efficace sur la case centrale d5, mais les Blancs laissent passer la forte suite 24. Db6!. Si 24... Ca5+; 25. Ra4!. al=D+; 26. T×al. Cc4; 27. Dc7l. D×c7; 28. d×c7. Rd7; 29. Th-ci!.

ii) Si 25. d×é7+. R×c7.

z) Si 26. Tc1. Db7!; 27. D×b7. Ca5+; 28 Rc3. C×b7.

y) Cet échange, qui fait entrer en jeu is TR. est une erreur qui roûte aux Blanca la pertie. Vitolinsch donne ici la joil coup 27 Ca8! Si 27... Ca5+; 28 Ec3. al=D+ (ou 28... Tc8+7; 29. Dc7+!); 29. T×al. Tc6; 30. Bd3. Te-c2; 31. Cc7! (et non 31. D×b8?. Tc8-c3+; 32. Rd4. Cc6 mat). Td2+!; 33 Rc3!! et si 27... Tc6; 28. D×b8. T×s3+1; 29. F×s6. T×b8+; 30. Bx2. T×a8... z) Aprés 32 Pf4 f6; 33 P×s6+. F×s5+; 34. Rc4+, Rc6 les Blancs restent dane une situation dénespérée.

aci Medace 33... Tb4 mat. cb1 si 33. Tc4. Tb4+; 34. Tc4. Cc7 mat.

ac) Ou 34. T×a1. T×d3+; 35. Cd3. T×d3 mat.

ad) Si 35. Fc3. D×c3 mat.

ad) St 35. Fc3. Dx c3 mat.

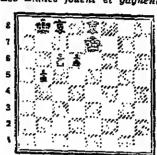
SOLUTION OF L'ETUDE Nº 852 E. DOBRESCU. 1976 (Blanes: Rf2, Té4, Fb5 et c1, Pa7, g2, Noits: Rc7, Dg7, Fc7, Pc6, Pg6 et h2, Nuile.) 1. 28=D!, Fx28; 2, Ff4+, Rb6!;

1. F63+. Rc6; 4. Ff31, h1=C+; 5. Rg11, Og1+1; 6. Rh2, Rb5; 7. F62+, Ra5; 8. Fd2+, Rb6; 9. F63+, Rc71; 10. Ff4+, Rc6; 11. Ff31, Ob8+1; 12. Rg1. Nuue.

I. KOCH (1977)

BLANCS (3) : Ré7, Pé8, Pc6. NOURS (4) : Rb8, Fc8, Pb5

Les Blancs jouent et gagnent.



c d e f g h CLAUDE LEMOINE.

bridge N° 851

LE DANGER

A PRÉVOIR

♥ A 7 ♦ A R 10 3 2 4765 N 9 V9832 **1083** ₩ D 10654 O E D 975 &DV9 A V 9854 : S. don. Pers. vuln. 4 A832 passe passe passe passe passe passe...

de carreau et l'as de cœur sur lequel il défausse un carreau ; il coupe un carreau avec le 9 de pique remonte au mort, grâce à la dame de pique et coupe un carreau et arriver à 12 levées avec un trêfle, deux cœurs, trois carreaux et six stouts. Le problème est donc de pouvoir couper deux carreaux sans se faire surcouper par le 10 de pique pour faire le roi de cœur, puis as et roi de carreau et carreaux et aire eu et carreau. Il ne peut plus gagner parce que les stouts et les carreaux sont mai répartis et qu'il va être surcoupé au moment où il coupera le troisième nn le quatrième carreau et le 10 de pique troisième en Ouest ? Il suffit de défausser un carreaux avec le 9 de pique, remonte au mort, grâce à la dame de pique et coupe un carreau et le 10. Il ne concède douc eu tout que son dernier trèfle.

Si l'un est en tournoi par paires, cette ligne de jeu doit être abandonnée car elle empêcherait de faire une levée de mieux si les carreaux étaient partagés 3-3, alors qu'en tirant as et roi de carreau et en coupant avec le valet de pique, nu prend la chance de faire 13 levées pour un risque de chute relativement faible.

COURRIE Une de metre sur carreau sur lequel il défausse un carreau sur leque il défausse un carreau et le 10 de pique remonte au mort, grâce à la dame de pique et coupe un carreau et le 10. Il ne concède douc eu tout que son dernier trèfle.

Si l'un est en tournoi par paires, cette ligne de jeu doit être abandonnée car elle empêcherait de faire une levée de mieux si les carreaux étaient partagés 3-3, alors qu'en tirant as et roi de carreau et en coupant avec le gagne le PIQUE con ce de faire 13 levées pour un risque de chute relativement faible.

L'A BALANCE DE GALULA

fit de déjousser un carreau sur l'as de cœur, afin de pouvoir cououest ayant entame la dame de trèfle, comment Sud peut-u gagner après l'as de trèfle, Sud tire l'as

Cette donne a été publiée par ce PETIT CHELEM A PIQUE de pique, le rol de cœur, puis l'as Reese îl y a quelques années. Elle montre que la moindre imprévoyance peut être fatale.

Réponse :

Réponse

LA BALANCE DE GALULA

Ce problème d'une technique classique a été composé, il y a quelques années, par le Dr David Galula.

♥ D V 10 3 2 N VAR98 OE 7654 S +9878 AR 4 A 3 2 AR9854 • D V 10 5 4

4 D V 4 Ouest entame trefle et Sud gagne le GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense.

COURRIERS DES LECTEURS Une dame à protéger.

P. Gilbert revient sur la main suivante que nous avions évaluée à plus de 13 points d'honneurs : (courrier des lecteurs n° 841) :

A 72 \ D 8762 \ D 8 A 83

a D'après le mode d'évaluation de Stayman, û y a 12 points

a nonneurs, o point de longueur (il y a bien un cinquième occur, mais cette couleur ne comporte pas deux honneurs). I point de couleur courte et on enlère un point pour l'honneur isolé à carreau = 12 points, alors que Stayman recommande 13 points pour courrir p ouvrir. »

d'honneurs. O point de longueur

Non, même pour Stayman, ii y a 13 points car il évalue comme uous un as à 4 points 1/2. D'autre part, si on compte les courtes, on ne peut pas compter les longues sans faire double emploi. Toutefois, dès qu'une couleur est solide (au moins deux gros honneurs), elle a droit à une plusvalue d'honneurs concentrés. Bien entendu, au second tour, l'évaluation change suivant la réponse du partenaire. Si, par exemple, il répond e 2 \(\text{ } \tex car il n'y a peut-être pas de « fit » à cœur, ni « fit » solide dans une autre couleur...

PHILIPPE BRUGNON.

dames

DU COCASSE EN BALTIQUE

Nº 114

1. 34-23 (a) 19-23 [1]. 34-36 2-7 (b) 7-11 25×19 [1 (13×33); 7, 34×25]; 6. 23×24 (23-29); 24. 24×23 (24-29); 25×25 (d) 23×32 (25×27) (l) 12-18 (25×33); 5. 37×28 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 5. 37×28 (l) 12-18 (25×33); 5. 37×28 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (25×33); 6. 29×18 (12×32); 7, 38×27, 20 (l) 12-18 (12×32); 7, 38× 12. 29×18 13. 30-25 14. 41-37 15. 46-41

CHAMPIONNAT 1979 DE LA BALTIQUE Blancs : L. SOCHNENKO Noirs : A. ERIS Ouverture : FABRE

11. 42×33 3-10 31. 22-171 (q)
12. 23×18 12×23
13. 30-25 10-14 22. 27-22 18×27
14. 41-37 7-12 31. 32×21 25×17
15. 46-41 12-10 (g) 34. 43-39 44×33
16. 43-38 1-7 33. 38×291 (r)
17. 47-42 16-21 19-25
16. 37-32 21-26 38. 5×2 24×33
19. 41-37 7-12 37. 2-11. Abandon
20. 33-20 28-24 (h)

NOTES

a) Ouverture Fabre, ancien maire français, champion du monde en 1931 et en 1932. Cette ouverture cst pariols encore adoptée, mâme à un haut nivean de la compétition (Z. Sakaiauskaite - S. Geller, le Walle - G. Eloosterman, le Monde du 28 avril 1979).

b) 2. 40-34 (14-19); 3. 45-40 (25-26); 25 (25-27); N+1.

b) 2. 40-34 (14-19); 3. 45-40 (25-26); 25 (25-27); N+2.

b) 2. 40-34 (14-19); 3. 45-40 (25-26); 25 (25-27); N+2.

c) 11×44
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchainement 321/ (chaine des pions 38, 31 et 27)
1/ Sopposa à l'enchinement 321/

offensive 48, 42 et 37.

1) Sans deuve pour tenter, par un glissement des pions à 23 insintenant à 22, 33 et 39, de laiser sans défense le plon à 34.

m) Cette menace se précise. Mais 32-28 il constitue avant tout un plège extraordinairement cocasse dans ce championnet de la Baitique : plège, dans le mécanisme et le dénouement duqual rèside cet encoantement, est très vraisemblablement une nonveanté.

m) Ou...?

of le point d'exclamation se justifié, les Hâncs poursuivant leur idée depuie le vingt-aptième temps en ayant tout envisegé jusqu'au trente-cinquième temps inclus.

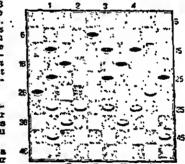
p) Uos dams anfermée, à la

q) Le début de la réplique meur-triere sur le thême du coup du revenez-y.

7) Raile de cinq pions qui libére

PROBLEME

E. REPETTO (Le Cannet)



Les Blancs jouent et gagnent en neuf temps (Forcing).

• SOLUTION COMPLETE: 33-29! ice coup de position force le gain] (13-18,a) 32-22! lle premier temps de la combinaison ou phase tactique] (23\32) 37\28 (26\48) 39-33!! [très inattendu et non ronine original! (46\23) 29-24 (23\40) 24\2 (25\48) 2\42] (17\39) 45\43!!.+. Un somptueux comp triple livrois rafles successives] par un mécanisme très subtil s'apparentant, aorès 29-24, au thème da ricochet du fait de l'arrêt de le dame blanche à la case 22 deos la seconde rafle.

a) (23\28) 32\23 (19\28) 31-27! (21\32) 39-33 (28\39) 34\43 (25\28) 37\10 (25\31) 30-31 (31\37) 43\38.+.

• Pour obtenir tous renseigne-

FXID (26-31 m) (1-36 (31-37) 43-38, +.

Pour obtenir toue renseignements sur le jeu de dames (traités, recueils, périodique de la Fédération frança(se du jeu de dames, ciuba, compétitions), les lecteurs peuvent s'adresser directement à Jean Chaze, e La Festourelle », bâtiment D, bouders réponses sont joints deux opuscules pour permettre de franchir rapidement la premier cap de l'intistion (comnaissance des régles internationales et de la signification des chiffres, des istres et des signes conventionnels), puis découvrir la beanté de ce sport intellectuel, es complexité et l'incomparable profondeur de ses combinaisons dont le nombre est lillimité.

JEAN CHAZE

JEAN CHAZE

les grilles

du

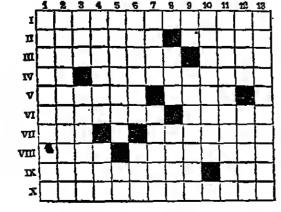
week-end

MOTS CROISÉS

Nº 82

Horizontalement

I. On ne peut pas s'y fier. —
II. Marchand d'estampes; S'û
vit. — III. On y met du cru en
pagaille; Moldave. — IV. En son
sein; Puits de science. — V. On



l'a dans la peau comme dans le sang; Ne savent pas. — VI. Elè-ments dissociés; Digérés. — VII. Charpente; Ils peuvent être donnés ou volés. — VIII. D'Emule pour Jules; Mit en lieu sûr. — IX. A pris du goût; Vénéré chez nos sœurs latines. — X. A la fin des jins.

Verticalement

Verticalement

1. Ceux qui la rejoignent divergent. — 2. Donnait droits. — 3.

A bout, de bas en haut; Colorée.

— 4. Compromettre; En bugarre.

— 5. A - t - elle vu trente-six étoiles?; Pronom. — 6 Tracas; En couronne. — 7. Durent; Noble quoque embrouillé. — 8. Rouet; Dans les tenailles. — 9. Un sèns jouré; Internalée. — 10. Stupéfiée? — 11. Coups la ligne de pente. — 12. A ses racines en Ecosse; Désolé, c'est de bas en haut. — 13. Stupéfiant.

SOLUTION DU No at

Horizontolement

I. Conventionnel. - II. Abouti Arcole — III. Fin: Antylosés.

— IV. Otalgie; El; Mi. — V.
Lièvre; Open. — VI. Imitées;
Egine. — VII. Loges: Anli; Tu.

— VIII. Lune: Biatse. — IX. Lle;
Consommée. — X. Sustentateurs.

1. Cafouillis. — Z. Obit; Moulu.

2. Cafouillis. — Z. Obit; Moulu.

3. Nonalignés. — 4. Vu; Litée.

5. Etagées; Ce. — 6. Nintree;
Bon. — 7. Kcreaint. — 8. Iay;
Nasa. — 9. Orle; Eltot. — 10.
Néologisme. — II. Nos; Pi; Emu,
— 12. Elément; Br. — 13. Lési
1. ROLLMOPS. — 2. ENOUANT

FRANCOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

- 13. EPHORIE,

Verticalement

MAN. - 16, EPINAIE - 17.

14. REALGAR. - 15. PULL-

4. CYNISME. — 5. TISMAL (FUTILES SULFITE). — 19. (LIMASSE SALIMES SISMALE). — ACOUSMIE. — 20. ONCTION. — 6. PSAUMES. — 7. REA- — 21. PTYALINE. — 22. INIBONNE. — 8. EMISSIEZ. — 9. UNIEMES (MENUSE). — 10. COMITATS. — 25. ELABORER ISOGAME. — 11. MEDIATOR — 26. ENZYMES. — 27. REMODERATOR — 12. NIELLAL CLUSE (ECLUSER RECULES — 20. SEPANCE ULCERES). - 28. SERANCE (ANCREES CARENES CARNEES CASERNE NACREES RECENSA).

MICHEL CHARLEMAGNE. et CATHERINE TOFFIER.

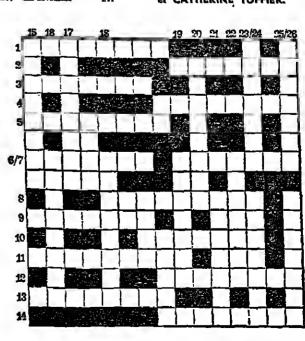
- 3. ADENOPS. - 4. AADINORR. - 5. AAILNOPT. - 6. EHORSV (+ 1). - 7. CEEFILT. - 6. AEGHIPRST. - 9. ABCCUUX. -10. AEIORTT (+ 2). - 11. DEEINORST. - 12. AAEORSTT. - 13. ENNOOPST. - 14. AEE-PSSTU (+ 1),

Horizontolement

Verticalement 15. AAEIMRST (+ 4) — 16. DEHSTUV. — 17. AELNNOOP. — 18. ADGINORU. — 19. ACEE-HRS (+ 2). - 20. AILOPRSU. -21. BEILORT. - 22. ACEERST (+ 7). — 23. AABIRTT (+ 1). — 24. EEISSST (+ 1). — 25. ACE-

AAEIMNQU. — 2. ABCEORS.

1. ROLLMOPS. - 2. ENOUANT



(TONNEAU). — 3. MIOCENE. — LOUVOYA. — 18. FISTULE 4. CYNISME. — 5. TISMAL (FUTILES SULFITE). — 19.

HOUVEAU

Banifie ...

in-

SPORTS

AUTOMOBILISME

LES ESSAIS DU GRAND PRIX D'AFRIQUE DU SUD

Avantage aux Renault

Johannesburg. — Il y a justa un an, une Renault de formule 1 conduite par Jean-Pierre Jabouille réalisait pour la première fois le meilleur temps des essais d'un grand prix, à Kyalami, en Afrique du Sud. C'était le signe que la Régie, après bien des déboires, avait commence à surmonter ses plus graves pro-blèmes techniques. Jeudi 28 février, Jean-Pierre Jabouille et son coéquipler René Arnoux, récent vainqueur du Grand Prix du Brésil, ont fêté comme il se doit cet anniversaire. Tous deux

A l'altitude de Kyalami II. 800 mètres sur le haut plateau du Transvaal) les moteurs turbo-compressés de Renault — tous les autres constructeurs utilisent De notre envoyé spécial Renault ont à ce point inquiété les constructeurs que la plupart d'entre eux ont tout fait pour interdire à l'avenir les moteurs turbocompressés. A part Ferrari et Alfa Romeo qui ont les moyens techniques d'équiper leurs voitures avec des moteurs suralimentés et qui vont sans doute y recourir dans le courant de l'année (1), les autres écuries sont dans l'imles autres constructeurs utilisent des moteurs atmosphériques — bénéficient d'un avantage de puissance accru. Alors que, au niveau de la mer, les moteurs suralimentés des Renault développent déjà beaucoup plus de chevaux que leurs concurrents, la différence prend plus d'ampleur à 1800 mètres, du fait de la raréfaction de l'air. Dans ces conditions le rapports des forces. dans le courant de l'annes (1), les autres écurles sont dans l'impasse. Même s'il est vrai que les voltures de la Régie seront moins à l'aise qu'à Kyalami dans les prochains mois, en fonction des caractéristiques de chaque circuit, le moteur turbocompressé risque fort de devenir très vite la panaçõe en formule 1.

cee en formule 1.

Laffite et Didler Pironi ont accompil les quatrième et din-quième temps des essais, devancés de très peu par le Brésilien Nelson Piquet (Brabham). De toute évi-dence, les Ligier ont retrouvé depuis janvier ce qui avait fait leur supériorité au début de 1979 dans le domaine de la tenue de

(i) Talbot finance actuellament la construction d'une voiture de for-mule I, qui sera elle aussi équipée d'un moteur turbocompressé (B.M.W.).

pleur à 1 suu metres, du lair de la raréfaction de l'air. Dans ces conditions le rapports des forces, ou plutôt des potentiels, est le suivant. A Kyaiami, les moteurs turbocompressés perdent environ 10 % de leur puissance (550 ch) soit 55 ch. Il en reste donc un peu moins de 500.

Four les moteurs atmosphériques (Cosworth, Ferrari, Alfa Romeo) qui «respirent» normalement et sont en conséquence davantage pénalisés, cette perte est estimée à 20 %. De sorte que, compte tenu de la moindre puissance de départ de ces trois moteurs (520 ch pour les Alfa Romeo et les Ferrari, 430 ch pour les Cosworth), la différence, par rapport aux moteurs turbocompressés de Renault, entre dans une fourchette de 80-100 ch. Autant dire que, sans casse ou incident de course, on voit mal qui pourrait battre les Renault. Depuis un an les progrès réalisés par l'équipe de course de

ont accompli à Kyalami les meilleurs temps de la première séance d'essais officiels. Le pilote français Alain Prost (Mac Laren), déjà victime d'un accident mercredi 27 février (rupture de direction), est à nouveau sorti de la route jeudi (rupture de suspension). Souffrant d'une fracture du scaphoide — sou poignet gauche a du être plâtré. — le plus pro-metieur des pilotes français ne pourra prendre le départ du Grand Prix d'Afrique du Sud, samedi i mars.

route. Cher Ligier, il semble blen que l'on att mis au point avec un certain benheur um dispositif ingénieux qui permet de corriger ou de moduler sous les pontons le phénomène d'écritet de soi ». Il suffit, pour s'en convaincre, de voir avec quel soin les mécaniciens de Ligier fout en sorte d'écarter les curieux des lors qu'un travail doit être entrepris sur les poutons latéraex. A Kyalami, on a, baptisé «bidule» ou «zinain» le secret des Ligier, Gérard Ducarouge, le patron du service compétition de Ligier, nie formellement qu'un tel dispositif ait été installé sur ses voitures. Il a raison. En formule 1, où tout le monde cople tout le monde avec une extrême célérité, un secret protégé permet en général de conserver pendant quelques mois le bénéfice d'une idée astucieuse. L'expérience a cependant prouvé que le secret le mieux gardé ne pouvait durer longtemps. Les Ligier ont confirmé à Kyalami qu'elles n'étalent pas redevenues compétitives par le fait du hasard. Jeudi, Jacques Laffite et Didler Pironi ont

FRANÇOIS JANIN.

SKI. — La Liechtensteinoise
Hanni Wenzel a gagné, le 28
Jévrier, le slatom géant de Waterville-Valley (New-Hampshire), comptant pour la Coupe
du monde. Elle a devancé les
sœurs ouest-allemandes Maria
et Irène Epple. Les Françaises
Perrine Pelen et Fabienne Serrut ont terminé respectivement rut ont terminé respectivement hultième et dixième.

PRESSE

Le conflit de « la Nouvelle République »

UNE MISE AU POINT DE M. JACQUES SAINT-CRICQ

M Jacques Saint-Cricq, président du directoire de la Nou-velle République du Centre-Ouest, nous adresse la lettre suivante à la suite des informations parues au sujet de la récente grève des journalistes (le Monde du 26 fé-vrier):

« C'est à l'issue de négociations qui ont duré environ quinze heu-res et non pus souvante-douze, qu'a été rédigé, paritairement, le protocole d'accord qui a mis fin au conflit entre directoire et journalistes de la Nouvelle Répu-blique du Centre-Ouest.

» Aux termes de ce texte, il es » Aux termes de ce texte, il est prévu. d'affecter au bénéfice de l'édition de l'Indre, mais également de celle du Cher, un poste de professionnel. Le texte prévoit également que la création de ce poste ne donne pas lieu à recrutement, mais à prélèvement sur les effectifs existant dans l'entreprise.

I Il est exact que les journa-listes estimaient leur nombre insuffisant dans le département de l'Indre. Il est non moins exact que le directoire avait dès le début du conflit, accepté d'étu-dier une mellieure utilisation des effectifs rédactionnels de l'entre-prise pour répondre à la demande des journalistes sans avoir à embaucher. »

● L'Association des journalistes arabes en France appelle tous les journalistes arabes travaillant en Europe à un arrêt de travail d'une Europe à un arrêt de travail d'une heure vendredi, indique un communiqué de l'association. « Cette grève, précise le communiqué, a pour but de protester contre l'enlèvement du journaliste libanas, Salim Al Lauxi, qui constitue une atteinte à la liberté de la presse et du journaliste».

Salim Al Lawri, rédacteur en chef et propriétaire de la revue Al Hawadess, a été enlevé, dimanche, sur la route de l'aéro-port international de Beyroup, par des éléments armés non identifiés.

A l'École des hautes études en sciences sociales

SCIENCES HUMAINES

HOMMAGE A GEORGES DEVEREUX fondateur de l'ethno-psychiatrie

L'Ecole des hautes étu ; en sciences sociales rendait leudi 28 février un hommage solennel à sciences sociales rendait leudi
28 février un hommage solennel à
Georges Devereux, savant américain, fondateur d'une discipline
peu connue : l'ethno-psychiatrie.
Hommage amplement mérité.
L'œuvre de Devereux, blen qu'elle
ne soit pas encore appréciée à sa
juste valeur en France, occupe la
pensée contemporaine. Claude
Lévy-Strauss s'est attaché à définir cette place en la situant au
carrefour de trois disciplines :
l'hellénisme, la psychanalyse et
l'ethnologie.

A l'hellénisme, Georges Devereux a apporté une contribution
originale avec Tragédie et poésie
grecques (1975, Flammarion).
livre qui jette un jour nouveau
sur l'art et la religion autiques.
A la psychanalyse, il a ouvert le
champ inexploré avant lui : celui
des « psychoses ethniques », antrement dit des maladies mentales caractéristiques de certains
groupes sociaux e t culturels
(l'amok en Malaisie ou la schizophrénie en Occident, par
exemple).

Mais c'est surtout dans le domaine proprement ethnologique
que l'apport de Georges Deve-

Mais c'est surtout dans le do-maine proprement ethnologique que l'apport de Georges Deve-reux est considérable : ses tra-vaux sur les Mohaves et les Sédang Moi, entre autres, témoi-gnent d'une finesse d'analyse et d'une justesse d'observation aux-quelles Claude Lévi-Strauss lui-

même a reconnu qu'il devait beaucoup.

Au terme de cet hommage, un livre d'essais composé en son

honneur par divers ethnologues anglo-saxons (dont Margaret Mead et Meyer Fortes) a été offert à Georges Devereux. Le public français, lui, pourra blentôt lire la traduction d'un de ses onvrages fondamentaux, qui doit paraître chez Flammarion au mois d'avril: De l'angolese à la honneur par divers ethnologues mois d'avril : De l'angoisse à la

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

LEDUCATION

mméro de mars

LA VIOLENCE **DES ENFANTS**

Etudiant sans baccalauréat

En vente partout : 7 F

Présence

127, bd de Sébastopol - 75002 Paris (à deux pas du FORUM DES HALLES)

Meubles contemporains

SOLDE

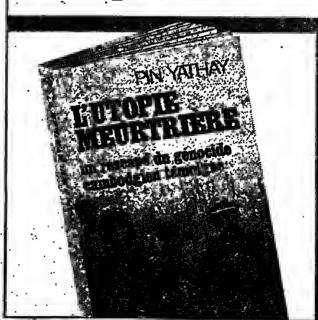
Sa collection igneroset

Safi, Togo, ML 7, ML 80... _

VÉCU: CE QUI S'ÉCRIT DANS CETTE COLLECTION A LE POIDS DE LA VIE Chacun ici n'avance que des mots qu'il a vécus. Chaque phrase est un espoir, une douleur, une

VÉCU: dans des livres qui témaignent des voix d'aujourd'hui.

PIN YATHAY L'utopie meur trière



on témoignage est sans doute le plus poignant qui ait été publié jusqu'à présent."

> Patrice de Beer / Le Monde



elipson une gamme haute fidélité au niveau des premières réalisations internationales





TOTAL TO SEVEN

TOSENE CHAINE FRIE

The Print Print

ing same

PANCE COUNTY 11

AADIRices nouveaux

12/2/25 or Paris

man bacca sures

Le A

Vendredi 29 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 18 h 30 L'ile aux entants. 18 h 55 C'est arrivé un four.
- On low sur un pont. 19 h 10 Une minute pour les femmes. La drogne. 19 h 20 Emissiona régionales.
- 19 h 45 Les inconnus de 19 h 45.
- 20 h Journal. 20 h 35 Au théâtre ce soir ; • Façades ».
- De J.-J. Varoujean, avec L. Berthomme, G. Biendet, M. Deisroche, R. Srouk, vial. J. Robin (en différé du Lucernaire).
- Magazine culturei de J. Artur. 23 h Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.
- 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : Petit déjeuser compris. Réal M. Berry, Avec P. Mondy, M.-C. Bar-rault, A. Palcon. Les tribulations de M. et Mme Leroux, qui viennent d'hériter de l'hôtel Buque.

PIERRE CHRISTIN - ENKI BILA LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR Une bande dessinée d'aventure

a grand speciaci DARGAUD SEDITEUR

- 21 h 35 Apostrophes.
- h 35 Apostrophes.
 Let fanntiques.
 Avec MM. P. Christin (les Phalanges de Pordre noir); A. Baynal (coenteur du Panatisme); P. Miquel (les Guerres de Religian); J. Semprum (Quel beau dimanche); P. Ynthay (l'Utopie meuririère).
- 22 h 55 Journal.
- 23 h 5 Cinè-chib : Buck Street a,
 Pilm américain de J. Stabi (1932), evec
 L. Dudne, J. Boies, J. Ciyde, G. Mecker,
 Z. Pitts, S. Grey, D. Lloyd (v.o. soustitrée, N.).
 Pendant trente ans, & New-York, una
 jemma vit dans l'ombre de l'homme qu'elle
 aime, banquier marié et père de tamille,
 qui le contine dans un apportement modeste
 d'une rue écartée.
 - qui le contine dans un appartement moderte , d'une rue écartée. Adaptation sidèle d'un roman de Pannie Hurst. Le destin popuant d'une femme qui s'est sacrifiée, polontairement, à un réve sentimental, Le talent de John Stahl, grand cinéaste de mélodrames, et d'irène Dunne.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 20 Pour les leunes. Les contes du foitions japoneis : Le mouth' magique : Des Uvres pour nous : Nagone l'Esquimen.
- 18 h 55 Tribune fibre. La C.G.C.
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Despin anime. Histoire de France : Louis XIII.
- 20 h Les jeux.
- créatt son emplol... Enquête de J. Chancel et P.E. Tixier. Réal, A. Joury.
- 21 h 30 Georges Coulonges : De Lecamen à Babylone... on tea chemina de Zadio. Variétés de M. Partot. 22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

Qu'ont-ils donc de si « ueuf » à l'heure où la nouveauté revendiquée tous azimuts permet de redorer quelques biasons ternis on de ressortir les rossignals des vieux placards de l'histoire?

Ce n'est pas d'aujourd'hui que certains, fort peu nombreux, bricolent dans un discret anonymat hors des institutions traditionnelles. Le mouvemeut coopératif, devenu une institution, a fêté il y a belle lurette son cinquantensire... L'émission conque par M. Jules Chancel, de la revue Autrement, et M. Pierre-Eric Tizier, réalisée par M. Alain Jony, nous donne à voir une eutreprise née d'une soudaine décision : on crée son propre emplot.

Michel s'apprête à monter dans

Michel s'apprête à monter dans

son village une petite firme de récupération des broussailles. Il se veut convaincant. Mais l'est-il?

se veut convaincant. Mais l'est-il?
Séquence suivante : des menuisiens au travail. Ils sont trois
jeunes, habitent Paris et travaillent dans une bourgade éloignée
de 50 kilomètres. L'amour du travail du bois les a réunis. Certes.
Mais Bernard, l'un d'eux, s'apprète à quitter le groupe, dont is
pression permanente semble lui

pression permanente semble lui paratire désormais incompatible

b. 30. Penillelon: c Jours de l'amine et de détresse s. d'oprès Neel Doff.
 b. 30. Les grandes evennes de la science maderne: Les manuscrits de la mer Morte.
 b. 1. Le presse américaine.
 b. 30. Riack aus bive: Charits Farker.
 b. 30. Nuits magnétiques.

A VOIR

- 18 h. 2, Six-Hett: Jazz time (jusqu'è 18 h. 30).
 20 h., Concert (en direct de Stuttgart) : e la Pie
 volence e, ouverture (Bossini). e Poéria :
 (Debussy). e Schébérszade e (RimskiKorsakov). par l'Orchestre symphonique de
 la radio de Stuttgart, dir. Sergin Cellbidache.

Samedi 1" mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h Philatélle club.
- 12 h 45 Jeune pratique.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.
- 20 h 35 Variétés : Numéro un.
- (Nº 5.) Réalisation B. Coleman. 22 h 30 Télé-foot 1.

- 11 h 45 Journal des source et des malen-
- 12 h La vérité est au fond de la marmite.
- 12 h 30 Samed et demi. 13 h 35 Moneieur Cinéma.
- 14 h 20 Les jeux du stade.

 Automobile (Grand Priz d'Afrique du Sud);
 Rugby : Prance Irlande (en direct);
 Athletisme.
- 17 h 10 Les moins d'vingt et les autres.

- 19 h 45 Top club.
- 20 h Journal. 20 h 35 Fauliteton : Petit déjauner compris.
- 21 h 35 Jan : Internelges.
- 22 h 55 Sports : Catch.

23 h 30 Journal,

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 12 h 30 Les pleds sur terra. Magazine sécurité de la Mutualité sociale agricole : la sécurité dans les coopératives laittères et le Salon de la machine agricole.
- Scénario de H. Boussinot; réal.: J. Drimal; evec : G. Pontanel, M. Basuné, M. Wolf-sohn, etc.
- sonn, etc.

 18 h 30 Pour les jeunes.

 U était une tois l'homme : le Révolution française; Les Africains : Tompouctou, Djeune, ies villes du Niger.

 18 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- Eistoire de Prance : A l'ombre du cardinal. 20 h Les jeux.

FRANCE-MUSIQUE

22 h. 15. Onvert la nuit : Fortraita par petites touches. Bosthoven : « Sonate en ut mineur », opus 111 ; 23 h., Vieilles cires : Arnold Schoenberg aux URA., « Pierrot (unaire », dir. A Schoenberg : « Verkiërte Nacht », opus 4 ; 8 h. 5. Les musiques du speciacle : Le film noir américain.

- 12 h 30 La vie an verL
- L'espace. 15 b Journal
- 15 h 38 Le monde de l'accordéon. 13 h 50 Au plaisir du samedi.
 - La croisière s'amuse (n° 9); 14 h. 62, avec des idées que savez-vous faire †; 14 h. 50, Eurovision : rugoy (France-Iriande); id h. 30, Piume d'Eisn; 18 h. 35, Décon-vertes IF1; 16 h. 51, Maya rabefile; 17 h. 15, Temps X: 17 h. 55, Tom et Jerry : decteur Jackill.
- 18 h 10 Trente millions d'amis.
- 18 h 40 Magazine auto-moto. 19 h 10 Six minutes pour vous délandre.
- Avec G. Marchand, C. Brasseitz, A. Pousse, J.-L. Trintignant, C. Naugaro, M. Le Forna-tier, S. Mitchell. 21 h 30 Série : Anna Karénène.
- 23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- tendants.

- 17 h SS Course autour du monde.
- 18 h 50 Jeu : Das chiffres e des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.
- Bryan Ferry, star rock, ast surpru de trouper la belle Marie-Louise Laroux dorrière le comptair.
- 22 h 25 Document : Le signe du chavel.

- 14 h 50 Le mai bleu.
- 19 h 55 Dessin animé.

20 h 30 Téléflim : Frank Jordan.

- Schnarin de S.J. Cannel; réal. J. Irving; avec: R. Burr, J. Cannels, J. Fizzammons, T. Shackelturd, M.-R. Cordero, etc.
 Franck Jordan a créé une fondation destinée à ceux qu'on envois en prison alors qu'ils us sont pas coupables. Lui-même l'ait estis
- Journal. 22 h 20 Ciné-regards. Avec Marco Perrert et Merryl Streep.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Matinaies.

 5 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur la sciecce

 5 h. 30. Comprendre enjourd'hai pour vivre demain : L'information.

 5 h. 30. Comprendre enjourd'hai pour vivre demain : L'information.

 5 h. 7. Matinèe do moude contemporain.

 10 h. 45. Démarches, avec Enhert Lucot.

 11 h. 2. Le musique prend le parole : 1879-1980 :

 «ins Maitres chanteurs».

 12 h. 5. Le pont des Arts.

 14 h. Sons : Périn (canarde).

 14 h. 5. C'est a le Tigre e qu'on le nemmait, on la vie de Clemenesac en quelques soànes.

 15 h. 35. Livre d'ov : J.-M. Phil, claveciniste (Dornel, Corette, Bodin de Boismortier).

 17 h. 38. Four mémoire : Albert Camus à Alger.

 18 h. 36. Eotrettene de carême par les passeurs P. de Robert et D Arger : Le temps de l'épreuve (L'impossible épreuve).

 19 h. 39. Entretien avec... A Tansman.

 20 h., Théâtre nivert : « La mer n'est jamala inin», de G. Le Cam, avec A Bourseiller, C. Darget et B Fion.

 21 h. 5, Naoveau répérioire dramatique : « Il xt ini», de G. Le Cam, avec P. Peyron et A Thomas.

 21 h. 32. « Bit et redit e, de G. Le Cam, avec J. Leuvrais et P Merie.

 22 h. Ad Ub, cese M de Bratenti.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. 3, Terre netale : Musiques pour les tra-vallieurs et étudiants étrangers.
 7 h. 40. Concert proménade : œuvres de Ros-sint. Smetana. Ziliner. Massenet. Ziehrer, Lehar. Dworak
 8 k. 30, Musiques churales : « Carré pour qua-tre néchetires et quatre chœurs » (Stock-hausen).
- hausen). 2 b., Samedi : Magazine de J.-M. Damian (ius.
- hausen).

 h. Samedi: Magarine de J.-M. Damian (jusqu'à 16 h.).

 h. Samedi: Magarine de J.-M. Damian (jusqu'à 16 h.).

 h. Concert du Théâtre d'Orsay : e Sonate en trio n° c. BWV 529 [Bach) ; e Trio a ppus 20 (Webern) : e Quintette à cordes en ut majeur c. K. 515 (Mozart). par la Trio à cordes de Parla, sece S. Hurst, violon, et J.-L. Bonatous, eito.

 b. 13. Onverture : Présentation de la Semaine du matin des musclens, par J.-P. Derrien, sotour du groupe Jeune France : 19 h. 13. Le concert du metin des musclens : Mannel de Paila.

 b. 5. Solfée tyrique : e Francesca de Rimini a, drame lyrique en quatre actes de Riccardu Zandonai (livret de T. Ricordi, d'après G. D'Auunnaio), par l'Orobestre national de Franca du Nello Santi, et les Chours de Radio-France, dir. J.-P. Kreder, evec I. Ligabue, J. Devort, P. Parres, A. Protti, R. Bonttinn, M. Senéchal, S. Antoine, B. Andrade, J. Carlie, A. Saivetti, J.-C. Benoit, M. Hamel, C. S., Onvert le mit : Comment l'entendezvous? : Carlo Gesunido da Vanosa, par Maurice Roche; I. h., Le dernier concert : Festival artival de Paris, e Quature en mi bémoi majeur », opus 47 (Schumann).

Dimanche 2 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 9 h 15 A Bible ouverte. 3 h 30 La source de vie.
- 10 h Présence protestante. 10 h 30 Ls jour de Seigneur.
- Célèbre su l'église Baint-Lambert-des-Bois (Yvelines). Prodicateur : Jean de la Croix.
- 12 h La séquence du specialeur. 12 h 30 TF1 - TF1. 13 h Journal
- 13 b 20 Quatre roses pour Claude François. 14 h 15 Les rendez-vous de dimanche.
- De Michel Drucket.
- 15 h 40 Série : Le signa de justice.
- Carrè d'as. Bésilsatino B. Austin. 16 h 39 Sports première. Grann Pris d'Afrique de Sud. 17 h 40 Série : Commissaire Moulin.
- La peur des autres. Réal. R. Gues, acco Y. Rénier, P. Hente, J. Béguin, J. Amos. 18 h 25 Les animeux du monde.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Cinéma : « Trois milliards sans ascen-BRIE ..
- Pilm français de R. Pigant (1972), avec E. Reggiani, M. Bouquet, M. Bouquet, R. Presson, D. Carrel, P. Rossy, Amidnu, G. Ferzetti (Rodiffusion.)
 Cinq copains de Courbevote, combrioleurs amaisurs, décident de votes les e plus beaux bijoux du monde », exposés dans une tourbuten protégée du quartier de la Défense.
 Histoire d'un e casse » Japon e serie noire », où le suspense a moine d'importance que les notations réalistes et psychologiques, la peinture de bruende d'occasion, sympathiques.

peinture de brugnes e contre ques. 22 h Un théâtre comme on n'en fait plus. Portrait du Théâtre de Bisnue. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 11 h On we go. 11 h 15 Chorus.
- 12 h Concert (En Maison avec France-Musique.) Symptonia se è en ré majeur, de Brabma, par l'Orchestre phubacmonique de Berlin. dir E. von Karajan.

- 13 h 20 Téléfilm : Jacques et le haricot megi-
- 14 h 10 Jan : Das chilires et des lettres pour
- les jeunes. Des animaux et des hommes
- 15 h 50 Majax : Passe-passe. 16 h 15 Feuiligion : Les demes de la côte.
- De Nine Companee. (Dernier épisode : L'ivresse «.) (Rediffusion.) 17 h 45 Les Mappets.
- Avec Lestie Aun Waren. 18 h 15 Desaine-mol un arouton.
- 18 h 55 Stade 2.

20 h Journal.

- 20 h 35 Série : Pearl Harbor. Réal. H. Averback et A. Singer. Premier épisode d'un téléfilm américain sur l'attoque japonaise qui déterminera l'entrée en querre des Américains. Romancé, ést-
- deminent.
 22 h 15 Uccument : M. et Mine Sadate. Réal. P. Bureau. 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 10 h Emissions de l'I. C. E. L. destinées aux travalleurs immigrés. Images d'Aigerie.
- 10 h 30 Mozaique.

 10 h 30 Mozaique.

 Emission enregistrée à Casabianes. Documentaire : « La fête du Trône ». Interview du ministre de l'habites. Variétés : A Jailai et le groupe Ju-Juais.
- Il n'y a pas qu'à Paris : Regards sur la vie an France. Le Pestival de Nancy 1979. h Prélude à l'après-midi.
- Claude Debussy. 17 h 50 Théâire de toujours : «Bajazet ». De Racina. Miae en scène : H. Rouse ; avec : G. Breugnor (Bajaset), C. Cagnieuz, L. Pillu,
- J. Legre, etc. 18 h 45 Special DOM-TOM. 20 h Rire et sourire au Comic'Palace. 20 h 30 Des chercheurs pour qui ? Des robots
- et des hommes. Emission d'E. Cloué. Avec M. Danzin, direc-teur de l'IRIA (Institut de recherche informarique et automatique).

21 h 25 Journal.

21 h 40 L'invitée de FR &

- Régine Orespin.
 22 b 35 Cinéma de minuli (cycle L Thalberg) : wis Grande Parade ».

 Plim américain de K. Vidor (1925), avec
 J. Gilbert, R. Adurée, T. O'Brien, H. Boeworth, C. McDowell, G. K. Arthur. (Must.
 N. rediffusion.)
 En 1917, trois jeunes américains, issus de
 militur sociaux divièrents, nont combattre
 en france contre les Allements et électre.
- en France, contre les Allemands, et Abon-prent les horreurs de la guerre. Un très prind jum nméricain, Pun des summets du otnéma muet. Le lyrieme de King Vidor pour décrire la joite meurrière des combats et l'amour dans la tourmente.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 7, La fembtre onverte.
 7 h. 15, Herizon, magazine religieur.
 7 h. 16, Chasseurs de son.
 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental.
 8 h. 26, Protestantisme.
 9 h. 10, Ecoote Israël.
 9 h. 40, Ulvers aspects de la peusée contemporatos : Le Grand-Orient de France.
 12 h., Messe à Saint-Denys-dn-Saint-Sacrement, à Paris.
 11 h., Regirds sur la musique.
 12 h. 5, Allegro.
 12 h. 5, Allegro.
 13 h., Le Comédie-Française présente; e Monsteur Prudhummes, d'H. Monpier.
 14 h., Le Comédie-Française présente; e Monsteur Prudhummes, d'H. Monpier.
 16 h. 5, Récital d'argue: A. Labounely (deux chorals de J.-5. Sach); R. Kraus (c Concerto pour orgues, de Eraus, et « Suite goubique », de Boëlman).
 16 h. 45, Conférence de sarême par le R. P. Binnas à Notce-Dame de Paris; Tous ces mortals qui veulent vives (Réventon-nous
- Singas à Notre-Dame de Paris : Tous ces mortais qui veulent vivre (Bévarlons-nous du paradis?).

 17 h. 35, Escules de l'esprit : la countesse de Bégur (c les Mémoires d'un âns e).

 18 h. 30, Ma non troppo.

 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes.

 20 h. Albarros : Paul Celan.

 20 h. 40, Atclier de création radiophonique : Radio-photo II.

 23 h. Memoine des families de cinéastes.
- 23 h., Musique de chambre: J.-S. Bach, G.F. Fuchs, E. Chausson, M. Bagot (rediff.).
- FRANCE-MUSIQUE
- 7 h. 3. Musiques pittoresques et légères.
 7 h. 40, Opéra bonffon: « la Spinaiba ou le Vieux Pou», d'almeids, dir. G. Rivoll.
 9 h. 2. Les chants de l'ame.
 9 h. 30, Cautate de Bach. « Non che als dolore » par l'Orchestre Sach du Gewandhans de Leip-zig, avec A. Stolte, soprano.

 10 h. 30, Les petites nreilles, disques présentés par les sufants (Satie, Cage, Mono).
- 10 h. 30, Les petites areilles, disques présentés par les enfants (Satie, Cage, Nono).

 12 h., Le concert de mildi (en simultané evec Antenne 2) : « Symphonie n° 2 en ré majeur », nous 73 (Brahms), par l'Orchestre philharmooique de Berlin, dir. E. von Karajan.

 13 h. 5, Tone ev scène: Fred Astaire.

 13 h. 39, Jeunes solistes. A. Galperine, violon; G. Magnan, piano (Beethnven, Janscok, Brahms).
- b. 15. Les eprès-midi de l'orchestre : Histoire de la direction d'orchestre de Berlioz à
- 16 h. 15, La tribune des critiques de disques : Felléas et Mélisande », de Debussy.
 19 b., Jazz vivant : Le Trio Bumar-Jeanneau-Texier, le Sextette de Jacques Tolot et la Hamsa Music de Richard Raux
 20 b. 5, Le concert du dimanche soir (présentation)
- 20 h. 5, le concert du dimanche soir (présentation).

 28 h. 39, Cuncert donné au Victoris-Hall de Genève (Journée des Mations unies) :

 « Concerto pour violon et orchestre nº 4 en ré majeur », E. 218 (Mozart); « Symphonia nº 4 en fa mineur », opas 36 (Tchalkovski), par l'Orchestre de la Buisse romande, dir. Wnifgang Sawallisch, avec Ulf Hoelscher, violon.

 22 h. 30, Onvert la nuit : Une semaine de musique vivante : 23 h. 30, Equivalences (émission ouverte aux interprétes aveugles) :

 « Sonate en nt mineur », opus 6 (Locatelli); « Sonate en si mineur » (J.-M. Lecler), per le dun J.-M. Leclair; 0 h. 15, Eltes et traditions populaires : œuvres de Milhaud, Villa-Lobos, Berlion et Schumann.



sse de veme: 33 748 F. Offre valable jusqu'an 30 Marx 1980. 104 PEUGEOT UNE VOITURE PALTE POUR VIVRE.

versement d'un dépôt de garante de 9940 F, d'une 104 GL. De plus, la 104 PDGEOT est livrable reprientent, Très rapidement. En quelques jours, vous avec le plus de conducte une 5 portes, pratique et confortable.

Prix d'achst de la lac cr. — 20160. Prix d'achat de la 104 GL au 7/11/79: 25100 F. Cedit total location avec pro-

PAR LOCA-DIN*

Ah! ces nouveaux entrepreneurs...

doute parmi les jeunes de l'aprèsploi? » A question-choc, jour exceptionnel : c'est ce 29 février retour d'aventure, sincère et que l'emission de FR 3 « Le nouveau vendredi » présente, à 20 h. 30, un voyage de cinquante minutes ches quelques-uns de ces ca nouveau en entrepreneurs ». Qu'ont-iis donc de si « uem » à l'heure de si a nouveauté revendiquée tous azimuts permet de redocter quelques blasons ternis on de ressortir les rossignals des vieux placards de l'histoire? Ce n'est pas d'aujourd'hui que certains, fort peu nombreux, bri-

répond-on. Mais les autres aussi peuvent devenir « polypalents »,

petrent nevent à posponents s, alors, « pourquoi pas nous? », interroge-t-ou encore. Ce morceau de choix de la séquence étonne, fait réflèchir, plus que d'autres remarques sur le nouveau rôle des syndicats dans une secon ».

• scoop ».
Informatic - Service. A Bry-

sur-Marne, assure la gestion et la comptabilité de ses clients depuis des années. C'est aussi une société coopérative, où les handicapes ont ieur place et leurs droits et contrôlent. Mais le pouvoir semble resté dans les mains des diviseents.

dirigeants.
Visite au Pied dans le plat, un

restaurant parisien existant depuis quelques années et malgré un rapide turn-over du personnel. Puis escapade dans les Côtes-du-Nord, au milieu des artichauts. Trois je u ues deve-

député de la Seine-Maritime, par-ncipe à l' « interview-événement » de R.T.L., à 13 b. 15. uus agriculteurs cultivent et ven-dent aux marchés tout proches des produits « non traités ». Ils avec le désir de vivre « à fond » sa des produits « non traités ». Ils — Le roi Hussein de Jordanie relation avec son amie. Après le out emprunté au Crédit mutuel et est l'invité du Club de la presse groupe, le couple... Beaucoup sans à leur amis. Ils attendent toujours d'Europe I, à 19 heures.

« La liberté se négocie au prix fort », ajoute le commentaire. On se sent soudain loin de ce pallia-

tif an chômage que d'autres aimeraient trouver chez ces « nou-

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 29 FEVRIER - M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., est l'in-

vité du «Forum» de R.M.C., & 19 heures.

SAMEDI 1- MARS

Le magazine Vécu est consa-cré aux problèmes du pétroie, sur Prance-Inter, à 12 heures.

DIMANCHE 2 MARS - M. Laurent Fubrus, membre du secrétariat national du P.S.

DANIELLE ROUARD.

vesus entrepreneurs ...

LE JOUR DU CINÉMA

Festival contre le racisme à Amiens.

Le premier festival de cinéma antiraciste, organisé à Amiens par le Mpuvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), a commencé ce vendredi 29 février et s'achèvera le 9 mars. Quatrevingts films (dont quarantequatre longs metrages) en propenance de trente-six pays sont an programme. Outre des « classiques » comme le Dictateur, Chaplen, Nuit et Brouillard, d'Alain Resnais, sont projetés des films inédits en France tels que The Patriot Game, d'Arthur Mac Caig, et Fad, jal, de Safi Paye. Tous les films sortis opres

1977 sont en compétition. Le jury qui décernera les prix est composé notomment de Helvio Soto, Merzak Allouache, Louis Daguta, Patricia Moraz La municipalité d'Amiens, le Courrier plcard, le MRAP et FR 3 attribueront également des prix A l'occasion de ce festival, MRAP, publie un numéro spécial sur « cinéma et racisme ». avec une analyse historique de Rene Predal, des entratiens

ovec Guy Hannebelle, Sofi Faye, Mphamed Alkama, ainsi qu'une étude sur le cinema notr oux Etots-Unis, et sur l'expression juipe dans les films américains. Une bibliographia et une filmographie accompagnent ces articles.

Rendez-vous.

- Le cinquième Festival universitaire du film underground aura lieu les 5, 6 et 7 mars, o Noncy et à Epinal.

- Le Festival international du film d'humour de Chamroussa se tiendro cette année du 17 au 22 mars. Spnt prévus au jury Elio Petri, Claude Brasseur, Christine Pascal et Wolinski

 Des journées cinématographiques consacrées à l'Amérique latine ont commence le 27 février à Lyon. Les projections auront lieu jusqu'au 18 mars

au Cinématographe, - Les quatrièmes Rencontres internationales Henri - Langlois acqueillent à Tours, du 5 au et les travaux des écoles de cinema. La traditionnelle retrospective est consacrée cette

« FERNAND », de René Féret

son précédent film. René Féret décrivait l'aventure collective d'une familla du nord de la France. Au fil du récit, une multitude de personnages apparaissalent et disparaisszient, happés par le tourbillon de la via, puis très vite condamnés au vieillissement et à la mort. L'authenticité était la qualité majeura da cette eaga dont la folsonne npue égerait parfels, male qui prenait racina dans una réalité où nous retrouvions l'écho da nos propres

Avao Fernand, René Féret change redicalament de manière. Un seul personnaga entouré de comparese fugitifs. Una mise en acèna délibérément stylisée, procha da le caricetura. Un mépris total da la vraisemblance. Farnand est une fabla, un conte an forme da banda dessinéa dont la moralité pourrait être que. dans le monda où nous vivons, la purete d'âma est mère de toutes les cetastrophes.

Bian que sortant de prison, Fernand, en affet, ast la mailleur des hommes. Trouver un travail honnête. rencontrar una gantitia palita femma. voilé son ambition. Le malheuraux f Entre un oncis plus doué pour l'arnaqua qua pour ta commerce, un cupair dont l'excessive générasité dissimule uns scélérateses dieboli-qua at d'ancians complices trop ampressés é lui venir en alda, Fernand bascula vite dans l'illégalité. Se passion pour une jeune prostitués met la comble è son infortune. Au terms de l'histoire, Fernand surs perdu un cell si una oreille. Aura-t-il

sûr. Dans le car da police où il a trouvé refuge, il continue de sourirs aux anges. A tous les meuvais anges qui n'ont cessé da se moquer de sa crédulité et de son optimisme. Par ses ruptures de ton, con

recours au burlesque, ses ambardées hors du réel, son humour grinçant, ses excés et ses artifices, la film de Féret séduit. Irrita et déconcerta. Avac un courage sympathique le cinéaste tourna ici la dos aux pantatonnades, aucreries et « constate sociaux » chere su cinéma français. En marga du quotidian, aux trontiéres de la féerle, il s'efferce d'inventer un langaga cinématographiqu susceptible de nous randre complicas des divagetions de son pauvre Fer nand. Périlleux exercice de siyis qua Férat ne réussit pas toujours è maîtricer, mala qui, an dépit d'una application trop visible el de cer taines faussee notes, communique par moments au récit una étranga

Pou: Incarner ses personnages René Féret a réuni des comédiens da théâtre auxquala Il a imposé ut jau souvant stéréotype, simplifié é l'axtrêma, qui laur parmet d'échapper au réalisme. Le sincérité da Barnard Bloch, doux rêveur au regard antantin, la grâce fragils de Jany Gaslaidi tendra prostituéa, servent parfaitament les intentions du réaliseteur Male la révélation du film est Yvas Reynaud qui, dans la rôla ambigu du copain satenique, fait prauve d'un talant très personnal.

JEAN DE BARONCELLI. * Voir les films nouveaux.

« ALEXANDRIE, POURQUOI ? » de Youssef Chahine

Un garçon da saizs ans, fesciné par les filme hollywoodlens, veut devanir acteur. Au lycée, il se fait remarquer en jpuant, avec fpugue, des tirades de Shakespeare. Pule II monte une revus. Plus tard, il ira en Amérique étudier l'art dramadque. Ca garçon est égyptien. Il appartiant è une familla catholique. Son père est un evocat aux prises evac les difficultés matérialles. Et Alexandria, en 1942, sous la domination biftannique, s'attend è l'arrivée des troupes liemandes. Blentôt, ce sera la

batallia d'El Alamain. Youssel Chabine, cinéaste égyptien né en 1928, suteur da plus de vingt films (nous connaissons la Terre, la Moinaau, le Retour de l'enlant prodigua, qui traitent da sujets soclaux et politiques), reconte son adolescence at ses rèves, la chemin qui l'a effectivement conduit, la seconde guarra mondiala terminée, à l'écola da Pasadana Piay House, près da Loa Angales. Il y a da la nostalgia et du romanesqua tà-dedans, mals li na faut oas s'en claindre. La jeunesse at l'ambition, l'exaltation du spectacle ont da quoi charmer, ainsi que la vivacité de la mise en scène at la conviction des acteurs, qui sont autant de types humains, vivants, pitforesques, étranges même. Mais on ne saurait réduire Alexandrie, pour-. quoi ? (réalise sn 1978) à un fitm retro, tainté, pour nous, d'« orientaliama ». C'est un film où l'histoire est constammant présante, où l'Egypta du temps des Anglaia et da la royauté en déclin vit à côté d'una guerre da grandes puissances

qui ne la concame pas, sa defia du nationelisme exacerbé, entretient la coexistence libérale das raligions différentes

Jean-Pierre Peroncel-Hugoz a explique dans son articla - Yousset Chahine, ca gêneur ... - (le Monde du 13-1-1979i pourquoi ce cineasta egyptian da renommée Internationala dérange les régimes arabes, dans tes affrontemants politiquas d'autourd'hui. L'Alexandria cosmopolita de sa jeunesse ast représantée comme una société tolérante. Un musulman et una julve, da classas sociales nationalista égyptlan qui a « achaté « pour la tuer un soldat australian l'épargna, daviant son aml, le pleure lorsqu'il est tomba é la guerra ; una revua satiniqua brocarda les alliés at les nazis, el tes comploteura qui a'agitent dans l'ombre n'ont certas pas le beau rôle. Là. les influencas étrangères ne deviennent pas déterminantas. Le - rêve américain - du héros n'ast qu'un moyen d'échapper à la médiocrité. La Moyan-Oriant déchiré d'aujourd'hui apparaît avec la désillusion du vieux bourgaols juil réfucié en Palestine au moment da l'avance nazia et qui, après 1945, voit les dangars d'un nationalisma ju dsique. A travers cette histoire émouvanta et parfois drôle da l'adolescent qu'il fut. Youasef Chahine rejette tous les pouvoirs responsables de l'intoléranca, détand la Ilbarté des peuples et des individua et tira du passé — sens aucun didactisma

EXPOSITION

DEVANT - DERRIÈRE

Deux pors de « crème Toinette », un dystere « rour usage personnel », un bonnet doune par Mme Chanveron à Françoise Seigner, un tragment de bois de l'hôrel des Comédiens du roi, me de l'Ancienne-Comedie, un poignard de Mile Georges, une echarpe en telle noir brode de fleurs et d'oiseaux portee par Rachel, un medaillon en or contenant des cheveux de la même Rachel, une toontre en or, un eventail, un antre eventail, une robe, un réticule une croix, des souliers, et na avis d'obseques, enc. En outre, de nombreux livres, de nombreuses lettres, plusieurs bustes, maintes affiches, photos, gravures. Un inventaire postbola charitable? La description d'un étalige an marché aux poces? Mais non, on platot si: il y a de cout cela dans l'exposition e Derrière le décor », présentée par le Louvre des antiquaires, véritable bric-à-brac réparri en nuelnues vitrines ici par epoque. Li par personnage, sans antre concession à l'nedre.

Il y a, en outre, des costumes de scene, des manuettes, un audiovisuel. et le tout est balisé, ponctué, par les œuvres de Pierre Rnussel et de Suzanne Lalique, neux arristes. On ne sait trop oni illustre qui, des peintres an des vitrines. Mais on croir décourrir à travers ce disordre piensement mis en sciene qu'il s'agis de quelque chose comme le tricentenaire de la Comédie-Francise. Aux amoureux de la vieille maison, aux férichistes et à deux oc trois antres categories émotives, cette exposition sera de quelque ntilité.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

★ Louvie des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal, jusqu'au 7 avril.

QUE VIVA MEXICO>, film fantôme

Alexandrov et le rêve d'Eisenstein

Il y a eu, dans l'histoire du cmema, des films maudits et mutillés. Aucun — même les Rapaces, de Stroheim — n'a connu le dé-sastre où sombra Que viva Mezico, de Serge Mikhallovitch Eisenstein, œnvre inachevée, rédnite à l'état centre inachevee, recinite à l'état de fantôme, à des images assemblées en différents montages, dont aucun ne fut contrôlé par l'auteur. En 1930, Eisenstein arrivatt à Hollywood, où sa renommée était prestigieuse, depuis que l'on y avait présenté le Cutrassé Potembra II devait avec son ami kine. Il devait, avec son ami, assistant et co-realisateur Gregori Alexandrov et son pperateur Edouard Tisse, tourner un film pour la Paramonnt. Il ne e'en-

le Nouvel Orchestre philharmo-

fut, plus tard, le réalisateur), et le contrat fut rompu. Elsenstein concut alors le projet d'un film sur le Mexique et conclut, le 24 novembre 1930, un accord avec 24 novembre 1930, un accord avec le grand romancier socialiste Upton Sinciair, qui réunit les fpnds nécessaires à l'entreprise. Au début de 1931, après un voyage de recherche an Mexique, Eisenstein écrivit avec Alexandrov le scénario de Que vita Mexico, quatre épisodes encadrés d'un prologue et d'un épilogue. Il dépassa largement le temps de tournage prévu et le budget initial. En janvier 1932, Upton Sinciair, effrayé (il n'était évidemclair, effraye (il n'etait évidem-ment pas capable de gérer une production indépendante et ne comprenait pas la nécessité des multiples prises de vues), décida discrétiva les faciles et autornaise Le quatrième épisode, Soldadera, n'avait pas été filmé. Upton Sin-ciair garda les solvante-dix mille mètres de pellicule impressionnée et Eisenstein dut rentrer en U.R.S.S., oil il allait connaître d'autres mesaventures, avec la bureaocratie soviétique (l'affaire bureaccratie soviétique (l'affaire dn Pré de Béjine en 1935-1936). De Que viva Mexico, il na lui resta rien. En 1933, Sinelair vendit eu producteur Sol Lesser le ma-tériel de l'épisode Maguey (quatre peones révoltés à la suite du viol de la femme de l'un d'entre eux par un ami du propriétaire de la plantation où ils travaillent sont cruellement pnnls), qui fut exploité sous le titre Tonnerre sur le Mezique, dans un montage sans

le Mexique. dans un montage sans rapport avec les intentions d'Elsenstein. Ce fut, à l'époque, un bean scandale. Les images de l'épilogue, également vendues, devinrent un court mêtrage, Kermesse funèbre. Le sauvetage

Le sauvelage

Le film a'en allalt en morceaux, et Upton Sinclair ne sorbit pas grandi de cette navrante histoire. En 1938, l'Anglaise Marie Seton, de venne l'amie d'Eisenstein, qu'elle evait connu à son retour à Moscou, réussit à acheter, aux Etats-Unis, 6 000 mètres de pellicule dont elle fit, pieusement, un antre montage: Tims in the sun. Tout insuffisant qu'il ait été, par la force des choses, le travail de Marie Seton, avec son organisation de correspondances thématiques et harmoniques, représenta la seule indication valeble de ce qu'anrait pu être Que viva qu'anrait pu être Que viva

Et voilà qu'aujourd'hui le fantôme a pris corps, le film d'Eisen-stein semble enfin exister. En 1977, les pourpariers depuis long-temps engagés entre l'U.R.S.S. et les Etate-Unis ont abouti à is restitution de la pellicule qu'en 1957 Upton Sinciair avait offerte au Musée d'art moderne de New-York. Eisenstein est mort en 1948, Tisse en 1962. Le survivant de l'aventure mexicaine, Gregori Alexandrov, est un visillard à cheveux blancs qui a réalisé le rève de son ancien ami. Avec les « rushes » de 1931, restaures par le Gosfilmotond de l'U.R.S.S. à Mosfilm, il a mis en prire une nouvelle version de Que viva Mexico, qui devrait être définitive. Elle sort cette semaine à

Alexandrov était évidemment le plus qualifié pour ce sauvetage. Il a participé au film, il en connais-

tendit pas avec les dirigeants de la firme sur l'adaptation d'Une tragèdis américains, de Théodore Dreiser (dont Josef von Sternberg que intemporel; Sondungo (le sait hien le scenario original et il a suivi le plan qu'Eisenstein de-vait adopter: prologue: te Mexi-que intemporel: Sondungo (le Mexique primitif et les coutumes de la région de Tehuantepec), Fiesta (la colonisation espagnele, courses de taureaux et dévotions drov a comblé les vides avec des documents photographiques. donné lui-mème quelques explica-tions nécessaires, placé des textes d'Elsenstein (dits par Serge Bon-dartchouk) et une musique d'ac-compagnement. Fidèle à la mémpire du cinéaste, il nous prévient honnêtement qu'on ne peut pas savoir exactement comment Eisenstein aurait monte son film. Que viva Mezico. Le montage était un élément essentiel de l'écriture cinématographique d'Eisenstein. Tous ses films l'ont montré. De son projet mexicain. quelle vision aurait-il eue, à par-tir du matériau filmique? Aurait-il sulvi cette continuité chro-nologique ou entremélé (comme dans la tentative de Marie Seton) les thèmes et les images de cha que épisode ? Il avalt en semble-t-il l'inten

tion de montrer la permanence de la civilisation indienne dans un pays colonisé par l'Espagne et où s'était implantée la religion catholique. Tout ce qu'il pensait souhaitait, voulait, n'était pa ecrit dans le scénario, et son rap-port personnel. Intérieur, teinté de mysticisme, dit-on, evec le Mexique n'apparaît que par refleta par éclairs, dans la composition plastique des admirables images d'Edouard Tisse telles qu'elles sont réunies dans ce montage A ca film qu'on ne se lasserait pas de scruter plan par plan. il manque la dynamique d'Eisenstein. l'idée créatrice qu'il eurait été le seul à pouvoir faire jaillir de la table de montage. Le cinéma soviétique lui devait blen d'Alexandrov eppelle, à tout le moins, l'estime. Mais cette restauration considérable ne suitelle pas un point de vue officiel? Cinquante ans après se conception et le découvarte du Marieration. conquante ans apres se concep-tion et le découverte du Mexique par Eisenstein. Que viva Mexico vient exalter, d'une certaine façon, la lutte révolutionnaire des pays d'Amérique latine. C'est des pays d'Amérique latine. C'est une aignification contemporaine et, en définitive. le « projet mexicain » reste à l'état de mythe. Mais rieu de ce qui concerne Eisenstein ne saurait laisser indifférent, et il faut absolument voir Que viva Mexico. Hors l'actualité immédiate et souvent décevante, on peut y réapprendre l'histoire du cinéma. réapprendre l'histoire du cinéma ce qui est une chose essentielle car, de ca côté-là aussi, la culture

JACQUES SICLIER.

* Bonaparte, v.o. N.B. — Dans son numéro de févrie: la revue Cinèma 80 public un dossier « Que viva Mexico ». où l'on trouve notamment un cotretien avec Arturo Garcia Forment, qoi prèpare un uvre intitué Eisenstein au Mexique. Les études de Marie Seton (éditions du Semil), Domotique Fernandez léditions Grasset) et Jean Mitry (éditions Jean-Pierre Delarge) sur Eisenstein sont, bien entendu, indispensables.

THÉATRE

«TARTUFFE» à la Comédie-Française

- des lecons pour le présent.

Organ saisit toutes les occasions de s'abimer en prières. S'abimer, c'esià-dire sa plonger dans les abimes et eussi sa dévaloriser. Orgon est un grand corps mou, privé de volonié et d'autonomie, abandonné è una sorte de masochisme dépressil. Il na respire que pour prononcer le nom de Tertuffe, ses regards ne s'artachant è rien, sa vie n'est plus é lui, Il est devenu une axcroissence de Tartuffe.

On ne peut pas parler d'amour chamel, blen qua les mains d'Orgon cherchent, mais en un geste d'adoration, comme s'll louchait une relique. La séduction n'est qu'un élément de cette passion myslique dapassant la personne qui en est l'objet Jean-Luc Boutté présente son visage sévère auréolé de cheveux dans un habit noir avec un col bianc très haut. Parsonna, dans la lamille n'est insensible à ce qu'il y a de caché et da dangereux en lui, et tous se ressament pour lui résister. ils ea comportent presque Irop affectuausament lae uns anvers les autres tela des gans au chavet d'un grand malede, désarmés el na sechant qua laira. Puisque le malada est le pare, la famille désemperée dérive, bateeu privé de gouvarnail. On se cramponne sux habitudes, moins pour sauver la face que pour reirouver

ses ralls. Les disputes qui éclatent à propos de rien - sinsi la scèna da deplt amoureux antre Marianna et Valèra (Claude Mathieu et Richard Fontana) ou les coléres maladroltes da Damis ne aont que faux-semblants don't personne n'est dupe. Les vrais motifs du malaisa sont ailleurs. A cause da l'impostaur, tous vivani dans la mensonge. L'axorcisme Inter vient grace à un élan de sincérité à es manière d'avanturier. Tartuffe est réeliement emouraux d'Elmira (Catherina Ferran) et à partir du mo ment où il an falt l'avau. Il sait qu'il va à sa parte mais na peut plus recuier. La brûlura da la vértté dissout l'envoûtement. Organ revient à lul._ Abattu par la police, Tartuffe se dévoite. Il ôte sa perruque, son taux ventre at meurt, é dami-nu, renveras aur le doaslar du prie-Dieu.

L'imaga est belle mais superflua ella n'est pas amenée par ce qui précède. Jean-Paul Roussillon a feit de Tartuffe un homma aane Identilé, obligé da sa cacher. Seulament, il est resté étroitament tidéle au texte luaqua dans ses ombres. Il n'a paa inslaté aur la comiqua, ca n'est pas dans son tampérament. Quand on rit, c'est presqua maigré soi, davant l'affolement irresponeable de ces gans si raisonnablaa Oanisa Genca (Madame Pamalle) Immobilisée aur un fauteuil d'inlirme n'e pas grandchose è faire, mais Catharina Ferran. Richard Fontana, Claude Mathleu en particulier, at eussi Simon Eine (Cleante), Cathanne Samie (Dorinal, et bien entandu Jean-Luc Boutté et Jean Le Poulein, ipuent ramarquablement l'irrationnel des comportements, l'embiguité das siluations, et cela

Tous les matteurs en scène qui montant Tartuffe sont embarrassés par la manière abrupte dont Molière

dénoue l'intrigue, Jean-Paul Roussil-Ion aussi. Il traite la fin comme s'il a'agissait d'una autre pièce qui s'appetterait - Tartuffe damasqué », qui ferall plonger brutalement dans is réalité prosaïque des polless ennemies Alors l'auteur, effrayé de son audace, aurail compensé par le compliment obligé au Rol, que l'Exempl (Michel Escheverry) débite é toute vitasse, inintelligiblement, ainal qu'un greffler lisant des attendus. L'atlet est drôle, mais de méma que pour le mort de Tartutle, superflu. En nme, Jean-Paul Roussillon s'est laissé pléger par sa tidélité à la construction de la pièca, Mais II e donné suparavent deux heures haletantes, angolssantes et un pession-

COLETTE GODARD.

* Comédie-Française, saile Riche-

Festival en Aulnove

La ville d'Aulnay-sous-Bois, associée à trois voisines, a pris l'excellente initiative de « quinze jours de jazz en Aulnoye». Ce festivel, le second du genre, s'inscrit dans une perspective différente de celle des manifestations d'été. Il n'est qu'une expression de l'action continue que menent des municipalités en faveur de l'ensemble des formes musicales valables. Il faut rappeler que le Conservatoire aulnaisien a ouvert une classe de jazz l'en president de l'est president de la conservation de la conservation de la conservation de jazz l'en president de la conservation de la une classe de iazz. l'an passé, et que cette classe prendra part aux actions prèvues, dn 29 février au 16 mars.

On retiendra particulièrement en ce programme: Gillespie (le 29, soir d'ouverture): Bessle Griffin lles 5, 7, 8 et 9 mars dans les églises de l'Assomption à Villepinte. Saint-Sulpice à Aul-nay, Sainte-Thérèse ao Tremblay et Saint-Martin e Sevran. Seront également présents à Aulet Saint-Martin e Sevran. Seront également présents à Aulnay, après Gillespie, Lee Konitz et Solel (le 15), Grappell et le Neo Jazz Quartet (le 16). On écontera Harold Singer et Arvanitas (le 14, à Sevran) et aussi le Neo Jazz Quartet le 11 à Villepointe, en l'eglise du Vert-Galant.

DE DINO RISI

* Renseignements : Service cultu-rel d'Aulnay, tél. 806-19-31.

Quatuor de saxophones

Tant dans la musique classique que dans le jazz ou recnurt souveut à la formule du quatuor de saxo-phones. C'est qu'on s'est vite rendu compte que, à les multiplier, les saxo-phaues ne se convrent pas, mais, an contraire, font éclater leurs timbres disperses et différencient laurs

Jean - Louis Chaotemps, Jacques nidanato, François Jeanneau et Phi-lippe Maté ont ceci de commun qu'ils sont tous des musiciens sechniquement parfaits et des improvisateurs merveilleusement inventifs. Qu'ils jonent dans un espace point trop grand est anfin une dernière chance; pour la beauté du son, cru et sans trafic, et pour la simplielté de la musique.

* Chapelle des Lombards, le, 2 et

MUSIQUE

« La Passion selon saint-Jean » par les Chœurs de Neubeuern

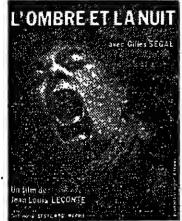
C'est presque un conta da fées musical : dans un villaga da haute Beviére, eu flanc d'une montagne, antre Munich et Salzbourg, tout la monda chante. Un jauna baron da Franconie, qui fait des études de composition, séjourna é Naubeuern. On lul damanda da prendra la direction du chœur, qui réunit uniquement des gans du pays, boulangera, amployés da banqua, professeurs, paysans, aubergistes, méres de famille... Et, dès le pramiar concert, le directaur du Mozarteum de Salzbourg lul dit : « Vous aurez encore é travailler le diraction d'orchestre, votre vie avec ce chœur ! -

Ainsi fut fait. Le baron Enoch von Guttenberg viant chaque semaine à Neubeuern travailler ias grands oratorios, donne des concerts dens les égilees baroques de la région, ramporte avec son chœur un orix d'Etat. et les volci, pour la première tols, è Paris, où lis ont donné, vendredi, pour « Prestige da le musiqua », la Passion selon saint Jean, de J.-S. Bach, avec

niqua at d'excellants sollates. C'est vral qu'il est beau, ce chœur, en costumes bavarola, rude, franc comma l'or, diacipliné, d'una foia ardanta, qui a'épanouil largament dans les grands chorals ou l'admirable contemplation finale. Enoch you Guttenberg e une conception Impressionnante de l'œuvrs de Bach, qu'il pétrit é larges geetes. Peut-être a-t-li tendance è eccentuer trop systématiquament la dramatisation en eccélérant beaucoup la tampo des pages d'action, pour lesqualles ans nteurs n'ont pas encors l'élasticité et la virtuosité vocale nécessaires, elors qu'ils sont bien plus é l'alse dans certains chœura de style quasi baroque, ellegent et mouvamenten cette fresque immense.

On notera la qualité très expressive des récits da l'excellent évangéliste, Pater Maus, les voix pranantes de Franzi Barger. Hanna Schaar, Joseph Protschka et Martin Eget, et surtout la salalasante Interprétation du rôla de Jesus par Karl Ridder-

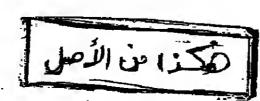
MARAIS - ESPACE GAITE



Françoise Thinat

Salle Cortot, M. Vladimir Jansaile Cortot, al. Vizamur Jan-kélévitch applaudissait à tout rompre la Cerdana de Déodat de Sévérac, que la planiste Fran-coise Thinat avait eu le courage d'inscrire à son répertoire. Conrage, parce que cette œuvre colo-rée est complètement oubliée qu'elle ne bouleverse pas l'ecri-ture du genre « descriptif » et qu'elle est longue. Mais le charme subtil, qui pen après, sort des rythmes ensotellès, donne une intre dimension à cette « carte

Rameau, Debussy, Schumann, complétérent le programme, qui permit à Françoise Thinat de déployer la variété d'un jeu tourévéler le noyau de la partition choiste qu'à lui imprimer une marque personnelle. — P. D.



SPECTACLES'

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 29 février

théâtres

Nouveaux spectacles Confinences (337-67-38), 21 h.; Estiouchka. Chapelle Saint-Roch (296-46-55), 20 h. 30 : Douceur Théatre 71, Malakoff (655-43-45), 20 h. 30 : L'échelle des valours a perdu ses harreaur. Piaine (642-32-25), 20 h. 30 : le Cavalier seul.

Les salles subventionnées

et municipales Opéra (742-57-50), 20 h. : Récital Alfredo Eraus, Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : Un client sérieux; le Malade imaginaire, Malade imaginaire.
Chaillot, Gémler (727-81-15), 20 h. 30:
Un dimapche indécis dans la vie
d'Anna.
Odéon (325-70-32), 20 h. 20: Un
balcon sur les Andea.
T.E.P. (797-95-08), 20 h. 30: le
Camp du Drap d'or.
Petit T.E.P. (797-96-08), 20 h. 30:
Dialogus d'une prostituée avec son
client.
Centre Georges-Pompidoo (277-12-33),
Cinéma, 18 h.: Vidéo-informations
(Antoine Vitez). — Théâtre,
20 h. 30: Escurial.
Théâtre de la Ville (887-54-42),
18 h. 20: Janc Ehodes; 20 h. 30:
La musique adouct les mœurs.

Les autres sailes

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Amelia.
Antoha (208-77-71), 20 h. 30: Une drôle de vie.
Artistic - Athévains (272-25-77), 20 h. 30: Un silence à soi; Quatuor à cordes.
Atis-Mébertot (387-23-23), 20 h. 45: 1'Ours; Ardèle on la marguerite, Atelier (606-49-24), 21 h.; Audience: Vernissea. Vernissage. Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 :

Bonfles-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30:
Marbeth.
Booffes - Parisiens (296-50-24),
30 h. 45: Sileoce, on aime.
Cartoucherle, Théâtre de la PieRouge (888-51-22), 20 h. 30:
Héroine nationale. — Théâtre de
l'Aquarium, 20 h. 30: Fisubert.
Centre d'art cettique (254-37-62),
20 h. 30: Barraz Breiz.
Cité insemationale (589-67-57), Galerie, 20 h. 30: le Songs d'une nuit
d'été. — Grand Théâtre, 20 h. 30:
Le Parré sifiera trois fois. — Besserre, 20 h. 30: Shiro Daimon.
Comé die Caumartin (742-43-41),
21 h.: la Colsine des anges.
Caunou (261-69-14), 21 h.: l'Homme,
la Bête et la Vertu.
Dunois (584-72-00), 21 h.: l'Air de la
marelle.
Edmard-VII (742-57-40) marelle. Edonard-VII (742-57-49), 21 h. : le

Fontaine (844-44-40), 21 h.; les Trois Jeanne.
Forum des Hailes, Chapiteau blen (297-53-47), 20 h. 30 : is Jeu de Saint-Nicolas.
Gafté - Montparnasse (322-18-18), 22 h.; Le Père Noël est une ordure.
Galerie 55 (328-53-51), 20 h. 30 :
Grimaces et petits sanglots.
Gymnase (246-73-78), 20 h. 30 :
l'Ateller.
Huchette (328-38-98), 20 h. 30 : ia l'Ateller. (328-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chanve : la Leçon.

H Teatrino (322-28-92), 21 h. : l'Epouse prudente.
La Bruyère (874-76-99), 21 h. : Un roi qu'a des malheurs.
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir, 19 h. : En compagnie d'A. Chedid ; 20 h. 30 : Stratégie pour deux jambons ; 22 h. 15 ; A la recherche

COMP CONTRACTOR

CANOR! FU

du temps perdu. — Théâtre rouge, 20 h. 15 : Albert : 21 h. 30 : En compagne de Elizco. Madeleine (265-07-99), 20 h. 30 : Marciene (203-17-39), 20 h. 30: Tovaritch

Marigny, salie Gabriel (256-04-41), 21 h.: 1Azalés.

Mathurins (265-90-00), 21 h.: les Frères ennemis.

Michel (265-35-02), 21 h. 15: Duos eur canapé.

Michodière (742-95-22), 20 h. 30: Coup de chapeau.

Montparnasse (220-89-90), I. 20 h. 30: is Cage aux folles. — II. 22 h.: L'empereur e'appelle Oromadsire.

Nonvezutés (770-52-78), 21 h.: Un clochard dans mon jardin.

Chuvre (874-42-52), 20 h. 45: Un habit pour l'hiver.

Orsay (548-38-53), I. 20 h. 30: Elle est is. — II. 18 h. 30: Stewart Fischer (mime): 20 h. 30: Wings.

Palais des congrés (758-27-78), 20 h. 45: Dannun et Robespierre.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30: Jévese.

Péniche (203-36-30) Tovariteb

Joyeuses Pâques. Péniche (205-40-33), 20 h. 30 : Bécas-Péniche (205-20-33), 20 h. 30 : Bécas-souille.

Plaisance (320-00-06), 20 h. 30 : la Bleu do clel.

Poche Montparnasse (548 - 92 - 97), 21 h. : Une place au soiell.

Potinière (251-44-16), 20 h. 45 : Contes et exercices.

Présent (203-02-55), 20 h. 30 : l'Asile.

— Amphi. 21 h. : le Motif.

Stndio des Champs Elysées (723-35-10), 20 h. 45 : Les orties, ca s'arrache mieuz quand c'est mouillé.

Stndio-Théàtre 14 (527-13-83), 21 h. :

mouillé.
Studio-Théâtre 14 (527-13-88), 21 h.:
le Grand Ecark.
T.A. L. - Théâtre d'Essai (274-11-51),
20 h. 45 : Artaud rol.
Théâtre des Denx-Portes (361-24-51),
20 h. 30 : Catherine un soir de

novembre.
Théatre d'Edgar (322-11-02), 20 h, 45;
L'arche du pont n'est plus soli-taire.
Thèatre du Marais (278-03-53),
20 h, 20 : les Amours de Don Perlimplin; 22 h, 15 : Dracula-Waltz. Waitz.
Théâtra Marie - Staart (508-17-80),
20 h. 30 : Tricoter à Pontoise;
22 h. 30 : le Bébé de M. Laurent.
Théâtra Noir (197-85-14), 20 h. 30 :
les Enfants de Zomhi.
Théâtra 13 (524-2-8), 20 h. 30 : la
Belle Sarraine. Poube,
Poube,
Théâtre de la VIIIa (542-72-56),
20 h. 45 ; la Cagnotte.
Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h. 30 ;
Florame an chapeau de porcelaine.

Les cafés-théâtres

En V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS En V.F. : FRANÇAIS - SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION

LE MEILLEUR FILM DE DINO RISI...

UGO TOENAZZI VITTORIO GASSMAN

An Bet In (298-29-35), 19 h. 45 : le Bel Indifférent; le Menteur; 21 h.: Pinter and Co.; 22 h. 15 : la Revanche de Nana; 23 h. 30 : les Vilains Bonshommes Verlaine.

Rinhand.

Blancs-Manteaux (867-16-76),

20 h. 15: Areuh = MC2; 21 h. 30:
Raoul, je t'alme; 22 h. 30: Cause
à mon c... ma têlê est malsde;

23 h. 45: P. Trihoulet.

Car Conc' (372-71-15), 21 h.: Phêdre
à repasser; 22 h. 30: Paris 80;

23 h.: Segelstein; 24 h.: Contes
et légendes. 23 h.: Segelstein; 24 h.: Contes ct légendea.
Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30 : Charlotte; 22 h.: les Deux Suisses; 23 h. 15 : Couple-moi le souffle. -- II, 22 h. 30 : Talila.
Cafessalen (278-46-42), 20 h. 30 : Parlez-nous d'amour; 21 h. 30 : J. Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30 : L'avenir est pour demain; 22 h. 30 : Quand reviendra le vent du nord.
Conpe-Chon (272-01-73), 20 h. 30 : le

scénorio original AGE et SCARPELLI

une sélection MULTICINÉ les files GALATÉE - AMLF

Petit Prince; 22 h.: le Silence de la mer; 23 h.: Pétrolimonade.
Cour des Miracles (548-85-60)
19 h.: Célébration; 20 h. 30
C. Authier; 21 h. 30; Confettl eo tranches; 22 h. 45; Essayez donc nos pédalos.
L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30; G. Anbert; 22 h.; J.-P. Réginal; 24 h.; C. Authron.
Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45; P. Brunold; 21 h. 15; le Présideot

Example - 22 - Soleti (727-43-41), 21 h.: Pinatel. Le Marche-Pied (636-72-45), 21 h.: Le Marche-Pied (636-72-45), 21 h.: P. Ecrival.
P. Ecrival.
Petit Casino (278-36-50), I. 21 h.: Racontez - moi votra enfance; 22 h. 15: On momeot qu'oo n'est pas sourd; 23 h. 30: A. Despianques. -- II. 20 h. 30: Abadidoo; 21 h. 30: Segaistein.
Les Petits-Pavés (607-30-15), 19 h. 30: Soirées arientales.

Soirées orientales. Le Point-Virgule (278-57-03), 20 h. 30 : Offenbach, Bagatelle; 21 h. 30 : Offenbach, Bagatelle; 21 h. 30:
G. Langoureau.
Soupap (278-27-54), 21 h. 30: is Plus Forte: is Défunt.
Splendid, 20 h. 45: Eile volt des nains partonu.
La Tamère (337-74-39), 20 h. 45:
M. J. Vilar; 22 h. 30: Jn Schmeizer.
Théâtre de Oix-Heures (536-07-48), 20 h. 30: Orchidés
Théâtre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69). 20 h. 30: is Plus Beau Métier du monde; 21 h. 30: Magnifique; magnifique; 22 h. 30: Didler Kaminka.
La Vieille-Grille (707-50-93), 21 h.:
Ma vie est un enfer, mais je ne m'ennude pas; 22 h. 30: Exhibitions pakotilles. — H. 21 h.:
A. Tome.

Théstre Oblique (355-02-94), 18 h. 20 : Groupe Dunes ; 20 h. 30 : Ballets Kodls (musique et danees du Congo).

Les comédies musicales Mogador (285-28-80), 20 h. 30 l'Auberge du Cheval-Blanc. Rénzissance (206-18-50), 20 h. 45 Viva Mexico.

Le music-hall

Bobino (322-74-84), 20 h, 45 : Jacques Villeret. Comédie des Champs-Elysées (359-37-03), 20 h. 45 : les Frères

(359-37-03), 20 h. 45 : les Prères Jacques.
Eglise Saint-Merri, 21 h. : Mercedes Soss (Amnesty International).
Essalon (278-46-42), 21 h. : Mollien chante Aragon.
Fornm des Halles (297-53-47).
18 h. 30 : Yves Philippe ; 20 h. 30 : Plume Latraverse.
Gaité - Montparnasse (32; -16-18).
20 h. 30 : M. Benin.
Hippodrome de Paris (205-41-12), 21 h. : Myrlem Makeba.
Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : Michel Hermon. Olympia (742-25-49), 21 h. : Michèle Torr. Palais des glaces (607-43-93), 20 h, 30 ; Hedie Sarrasine.

Théâtre 347 (529-29-06), 21 h.; la Poube.

Théâtre de la Villa (542-72-56), 20 h. 45; la Cagnotte.

Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h. 30; le Cirand Orchestre du Splendid, Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h. 30; le Cirand Orchestre du Splendid, la Cirand Orchestre du Splendid, la

Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov. Les concerts

Lucernaire, 19 h. : Los Finger (Ponce).

Sille Gaveau, 21 h.; M. Bleger,
C. Debrus (Schubert, Mozart,
Bizch.).

Ranelagh, 21 h.; Théatra des
marionnettes de Salzbourg (Dom
Juan).

Théátre des Champs-Flysées. 19 h. 30; Théatre des Champs-Plysées, 19 h. 30 :

Orchestre de Paris, dir. M. Rostropovitch (Rachmaninov, Prokofiev).

Radio-France, grand auditorium, 20 h. 30 : Solistes et Nouvel Orchestre philharmonique, dir. H. Soudant, Chœurs de Radio-France, Quetuor intercontemporain (Koering). — Studio 105, 20 h. 30 : lea Jeunes Compositeurs et interpretes du C.N.S.M.P. Grand-Orient, 20 h. 45 : A. Bodak, plano (Bach, Boethoven, Schumann).

M. J. C. Potente-des-Feupliers, 20 h. 45 : B. Berstel, A.-M. Lasla, M. Hagenmüller (Bach, Rameau, Telemann...).

Telemann...).

C.I.S.P., 20 h. 45 : Orchestre et Chœurs de la Cité internationale universitaire (de Bach à Cellac).

CHAPELLE SAINT ROCH 298 rue St Honore 296 46 55 de Pierre Boudot

Le roman d'une carrière dapres Klaus Mann THEATRE DU SOLEIL Cartoucherie. 374 24.08



A PARTIR DU 1 MARS

20 représentations exceptionnelles

Centre Dramatique National du Nord mise en scene Gildas Bourdet Prix Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle présenté en province

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59-bd jules-guesde loc 243,00.59 fnac agences copar

LA BELEGATION REGIONALE DE LA MUSIQUE O'HE-DE-FRANCE - L'UNION DES CONSERVATOIRES DE LA SEINE-SAINT-DENIS preganisent du 2 au 9 MARS 1980

la SEMAINE CHORALE EN SEINE-SAINT-DENIS

5 PREMIÈRES MANIFESTATIONS:

DIMANCHE 2 BOBIGNY

iture - 17 h. : B. Britten : « le Petit Ramoneur » ; 18 h. : Chœur d'enfants de Dugny LUNDI 3 SAINT-DENIS Eglise 1nthérienne - 30 h. 30 : Max Deutsch : « Vnlkalieder de Schoenberg : MARDI 4 BOBIGNY

Maison de la Culture - 17 h.: Mireille et le Petit Conservatoire de la chanson MERCREDI 5 LE PRÉ-SAINT-GERVAIS
Eglise de la Sainte-Famille - 20 h. 20: Chœurs romantiques JEUDI 6 MONTREUIL

Conservatoire - 20 h. 30 ; répétition publique du Groupe Vocal de France

AUDIBERNI opéra du1er au 23 mars 1980 théâtre Marcel de la Maréchal commune

IOMEN S

THEATRE WAN

MARSHIE

Centra Depressione Marianal Mercente Gastiel Garrier square Stalingrad, avenue de la République métro: 4 Chemins réservation: 833.16.16 le marcil à 19 h 30 ie manu ... Jes mercredi, vendrer et samedi & 20 ti 30 Il dimenche à 17 h

MARDI 4 PREMIÈRE

THEATRE EN ROND SACRÉE FAMILLE JACQUELINE GAUTHIEF HENRI POIRIER JACQUES CANSELIER



TARTUFFE

de MOLIÈRE Jesu-Paul ROUSSILLON

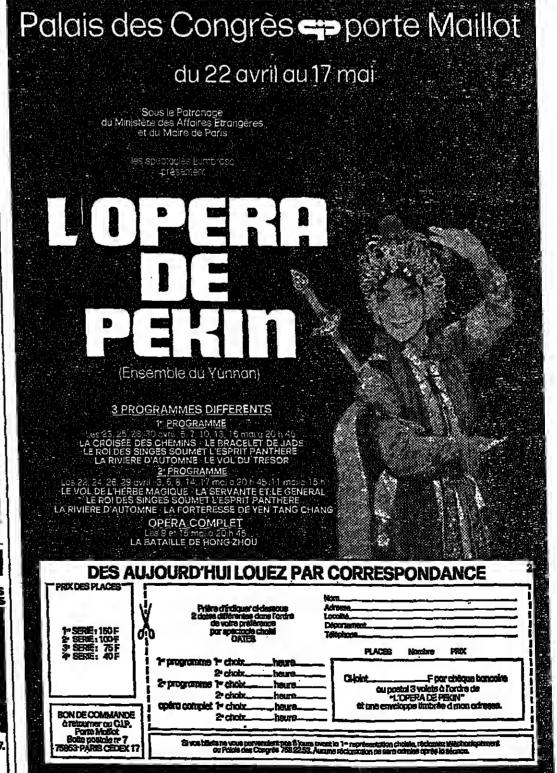
LES **FEMMES SAVANTES** de MOLIÈRE J.-P. ROUSSILLON

IL FAUT **OU'UNE** PORTE SOIT **OUVERTE OU FERMÉE** de MUSSET

LES FAUSSES CONFIDENCES de MARIVAUX

M. EICHEVERRY

Salle Richelien Co 296-10-20 MARS 80



DERHII RE

Trancaise

Animore

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - UGC ODÉON - PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE
CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT BASTILLE
PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GALAXIE
PARAMOUNT ORLEANS - LA VARENNE Paramount - VAL-DYERRES

Buxy - COLOMBES Club - LA CELLE-SAINT-CLOUD Paramount Elysées 2 VERSAILLES Cyrano - VILLENEUVE Artel - NOGENT Artel - ARGENTEUIL Alpha - SARCELLES Flanndes - PANTIN Carrefour - MONTREUIL Méliès



BERNARD REVON

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES VO . QUINTETTE VO . BERLITZ VF MONTPARNASSE PATHE VF . WEPLER PATHE VF GAUMONT SUG VF - GAUMONT GAMBETTA VF

GAUMONT LES HALLES VO ARIEL Ruell - BELLE EPINE Thials - PATHE Champigny TRICYCLE Asnières • VELIZY • CERGY Pontoise **GAUMONT Evry • CYRANG Versailles**

ramer contre ramer



MEILLEUR FILM

Meilleur Acteur **DUSTIN HOFFMAN**

Meilleur Second Rôle Féminin **MERYL STREEP**

Meilleur Second Rôle Féminin

JANE ALEXANDER

Meilleur Second Rôle Masculin **JUSTIN HENRY**

Meilleur Réalisateur ROBERT BENTON

Meilleur Scenario

ROBERT BENTON Meilleure Photographie

NESTOR ALMENDROS

Meilleur Montage **JERRY GREENBERG**



Dustin Hoffman

Kramer contre Kramer

Meryl Streep Jane Alexander

or poor to program the a recom Justin Henry Nestor Almendros Danie kame de Avery Corman Problem Stanley R. Jaffe Administration Robert Benton

SPECTACLES

cinémas

Chaillet (704-24-24), Id h. : la Chan-son de Roland, de F. Cassenti; 18 h., Hommage à Ozu : Il était in père; 20 h., Hommage à D. Zannek : Prisonniers de satun, de L. Milestone; 22 h., Fantas-tique et science-fittion : l'Age de cristal, de M. Anderson. cristal, de M. Anderson.
Beaubourg (278-35-57), 15 h. et 19 h.,
Oinema russe et soviétique (15 h. :
la Parente étrangère, de M. Schveitzer; 19 h. : la Compétition, de
B. Mansourov); 17 h., Cinéma
Itelien : Salvatore Giuliano, de
F. Rosi: 21 h., Hommage à Csu :
J'ai été diplômé, mais...; Ons
anberge à Tokyo.

Les exclusivités

A FORCE, ON S'HABITUE (Fr.), La Cief. 5" (337-90-99). ALIEN (A., V.I.) (*) : Haussmann, 9" ALIEN (A., VI.) (*) : REGISSMANN, W (770-47-55). AMERICAN GRAFFITI, LA SOITE (A., V.O.) : Liussmbourg, 8* (638-97-77) : Elysèce-Point-Show, 8* (225-67-29) ; v.i. : Montparnasse 83, 8* (544-14-27).

* (544-14-17).

**AMITYVILLE, LA MAISDN DU DIABLE (A., v.f. (*): Gaumont-leaHalles, 12* (297-49-70). U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44), Miramar 1.4*
(320-39-52), Mistral, 14* (539-52-43),
Magic Coovantion, 15* (528-20-84),
Mnrat, 15* (551-99-75), Napoléon,
17* (380-48-48), Belder, 9*
(770-11-24). Bar, 2* (238-63-93);
v.O.: O.G.C. Odéon, 8* (325-71-08),
Ermitage, 8* (351-10-60).

**APOCALYPSE NOW (A., v.O.) (*):
Balzao, 8* (351-10-60).
**RONER FRANCES D'ATTERNES (A.)

Balzac, 8: (381-10-60).

BONS RAISERS D'ATHENES (A. v.o.): O.G.C. O a n to n. 6: (329-43-62). Elysées-Cinéma. 8: (226-37-90); v.t.: U.G.C. Opéra. 4: (236-150-32). Rar. 2: (238-83-93). Rotonde. 6: (633-08-22). O.G.C. Gare de Lyon. 12: (343-01-59). Mistral, 14: (539-52-43). Convention Saint-Charles. 15: (579-33-00).

LES ERDNZES FONT DU SKI (Fr.): U.G.C. Marbeuf, 8: (225-18-45).

SUFFET FRDDD (Fr.): Persmonnt-SUFFET FRDID (Fr.): Peramount-Marivaux, 2° (295-80-40), Para-mount-Elysées, 3° (359-49-34), Par-ramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

Tamount-Montparnasss, 14° (32930-10).

C'EST PAS MOL C'EST LUI (Pr.):
Richelieu, 2° (233-56-70), Quintette,
5° (354-35-40), A mb ass e d e, 8°
(359-19-08), Français, 9° (770-33-88),
Fauvette, 13° (331-36-86), Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23), Geumoot-Convention. 15° (829-42-27),
Wepler. 18° (387-50-70), GanmontGambetta. 20° (636-10-98)

C'ETAIT OEMAIN (Ang., v.o.): Gaumont-les-Halles, 10° (297-49-70),
Collebe, 8° (359-29-46), Baint-Germain Studio, 5° (354-42-72); v.f.:
Impérial, 2° (742-72-52), Capri, 2°
(506-11-69), Montparnasse-Pathé,
14° (331-51-18), Ca m h r n n e, 15°
(734-42-96), Clichy - Pathé, 18°
(323-37-41).

CLAIR DE FEMME (Pr.): U.G.C.

(322-37-41).

CLARR DE FEMME (Fr.) ; U.G.C.
Opéra, 2* (251-50-32).

COCKTAIL MOLDTOV (Fr) ; Gaumont-les-Halles, 1st (297-49-70).
Berlitz, 2* (742-50-33), Hautefeuille,
6* (633-79-38), Marignan 8* (35892-82), Nationa, 12* (343-04-67),
Montparnasse-Pathé, 14* (322-1923), Cambronne, 15* (734-42-96). CUL ET CHEMISE (A. v.L.): Maxi-ville, 9° (710-72-86). LA OEROBADE (Pr.) (*): U.G.C. Opèra, 2° (281-30-32), O.G.C. Mar-beuf, 8° (223-18-45). DDN GIOVANNI (Fr., v. la.): France-Elysees, 8: (723-71-1)), Vendôme, 2: (742-97-52), Gaumont Blvo-Gau-che, 8: (548-28-26).

L'ENFER DES ZOMBIES (II) vo. :
B(arritz, 8* (722-69-23) : v.L.: ABC,
U.G.C. Opéra, 2* (281-50-22). Etctagne, 6* (222-57-97), Secrétan, 19*
(206-71-33), Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).
LA FERMME FILC (Pr.) : Richelleu,
2* (233-56-70, Concorde, 6*
(339-92-84), Fan vette, 13*
(331-56-86), Montparnasse-Pathé,
14* (322-19-23), Ternes, 17*
(320-10-41).
FOU (Pr.) Le Seine, 5* (325-98-98).
LA GUERRE OES POLICES (Pr.)
("): Caméo, 9* (246-66-44). Biatritz, 8* (723-69-23).

LES FILMS HOUVEAUX

FERNAND, (tim (raneals de René Féret, U.G.C. Dantou G. (228-42-63), Caméo. 9 (246-66-44). Siarritz, 8 (723-58-23) O.G.C Care de Lyon, 12* 1343-01-39) O.G.C Gobelina, 13* (336-23-44), 14 Juliet-Beaugreneile, 15* (575-79-79). Parnasaien, 14* (329-63-11). PIFICACADOBO, (tim Italien de Marco Perreri V o Forum Cinéma. 1* (297-53-74). 14 Juliet-Basuline, 11* (357-90-61), 14 Juliet-Basuline, 11* (357-90-61), 14 Juliet-Basuline, 15* (575-79-79). Olympic, 14* (543-67-42). Enutriculle, 6* (613-79-38), Marignan, 8*, vf., Fanvette, 12* (331-56-86), Farmasaien, 14* (229-63-11), Impérial, 2* (742-72-32).

ERAMEE CONTRE ERAMEE, (lim américaim de Robert Benton, vf., Gaumont-Lee Halles, 1* (297-43-70), Quincotte, 5* (334-25-40), Gaumont-Champe-Elysées, 6* (339-04-67), vf., Berlitz, 2* (742-63-33). Montparnasse-Pathé, 14* (322-19-23). Gaumont - Gambetta, 20* (636-10-96). Wepler, 18* (330-50-70).

L'OMBRE ET LA NUFT, (lim français de Barte-Caode Treilhou Forum Cinéma 1* (297-53-74), 14-Juliet-Parnasse, 6* (325-58-00). Parlengia de Jean Louis Leconta. Marala, 4* (378-47-86). Espace-Galté, 14* (320-99-34)

SIMONE BARBES OO LA VERTU, (lim français de Barte-Caode Treilhou Forum Cinéma 1* (297-53-74), 14-Juliet-Parnasse, 6* (325-58-00). Seint-André-des-Arta, 8* (325-31-90). Seint-André-des-Arta, 8* (325-31-90). Les TURLUPINS, Pilm français de Barte-Caode Treilhou, Forum Cinéma 1* (297-53-74), 14-Juliet-Parnasse, 6* (325-58-00). Paramount-Bastille, 12* (337-90-90). LES TURLUPINS, Pilm français de Barte-Caode Treilhou, Forum Cinéma 1* (297-53-74), 14-Juliet-Parnasse, 6* (325-35-00), Paramount-Bastille, 12* (337-90-90). LES TURLUPINS, Pilm français de Balte Champe-Elysées, 8* (720-79-23), 10-G. Odéon, 6* (325-71-98). Paramount-Montartra, 18* (606-34-25), Paramount-Opéra, 8* (706-45-91), Paramount-Montartra, 18* (606-34-25), Paramount-Montartra, 18* (6 34-25) PAYSANNES, film français de Gérard Gnérin. La Clef, 5v (337-90-90): le Travali; la

CHOME SHELTER, THE BOLLING STONES (A. v.o.): Videostone. 8° (325-60-34). LA GUEULE DE L'AUTRE (Fr.), Madelsine. 8° (742-03-12). Elysées-Point Bhow, 8° (223-67-29). HAIR (A. v.o.): Paleis des Arts. 3° (272-62-88). (272-82-98)
HEUREUX COMME IN BEBE DANS |
L'EAU (Fr.): La Clef., 8 (32"-Cl90).
HULE REVIENT (A., v.f.): R'cheilleu. 2 (233-56-70). Clichy-Pathé,
Lie (522-57-41).
I COMME ICARE (Fr.): Athéra, 12*
(343-97-98). Montparnasse - 83, 6*
(544-14-27).

(544-14-27).

INTEREURS. (A. V.O.): Bairac. 8° (561-10-60).

LES JOYEUX OEBUTS OR BUTCR CASSIDY ET LE EID (A. V.I.)

Capri, 2° (508-11-69).

EWAIDAN (Jap. v.O.): Olympic-Saint-Germain, 3° (222-87-22).

LA LEGION SAUTE SUE EDLWEZZ.

(Fr.): Normandia, 8° (359-41-18).

MA CHERIE (Fr.): Berlitz. 2° (742-60-23), Quintette, 5° (354-33-40).

Caumont-lex-Hallea, 1° (357-49-70). Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (357-49-70). Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (359-22), Parnastiems. 14° (329-83-11). Gallmont-Convention. 15° (828-42-27).

MAMMAN A CENT ANS (ESP. V.)

Faramount-Elysess, 6° (358-49-34); (v.f.): Paramount-Opers, 3° (742-55-31). Paramount-Montparnasse, 14° (329-80-10). MAMITO (5r.): Palais des Arts, 3° (272-62-98); Espace Gafté, 14° (320-99-34); Moulin - Rouge, 16° (606-63-26). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

15° (344-25-03); O.G.C. Opera. 2° (261-50-22).

La MORT EN DIRECT (Fr.), v. ang.: Quintatte, 8° (354-35-40); v.f.: Sa(ot.: Lexare Pasquier, 8° (287-35-45); Collade, 8° (389-29-46); Berlitz, 2° (742-60-33); Gaumontles-Halles, 1° (287-49-70); Montparnasse 83, 8° (344-14-27); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Caumont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pathé, 15° (522-37-41); Gaumont Gambette, 30° (538-10-96)

NOUS ETIONS UN SEUL BOMME (Fr.) (**) : Seine, 5° (325-95-99); H. sp.

L'CELL OO MAITTEE (Fr.) : Saint-Germain - Village, 8° (534-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Lumière, 9° (770-86-64); Gaumont Convantion, 15° (628-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75).

STUDIO GIT-LE-CŒUR - OLYMPIC ENTREPOT

L'INTENDANT SANSHO UN FILM DE MIZOGUCHI

RACINE - 14 JUILLET PARNASSE



ERIC ROHMER SIX CONTES MORAUX **OMA NUIT CHEZ MAUD OLE GENOU DE CLAIRE**

10 LA COLLECTIONNEUSE

-STUDIO LOGOS - LA CLEF



<u>-1</u>

son film as STUDIO LOGOS à 21 h. 20

NUMÉRO SPÉCIAL 300 FILMS POUR 1980

Un document indispensable pour tous coux que le cinéma concerne. Tous les films français, américains, britanniques, italiens, etc. de l'année 80 avec synopsis, fiches et photos.

> LE NUMERO 25 F, PAR CHÈQUE OU MANDAT AU ROM DE CINÉMA DE FRANCE, 25, RUE J.-J. ROUSSEAU, 75001 PARIS. TÉL. 261-84-93 - CCP 21 468 16 B PARIS

PHILIP MORRIS POUR LE CINÉMA un film de STÉPHANE KURC Je me suis cru reporté 3 ans en arrière... Durant la projection, j'étais redevenu président d'Antenne 2. Marcel JULLIAN - LE FIGARO Un film d'autant plus captivant que les acteurs y sont remarquables. Michel DRUCKER La fable est éclairante grâce à sa simplicité même.

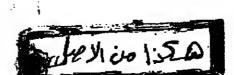
Michel PEREZ - LE MATIN L'œil du maître un film à voir. Monique LEFEBVRE-TELERAMA

MARIGNAN PATHÉ - LUMIÈRE - MONTPARNASSE 83

GAUMONT CONVENTION - SAINT-GERMAIN VILLAGE

VICTOR-HUGO PATHÉ - TRICYCLE Asnières

PRIMÉ PAR LA FONDATION



· · · LE MONDE -- Samedi le mars 1980 -- Poge 39

SPECTACLES

OM A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.): D.G.C. Danton, 8(328-42-62); Bratagna, 8(328-42-62); Bratagna, 8(328-41-62); Bratagna, 8(328-41-62); Bratagna, 8(328-41-12); Bratagna, 8(328-41-12); Bratagna, 8(328-41-12); Bratagna, 8(328-41-12); Bratagna, 8(328-41-12); Bratagna, 8(328-41-12); Bratagna, 8(328-31); Paramount - Galaxia, 12(328-13-31); Paramount - Galaxia, 12(328-13-32); Paramount - Galaxia, 12(328-13-32); Paramount - Maillot,
17(738-34-24).
LES PETITES FUGUES (Fr.): Studio Cuija, 8(354-88-22).
LE POINT ZERO (All., v.o.); Maris, 3(278-47-36); Panthéon, 8(354-15-04).
LA PRISE DU POUVOIR PAR PEILIPPE PETAIN (Fr.): Quartier
Latin, 8(328-34-55); Blysées
Lincoln, 8(328-34-55); Blysées
Lincoln, 8(328-38-14); Parnassison, 14(329-83-11).
PROFESSION PEALISATEUR; Age
10 ans (Fr.): La Clef, 8(337(30-30).
LE QUINTETTE DE CVEN RLANG

PROFESSION REALISATEUR: Age
10 ans (Fr.): La Clef. 5° (33730-30).

LE QUINTETTE DE CVEN KLANG
(Suéd. v.o.): Studio Ursulines Fr
(334-39-19).

RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQ'IABLES (Ang. v.o.):
Cluny-Ecolea, 5° (34-20-12).

REGARDE, ELLE A ES YEUX
GRANDS OUVERTS (Fr.): EspaceGaité. 16° (320-98-34).

REGGAE SUNSPLASH (A. v.o.):
LUMEMBOURE, 8° (533-97-77).

LE REGNE DE NAPLES (All-It.): Pagode, 7° (703-12-15): Epée debois, 5° (337-47-57).

RETOUR EN FORCE (Fr.): Richalieu. 2° (223-56-70); Berlitz, 2°
(742-50-33): Athéna, 12° (343(707-12-28); Montparnasse-Pathé,
14° (322-19-23); Cluchy Path'. 18°
(522-37-41); Concorde, 8° (35992-84); Paramount-Gobelina, 13°
(707-12-28); Montparnasse-Pathé,
14° (322-19-23); Cluchy Path'. 18°
(522-37-41); Concorde, 8° (35992-84); Paramount-Gobelina, 13°
(707-12-28).

LE REVOLUTIONNAIRE (A. v.o.):
Broadway, 18° (277-41-18).

BOCEY II (A. v.o.): Mercury 5°
(582-75-90); (v.l.): ParamountMontparnasse, 14° (329-90-10).

BOORIGUEZ AU PAYS D'S
GUEZ (Fr.): Paramount-Marivaux,
2° (286-80-40).

SALTEE PAR LUI-MEMME (Fr.):
SUMIC CUJAS. 5° (354-80-22). H sp.
LE SEIGNBUR OES ANNEAUX (A.
v.o.): Jean-Occasus, 5° (35447-62); Publicia-Matignon, 9° (35031-97). — V.L: Paramount-Mont9° (742-36-31); Paramount-Mont-

GAUMONT COLLSEE VO STUDIO ST-GERMAIN VO **GARMONT LES HALLES VO** IMPERIAL VF CAPRI GDS BLDS VF MONTPARNASSE PATHE YF CLICHY PATHE YF **GAUMONT SUD YF** CAMBRONNE VF ALPHA Argentevil GAUMONT Evry

4 PERRAY Ste Geneviève des Bois **GRAND PRIX** FESTIVAL D'AVORIAZ **ANTENNE D'OR**

Jamais récompenses ne furent aussi méritées. M.P. (FRANCE SOIS

Imaginez! Un savant de genie nonimé H.G. Wells

à la poursuite d'un criminel de génie nomme Jack l'Eventreur Le "Suspense" le plus ingénieux

de notre époque...



demain...

parnasse, 14e (328-90-10); Para-mount-Maillot, 17e (758-24-24). SIRERIADE (807., v.o.) : Cosmos, 6-(548-62-25).

SIMONE DE BEAUVOIR (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22). H. sp.

Cinemonde-Opera, 9e (770-01-90),
TOUS VEDETTES Fr.): Impa-1,
2e (742-72-52).
TOUT DEFEND DES FILLES (Fr.):
Caméo, 9e (246-56-44); ConventionSaint-Charles, 15e (579-33-00);
Blenvenue-Montparname, 16e (54425-02); Secretan, 19e (206-71-33);
U. G. C. Odéon, 8e (325-71-08);
Blarritz, 8e (723-69-23).

TRES INSUFFISANT (Pr.) : La Clef. 50 (337-90-90) : Marais. 40 (278-47-88).

UN COUPLE PARFAIT (A., v.o.) ; Studio de la Harpe, 5 (354-34-83) ; U.G.C. Marbeuf, 8 (223-18-45). LE VOYAGE EN OOUCE (Fr.):
Faramount - Marivaux, 2° (29880-40): Quintette, 5° (354-35-40);
Btudio Raspail, 14° (320-38-98).

OLYMPIC Entrajot

Un film de Masaki KOBAYASUI

Elle aimait Ravel, on mari et les autres.

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6: (633-10-52). AU FEU LES POMPIERS (Tob., v.o.): SIMONE DE SEAUVOIR (Yr.):

Studio Cujas, 5- (354-89-22). R. sp.

LE TAMBOUR (All., v.o.): Palsis
des Arts, 3- (272-62-88): Boul'Mich,
3- (354-48-29).

LE TESTAMENT DU DOCTEUR
MABUSE (All., v.o.): La Clef, 5(337-90-90).

TESS (Fr.-Brit., v. angl.): MonteCario. 8- (225-08-33): Studio de
la Harpe, 5- (354-34-83): Parnassiens. 14- (329-83-11). — V..:
Cinémonde-Opèra, 9- (770-01-90).

TOUS VEDETTES (Fr.): Impré-24,
2- (742-72-53).

AU FEU LES POMPIERS (Toh., v.o.):
Laucernaire, 6- (34-37-34).

LUCERNAIRE, 6- (34-37-34).

LUCERNAIRE, 6- (324-37-34).

V.O.): Lucernaire, 6- (633-97-71),
LES CONTES DE CANTEREURY (It.,
v.o.): Action
Christine, 6- (325-63-87-87).

(A. v.o.): Palsos Croix-Nivert, 15(374-85-04).

(A. v.o.): Palsos Croix-Nivert, 15(374-85-04).

LE DERNIER ROUND (A.): Marais,
4e (278-47-86).

DERSOU OUZALA (SOV.), V.O.):
Tampliera, 3e (272-94-56).

DEROU OUZALA (SOV.), V.O.):
Tampliera, 3e (272-94-56).

DEROUE DE DRAME (Fr.): Studio
Logos, 5e (384-26-42).

LE FAUCON MALTAIS (A., V.O.):
ACGIOG Christine, 5e (325-85-78).

PRANKENSTEIN Jr (A., V.O.):
Opéra-Night, 3e (326-25-58).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.):
D.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44):
Magic-Convention, 15e (329-26-64):
U.G.C. Gare de Lyon, 12e (34901-59): Secrétan, 14e (306-71-33):
Miramar, 14e (320-88-52): Ermitage,
3e (359-15-71).

L'INTENDANT SANSHO (Jap. V.O.):
St-André-des-Arta, 6e (326-48-18):
Olympic, 14e (542-67-42).

IPCRESS, DANGER MMEDIAT
(Ang., V.O.): Kinopanorama, 15e (306-50-50).

LE LAUREAT (A., V.O.): ClunyPalace Se (354-107-20).

(Ang. v.O.): Kinopanorama, 15° (306-50-30).

LE LAUREAT (A., v.O.): Cluny-Palace, 5° (354-07-76).

LITTLE BIG MAN (A., v.O.): Moctambules, 5° (354-42-34).

LE LIVRE OE LA JUNGLE (A., v.f.): Grand - Pavois, 15° (554-46-35): Napoiéon, 17° (330-41-46).

LE LOCATAIRE (Pr.): Cluny-Palace, 5° (354-07-76).

LOULOU-(All.) (1928): Olympic, 14° (542-57-42). Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 14 Julier-Bastille, 11° (337-90-81).

MADAME ET SON CLOCHARD (Pr.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66).

MA FEMME EST UNE SORCIERE (A., v.O.): Studio Bertrand, 7° (763-64-66).

MARATEON MAN (A., v.O.): Opéra-Night, 2° (296-62-56).

1788 (Fr.): Epée de Bois, 5° (337-57-47).

MON OUEL COMMENT SUME, 1

1785 (Fr.): Epée de Boia, 5° (337-57-47).

MON OIEU, COMMENT SUIS-JE
TOMBEE SI BAS ? (It., v.o.):
Champolilon, 5° (354-51-60).
ORANGE MECANIQUE (A., v.o.):
George-V, 5° (362-41-46), v.f.;
Haussmann, 9° (770-47-55).
LE PASSE SIMPLE (Fr.): Cinb, 9° (770-21-47).
LE PETIT JUGE (It., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38), Elyaées-Lincoln, 8° (359-36-14), Parnassien, 14° (329-83-11), v.f.: Saint-Lazare-Pasquiar, 8° (387-35-43), Nationa, 12° (343-04-67), Français, 9° (770-33-88).

LE PARIS vo - PARAMOUNT CITY TRIUMPH vo - STUDIO MÉDICIS vo PUBLICIS SAINT-GERMAIN vo - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MAILLOT - MAX LINDER - PARAMOUNT MONTPARNASSE

MAILLOI - MAX LINDER - PARAMOUNT MONTPARNASSE
PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT
GALAXIE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT ORLEANS
LE PASSY - LE STUDIO Porly 2 - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil
ALPHA Argentouil - CARREFOUR Pautin - VILLAGE Neuilly
PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle Saint-Cloud - PARAMOUNT La
Vorenne - PARAMOUNT Orly - BUXY Val-d'Yerres

DUDLEY MOORE / JULIE ANDREWS / BO DEREK
--BLAKE EDWARDS / ROBERT WEBBER / --- BLAKE EDWARDS
--BLAKE EDWARDS, TONY ADAMS / --- HENRY MANCINI

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.): Rautefeuille, 6* (533-79-38), Mayfair, 18* (525-27-06), Elysées-Lincoln, 8* (358-36-14), Par-nassien, 13* (329-83-11), Pagode, 7* (705-12-15), v.f.: Madoleine, 8* (742-03-13), Nations, 12* (243-04-67), Richelieu, 2* (233-56-70), Clichy-Pathè, 18* (522-37-41), Gaumont-Sud, 14* (527-84-50).

QUE VIVA MEXICO (80%, v.o.) : Bonaparte, 6º (326-12-12). QUOI ? (A. va.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LES RAISINS DE LA COLERE (A. v.o.) : Studio de l'Etolie, 17° (380-13-93).

TOBIEE LES FILLES ET TAIS-TO1 (A., v.o.) : Lizambourg, 6º (633-97-77), Elysèes-Point-Show, 8º (225-67-29).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE.. (A., v.o.) (**) : Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-32). LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90). LE CIEI, 5° (337-90-90).

UN AMOUR OR COCCINELLE (A., vf.): U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44). Magic-Convention, 15° (828-20-84). Murat, 16° (531-98-75), Napoléon, 17° (380-41-46). Miramer, 14° (320-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), La Royale, 6° (265-82-86). Ernitage, 6° (359-15-71), Rex. 3° (236-83-83).

LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Balzac 8 (581-10-60).

VIVEE (Jap., v.o.): Bacine, 8* (633-43-71), 14-Juillet - Parnasse, 6* (326-58-00).
WIZAROS (A., v.o.): Opéra-Night, 2* (236-62-56).
WOOOSTOCK (A., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

MERCREDI 5 MARS -Après Nosferatu Klaus Kinski Werner Herzög Eva Mattes Prix ou Meilleur Role Cannes 79



FRANCE ÉLYSÉES

Son Dolby Stéréo 20, rue Quentin-Bauchart 75008 PARIS - (M° George-V) Séances

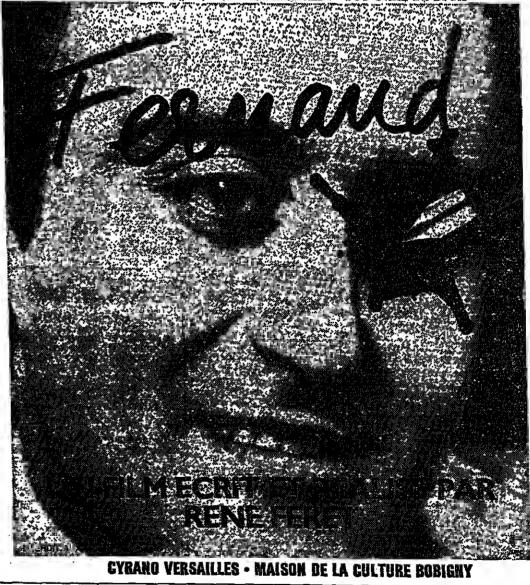
14h10-17h35-21h

GAUMONT Re Gauche

155, rue de Rennes 75006 PARIS Séances 15 het 20 h 55

VENDÔME 32, avenue de l'Opéra 75002 PARIS Séances 14 h10-17 h20-20 h30

UGC BIARRITZ • UGC CAMEO • UGC DANTON • 7 PARNASSIENS UGC GOBELINS - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - UGC GARE DE LYON



MARIGNAN PATHÉ vo - IMPÉRIAL PATHÉ - HAUTEFEUILLE vo - 14-JUILLET BASTILLE vo - 14-JUILLET BEAUGRENELLE vo - FAUYETTE - LES PARNASSIENS OLYMPIC ENTREPOT (v.o.) - PETIT FORUM (v.o.) - PATHÉ CHAMPIGNY - FRANÇAIS ENGHIEN (à partir du 29 en v.o.)

un film de marco ferreri

LAIRE

RANSHO

* INFORMATIONS «SERVICES»

Le ménage à l'électronique

C'est le mercredi 5 mars que le 49 Salon des Arts ménagers ouvrira ses portes au palais du CNIT, à la Défense. Comme les années précédentes, cette manifestation ne sera pas « commerciale » : on pourra s'y documenter (jusqu'an 10 mars inclus) auprès des fabricants-exposants, mais cenx-ci ne vendront pas aux particuliers.

Cette année, l'électronique est mise an vedette chez plusieurs constructeurs d'électroménager. Jouant avec les possibilités offertes par les microprocesseurs, les ingénieurs ont imaginé des machines à laver la linga qui permattent da vingt-cinq à cinquenta combinaisons de

Ces prouesses techniques ontelles un intérêt pratique pour les femmes? On peut en dauter iorsqu'on sait qu'elles n'utilisent que deux ou troia programmes. da lavaga (toujours les mêmes)

Ces appareils (qui vont coûter beaucoup plus cher qu'une machina électromécaniqua) entralnent une cartaine complication de manœuvre pour, finalement, exécuter un lavaga identique. Au lieu de tourner, en effet, un ou daux boutons da commande pour mettre en route son lave-linge, la iemma devra » planntar » sur son clavier élactronique pour esulement déterminer la programma da lavage. D'abord, définition da la nature du linge : blanc, coulaur, synthétiques, laine. Puls, option entre trois et cinq touches pour la température da lavage souhaitée. Ensulte, ancore quatre co cinq choix possibles d'intensité de

Dans les plus eophistiqués des modàlas, la mini-ordinateur choisit le programme de lavage optimal at met an route le machine (A.E.G., Arthur Martin, Beuknecht, Brandt). D'autree appareila (Laden, Philips) se contantent d'Indiquer — toujours à partir da trois à six données - le programma à composer, manuellemant, comme sur un

Et là, est-ca vraiment utila, alors qu'il est simpla de lire et comprendre un mode d'emploi qui figure, ecuvent, sur le dos-seret ? Mals peut-on espérer opposer le logique féminine à la fébrilité des chercheurs électro-

A part deux lave-vaisselle, également dotés d'una programmation électronique (Bauknecht et Brandt), peu d'innovation dans ce domeine. Sinon une chasseaux décibels, manée par le plupart des constructeurs pour rendre leurs appareils molns brivants. Kenwood présente un petit lave-valseelle de six couvarts, de 50 cm de haut et 54 cm da large, qui pourrait être pratique pour un couple, male dont le prix (2 960 'F) est celui d'un apparell de douze couverts. Roeières propose un grand lave-vaissella da quatorze couverts, summonté d'una teble de cuisson extra-plate, électrique ou à gaz ; cet ansemble a son utilité dans une petite cuieine, et il peut sa dissocier par

Pour la cuisson des aliments, les brûjeurs à gaz séquentiale antrent dans leur trolalèma année d'existence. Ces brûleurs,

par un fonctionnement intermittrès précis à falble allure, parfalts pour les mijotages. Parmi les nouveaux apparells qui en sont équipés : des tables da culscon (Arthur-Martin, Electro-tux, Scholtès) et les colsinières d'Arthur-Martin, De Dietrich, Rosières et Scholtès.

La plupart des fours élactriques, encastrables ou de cuisinières, sont actuellement » à chaleur tournante ». Une turbine assure une température homogèna dans l'enceinte du four : on peut y culre pluaieurs plats à des niveaux différents. Deux nouveaux petits fours à chaleur mini-culeines : l'un entièrement an verre, à poser ou à accrocher au mur (= Ventitherm =, A.E.G.), l'autre ressembleni à un plat carré surmanté d'una cloche da cuisson (« Turbocul-seur », Cadillac). Moulinex e doté, cette année, son petit four » Multicuisson » d'un système permettant de l'utiliser en rôtissolrs ou en tour à chaleur tour-

Maigré le peu d'engouement ectuel pour les lours à microondes, da nombreux conatruoteurs présentent leurs modèles, notemment Brandt, Cadlllac, Kenwood, Moulinex, Philips, Rosières. Avec le développement da la congalation at des surgalés du commarce, cet apparell à cuisson ultra-rapida (mais qui ne rempiece pas un four normel) aura peut-être blamôt sa placa dans le cuisine.

A propos de congélation, Philips s équipé une armoire-congélateur de 330 litres d'un « thermostat électroniqua mulfifonction ». Ce « T.E.M. » permet, entre autres, une programmation da congélation automatique et met en route une alarme en cas reture dans l'appareil. Bosch propose un petit congélateur de 143 litres qui s'encastre sous un plan de travall. Et Il y a du nouveau à l'harizon de le rétrigération : Brandt présente au Salon le prototype du premier

L'esthétique joue, également, un rôla important dans le choix d'un apparell ménager. Cette année, tous les fabricants axposent des réfrigérateurs, machines à laver (le linga et la de France », vont de l'ocre au brun pour e'harmoniser avec les éléments da culsines rustique en bois. Deux couleurs Inhabituelles en électroménager font leur apparition : up vert = 8vocat - chez Faure et, pour indésit,

JANY AUJAME.

★ Du 5 au 10 mars inclus, CNET, à la Défense, tous les jours, de 10 houres à 19 houres le mercredi et le vandredi, jus-qu'à 23 houres. Entrée : avant 13 beures, 8 F; après 13 heures et en soirée, 10 F; le vendredi, entre 13 houres et 19 houres,

FOIRE AUX TISSUS. — Du 5 au 15 mars, clnq maisons d'édition et de diffusion da tissus et papiers peints se réunissent pour faire da stocks. Dans un local, loué pour l'occasion et situé 1, rua Dante, à Paris, on trouvera un ment et da papiers peints de qua-lité, mais vendus à prix réduits. Ces stocks proviennent des boutiques aulvantes : les Dominotiers, Etamine, David Hicks, Martine Nourissat, Jean Vigne.

* 1, rue Dante, 75985 Par's. Ouvert tous les jours, sauf le dimanche (du 5 au 15 mars), de 10 h. 30 à 18 h. 30.

HARMONIE ET COULEUR. - Une nouvelle boutique pour le maison

côté de l'église Saint-Eustache Art Thames est un vaste magasin où, aur trois niveaux, les couleurs et les ambiances de pièces cont pastels ou jaune vif, est présentée dans des vaissellers de bois naturel ou eur des tables à dessus marbre; les couverts sont en bronze et bois (da 16 F à 22 F).

alèges en rotin ; le rocking-chair Fred - Astair, 2500 F. Un coin » papeterle » réunit les créations françaises et étrangères les plus colorées, souvent inédites. Dans les caves voûtées, des étagères en rotin laquà noir font ressortir la cristal des verres à pieds et la valsselle de bronze duré.

* Boutique Art thèmes, 15, rue du Jour, 75661 Paris.

Des bouquins par milliers! LES CLASSER, LES RANGER? RAYONNAGES ÉTAGÈRES A VOS MESURES

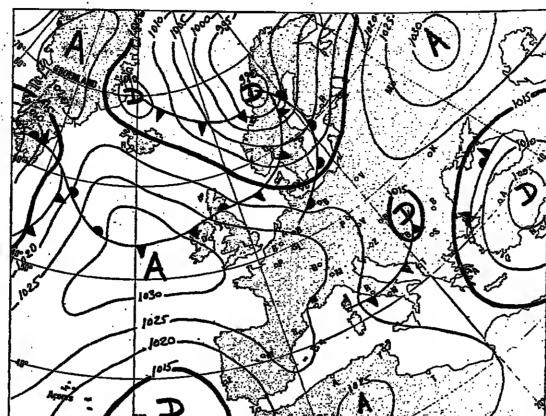
Equipez tout un mur pour un budget INCROYABLEMENT MODESTE

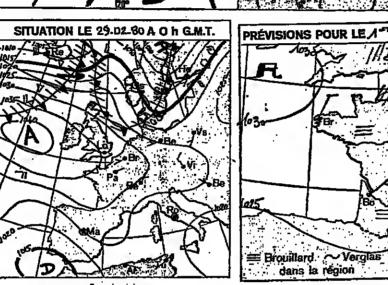
- PARIS (14") - Tel. 549-57-40 (Métro Alésia)

avec le spécialiste LEROY FABRICANT

– LA MAISON – MÉTÉOROLOGIE –

PRÉVISIONS POUR LE 1º MARS A 0 HEURE (G.M.T.)





Evolution prahable du temps en 9 haure et le samedi 1 mars

Un anticyclone persisters sur la proche ocèsn, mais le champ da pressions s'affaiblirs sur l'Europe, et les perturbations océaniques tou-cheront faiblement noire pays dans

JOURNAL OFFICIEL -

Sont publiés au Journal officiel du 29 février 1980 : UN DECRET

● Portant statut des personnels d'encadrement et de surveillance des écoles de cadres et des écoles et centres préparant aux professions paramédicales relevant des établissements d'hospitalisation publique. UN ARRETE

Modifiant un précédent ar-rêté fixant les conditions d'éta-blissement, de délivrance et de validité des permis de conduire.

Nous donnons cl-dessons

hauteurs d'enneigement, au 28 fé-vrier, dans les principales stations

vrier, dans les principales stations françaises telles qu'elles nous ont été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletin d'information enregistré sur répondeur entenretique.

tré sur répondeur automatique au 266-64-28.

Le premier chiffre indique en centimètres l'épaisseur de neige au bas des pistes, le second, l'épaisseur de neige en haut des

Alpee - d'Hesz, 155-620; Autrans, 25-100; Arèches - Beaufort, 60-310; Bellecombe - Crest - Voland, 30-180; Bennsval-sur-Arc, 175-450; Bourg-Saint-Maurice - Les Arcs, 145-245; Les Oarroz-d'Aràches, 50-170; Chamonix, 80-640; Chamrousee, 90-120; Châtel 40-200; Le Clusse, 65-230; Comblow, 110-280; Coursberg, 25-

Chatel. 40-200; La Chasz, 55-230; Combiouz, 110-250; Concehevel, 75-265; Les Deux-Alpes, 100-430; Flaine, 115-380; Flumet-Praz-sur-Ariy, 110-160; Les Gets, 60-200; Le Grand-Bornand, 30-180; Les Eouches, 50-

A TOUS PROBLEMES D'ECLAIRAGE :

READY-MADE

38, rue Jacob, 75006 PARIS - 260-84-25

SPECIALISTE

DE LAMPES

LECTURE

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

nn flux modèré de secteur nordnest.

Samedi 1º mars, le temps sers. 3-ct -1: Dion. 4-ct -3: Cremons. enc 7s très ensoleillé sur les Pyrénées, le sud des Alpes et le Midi méditerranéen, malgré des luages progressivement plus nombre ux l'après-midi es le soir, Aillears, la l'après-midi es le soir, Aillears, la temps sera encore brumeux et nuageux en début de journée. Sur l'après-midi es prouillards et de falbles gelées matinales seront suivies d'éclaircles l'après-midi. Sur le Bassin parisien, la Flandre, l'Alsacce et la Franche-Comté, des nuages abondants donnaront des bruines on de faibles pilles passagera, mais les températures s'élèveront un peu. Des éclaircles apparaîtront en fin de journée sur le mord du paya, après le passage d'un front froid qui donner quelques averses dans un flux modèré de secteur nord-ouest.

Le veodredi 2s février, à 7 heures, la pression s'imosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1022,8 millibars, soit 774,7 millimètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enrégistré an

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 28 février; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29): Ajacolo, 14 et 0 degrés: Biarritz, 10 et —1; Bordeaux, 10

ALPES DU SUD
Auron. 50-100; Beuli-les-Launes.
50-70; Le Colmiane-Valdehlore, 4060; La Foux-6 d'Allos, 66-150;
Isola 2 000, 105-145; Montgenèvre.
130-170; Orcières-Merlette, 50-160;
Les Orres, 50-180; Pra-Loup, 30-150;
Risoul 1 850, 100-160; Le Sauze6 nper-Sauze, 30-140; Serre-Chevalier,
60-160; Valberg, 50-70; Vars, 50-180.

PYRENEES
Les Agudes, 15-70; Les Angles, 20-60; Ax-les-Thermes, 0-50; Cauterete-Lys, 40-90; Font-Bonnes, 10-25; Saint-Lary-Soulan, 15-45.

MASSIF CENTRAL

Le Mont - Dore, 50 - 140 ; Super-Besse, 60-140 ; Super-Lloran, 70-100

JURA Métablef - Mont-d'Or, 15-80; Le

VOSCES La Bresse, 20-80 : Gérardmer, 10-40 ; Saint-Maurice-sur-Mosella, 60-80.

Ski sportif.

ski detente, ski rêve, ski fou;

c est

Office de Tourisme

Tel.: (79) 06.10.83

TEMPS PROBABLE

Dimanche, le besu temps persistera sur le sud des Alpes, les Pyrénées et les régions méditerranéennes. Allieurs, c'est le grisaille qui pré-dominera le matin avec des brumes et des unages bas. D fera un peu plus frais sur les régions du Nord et du Nord-Est. Cependant, l'après-midi de belles éclaircies se déve-lopperout sur le Sud-Onest et près de l'Atlantique. 180; Megève, 55-200; Les Menuires, 57-350; Méribel, 90-280; Morsine - Avoriaz, 40-230; La Plagne, 220-425; Pralognan-La Vanoisa, 120-190; Saint-François-Longehamp, 40-200; Saint-Gervais - Le Bettez, 120-220; Saint-Plerre - de - Chartreuse, 50-90; Samoßas, 100-250; Tignes, 200-300; Val-Cenis, 100-250; Val-d'Isère, 186-280; Valloire, 65-150; Valmorel, 155-240.

FISCALITÉ -

DÉCLARATION DE REVENUS : JUSQU'AU 3 MARS MINUIT

Les contribuables ont jusqu'an 3 mars minuit pour remplir la déclaration des revenus encais-sés an conrs de l'année 1979, le ministère du budget ayant accordé un délai de grâce de quelques jours. La déclaration spéciale pour les plus - values mobilières peut être euroyée jusqu'au 31 mars. Mais les coutribnables qui remplissent un tel formulaire doivent le signaler dans leur déclaration générale.

P.T.T.-NE JETEZ PAS VOS ANNUAIRES

L'Union départementale des consommateurs de Paris, qui ras-semble toutes les uninns locales de Paris affiliées à l'Union fédéde Paris arimees à l'Onion lede-rale des consommateurs Que choi-sir ? lance une campagne de sensibilisation sur le gaspillage du papier lors du renouvellement des annuaires téléphoniques dans le capitale.

la capitale.

A cette occesion, des bennes sont déposées jusqu'au 2 avril devant les neuf bureaux de poste

suivants:
Paris, recette principale, 52, rue du Louvre, 75001; Paris-3, 67, rue des Archives, 75003; Paris-10, 2 square A.-Satragne, 75010; Paris-13, 23, evenue d'Italie, 75013; Paris-14, 105, boulevard Brune, 75014; Paris-17, 110, avenue de Wagram, 75017; Paris-18, 204, rue Marcadet, 75018; Paris-19, 8, avenue Laumière, 75019; Paris-20, 248, rue des Pyrénées, 75020.

PARIS EN VISITES — SAMEDI 1er MARS

SAMEDI 1er MARS

c La vie de Marie de Médicis peinte
par Rubens. 10 h. 30. pavilion de
Flore, su Louvre, Mme Vermeersch.
«Ministère de la culture et de la
communication», 15 h., 3, rue de
Valois, Mme Lamy-Lassalle,
«Carnavalet», 15 h., 23, rue de
Sévigné, Mme Lemarchaud,
«Hôtel de Suily», 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Puchal,
«L'Institut de Franco», 15 h.,
23, qual Couti, Mme Zujovic (Caisse
nationale des monuments historiquest.

nationale des monuments historiques!.

«Musée de la police » 15 h., 1, rue des Carmes (Mine Barbler).

«La franc-maçounerie », 14 h. 45, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'ailleurs),

«Eôtel d'Aumont et hôtel de Sens », 15 h., 7, rue de Jouy (Mine Ferrandi.
«Hôtel Maurice », 14 h. 30, métro Tuileries (Mine Fleuriot).
«Magnifiques por cel aines de Sèves », 15 h., entrée du musée (Mine Hauller).
«Hôtel de Lassay », 15 h., 128, rue de l'Université (Histoire et Archéologie).
«La Cité », 15 h., métro Cité (M. de La Boche).

e ha Cire 5, 19 n., metro Cité (M. de La Boche). • Musée de l'histoire de France 5, 15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois (Lutèce-Visites). «La Binque de France», 15 b.,

cultureli,

e Exposition Monet > 11 h., Grand
Palais (Visages de Paris),

e Vieilles maisons de Paris, L'abbaye Saint - Martin - des - Champs >,
15 h., metro Etlenne-Marcel (Le
Vieux-Paris). cultureli.

CONFÉRENCES-

15 h. Palais de la découverte, av. Franklin-D.-Roosevelt, M. Hubert Planei : « Biologie et médecine spatiales .

17 h., 13, rue des Réservoirs, à
Versailles, MM., T. Mauinier et
J. Elleinstein : C Dialogue Inst-20 h. 30 hôtel Moderne, 8 bis, place de la République: c Les impératifs culturels de la psychanalyse > (Institut de sciences bumsines d'Avignon).

TIRAGE Nº 9 DU 27 FEVRIER 1980

13 16 18 19 30

NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBRE DE GRILLES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)

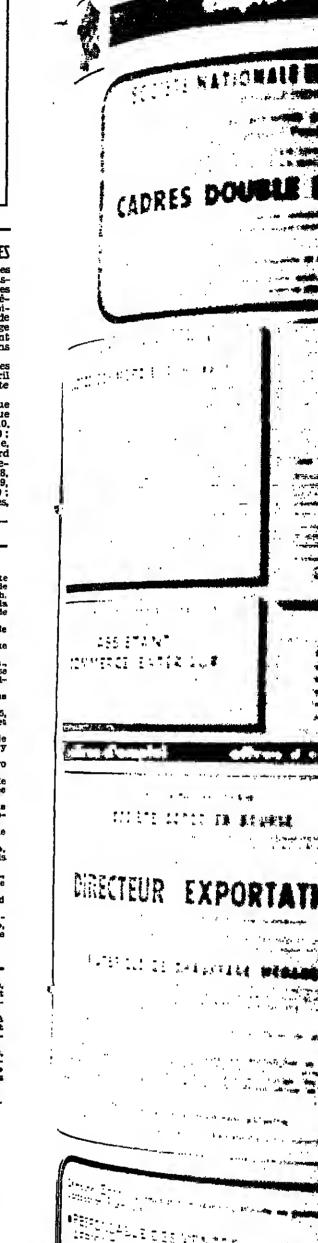
6 BONS NUMEROS 1 009 104,30 F 5 BONS NUMEROS

64 870,90 F 5 BONS NUMEROS 5 707,10 F 2 387

4 BONS NUMEROS 92,30 F 3 BONS NUMEROS 8.20 F

PROCHAIN TIRAGE LE 5 MARS 1980

VALIDATION JUSQU'AU 4 MARS 1980 APRES-MIDI



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITALIX

la igne 51,00 1.5 sept 1.0 59,98 12,00 14,11 35,00 . 41,16 35,00 41,16 41,16 35,00

ANNONCES CLASSEES

AND THE PROPERTY. OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

it e/e cil T.C. 30,00 35,28 7,00 8.23 23,00 27,05 23,00 27.05 23,00 27,05



A MYR.

WO IN !

VISITES -

Fee \$1.2 "

emplois régionaux

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE (PRODUCTION)

Pour ses activités pétrolières Exploration / Production

recherche POUR ASSISTER CHEFS DE PROJETS TRAVAUX NEUFS DANS LA MAITRISE DES COUTS

CADRES DOUBLE FORMATION (Ecole d'ingénieure et formation administrative complémentaire). Débutants ou quelques années d'expérience. Pratique de l'informatique. Anglais courant

Apritude à des déplacements fréquents et à l'expatriation. Adresser CV, photo et prétentions sous No 46.675 à S.N.E.A.P. D.C. Recrutement - 26, avenue des Lilas 64000 PAU

FABRICANT DE CARTON ONDULE

CADRES COMMERCIAUX H. ou F.

An sain d'une équips technique et commerciale jeune et dynamique, ils seront chargés des régions : BOURGOGNE, CENTRE, CHAMPAGNE.

Ils assureront : — la gestion commerciale d'une importante clientèle existante ;
— la recherche de nouveaux débouchés ;
— le conseil en clientèle. Ce poste demanda une formation et des qualités commerciales, mais aussi des qualités de sérieux et d'organisation. La formation technique sera assurée par l'entreprise.

Une formation Ecole Supérieure de Commerce serait appréciée ainsi qu'une bonne connaissance des régions concernées.

Rémnnération : fixe 13 mois + prime + volture. Le ileu de résidence est à discuter. Ecrire s/nº 7678, « le Monde » Publicité, 5, rua des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

IMPORTANTE SOCIETE SUD FRANCE recharche

ASSISTANT COMMERCE EXTÉRIEUR

- Parfeitement trilingue Anglais-Allemand. - Environ 30 ans. Formation supérioure. - Grandes qualités d'adaptation. Ecr. avec C.V. et photo HAVAS NIMES nº 59.038, IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

CHEF DES SERVICES **ADMINISTRATIFS** ET DU PERSONNEL

160-180.000 FRANCS

Pour une de ses unités de production (900 personnes) implantée en région SUD-OUEST. Rattaché au directeur de l'établissement et an liaison avec le siège social, il aura la responsabilité totale des fonctions de personnal, da la coordination des services généraux et des liaisons avec les autorités locales.

De formation supérieure et âgé d'au moins 40 ans, il aura acquis en milien industrial nne solide expé-rience de la fonction.

Adresser curriculum vitas, prétentions et pb sous le n° 49.076 à CONTESSE Publicité, 20, av, de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

Nous prions les lecteurs répondont onx « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien Indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'onnonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



emploir internationaux til departements d Outre Mer)

Motorola (Suisse) S.A. Semiconductor Group

Motorola has a vacancy in its central consumer applications laboratory in GENEVA for 2 ELECTRONIC ENGINEERS to work on system design, in close co-operation with customers at the European level. The successful candidates will work together with IC design groups and marketing, to create new circuit concepts using Motorole products. Customer support on existing products and systems will also be part of the job. Education to degree standard or equivalent in Electronic Engineering and a good command of the English language is required.

SENIOR APPLICATIONS ENGINEER (Radio & TV)

The engineer we are looking for will have had a minimum of 3 years experience in the design of Eadio & TV circuitry. A knowledge of digital techniques would be a definite advantage.

SENIOR APPLICATIONS ENGINEER (Microprocessors)

An engineer with extensive experience of microprocessor (soft and hardware) design is required, to support the design of consu-mer oriented control systems in the TV, radio and domestic appliance industries.

Opportunities for travel exist with both of the above positions. If you are interested in joining a rapidly growing division of a major international company, and can satisfy the above conditions please and divisions. conditions, please send your curriculum

The Personnel Manager, MOTOROLA (SUISSE) S.A. 16, Chem. do la Vole-Creuse 1211 GENEVE 20, Switterland Tel. 022/98,14.76.

demandes d'emploi

J.H. 21 e. (dég. D.M.) recherche empl. ds prété-porter masculin. Ecr. nº 6.189 « le Monde » Pub. 5, r. des liatiens, 75427 Paris-9»

VRAIE COLLABORATRICE VKAIE LULIABURA IRILE
pour P.M.E., cadre 47 a., capable diriser ou assurer tous services |seconder efficacement
chef d'entreprise). - Contacts
tous alveaux. Excellente orésentation et rétérences, stable
(sens responsabilité, axpèr. mé.
tallurgie, bâtiment). Tél. au
65-34-17 ou écrire au no 6.190.
LE MONDE > PUBLICITE,
5, r. Itallens, 75427 Peris ced. 09

H. 37 ans. alv. DECC.

J. F. Halletts. 1927 Peris ced. 99
H. 37 ans, niv. DECS complet
H. de 15 années exp. polyvalente
(comptabilité social, commercial,
gestion, budgel, informalique...)
a des qualifications différentes
dans plusieurs sect. écanoming.
(spécialisé en maritime, P.M.E.,
agro-alimentaire, immobitier,
cabinet d'expertise...!,
Racherche s/Paris-banileue sud
responsabilités élevées (cadre)
en comptab., finances, gestion.
Ecr. M. R. Marchand Le Boisdes-Ormes, 3, allèe Bossuet,
91380 CHILLY-MAZARIN.

cours et leçons

CDURS DE GREC, ANCIEN, MDDERNE, TOUS NIVEAUX, TEL.: 540-75-76.

travaux à facon

l)emande ENTREPRISE, sérieuses références effectue rapidement tra-vaux petiture, décoration, coor-dinatian ts coros d'état. Devit erafuit. T. 368-47-84 et 873-30-02.

traductions

Demande TRADUCTEUR INTEPRETE langues slaves, arabe, allem, rech. Iravaux mi-temps, Télèph, : 950-78-11, 750-48-94

information divers

<u>automobile</u>

vente

REPRODUCTION INTERDITE

5 à 7 C.V. Colt. TALBOT vd Herizon SX, juill. 79 5.000 km, toules opt. Prix: 33.000 F. Teleph. bur. 1 562-70-20 (poste 678]. Domicile: 974-84-74.

8 à 11 C.V.

Vends, cause maiadie, volture de direction OPEL SENATOR Automatique 1 an, auve, 35.000 km, 75.000 F à débatire.
Tél. : (75) 02-28-35, hres repas.

diver.

PORSCHE 924, noire ,arm. 78, JAGUAR 4.2 i. fin 77, bleu marine, 60.000 km.
VEHICULES
PARFAITEMENT ENTRETEN.
PIX à débatire.
Tél. : 569-40-72 heures de bur.
569-21-62 aorès 1e h. 30.

NEUBAVER PEUGEOT

305 GR DE DIRECTION 999 F PAR MOIS
Leasing sur 48 mols,
sans dépôt de gerantle.
Valeur de rachat:
fin contrat: 4,000 F.
Coôt total: 51,239 F.
Prix d'achat: 35 Dir. 1980:
comptant: 33,500 F + G.C.
M. Gérard, 161.: 243-02-43.

proposit.com. capitaux

Manager disposant licence
U.S.A. haute technologie et
potentiel d'exploitation
bénéticiaire, rech. investisseura
en vue participation.
Sous réf. 1822 à P. LICHAU S.A.
B.P. 220, 75083 Parts cedex 02
qui transmettra.

CHAINE MATRIMONIALE NATIONALE recruie

L'Etat offre des emplois stables, plen rémunéres, a toutes et tous, avec ou sans diptômes. Pour les connaître, demandez une documentation grature sur la revue FRANCE-CARRIERES (C. 16), B.P. 402-09 PARIS.

locations

non meublées

Paris

Peris-15e, appart., dble Hving 4-chambra, cuis., S. de B., w.-c., moq., têli, dern. étg. en retraft. asc., 2.200 F., charg. Comprises, reprise justif. Tél.: 558-41-54.

ALESIA. - 15, rue Commandeur, Part. loue 1r. b. stud., nf, park., 1.550 F + ch. Sam. 1er, 14-18 h.

MONTMARTRE. - Particulier à Particulier, 5 Pièces, 110 m2, loyer 3.000 F + 600 F charges. Reprise lustifiée à débattre. Tél. : 264-65-07, à partir de 14 h.

Région

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Bord. (ore), 5 min. REP, 4 P., R.-de-C., impec., lerras., tt. ct. libra suite, 3 000 F charg. htc. Renseignements ; 973-77-77.

#EULLY Imm. neut. Studio 1.615,60 F net, 2. 2.381,65 F net, 3 p. 4.250 net H. LE CLAIR - 359-69-36

locations

non meublées

Demande

Région parisienne

Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 à 6 ans. T. 283-57-02,

immeubles

parisienne

offres d'emploi offres d'emploi

Proche Banlieue PARIS

SOCIÉTÉ COTÉE EN BOURSE

Constamment en progression avec bons résultate financiers grâce à son agressivité commerciale et à sa gestion rigoureuse. C.A. 250 millions, dont agressivité commerciale et à sa aculement 10 % à l'exportation. . recherche

DIRECTEUR EXPORTATION

directement rattaché à la Direction Générale

pour prendre en main petit service créé en 1971 et développer dans la renta-bilité les ventes à Distributeurs, Concessionnaires et Grossistes soccialises en

MATÉRIELS DE CHAUFFAGE MÉNAGER

Nécessité d'avoir au minimum 35 ans, avec nne bonne maturité, le sens des affaires internationales et une solde expérience de l'exportation tous pays, avec connaissance des langues ALLEMANDE, ANGLAISE et ITALIENNE. Voyages à l'étranger environ 2/3 du temps.

Situation importante avec larges possibilités de faire la preuve de son efficacité dans entreprise solide et stable.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, rémunération demandée et date de dis-ponibilité à n° 5786 PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Pariq qui transmettra à l'un de nos Administrateurs chargé du Recrutement par suite de son expérience des problèmes de l'Exportation et da sa longue connaissance de notre Entreprise.

Discrétion absolue totalement garantie. Réponse, de toutes façons, sous huitaine à tout courrier.

Le groupe Egor rappelle zux lecteurs du Monde les postes qu'il leur

- RESPONSABLE DES VENTES
- AFRIQUE -DIRECTEUR COMMERCIAL
- DIRECTEUR SAV
- FORMATION ET RADIO **PROTECTION**
- INFORMATIQUE ET PROCESS
- INDUSTRIEL
- CHEF DES VENTES
- réf. VM 10211E

réf. VM 7314H

réf. VM 8373A

ref. VM 462R

réf. VM lo211D

réf. VM 896D Pour recevoir informations complémentaires, écrire en précisant la référence

■ **Skoupe ©** ¶©lf 8 rue de Berri 75008 Paris. ■

IMPORTANTE USINE CHIMIQUE Région Ile-de-France recherche POUR SERVICE ENTRETIEN :

Poste Etudes et Travaux INGÉMIEUR DIPLOMÉ

35 ans minimum. Formation Métaliurgie. Expérience études, construction, contrôle, entretien matérial chandronné lourd (échangeurs, chaudières, réacteurs, fours, atc.). Expérience en organisation et préparation du travail souhaitée.

— Rémunération selon expérience.

— Logement assuré.

Earire nº 7677, cle Monda's Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS GEDEX 09.

imprimerie Bois-Colombas ortez: cherche conduct. offsat quatillé sur KORD ou GTD. Tél. : 780-50-10.

Société d'ingénièrie générale
Bătiment et infrastructure
ayant son siège
à Monireul-sous-Bois (93)
recherche Jeune Ingénieur
diplômé génie civil (E.T.P.
A.M. I.N.S.A., ou équivalent)
pour assurer la coordination
T.C.E. d'études et de travaus
à 3 ans d'expérience souhanté:
en B.E.T. ou entreprise.
Ecrire à DPF,
n° 4.297, 2, rue de Sèze, 9°.

Pour son département intérir Société en expansion recherch TECHNICO-COMMERCIAL

L'immobilier

appartements vente

YUE HOTRE-DAME

6° arrdt.

MÉTRO SAINT-MICHEL
Dane enclen Hôtel particuller,
petit 2 PIECES, culs., c. da toll.
w.-c. Sous-platond 3,90 m.
z. rua des Poitevins, r.-de-ch.,
samedi, dimanche, de 14 à 17 h.

7° arrdt.

38, R. VANEAU GD STAND. STUDIOS - 2 P. - 3 P. Sur place 11 à 19 h. - Tél. 550-21-26.

8° arrdt.

19. RUE TREMOILLE 200 M2 - 2.000,000

St-Ambroise, 3 P., 70 m2 + balc., s/jard., calme, soleti, 550,000 F. Tel. 357-18-89 apr. 19 h, et W.-E.

12° arrdt. NATION - EXCEPTIONNEL

13° arrdt.

Me NATIONALE Parking Pait law, récent, tout confort SEJOUR + 1 CHBRE, ontrée, cuis., bains, 32 m2+ BALC, 8 m2 PRIX INTERESSANT 27, RUE DUNOIS

14° arrdt. Porta Châtition, sur Montrouge, imm. bourgeois, 4, r. Radiguet, 3 Pces, entr., culs., bains, wc 62 m2, LIBRE, 2e etg., 265.000 F mitoyan, 60 m2, libre, 260.000 F 224-02-86 ou s/place, 16 à 18 h. semedi, dimanche et lundi.

CHARLES-MICHELS

intm. récent, baso 3-4 P.,
entrée, cuis., w.-c., e. de bains,
e. d'eau, penderies, soleil,
at m2, baic., 6' ét, asc. Prix
730,000 F. Sur place 15-18 h.,
vandredi, samedi,
71 bis, rue Saint-Cheries.
TEL.: 566-00-75.

16° arrdt.

MO EXEMPANS Vue sur
Seine
IMM. PIERRE DE TAILLE
LIVING double + 1 CHBRE,
salle à menger, petite cuis., wc,
bains, tet, chauft, centrel, asc.
3, RUE FANTIN-LATOUR
Samedi, dkm., lundi, 14 à 17 h.

19° arrdt.

Particulier vend 5 PIECES tris grand stand, 5 PIECES directement sur parc BUTTES. CHAUMONT, tris résidentiel.

20° arrdt.

S, VILLA DE L'ERMITAGE à vdre, 2 P., cuis., 3v étg. Prix à débattre. Téléphone 737-32-09.



LANCEMENT 3. TRANCHE

en loret de Chantilly 3 Jennis piscine (en cours) APPARTEMENTS et MAISONS

78-ANDRESY, 35 min. St-Lazare vrai F 4, 80 m2, cuis. entierem équipé, 300.000 F dont 40.000 CF Tél., da 6 à 18 h. : 974-73-67, après 18 h. : 974-73-36.

CHATOU-CAPRIÈRES
10 EAL INVESTISSEUR
3 p. plain sud, demier étage, perkine, cave, 260.000 F. Rentabilité assurée è % minimum.
H. LE CLAIR - e71-30-02

NEUILY SUR LA SEINE. Imm. neuf, ed stand., magnif. Iv. + chbre 95 m2. Gd balc., Juxxeuse décoration. Park. 563-25-60. Ce jour, 16, bd du Parc, de 1a heures à 18 heures.

EXCEPTIONNEL

appartements vente

Val-de-Marne FACE BOIS NOGENT imm, grand standing, 4 pièc 92 m2, loggia 18 m2, pieln Si parking, 750,000, 373-05-81.

CACHAN
LE SIGNAL DE LA PLAINE
Duartier neul dans 7.800 m2 de
verdura. appartements du 2 da
pièces, entièrement lerminès,
llyrables lemmédiatements. ilvrables immédiatement.
Prix termes et définitifs.
Préts conventionnés.

95 - Val-d'Oise

Bel appart. 83 m2. hall, sejour double. cheminée, 2 chambres, 2 bains, culs., chauff. individue 0az. EXCEPTIDNN. 450.00 F avec 90.000 F cpl. 969-60-60.

Province

ANTIBES, P. à P., vd ds imm. ed stide, 50 m. mer, beau 3 P., 70 m2, ref. à naut, cave, garaga couvert, balcon double exposition : 60.000 F. T. (99) 97-325.

TOULON plein CENTRE vds pr profession libérale ou sté F5 grand standing 135 m2.

URGENT. Prix : 1.000.000 F. 100.000 F. 100.000 F. 100.000 F.

Etranger M. Pitteloud, rue de la Dent-Blanche. 9, 1950 Sion (Suisse), Téléphone : (41) 27-22-76-76.

INVESTISSEZ EM SUISSE A VENDRE Nombreux studios et appartements de haut standine à cartir 53.000 F Sulsses, dans plusieurs stations du Canton du Valais. Créd. banc. 1949, 70 %, taux da 4,50 à 5 %. Ecr. case post. 126, 1951 SIDN - SUISSE.

appartem. achat

L'AGENCE DU XVIe cherche : BEAUX APPARTEM., préfér. dans le XVIe. — Tél. 784-40-27. Société recherche appartements de stending, bai ancien, récent, 11°, 12°, Saint-Mandé, 373-05-81.

ACHETE Imm, de toute Import, même avec travaux. M. MDHR, 137, bd Koenig, Neully-sur-S. Europa, 54, rue Amsterdam-8, achete urgence immeuble occ. (lol 48), avec un appart, libre, Paris ou banlieue - 520-13-57. Achète cpt immeubles PARIS banlieue .Ecr. E. Gadencourt, 44. rua La Boètie, Paris (8º).

LES LILAS immeuble récent de 4 étages avec parkings occupés.

3 STUDIOS - Deux 2 PIECES.
GAPPT Ilbre en duplex.
Prix 3.150.00 F.
Etude BEL AIR - 340-72-06

Voir la suite de notre immobilier en page 42

TUILERIES (près). Ravissant 6 Pces, 4 et. asc. DDRESSAY. 548-43-94. 5e arrdt.

150 M2 ENVIRON

Imm. pierre de taitle 17. Belle rénovetion. Sur place jour de 11 h. 30 à 16 h. 20, 1, rue de Poissy.

Chbres, RUE ST-DOMINIQUE
BELLES DEMEURES DE
FRANCE, 387-92-76 DU 81-77.

EUROPE Beeu 4-5 Pièces," 5- ét., asc. Prix 1.150,000 F. DDRESSAY - 548-43-94

DOE CLASSE, IMPECCABLE Vendredi, samedi, 14 h à 19 h S.1.I.F. EXCLU - 550-34-00 11° arrdt.

rilla S Pièces, soleil, 3 cab. toll., I S. de B., gar. 2 voit. 5.-sol, possibilité lerrasse. - 340-35-83.

PORTE CNDISY, 29° ETAGE 3 P., magnifique, tt cft. 75 m2 Prix 400.000 F. 322-70-12

15° arrdt. FRONT DE SEINE, Tour de MARS, 110 m2, 29º étage avec parkine. Prix 1.250,000 F. Ce Jour, 15-17 houres, 35, quel de Grenelle, bât. B., M. ASSER.

Dans ancienne ambassade, côté solell de l'avenue FDCH, 6 Pléces en diujex, enviror 200 m², entièrement rénové et décoré, chambre service, 2 parkings. Visite sur R.-V. Tél. 500-87, tous les jaura de 14 à 18 h., sauf dimanche et lundi, REALISATION CARLTON. REALISATION CARLTON.
PONT MIRABEAU, 2-3 P., ct, asc., tvis calme, park, possible. Ce jour, 13-17 h., et sarmedi, 10-12 h., 11 bis, ev. Varseilles. Av. FOCN, très gd stand., gde galarie, dbla iliv., s. à manger + chore, 250 m2, laéel profess. 3,400,000 F. TAL

16° PASSY
IMM. PIERRE DE TAILLE
FET. ASC. VIDE-ORDURES
5 PIECES CUISINE, bains,
BALCON,
PLEIN SOLEIL - A RENOVER PRIX 1.125.000 F d., samedi, de 14 h á 18 h 64, RUE DE PASSY 64, ag Tél. 723-91-33

Quartier BUTTES-CNAUMONT solell, calme, 22, RUE OURCO, 3e étaga, 2 Pièces, entr., cuisine, has, wc, 35 m2, libre, 135.000 F; 2 Pces, 42 m2, occupé, 79.000 F 520-13-57, ou e/piece, 13-15 h. samedi, dimanche e1 lundi.

PROCNE GAMBETTA, P. a P., résid. stdg, récent. dem. étage, 80 m2, tt ctt + 15 m2 baicon-terras., park dble, s.-Sol + cave, 600.000 F. Téléphone : 366-21-96.

60 - Oise

28 mm Paris-Nord proche goll et chevaux

sur place (4) 457.32.62 au siège 387.52.11. 78 - Yvelines

PARLY II Bel appart. 60 m2 3 P., jard., cave. park. Excaptionnel. 334.000 F. AGENCE RDYALE. 950-14-60.

92 Hauts-de-Seine

> VILLE-D'AVRAY Dans petita résidence, verdure, calme, exposition sud-ouest, ler étage, balcons - 232 M2, cuis., salon 38 m2, s. a manger, bureau, 5 chbres, 3 s. da bains, 3 wc, lingerie, parking sous-sol, 1.450,000 F.

- 142 M2, cuisine, salon 38 m2, salle à manger, 3 chambres, 2 salles de bains, 2 w.c., parking sous-sol, 936.000 F. NtCOLAS et VICNER rue Saint-Lazars, Verseille 950-04-39 • 951-76-20

NO APRES MICH

1980

0861 R MAR

Park Park

870,90 F

5 707,10 F

104,30 F

92,30 F

8,20 F

30

Burberrys Imperméable forme ragian polyester et coton 975 F - 100 % popeline de coton 1 355 F

. . .

Du 1er au 16 mars inclus T.Ljrs dim. compr. 10 à 12 h. 30 et de 15 à 19 h. 30 VENTE UN LOT DE TAPIS ORIENT ET CHANGIS Soldé 50 % IVOIRES, PIERRES DURES, SCULPTES CHINE ET JAPON SALLE DE VENTE: 185, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEULLLY - 745 55-55 Achat - Vente - Expertise,

8, bd Malesherbes

Paris 8e - 266.13.01



CARNET

— Mary et Michel GAREL, Mathias, Nicolas et Noémi, ont la jole d'annoncer la naissance de Benjamin,

Naissances

- Félicien JONCOUX est veno ao monde le 24 février 1980. Da la part de ses parents, G. Jon-coux et A.-M. Fauché, 4, rue de Candolle, 75005 Paris.

— Charles et Hilda Santucci.

Marc. Michèle et Olivier Bodin,
Jean-Philippe Santucci et Micole
Guillot.
Alex Lindenberg.
soot heureux de faire part de la
naissance, à leur famille, de
Renan SAMURÇAY-SANTUCCI.

Décès LE GÉNÉRAL ADOLPHE AUMERAN

Le colonel et Mms des Robert M. et Mma Pierre Aumeran, M. at Mme Jean - Michel Clemen t leurs enfants. M. et Mme Alain Wolf et leurs M. at Mme Bernard Wolf et leurs M. et Mme Pierre Clement et leur fille, M. at Mme Marc des Robert et eurs enfants, M. et Mma Richard Aumeran et aurs enfants,

M. et Mms Richard Aumeran et laurs enfants,
M. et Mme François des Robert et ieur fils.
M. et Mme Michel Gonbly, née des Robert, at leurs enfants,
Mils Marie-Pierre Aumeran,
Mils Chantal Aumeran,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès, la 23 février 1980, du
général Adolphe AUMERAN,

general Adoiphe AUMERAN,
commandeur
de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918 at 1939-1945,
quatorze citations,
Eliver Star.,
leur père, grand-père et arrièregrand-père.
Les obsèques ayant eu lieu dans
la plus atricte intimité, un service
religieux sera célébré le 7 mars 1980,
à 12 heures, en la chapelle de SaintLouis des Invalides,
Los familie ne recevra pas,
11, avenue de Bretteville,
92200 Neuilly-sur-Seine,
131, avenue du Général-Frère,
89008 Lyon.
[Ne la te governère 1887 à Philippe-

(Né la 1-e novembre 1887 à Philippe-ville (Algèrie). Adolphe Aumeran, après-avoir été Ingénieur agronome, entre dans l'armée. Il prépare, comme lleutenant-colonel à Alger, en février 1942, avec des représentants de l'étal-major américain, l'étude du débarquement alle en Afrique du Nord, qui devalt avoir lieu neuf mois-plus tard. Il participe ensuite aux opé-rations de Tonisie et de Corse, au débar-quement de Sainte-Maxime sur la Côte

d'Azur et, avec la le armée française, à la campagne en direction du Rhin. Il est promu général de brigade (cadre de réserve) à la fin de la guerre. En novembre 1946, il est étu député (P.R.L. (Parti républicain de la liberté) d'Alger à l'Assemblée nationale et réétu en 1951, jusqu'en 1956, en s'apparentant au groupe des républicains indépendants. Au Palais-Bourbon, il est membre de la commission des affaires étrangères. A ce titre, il sera l'auteur, le 29 août 1934, d'une question préalable qui, approuvée par urre, il sera l'auteur, le 2 doit 1934, d'une question pràsiable qui, approuvée par une majorité de députés, a about au rajet du projet de CEO (Communau et européenne de défense), instaurant une armée européenne et jugé, par le député d'Alger, contraire à l'intérêt propro de la France.)

ÉMPLE COORNAERT

Mms Emile Coornaert,
Mile Françoise Coornaert,
M. et Mms Philippe Coornaert,
Mile Monique Coornaert,
Miles Chantal, Brigitte et Isabelle Et toute la famille, ont la grande peine d'annoncer le décès du

professeur Emile COORNAERT, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur honoraire au Collège de France,

leur époux, père, grand père et parent survenu le 25 février 1989, dans sa quatre vingt quatorxième année.

Les obsèques euront lieu dans l'intimité le 29 février 1980 à Allarmont (Voeges).

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Etienne-du-Mont, Paris (5°), le marcredi 5 mars 1980, à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue Paillet, 75605 Paris.

[Né la 31 août 1886 à Hondschoote (Nord), Emile Coormant, agrégé de l'Université, a enseigné successivement à Alencon, à Nancy et à Paris (lycée Condorcet). Elu professeur de la quatrième section de l'École pratique des hautes études en 1930, il entre blentôt au Collège de France, où lui fut confiée en 1936 la chaire d'histoira du travail. En 1933, il est éu à l'Académia des inscriptions et belles lettres. Sa th é a sur la draperie-sayetterie de Hondschoote, ses ouvrages consacrés eux corporetions en France et aux compagnounages, einsi que de nombreux articles tant sur les spilides du Moyen Age que sur l'histoire du monde ouvrier, lui valent une réputation internationale. Engagé volonlaire pendant la guerre da 1914-1918, il particlpa activement à la Résistance au cours de la seconde guerre mondiale. U était officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, médaillé de la Résistance.] 3, rue Paillet, 75005 Paris.

— Ses camarades du spectacle et ses nombreux amis ont la grande tristesse de faire part du décès de Antonin BARVEL,

animateur de la compagnie le Théâtre du Petit Jacques, aurveno le 26 février, dans sa soixante-dix-septième année, à l'hô-pital Bronssais. Antonin Baryel avait fait don de son corps à la Faculté.

 Les familles Feigelson et Ekdhal font part du décès de M. Karl JOHANSSON, survenu le 12 (évrier 1980, à Stock-holm.

Aspstigen 6 Bromma (Soède). 66, boulevard Pereire, 75017 Paris.

 M. at Mme Pierre Maillard.
M. et Mme Philippe Ticarel.
M. Jean-François Malliard.
ont la tristesse de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-quator-zième année, de
Mme Hélène MAHLARD, leur mèra, belle-mère et grand-mère. L'inhumetion a eu lieu dans la plus stricte intimité, la mercredi 27 février, à Aron (Mayenne).

NOTRE

POUR VOS COMMUNICATIONS Veus nous téléphonez von messages. Hous les télezans. Vos correspondents nous répondent par télez : nous vous téléphones.

SERVICE TELEX 8/5/21.52+ 3/5.00.28 ētrave 88, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpêtue... Henri HERMANN au nº 46

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

à vos mesures pour 1690F un costume en SAXBURY fantastique pure laine garanti infroissable

MARCEL BUR 138, Faubourg Saint Honoré

Remerciements

— Mme Georges Benaim,
M. et Mme Plerre Attal,
M. et Mme Jean Benaim,
très touchés des nombreuses marques da sympathie qui leur ont été
témoignées lors du décès de
M. Georges BENAIM,
et dans l'impossibilité d'y capondre

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de bien rouloir trouver ici l'expression de leurs remerclements emus.

- Mma Israël Epelboin, aes enfants et sa famille, dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous ceux qui se sont associés à leur chagrin par leur présence et leurs messages, lors du décès de M. Israël EPELBOIN.
teur expriment let leurs remarciements émus.

CORRESPONDANCE

La fondation de S.V.P.

deoce du conseil, qui engagea Maurice de Turckheim comme

directeur commercial.

Lorsque survint l'occupation,
Mme Dornes ne pouvant, en raison des nonvelles lois, occuper le
poste de président-directeur genéral, confia ce dernier à M. de
Turckheim.

A 50 % de sa valeur **MOQUETTE VELOURS** 100 % PURE LAINE

GRANDES MARQUES T3 T4 Prix exceptionnel de 98 F le m2 Devis gratult. Pose par spécielistes 334, rue de Vaugirard, PARIS-15° (Métro : Convention) Téléphons : 842-42-62 - 250-41-83 Les familles Penwick, Greaud, Prin et Pays, dans l'impossibilité de répondre aux marques de sympathie qu'elles ont reques de très nom-hreuses personnes à l'occasion du

deces de Jacques FENWICK, les prient de trouver les l'expression de feur profonda grantude.

_ La famille Memnie, parents et alliés, tres touchés par les marques de sympathie qui leur ont été témol-

ées lors du décès de M. Victor Haim MEMNIE, M. Victor Haim MEMINIC, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de bien vonioir trouver ici l'expression de leurs remerclements les plus sincères et informent que les prieres du mois seront dites le samedi le mars, à 11 haures, à 12 synagogue de la rue Buffeuit, 15005 Paris.

Mon SCHWEPPES « Indian Tonic • et moi on part souvent en voyage ensemble.

Après la publication dans le Carnet du Moude (27 février, page 15) de la notice biographique de M. Maurice de Turckheim, ancien président de S.V.P., Mme Yuonne Dornes, actuellement vice-présidente de la Cinément de l'april 1938, Or, S.V.P. en 1938, Or, S.V.P. en 1938, Or, S.V.P. fut fondé en 1935 par M. Saulnier, ami de Georges Mandel, qui lui fit obtenir la concession de l'indicatif de trois lettres.

L'affaire fut rachetée en 1933 par Mme Yvonne Dornes, alors chargée de mission à la présidence du conseil, qui engagea Maurice de Turckheim comme directeur commençuial.

Par airèl en date du 19 décem-

Par sirêl en date du 19 décem-bre 1979 la vingtième Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné Manrice AUDOUSSET, né le 21 no-vembre 1921 à Vincennes (Val-da-Marse), ingénieur, demeurant à Fontanay-sous-Bois (Val-de-Marne), 21, rue de la Dame-Blanche, à un mois d'amprisonnement evec aursis et 2.000 P d'amende pour infraction an code du travail.

Extraits des minutes du secrétariat-greffe de la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence Par arrêt contradictoire an date du

Par arrêt contradictoire an date du 22 mara 1978, définitif, la Cour d'Appel d'Alx-en-Provence, cinquième Chambre, a déclaré: Adrien BARTHELEMY, né le 5 moi 1914 à Belmont, demeurant 33, ev de l'Dpéra, 75002 Paris, coupable de dénonciation calomoleuse fait commis le 15 janvier 1975 à Digne, et en application de l'art. 373 dn code péral. l'a condamné à six mois d'emprisonnement evac surais at mois d'emprisonnement evac sursis at à une amende de 15.000 F.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

HAUTE-SAVOIE

Part. vd maison prox. EVIAN.
Bon étal. ctre village, vue dég.
sur te lac, P. de T., 3 ét. ét
appt. indep., balc., ch. cent., gd
garage. 2 caves, jardinet. Libre
Immed. Px à convonir M. Clerc
Immed. Px à convonir M. Clerc
139, route de drie, no 1212,
91800 BRUNOY.

EXCEPTIONNELLE

présenlation unique, à prix : 2.400.000 F. Téléphone : 751-16-96.

40 KM DEAUVILLE

Malson normande, gros-œuvre et toiture enlièrement restaurée 100 m2 superficia sur 3,200 m2 terrain, interieur à aménager

LE VÉSINET

Situation exceptionnelle sur pelouses, PPTE MANSART, re-tept. 80 mz, 7 chb., 3 bs, cab. toil, tt ctl. Idle boise 2.200 mz. AGENCE GE LA TERRASSE, LE VESINET 976-65-90.

PRES HOHFLEUR chaumière

maisons de campagne.

BINIC. Vo maison pierre 12 p., sur terrain 1,800 m2, vue impr, sur mer, plage à 250 m. Tel. 1961 42-61-65.

Societe specialiste YIAGERS F. (2017 8, rue La Boetle 266-19-00 Prix, Indexation et garanties Etude gratuite, discrète

villégiatures

viagers

250,000 F. Tel. vend., sam., dimanche : 16 (32) 41-81-88.

Parc de Malmaison 15 PARIS, aucun bruit, 425 m2 bálls, piein si terrain 3,000 m2, présentation unique

🕺 propriétés: 🎋 propriétés

COSTA SMERALDA

A vendre - propriété 1450 m2, compren très belle villa (graod living, 4 chambres à coucher, 2 salies bains, 1 douche, chauffage central, inxueusement meublée et décorée, grabde piscine, bean jardin,

face et à 100 mètres du Bouveau port plus un poste d'amatrage pour bateau de 8 métres à Porto-Cerva, Costa Smelraida, Sardaigne, Prix demandé. Pre : 850 000. Ecrire sous chiffre D 18 - 115072 — PUBLICAS CH - 1211 GENEVE 3 - SUISSE.

focaux commerciaux commerce

Local de 48 m2 a conceder a usage commercial dans la gare de GARGAN. - Renselgrem, : sait s comm., spécialiste imper de CARGAN, - Renselgrem, : sait s comm., spécialiste imper et mantx. Imp. clientée, surf. Commerciales dans les Bárlm, de vente 200 m2 + 2 résères, sur de Florence, royageurs, 5, rue de Florence, Competitifs délais applies Ecr., à IMPER SHOP, 14, r. du Clocher, 87000 Limoges.

Mellieur emplacement de la rue Saint-Denis, magastin de gros 1,000 m2 disponibles pour tous commerces, standard lél. In lignes, étudieralt toutes propositions. Tél. de 15 h. à 15 heures, 236-33-47, du lundi au vendredi.

fonds de

STRASBOURG-SAINT-OENIS

Vds SALON COIFFURE mixto

bureaux 💮

MONTEZ VOTRE PROPRE Nous établirons vos statuts et exécuterons ttes les Démarches, Domicillation de votre siège social pu Location Bureau Meublé av. Téteph., Tétex, Secrétariel ORGAGESCO, 21, bd St-Martin, 75003 Paris . Tél. 272-67-30.

pavillons MONTFERMEIL Centre

P. culs., it conft., Jardin 508 m2, Prix Interessant. Tel. Propriétaire : 528-73-65. TERRAIN + CONSTRUCTION
GACHY GARE CHELLES
P 5, 83-901 total, cuis... confl...
chauf, gaz, disponible sous
12 mois, Cpt. 60,000 P + par
mois 3.140 F. 528-73-65.

Immobilier (information)

S.C.I. « LES HAUTS DE MARLY » UN ENSEMBLE DE HUIT VILLAS DE GRANDE CLASSE

A 12 KM DE PARIS

Ecrire ou téléphoner : 7, rue de Monceau 75008 PARIS - Tél. : 763-67-81

MAUBEUGE - Gare du NORD, mmeubla P, de 7., murs, rapport 9 % - Prix 395.000 F l'elephone : 563-11-40, poste 35. 13. Proxim, b. Hopital, murs, capport 9.5 %. Prix 277.000 F. Telebh. 5 563-11-40, poste 36.

16' BOULAINVILLIERS Immeuble 10 ans Murs, rapport 10 %. Px 480.000 F. Tal 563-11-40, poste 36.

Boutiques

domaines

DOMAINE 150 HECTARES
dont 60 ha, chêmes d'avenir
al 90 hectares de terres, un
etang de bonne chasse.
Possibilité réduire superficie.
S.B. S. VILLEMURLIN,
45600 SULLY.

villas

fermettes:

PÉRIGORD
FERMETTE OANS HAMEAU grange attenante, beau jardin E. E. P. 150.000 F. Doc, sur dem. PROPINTER S.A., mais U. Péngord, B.P. 33, 24103 BERGERAC. T. (S31 57-53-75.

terrains SAINTRY-5-5. P. a P. vd ter-rain 1.455 m2, faç. 31 m., C.U. vlab., 300,000 F. Tel. 075-53-22.

FEUCHEROLLES aine de la • POMMERAIE 25 KM QUEST, il reste QUATRE BEAUX TERRAINS
1.500 à 1.800 m2. Gdes façades,
toutes viabilités. Fonis,
espaces verts. Entièrement
viabilisés. PX T.V.A. incluse.
AGENCE QE LA TERRASSE,
LE VESINET. 976-05-90.

PARIS, 80 KM OUEST, 50° voil., s/5.000 m2 FERMETTE REST., 120 m2 habit., 4 P., liv, 30 m2, cheminee, poutres-tyrenjer amenage eo 4 ch., 2 depend, Hour a pain!, 370.000 F + possibilite 1.500 m2, 2° lot constr., pour 80.000 F. Ag. Royate, 950-14-60,

Vends dans l'Avesnois, région Cambrai Soiesmes, campagne, pèche et chasse MAISON DE MAITE 15 P. + dependances, chauff, central, eau, electricité, sanifaires al peinlures à rénover + petits travaux sur tollure, larrain da 5,000 m² borde par rivière a l'ruites; petil pont, arbres. Px 300,000 F. S'adresser BIDINI, 14, rue da Champigny, 51100 REIMS, - Télephone :

CHER. Plan d'eau prox. Méd., pharm., comm., gde mais, élev, s/ss-sol, r.-de-ch. Pce 30 m2 à ren. cuiss, sel, vest., w.c., el ler élg., 3 chb., s. repos, s. da bs. parl. élat, jard. polag. 450 m2 avec abri à 200 m. Télephone : 16 (48) 56-46-56.

VERSAILLES. 9 gare, superba VILLA pierre, livy dbje 32 m2, 2 chemines, 4 chb, 5s-50 total ardia, calma, résidentiel, ense veille. Prix : 1.05.808 F 4GENCE ROYALE 950-14-60. LE VESINET CALME VILLA RECENTE sur 1.500 m2, récept., en 2 P., chbre + s. de

villas

AGENCE ROYALE 950-14-60. bains ou rez-de-ch. A retage, entrée, gd séj., bureau, gde crist-sanada et R.E.R., tr. beile 2 voit. Vis. sur place sameda villa 3ur 1.000 m2, 5 ch., rept. 60 m2. Prix: 1.300,000 F, AGENCE ROYALE 950-14-60. de Général-Leclerc

vend villa construction plarre

entrée, gd séj., bureau, gde culs., lingerie, 6 chbres, 2 s.

Kaufman & Broad réalise 11 maisons de luxe

avec des terrains de 1.500 à 2.500 m2. 2 modèles de plain-pied, des receptions de 64 m2 à 68 m2. Prix ferme : à partir de 1.350.000 F

à Saint-Nom-la-Bretèche

Pour tous renseignements et ventes Rue des Deux Croix / 045 64.30. Tous les jours de 10 h à 20 h, sauf le mercredi.

le Parc de Launay

EN ROUSSILLON
A PORT-BARCARES
mer et étang, soleil et
lolieirs. Louez à la semaine
votre oppartement en résidence
sur plage du en payllion.
Doc. graluite HOME VACANCES
66420 PORT-BARCARES, COTE D'AZUR

A louer semaine ou mois appts i ou 3 poes cft et meubles gd stdg. Villa neuve hauteurs de Nice dans parc résident, privé, vue sur mer, gd jardin. Eiz, à Amne CHAULIAC, parc Château d'Azur, 06100 NICE.

Epinol do Monde

Offres

de particulier

P. à p. vs 830 F cause double empl, machine à laver la linge B ENDIX 5 kg mod. Ecomagic chaufiage électr., parfait état. TâL : 010-03-87 à partir 18 b.

Artisans

Sous 24 h., commençons is trvx PLOMBERIE ELECTRICITE MACONNERIE DEMOLITION DEBARRAS O I V E R S at DEPANNAGES RAPIDES Métection de grands appartem. TÉL.: 233-78-22

Bateaux Skipper et éq. exp. ch. convoy. tles dir. Ecr. Lou Gale p. 2324 996700 PORT-SAINT-LAURENT.

Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Choisisseni chez GILLET
19, r. d'Arcola, e. T. 354-86-83
ACHAT BIJOUX OR - ARGENT

Cheminées

Part. vd CHEMINEES ANCIEN-NES en MARBRE à partir de 1.500 F pièce. Tél. : 989-47-28.

Cours Personne de langue maternelle américaine ayant de l'exp. de l'enseign, donna cours anglais tous niveaux. Tél. : 354-44-8. Sejours linguistiques à Dublin été 80. Adolescents et adultes. ANNALIVIA school oi languages 19 Exchequer street Dublin 2. IRELAND.

Livres

LIVRES LA PLEIADE neofs vendus moitié prix par partic. TEL : 687-74-85.

de bureaux

Moquette

GROS RABAIS MOQUETTE

Pêche et chasse

GAP-VERT

DAKAR PÉCHE SPORTIVE
AU TOUT GROS
BESEX parialtement équip
Ecrira LÉPINAY
Cantre de pêche
Hôfel Méridien, OAKAR.

Matériel

OCCASIONS-SOLDES Reparations, location, lira BURODISCOUNT ; 246 20

Mode

Week-end Hötel*** Pāche en rivière on étang privé. Réservations : Maison Poitou, Charantas, Vendee, 4, av. Opéra 75001 Paris. Téléph. : 276-91-88,

Rencontres

EPANOUISSEZ-VOUS

Restaurants

Spécialités nuitres chaudes au bigorneaux, jurbot poireaux trui fés, fauilletés de poires praliné 26, r. Montmorency, 7503 Paris Tél.: 272-31-04 Fermé le dim

L'ÉCOSSE EN AVILLET

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

val 1,850 m. Excet. situat. du 2 au 16 mars tou partie). Tel. R. Montanari 581-33-56/946-65-91. MENTON studio max. 3 pers. meublé, libre 1° evril, ti cft. prés mer et centre. T 857-63-04. près mer et centre. T 857-63-04.

SEJOURS A LA FERME
AU PIED OES PYRENEES
A partir juillet pension compt
Tranquilité, cadre agrésble.
Nombraux loisirs Pierre Pheline
ESCOSSE, 09700 PAMIERS.

PRESQU'ILE DE RHUYS
ET GOLFE OU MORBIHAN.
Chox important
Beiles localions d'été
près des ports et des plages.
Liste sur demanda.
Cabinet BENEAT-CHAUVEL
56370 S A R Z E A U.
TEL.: (97) 41-81-81.
56640 ARZON PORT NAVALO.

566-10 ARZON PORT NAVALO. TEL : 197) 41-22-00.

Deux amis : Pierre et Francis proposent navigation en escadre sur NORMA Colin Archer 14 m et ALBATROS Goétete 14 m. vers la Corse et la Sardalgne CROIS. ECOLE des iles d'Or Baaurivage, 6320 Carqueiranne Tél. (74) 58-67-85 et 94-54-44 A tower ESPAGNE villas appts cft. M Bourdin 22, pl. J. Jaures 77140 NEMOURS (1) 428-41-52

UN SEJOUR MERVEILLEUX pour enfants de 8 à 12 ans.

VACANCES A LA FFOME

du Domaine de la Roche. 38210 ANJOUIN 76L : (54) 49-63-85 (organisme agr p. la jeunesse et les sports).

Passaz une semaine ou plus (du 28-6 au 2-8 à 51-Andrews, la première université de l'Ecosse SI vous avez quelques connais-sances en anglais et si vous vou-lez on savoir plus sur la Grande Bretagne, inscrivez-vous maintenant. Les frais de £ 85 par semaina couvrent la logement dans uno résidence universitaire petil dejaoner. déjeuner. diser. cours et conversations en argeleis. Excursions à Edimbourg et en Ecosse centrale, activités sportives, distractions et réunions le soir Brochure gratuite sur demande à University., 3 St. Mary's place, 5t. Andrews, SCOTLANO. AUBERGE DE LA VÉTÈRE 19450 CHAMBOULIVE. TEL. 116-551 73-15-60. eche, repos. calme, gastron

WAGONS LITS TOURISME

266-42-44

COURCHEVEL 1.650 m. Part. love studio CLUS HOTEL 4 pers. da 39-3 au 6-4. 1.400 P. T. (21) 21-57-60.

MITS ET PROJETS

عهد الله المادات المعيد المادات

 $i=r_{A^{\prime}}p_{A^{\prime}}p_{A^{\prime}}p_{A^{\prime}}$

1 - E. J.

建筑设计 经公司 医乳头 建二苯基

. Jan 14 45

. . .

The second second second

- Sec. and the second

يد وقد ال 100 TO FROM

\$5. PA

. .

. .

in the second

. .

A.

équipement

A PROPOS DE...

La compétition entre Air Inter et la S.N.C.F.

Avion contre train?

Avion contre train? Pour les responsables de la S.N.C.F., tout comme pour les dirigeants d'Air Inter, la compétition qui les oppose est marginale. «Les plages de concurrence sont très réduits », a affirmé M. Jean Ravel, directeur commercial voyageurs de la société nationale, lors d'un débat organisé, le jeudi 28 février, par l'Association des journalistes professionnels de l'aéronautique et da l'espace (A.J.P.A.E.).

Les propos de début d'année tenus par M. Paul Gentil, directeur générai de la S.N.C.F., expliquant notamment par une « vive expansion » du transport aérien intérieur la stagnetion du trafic des voyagaurs, avaient pu leisser croire qua l'evion contrariait, de manière significative, lae ambitions du rail

JUDICIAIRES.

and theresons

roprietes

Cette Impression s'était ranforcée, qualques semaines plus tard, à la lecture d'une note Interna de le direction des études gènérales et de ta recherche da la société naticnale. Les auteurs da ce document jugezient contesieble l'sffirmation selon laquelle le politique de « modulation tarifaira » qu'Air Inter commenca da mettra en vigueur est conforme à l'intérêt nationel.

Ces deux réactions traduidonc simplement un certain agacement, et peut être un léger sentiment d'inquiétuda face au « tapage publici-taire » que fait Air Inter. « Le cible que nous visons est très eccessoirement , le cilentéle eérienne », insistent les responsables de ls S.N.C.F.

Plus da la moitié des usagars des « rapides « et « express « se déplacant à moins de 500 kilomètres, dens un rayon où l'avion ast très peu compétitif. En outre, un cinquiéme des Français ne font pes un seul voyags par en tous modes de transport confondus - à plus da 100 kilomètres. Enfin, 72 % da caux qui < bougent « au-delà da 100 kilomètres utilleent l'automobile, 23 % seulement la train. A l'évidence, « notre iniérêt commerciel est donc da convertir au rail les sédentaires at les

eutomobiliates. C'est la que se trouve notre réservoir da cliantéle «, Indique M. Revel.

A cat égard, les responsables ferroviairee attendent que la clientals du trein é grande vitesse (TGV), dont la mise en servica entre Peris et Lyon est prévue eu mois d'octobre 1983, sa compose notamment pour 28 % d'automobilistes « convertis -, el pour 8 % seulement de passagers eérisns « détournés ». La terification da bass applicable au TGV sara Idantique à le tarification actuelle. à la différenca près que le raccourcissement du parcours da 82 kilomètres (430 eu lleo de 512) n'aura pas d'effet modéreteur sur la prix du billet. < La repport antre le premièra et le seconde clesse restere Inchangé, e précisé M. Ravel; meis des suppléments seront perçus é certaines haures de le journée et à carteins jours de le eemaine pour fevoriser un étalement du trelle. »

Reste que la S.N.C.F. n'aura pas respecté, an 1979, l'objectif que lul avait fixé le contret de programme elgné evec l'Etat : uria eugmentation du trafic des voyagaurs de 2,7 %; celui-ci aura stagné à + 0,4 %. « Le trensport eérien Intérieur ast responsabla de ce décelega é hautaur da 1 % », a noté

Pour dissipar tout malentendu. Il a vanté les mérites de la politique taritaire d'Air Inter quì, du moins an l'état ectual des choses, lui peraît être « conforma à l'Intérêt général, profileble aux consommatsurs, et remabla pour la_compegnia ».

JACQUES DE BARRIN.

CONSTRUCTION NAVALE

LES CHANTIERS JAPONAIS SONT LES PRINCIPAUX BÉNÉFICIAIRES DE LA REPRISE

TRANSPORTS

Dunkerque premier port charbonnier français

déclarer avec une vive satisment président et directeur dn Port autonome, qui présentaient il y a quelques jours les résultats du grand port des Flandres en 1979.

En effet, Dunkerque a vu son trafic d'importation de houilles progressar de 32 % (la trafic total du port dépassant 40 millions de tonnes) pour trois raisons :

- E.D.F. e continué d'importar du charbon pour ses centrales thermigues:

- Les Houllières du Nord-Pas-de-Calais ont des besoins nouveaux qui ont entraîné une multiplication par sept du tonnage utilisé; - La cokerie d'Uelnor a vu son

activité s'eccroître eeneiblament. Les exportations da coke (vers les Etats-Unis notamment) sa sont

eccrues de 98 % par rapport é 1978.

Dans l'Immédiat, Dunkerqua veut présarver sa place da pramier port minéraller et dévalopper les pos-aibilités d'accueil des gros navires minéraliars at charbonniars (180 000 tonnes d'abord et 250 000 ansulte) dans las derses de l'ouest du nouveau port, accessible sens éclusa. Les responsables du port autonoma projettent d'aménager un nouveau posta d'accostage équipé da deux portiques, de bandes transportauses at d'una tour de chergement des wagons. Coût : 240 millions de francs, auxquele devront s'ajouter les investissemants propras d'Usinor

pour acheminar le mineral jusqu'à

« Dunkerque est — sans ses installations. Sachant la malgreur conteste — le premier port ectuelle des crédits budgéteires, le charbonnier français ., ont pu port de Dunkerqus a pris l'engage ment da trouver, lui-même, au moins faction MM. Jean Lefol et 80 millions da finencemants privés Michel Pechère, respective- afin d'entraîner l'Etat dans l'opére-

> Autre objectif : eméllorer le trafic des marchandises en conteneurs (tortsment concurrence par Le Havre au sud et Zeebrugge au nord), qui n'est pas è la hauteur de ce qua représente l'arrière-peys de Dunkerque. Sur les lignes de le Manche aussi on est tenté d'adresser à Dunkarque cette observation : « Peut mieux taire. »

En 1980, les responsables du port et da l'Union meritima et comm ciele, que préside M. Jacquse Variey, se sont fixés deux axes de développement : le commerce extérieur et l'emplol. Dès juillet 1930, Dunkerque sera le premier port frençais rallé eu systéma « SOFI », c'est-à-dire, au traitement Informetique des déclarations douenières. Les profession nels, qui soulignent « le climat d'alllance objective entre le petronat local et les dockers » veulent mettre l'eccent aur les destinations où Dun kerque joult d'une position privi légiée, par exemple les lignes régu-lières vars l'Afrique occidentale, les Antilles ou l'U.R.S.S.

L'Inganierie et la coopération techniqua d'eutre part se poursuivront, par exemple evec le Pakistan a l'Argentins, Enfin, le port, déjà propriétaire da quelqua 5000 hactaras, continuara d'achelar des terrains (400 à 500 hectares en 1980) pour préparer l'avenir at permettra, à l'horizon 2000, l'évantuelle installation de daux ou trois grandes plates-formes indus-

Londres aura-t-il enfin un troisième aéroport ?

Londres (Reuter). — Le troi- qui s'élevait, à l'époque, à près sième aéroport international de d'un milliard de livres. sième aéroport international de Londres sera construit dans l'Essex. Le gouvernement britan-nique a décidé d'aménager une ancienne base de la Royal Air Force, à Stansted, pour en faire un aéroport capable d'accueillir jusqu'à quinze millions de passa-gens par an vers la fin des années 80. A l'heure actuelle, Stansted est

A l'heure actuelle, Stansted est A l'heure actuelle, Stansted est un petit aéroport, an milieu de la campagne, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Loudres, Il est utilisé par quelques compagnies de chartars. La construction d'une nouvelle aire d'envol et des installations annexes coûtera 460 millions de livres sterling.

couters and minions de nyres sterling.

Ce projet, auquel le gouvernement se résoudre pour faire face à l'afflux des voyageurs aériens attendu en sours des prophetiques

Quatre ans plus tard, nouvelle relance : deux commissions sont créées pour reprendre le dossier. C'est à partir de leurs recomman-dations que l'actuel gouvernement a de nouvean choisi le site de Stansted. Les choses en sont là.

ENVIRONNEMENT

La plupart des usines chimiques rouennaises ont sensiblement réduit leur pollution

De notre correspondant

Maintenir le développement

L'ouverture du uouveau pont L'ouverture du uouveau pont devrait largement faciliter les relations urbaines. Construit en amont des quatre autres pouts, à cheval sur l'île La Croix, très urbanisée depuis quelque temps, il absorbera sur cinq votes des flux de circulation en rapport avec l'intense activité industrielle de la rive gauche de la Seine. Mais il y a uu revers. Un hant fonctionnaire n'hésitait pas à dire en privé, e qu'en définitive, c'était la premièra réalisation nouvelle depuis la guerre puisqu'il existait de premiera realisation nouvelle depuis la guerre puisqu'il existati déjà quatre passagaa sur la Seina en 1939. » Il aura donc fallu attendre quarante ans... Si le passage du fleuve est résolu, les polds lourds, à raison de deux par minute. vinot-quatre heures eur lourds, à raison de deux par miuute, vingt-quatre heures sur
vingt-quatre, coutinueront de traverser le centre de Rouen.
M. Lecanuet estime qua les dégagements seront terminés en 1987.
Mais il faudra d'icl là couvainore
les nombreux riverains d'accepter
cette future voie rapide. Déjà, des
associations de défense se sont
constituées pour s'opposer au projet de trace à travers des quartlers très peuplés.

Mais M. d'Ornano était davan-

Mais M. d'Ornano était dayantage venu pour étudier le dossier de la lutte contre la pollution

Rouen. — Invité par M. Jean
Lecanuet, maire de Rouen, président de l'U.D.F., pour traugurer le pont uouveau Mathilde, cinquième ouvrage de franchissement de la Seine à Rouen. M. Michel d'Ornano, ministre de l'euvironnement et du cadre de vie s'est trouvé confronté le 28 février à deux sujets qui touchent la sensibilité des rouenneis : la circulation automobile et la pollution avec, en arrière-plan, les difficultes de l'emploi eu Haute-Normandie. Peudant l'inauguration du pont, teune à distance par d'importantes forces de l'ordre, une manifestation a réuni deux mille personnes à l'appel de la C.G.T. Parmi elles, ou remarquat les employès de la C.F.E.M. de Rouen, l'entreprise qui a réalisé la partie métallique du pont. Depuis, l'usine a fermé ses portes après cette dernière commande. des rejets dans l'atmosphère et dans la Seine. Insistant sur la uécessité da maintenir le développement économique, il a indique que « dans l'esprit du gouvernement, le succès d'une politique de l'environnement c'est d'être faite avec les industriels et non contre eux ». Le ministre de l'environnement a reudu hommage au secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI) « qui, depuis 1978, fournit (…) un travait positif et apprécié des élus ». Ce secrétariet, créé en décembre 1977, est chargé de coordonner les actious contre les pollutions industrielles et de programmer la réduction des unisances tant pour l'eau que pour l'air en fixant des objectifs aux industriels pollueurs (1).

des objectifs aux industriels pollueurs (1).

Ceux-ci dolvent réduire leurs rejets de 45 % en 1980 et de 65 % en 1982. Certaines entreprises ont atteint le premier objectif, particulièrement Thann et Moulhouse au Havre, qui a mis un terme aux rejets de sulfate de fer qui avaieut provoqué en 1975 et 1977 la colère des marins-pècheurs de la baie de Seine. L'usine Rhôme-Poulenc de Petit-Ouevilly ten la baie de Seine. L'usine Rhôme-Poulenc de Petit-Quevilly ieu aval de Rouen) a également restreint ses rejets de phospho-gypses en « recyclant » une partie des déchets et eu déversant l'autre en baie de Seine. D'autres entreprises se font par contre tirer l'oreille. Le ministre de l'environnement en a parlé sans les citer (1) s'agit de Rhône-Poulenc, pour sa partie de chimie

sans les citer (1) s'agit de Rinone-Poulenc, pour sa partie de chimie fine, et de l'Azote-prodults chi-miques), et il a annoncé que, le cas échéant, des mesures de police seraient prises. ETIENNE BANZET.

(1) Une entre forme de pollution de l'air — par les odeurs — provieot des rejets de fumées de la raffinerie située à Petit-Couronne et de l'usine d'incinération des ordures de Rouen. — in.D.L.E.)

LA PREMIÈRE GRANDE SURFACE **ECOLOGISTE**

VA OUVRIR A BLOGS (De notre correspondante.)

Biole Correspondentes,

Biole - Une grande surface écologiste va être prochainement créée à Biois (Loir-et-Cher). Elle sera consacrée exclusivement aux produits de l'agriculture « biologique ». Sur une surface de 600 mètres carrès ou pourra trouver fruits et légumes, produits ver fruits et légumes, produits laitiers, boucherie, charcuterie, laitiers, boucherie, charcuterie, pâtisserie, biscuiterie, plautes médicinales et cosmétologiques. Un restaurant « biologique », un self-service de plats cuisinés et une librairie écologiste complèteront cet ensemble.

cet ensemble.

A l'origine de cette initiative se trouvent cinq associations qui se sont groupées en une Société d'intérêt collectif agricole et écologique du Val de Loire. Il s'agit du Centre d'information pour la qualité de la vie, du Groupement d'agrobiologie. de l'association régionale Nature et progrès, de la Ccopérative écologique du Blaisois et de l'Institut de nutrition de la région Centre. Le but de cette association est de faire sortir la production agrobiologique de la clandestinité.

Parmi les promoteurs de cette grande surface, se trouve M. Philippe Desbrosses, qui, en juin 1979, fut candidat aux élections européennes, sur la liste de Mme Solanse Fernex.

péennes, sur la liste de Mme So-

péennes, sur la liste de Mme So-lange Fernex.

Le centre écologiste devrait ouvrir ses portes au mois d'octobre. Il aure un statut coopératif associant les producteurs, les consommateurs et les animateurs. Les responsables sont résolus à effectuer un strict contrôle des prix et de la qualité avec un cahier des charges, des contrats de production et la création de commissions mixtes où stégeront les consommateurs.

Le pari des créateurs du ceutre écologiste de Blois est de prouver que l'on peut commercialiser des produits agro-biologiques de façou rationnelle.

produits agro-biologiques de façou

rationuelle.
BÉATRICE HOUCHARD.

• Les côtes brésiliennes :

comme à Minamata ? - De fortes concentrations de mercure ont été relevées dans les eaux de la baie de Todos os Sautos, sur la côte uord-est du Brésil. La. pollution mercurielle est équiva-lente à celle qui est enregistrées dans la bate de Minameta, au

Le tonnage des navires achevés durant l'année n'a atteint en ef-

de jauge brute contre 17,6 en 1978 et 34.2 millions de tooneaux de jauge brute contre 17,6 en 1978 et 34.2 millions de toones (chiffre record) en 1975. Quant aux commandes recueillies par les chantiers, elles atteigneut environ 17 millions de tonneaux contre 8.5 millions series contre 18.5 millions series contre 18.5 millions series contre 19 millions contre 19 million

8,5 millions seulement en

Les services de l'environnement ont invité les populations côtéres à s'abstenir de consommer poissons, coquillages et crustacés. Plusieurs entreprises sidérurgi-

cette dangereuse contamination des eaux. — (AFP.)

Solidarité entre les régions

FAITS ET PROJETS

ques bordant la baie sont consi-dérées comme responsables de

● Solidarité entre les régions maritimes et montagneuses. — Le comité des régions de l'arc alpin, l'Organisatiou des régions frontalières européennes et la Conférence des régions périphériques maritimes européennes ont tenu une réuniou commuue à Milan le 26 février. Les délégués ont décidé de coordonner leurs efforts par un échange d'informations et d'étude: comparatives concernant les problèmes de la montagne, de la mer et des frontières de l'Europe dans la perspective de la politique régionale.

Loudres (A.F.P.). — La production des chantiers maritimes du monde a été, en 1979, la plus faible depuis douze ans, mais, après cinq années de récession les carnets ont recommencé à se remplir. Les commandes enregistrées ont doublé par rapport à l'année précédente, révèlent les dernières statistiques du « Lloyds Register » à Londrea. Le tonnage des navires schevées Japon dont le camet fait ressor-tir en fin d'année une améliora-lion de 1.5 million de tonneaux : ce pays se maintient ainsi en tête des constructeurs. Le Brésil garde la deuxième place, mais avec 2.52 millions de tonneaux il ne représeute que le quart de celui du Japon. La Pologne s'est hissée à la troisième place, remet-tant à la quatrième place les années, n'est pas toutefois encore définitivement acquis. Les défen-seurs de l'environnement sont en seurs de l'environnement sout en tralu de rassembler leurs forces pour essayer de faire une nouvelle fois, comme en 1964, revenir le gouvernement sur sa décision. Ils commencerout à se manifester dès que l'autorité britannique responsable des aéroports aura publié les détails du projet de Stansted. tant à la quatrième place, remet-tant à la quatrième place les Etats-Unis. L'Espagne se main-tient au cinquième rang. Vien-nent ensuite la Corée du Sud et la France. Stansted. Ce projet d'un troisième aéro-port londonien a eu une histoire mouvementée depuis qu'une com-missiou officielle avait choisi, en 1964, l'emplacement de Stansied. Le gouvernement avait approuvé ce choix, puis avait rapidement changé d'avis devaut les protes-tations de tous ordres. Taiwan et le Danemark gardent nne place modeste, mais ont enregistre d'importants progrès en 1979. changé d'avis devaut les protes-tations de tous ordres. En 1968, une commission avalt été mise sur pied pour étudier de uouveau la question, mais le gou-vernement conservateur de l'épo-que avait rejeté son rapport et décidé de construira le trolsième aéroport à Maplin, une région marécageuse peu habitée à quatre-vingts, kilomètres à l'est de Londres, Réactions très vives, à ce moment, des ornithologues Une auiller naissonce pour y faire graver son prenom, sa date et son heure de noissance, son poids et so toille. à ce moment, des omithologues en particulier, qui redoutaient que les oies sauvages et les mouettes ne soieut chassées par le bruit. Néanmoins fut crée l'« autorité Christofle Néanmoins fut crée l'« autorité du développement » de Maplin et plusieurs millions de livres sterling furent dépensés dans des travaux préliminaires. Le projet fut finalement abandonné en 1974 par le gouvernement travailliste, surtout parce que celui-ci redoutait d'avoir à payer une facture 12, rue Royole Paris 31, boulevard des Italiens - 95, rue de Passy Centre Commercial de Party II ... et maintenant Rive gauche, 93, rue de Seine

prix exceptionnels

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

meuvement général dans le monde et, surtout, de défendre le franc sur les marchés des changes, pré-occupation première de M Ray-mond Barre. Jusqu'à maintenant

noire monnale se comporte de manière assez satisfaisante, en dépit de l'annonce d'une hausse des prix de 1.9 % en janvier, tout au moine au cein du système mo-

au moine au sein du système mo-nétaire européen, puisque le cours du deutschemark à Paris (2,3440 F vendredi 29 février) se maintient au-dessous du cours central de 2,3556 F fixé le 24 septembre 1979 Toutes ces décisions ne consti-tuent qu'un épisode de la course aux taux d'intérêt engagée dans le monde entier, et dont l'origine doit être trouvée aux Etats-Unis, où les autorités monétaires sefforcent de freiner une infla-

s'efforcent de freiner une infla-tion galopante en utilisant uni-quement l'arme des taux. Le 15 février dernier, elles ont rele-vé de 1 % le taux d'escompte

vé de 1 % le taux d'escompte officiel, le portant an nouvean record de 13 %, ce qui a en pour effet de relancer la hausse du taux de base des banques (Prime Rate): après avoir atteint 15,75 % en novembre dernier, puis fléchi à 15 %, ce dernier a remonté avec violence, débordant 16 % et hattant tous ses records antérieurs à 16,50 %.
Naturellement, la contagion

Naturellement la contagior

s'est étendue à l'énorme marché mondial des eurodollars, où l'on cote actuellement 16,50 % à 17 % sur les échéances de trois et six mois. Un ulvean aussi élevé, qui

mois. On ulvean aussi eleve, qui rejoint celul atteint à la City du l'Andres pour le plus grand bénéfice de la livre sterling, est de nature à attier les capitaux, de sorte que le dollar monte irrésistiblement sur toutes les places. A la veille du week-end, en dépit des meurose nices à livrepront.

A la venie du week-ent, en depit des mesures prises à Francfort. Zurich et Paris, le cours du dollar a encore progressé vis-à-vis du deutschemark (près de 1,77 DM). du franc suisse (1,68 FF) et du franc français (4,14 F).

Si on ajoute que partout l'inflation augmente et que, pour l'instant, la seule arme défensive utilisée est celle des taux, on peut se demander combien de temps cette course va durer : probablement jusqu'à ce que la demande des consommateurs fléchisse. Apparemment, cette demande reste enone active, d'autant qu'elle est

encore active, d'autant qu'elle est alimentée par un prélèvement général sur l'épargne, phénomène constaté à l'échelle mondiale.

CONJONCTURE

- L'Allemagne fédérale et la Suisse relèvent les taux d'escompte
- Le coût du crédit bat ses records en France

Le conseil central de la Banque fédérale d'Allemagne a décidé, jeudi 28 février, de relever son taux d'escompte, qui passe de 6 % à 7 %, retrouvant ainsi son niveau record de 1973-1974, tandis que le taux des avances sur titres (« Lombard ») est relevé d'un point ct demi à 6 1/2 %.

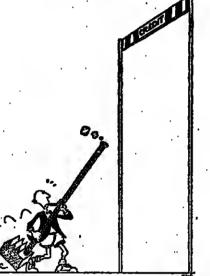
Pour ne pas trop gêner les banques la plafond de réescompte 6 % à 7 %, retrouvant ainsi son niveau record de 1973-1974, tandis que le taux des avances sur titres (a Lombard ») est relevé d'un point et demi à 6 1/2 %. Pour ne pas trop gêner les banques, le plafond de réescompte qui leur est ouvert anprès de la Banque centrale a été relevé de milliards de deutschemarks.

Commentant ces décisions, M. Karl Otto Poehl, président de l'institut d'émission de R.F.A., les a justifiées par le fait que la montée des taux à l'étranger, notamment aux Etats-Unis, crensait l'écart avec les taux ouest-

ait l'écart avec les taux ouest-

tervention sur bons du Trésor, porté à 131/4% à trois mois et à six mois.

à six mois.
Cette nouvelle initiative, qui fait
suite à une hausse du même ordre
la semaine dernière, a fait monter
vivement le ioyer de l'argent sur
le marché monétaire de Paris, où
les taux ont vivement progressé,
attelgnant 14 % à un an. Du coup,
les établissements bancaires, dont



(Dessin de PLANTU.)

nale suisse relevais de 1 % son taux d'escompte, porté de 2 % à 3 %, et son taux d'avances sur titres (4 % contre 3 %). Elle a également justifié sa décision par la nécessité de suivre la hausse la nécessité de suivre la hausse des taux à l'étranger et de dé-fendre le franc suisse, médiocre-

bons: dans ces conditions, les capitaux étaient incités à quitter la R.F.A., ce qui affaiblissalt le deutschemark vis-à-vis du dollar notamment.

Le même jour, la Banque nationale suisse relevait de 2 % son au voueau, leur taux de base, porté à 12,50 %. Ce qui bat le record absoin établi en juin 1974 par d'assentires porté de 2 % son de leurs ressources, ont relevà à nouveau, leur taux de base, porté à 12,50 %. Ce qui bat le record absoin établi en juin 1974 par d'assentires porté de 2 % son de leurs ressources, ont relevà à 12,50 %. Ce qui bat le record absoin établi en juin 1974 par leurs de pa à 12.40 %. Ce même taux de base avait déjà été relevé de 0,50 % la semaine dernière.

Tontes ces mesures, prises avec l'accord et, souvent, à l'initiative des pouvoirs publics, ont pour objet, elles aussi, de suivre le

ÉTRANGER

Aux États-Unis

Le déficit commercial s'est aggravé en janvier...

Washington (AFP.). — La balance commerciale américaine a, selon une nouvelle méthode de calcul qui vient d'entrer en vigueur, enregistré en janvier un déficit de 18 militards de dollars, le plus élevé depuis deux ans. Selon ces mêmes bases, qui intègrent les coûts d'assurance et de fret dans le calcul des importations (1), le déficit a représenté en décembre 41 milliards de dollards. Un déficit d'une telle ampleur n'avait pas été constaté depuis février 1978 (52 milliards de dollars en incorporant les coûts d'assurance et de fret).
En janvier, les exportations ont totalisé 17,3 militards de dollars, en augmentation de 3,6 % par rapport au mois précédent, et les importations out atteint 22,1 mili-Washington (A.P.P.). — La ba- liards de dollars, en hausse de

La productivité du secteur pri-vé américain a diminué de 0.6 % au quatrième trimestre, et non de 1.6 % comme cela avait été annoncé précédemment. Pour l'ensemble de 1979, la baisse a été de 0.9 %

C'est la première fois depuis 1974 que le taux de productivité (la quantité de biens et de ser-

(1) Salon cetts máthode, le déficit s'est élevé à 37.3 milliards de dollars en 1979 et à 39.5 milliards en 1978 contre respectivement 24,7 et 28,4 milliards d'après les anciens calculs.

● Les opérations budgétaires britanniques ont été excéden-taires de 2455 millions de livres, en janvier Néammoins, pour les dix premiers mois de l'année fi-

public puisse être maintenn pour 1979 en deçà des 8,3 milliards de irres prévus. — (A.F.P.)

AUTOMOBILE

En ianvier

ralentissement des ventes

DE VOITURES NEUVES EN FRANCE Le tassement du marché auto-mobile qui s'est manifesté depuis

plusieurs mois aux Etats-Unis en R.F.A. et dans plusieurs autre:

pays européens commence à être sensible en France. En jan-vier 1980, les immatriculations de

vier 1980, les immatriculations de voltures neuves ont diminué de 1,6 % par rapport à l'an pessé, et les constructeurs français n'ont pu maintenir leur niveau de pro-duction (309 745 unités, soit 4,7 % de plus qu'en janvier 1979) que grâce à la bonne tenue des expor-tations (151 527 unités, soit 5,2 %

de plus que l'an passé). « Les incertitudes du court terme

onduisent les constructeurs à ajuster au plus près leur production aux possibilités du marchés, note la Chambre syndicale des constructeurs automobiles dans son bulletin mensuel de conjonctiva

Pour les véhicules ntilitaires

par contre la situation s'est de-puis peu légèrement améliorée, essentiellement grâce au démar-rage des livraisons de camions Renault-Véhicules industriels an constructeur américain Mack, les-

Les statistiques annuelles de rentes pour 1979, qui viennent l'être publiées, montrent une assez grande stabilité de la répar-

asses grande stabilite de la repar-dition du marché entre les dif-férentes marques françaises, qui, à l'exception de Talbot, ont toutes

marché intérieur.

mois précédent (- 4.1 %).

Les Etats-Unis ont acheté en janvier 235 millions de barils de pétrole contre 257.3 millions en décembre, soit une baisse de 8.3 %. Au chapitre des exportations, celles de produits agricoles ont diminué, se situant à 3.31 milliards de dollars contre 3.71 milliards le mois précédent. ... et la productivité a diminué de 0,9 % en 1979 vices produits en une beure de travail) diminue sur nne année entière En 1978, la productivité avait augmenté de 0.5 %. Pour les experts, la chute de la pro-ductivité est une des causes de l'inflation, qui s'est aggravée en janvier, atteignant 16 % en ryth-me annuel.

■ La hausse moyenne des sa-laires américains a été, en 1979, de 8.7 %, alors que le taux d'in-flation s'est élevé à 13.3 % et que le président Carter souhaitait la limiter à 7 %. — (A.P.)

cadre d'une émission publique, sur le marche financier suisse En 1979, les investissements de la Banque ont atteint 1 600 millions de dirbams. — (A.F.P.J

dix premiers mois de l'année fi-nanclère courante, le déficit a atteint 7657 millions de livres contre 6404 millions de livres pen-dant la période correspondante de l'année précédents. Les ex-perts gouvernementanx doutent que le déficit global du secteur rubile prigre être maintenn pour brésilienne a subi un déficit de 482 millions de dollars en janvier, les importations se sont élevées à 1 807 millions de dollars et les exportations à 1 325 millions de dollars. En 1979, le déficit commercial avait atteint 2,5 milliards de dollars. de dollars. — (A.F.P.)

● La Banque nationale pour le développement économique du Maroc a effectué suprès d'un consortium de banques suisses nu emprunt de 100 millions de dirhams qui doit lui permetire de couvrir une partie de ses engagements pour 1930, notamment dans les secteurs des mines, de l'industrie agro-alimentaire, des • Le gouvernement indonésien vient d'annoncer une série de mesures destinées à favoriser les investissements étrangers dans le investissements étrangers dans le pays. Y figurent uotamment des réductions et des exemptions d'impôts ainsi que des subventions. Les secteurs jugés prioritaires par le gouvernement indonésien sont ceux de l'agriculture (notamment la culture du riz et du caoutchouc), de l'immobilier et de l'énergie. — (AF.P.) l'industrie agro-alimentaire, des boissons, des transports et des textiles. C'est la première fois que le Maroc intervient, dans le

LE GOUVERNEMENT IRLANDAIS ANNONCE UNE BAISSE DE 10 % DE L'IMPOT SUR LE REVENU

NARCHE CO

ROO -- BOROS

OCHE-BOBOL

Dublin. — Un abattement de 10 % en moyenne de l'impôt sur le revenn a été annoncé, le 27 février, par le nouveau ministre des finances d'Irlande dn Snd, M. Michael O'Kennedy. Cependant, le nombre des agriculteurs soumis à la fiscallté a été augmente de neuf mille, si bien que les recettes passeront de 52 millions de livres irlandaises à 86 millions. Le gouvernement de M. Charles Hanghey (Fianna Fail centriste), confronté à la révolte des syndicats contre les injustices fiscales (le Monde du metontentement croissant des salariés. L'aggravation du déficit est due notamment à une forte augmen-tation des achats de produits ma-uufacturés, qui ont atteint 11.76 milliards de dollars contre 10.19 milliards en décembre (+ 15.6 %). En revance, les mortations de pétrole et produits pétroliers out diminué, s'élevant à 6,47 milliards de dollars contre 6,75 milliards le mois précédent (- 4,1 %).

La réforme du fisc coûtera à l'Etat 150 millions de livres irlandaises, alors qu'une augmentation de 20 % à 25 % des prestations sociales, annoncée également mercredi, représentera 16 millions. Le credi, représentera 16 millions. Le gouvernement compte compenser ces pertes par une majoration de la taxation indirecte. Alnsi, il a été annoncé une forte augmenttation du prix des boissons : près de 2 livres irlandaises (17 F) pour une bouteille de whisky; 40 pennies (3.50 F) pour une bouteille de vin; 20 S sur les clearettes. L'essence est particulièrement touché, le prix du gallon (4 litres) passant de 1 livre 20 pence à 1 livre 40 pence, en hausse de 17 %. La T.V.A. sur certains produits dits de luxe passe, de son côté, de 20 % à 25 % et de 30 % à 40 %.

Le ministre des finances, tout en faisant part de la détermination du gouvernement de réduire cette année l'endettement extérieur de 1000 millions de livres sterling à 890 millions, soit de 13 % à 10.4 % du P.N.B., a averti qu'une progression des salaires ne pouvait pas être envisagée. Reste à savoir si les concessions fiscales satisferont les syndicats. Le l'avis général, le budget, qualifié de déflationniste, entraînera une baisse du taux de croissance, tandis que l'infiation pourrait s'aggraver et, de 13 % actuellement, atteindre 20 % avant la fin de l'année, ce qui rendrait le blenfalt des mesures prises très éphémère. Enfin, li n'est pas évident que le gouvernement, bien qu'il soit obligé de tenir compte de la baisse du revenu des agriculteurs, ait vraiment aborde le problème que représente l'imposition de ce secteur.

JOE MULHOLLAND.

LA NÉGOCIATION DE LA CONVENTION AVEC LES MÉDECINS

soins ».

• La C.G.C.: la vigilance s'impose. — « La C.G.C., qui préconise devuis longiemps la maitrise des dépenses de santé, ne peut que se réjouir de ce phénomène: Mais elle reste vigilante » sur le problème des recettes « Régulariser, moraliser, maitriser la dépense : out! Rationaliser la gestion : out! Maintenir le tour de vis sur les anlaires et les retraites :

propose la création de chèques de paiement donnant droit à des consultations ou des visites gratuites auprès des médecins de leur choix. « Aucune mesure, a-t-il ajouté, n'est prise pour inciter les assurés sociaux à réduire leur consommation. Il faut, a va n t tout, sensibiliser le malade aux dépenses de santé et lui fuire perdre sa mentalité d'assisté en la rendant responsable. » nt responsable. >

> Ticket modérateur d'ordre public. — Un pourvoi en Conseil d'Etat a été déposé par la Société mutualiste nationale médico-densupporter 3 % des l'ais de sante, repose sur l'« ingérence de l'État-dans les contrats garantis, intégralement contre les risqués de l'adversité et particulièrement les risques de santé ».

M. MARCHELLI (C.G.C.) DÉNONCE LA « POLITIQUE ABSURDE » DE M. RAYMOND BARRE

Parmi les premières réactions INSEE de janvier, celle de M. Paul Marchelli, secrétaire gé-néral adjoint de la Confédération générale des cadres, est particu lièrement sévère. Le premie lièrement sévère. « Le premier ministre, a-t-il déclaré le jeudi 28 février aux Etats généraux de l'encadrement réunis à Marseille, malgré ses affirmations depuis plus de trois ans, est incapable de maîtriser l'inflation. Il mêne une politique absurde. »

De son côté, M. Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., a fait observer leudi que la hausse

secrétaire national de la C.F.D.T., a fait observer jeudi que la hausse des prix du pétrole pèse pour moins de 3 % sur l'augmentation des prix. « Les salariés, a-t-ll ajouté, ont perdu en moyenne 1,9 % de pouvoir d'achat en 1979 Leur proposer une nouvelle baisse en 1980 et les sermonner sur les modalités de gestion de leur budget relève du cynisme et de l'injustice. »

M. Raymond Barrs s'est élevé, vendredi 29 février, à Lyon, contre « une sinistrose qui tend à décourager les Français » et s'est insurgé contre les c jugements négatifs » de ces jours derniers, « inspirés par d'évidentes unière-peusées ». Le premier ministre qui inaugurait les identes arrière-pensées. Le pre-mier ministre qui inaugurait les nouveaux hocarix de la déléga-tion Rhône-Alpes-Auvergne de la Compagnie française des assu-rances pour le commerce exté-rieur (Coface), a assuré que la France, grâce aux efforts des Français, « est en mesure de fuire foce sur contraintes que nous face aux contraintes que nous impose la hausse du prix de l'énergie et au défi de la compé-

OCCUPATION DU SIÈCE DE LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS

A Fexesption de Talbot, ont toutes légèrement amélioré leurs parts de marché respectives : 34.99 % pour Renault-Alpine (contre 34.23 % en 1978); 18.14 % pour Peugeot (contre 18.06 %); 18.46 % pour Citroën (contre 18.03 %); et 8.7 % pour Talbot et Matra (contre 10.68 %) Les marques étrangères ont bénéficié du recul de Talbot, s'adjugeant 21,7 % dn marché en 1979, contre 20,7 % l'an passé. Les modèles à moteur Diesel ont représenté 7.34 % des ventes (6,52 % en 1978). Le modèle le plus vendu est resté la R-5, avec 212 928 unités, suivi par la Renault-16 et la Peugeot-305. Les trois syndicate de la Caisse d'épargne de Parls (C.G.T., C.P.D.F. et « Unifié ») ont décidé, ce vendredi 29 février, d'occuper de leur entreprise 19, rue de Louvref Parls-1°, ainsi que le centre informatique. Selon les organisations syndicales, qui ont appeis à une grève de vingiquaire neures renouvelable, une tranaine d'agences, sur près de cent cinquante, étaient ouvertes à Paris ce vendredi. Le conflit prité essentiellement sur les

P.S.A. Peugeot-Citroën et Fiat s'associent en Amérique latine

groupes en Argentine an sein d'une société nouvelle dont la capital sera réparti à 50 - 50 entre

cbacun.

Fiat possède en Argentine deux usines employant six mille six cents salariés, qui produisent cinq modèles différents (les Fiat 138, 133, 850 et 125, ainsi qu'un pick-up). Le groupe Italien couvre, grâce à son resean de distribution, 22 % d'un marché qui, après une longue crise déclenchée en 1974 (cent quatre-vingt-dix mille unités vendues). Le groupe P.S.A. Peugeot-Citroën ne possède plus, depuis la fermeture, en 1978, de Citroën Argentine, qu'une usine près de Buenos-Aires, laquelle emplole quatre mille neuf cents salariés et produit des Peugeot 504 et 404. Peugeot possède lui aussi son propre rèseau de distribution et couvre 13 % dn marché.

Au total, l'ensemble Fiat-Peugeot deviendrait le premier producteur en Argentine avec 35 %
dn marché et un chiffre d'affaires de l'ordre de 500 millions de
dollars (2.46 milliards de francs
environ). Le regroupement et la
rationalisation des capacités de
production, ainsi que la fusion des
réseanx — qui distribueront
ensemble les deux marques —
devraient permettre d'importantes
économies d'échelle. Ils devraient
ainsi assurer aux deux partenaires
une exploitation beaucoup plus
rentable qu'elle ne l'a été dans
le passé, notamment chez Peugeot, où les avatars de la filiale
Argentine étalent la bêté noire
des dirigeants du groupe.
L'association de Peugeot et de constructeur american macz, ex-quelles ont gonfie les exporta-tions de véhicules lourds (plus de 6 tonnes) de 79,4 % et permis une progression de la production (7,7 %), en dépit d'une nouvelle chute des immatriculations sur le

L'association de Peugeot et de L'association de Peugeot et de Fiat en Argentine, toute positive qu'elle soit, u'en apparaît pas moins comme un colmatage piutôt que comme une offensive d'envergure. Beaucoup plus ambitieuse est la décision annoncée par les deux groupes de développer une stratégie commune sur l'ensemble du continent. Dans ce domaine, pourtant les intence domaine, pourtant, les inten-tions réelles demeurent floues.

P.S.A. Peugeot-Citroën a signé avec Fiat un protocole d'intention pour « développer progressivement une stratègie commune » sur l'ensemble du continent américain. Dans un premier temps, ce protocole se traduira par la concentration des activités industrielles et commerciales des deux groupes en Argentine an sein evalne à 11 milions de véhicules en 1975, devrait au moins doubler d'ici à 1985, offrant aux constructeurs mondiaux des opportunités de développement des plus alléchantes. De surcroit, l'industrie automobile sur ce continent, insqu'ici très cloisonnée entre des pays ou des groupes de pays soucieux de développer avant tout leur industrie nationale (Brésil Argentine, pays du pacte andin, Mexique, pour les plus importants), devrait évoluer dans le sens d'une plus grande interpènétration, accompagnée d'échanges accrus entre ces différents pays.

Les deux groupes français n'ont

accrus entre ces différents pays.

Les deux groupes français n'ont réusei jusqu'lci qu'une unplantation relativement timide, l'un, P.S.A. Peugeot-Citroën, en Argentine et au Chili: le second, Renault, essentiellement au Mexique et dans les pays du pacte andin. Contrairement à Volkswagen. leader sur le marché latino-américain avec Ford et General Motors et, depuis peu, Flat, qui a massivement investi, les deux constructeurs français risquaient de rester écartés du plus gros marché de la zone: la Brésil, dont la production annuelle dépasse désormais le million de véhicules.

Pour P.S.A. Peugeot-Citroën.

llon de véhicules.

Pour P.S.A. Peugeot-Citroën, qui, également absent jusqu'ici des Etats-Unis, vient de signer un accord avec Chrysler Corp., ii était donc vital de trouver un parteneire déjà bien impianté an Brésil. Volkswagen. déjà leader, n'avait besoin de personne. Ce n'était pas le cas de Fiat, qui a investi 613 millions de dollars depuis cinq ans et a subl de lourdes pertes (l'exploitation devrait être pour la première fois bénéficiaire en 1980)

Quelle forme pourra prendre dans ce cadre l'association Fiat-Pengeot an Brésil ? Un partage des frais commerciaux ? Une production ou une distribution en commun ? Des investissements complémentaires ? Il est encore trop tôt pour le savoir. Dans ce cas. comme avec Chrysler, on voit mal ce que le groupe français pourrait offrir d'antre que des fonds... — V. M.

SÉCURITÉ SOCIALE

entendus par les parlementaires.

— La Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) a adressé un télégramme au docteur Henry Berger, président de la commission sociale à l'Assemblée nationale, ainsi qu'à M. Robert Schwint, président de la commission ad hoc au Sénat, pour être « entendue d'urgence ». Les négociations avec la Sécurité sociale, déclare la C.S.M.F., sont entrées dans « une phase critique et grave, car elles remettent en cause tout le système médicosocial ».

 F.O.: pas de système pro-tectionniste de la médecine. — La commission exécutive de F.O. se déclare « très inquiète » en raison des problèmes qui se posent à l'assurance-maladie. Elle estime que la gouvelle convention avec les médecins « ne saurait être un instrument protectionniste de la médecine libérale contre toute autre forme de distribution des

Franchis réduisent leurs dépenses de santé. — Le Centre national des indépendants et paysans demande la liberté des honoraires pour la consuitation et la visite des médecins qui seraient placés hors convention, le tarif conventionnel continuant à s'appliquer à tous les actes techniques inscrits à la nomenclature. Le président de la commission santé du CNIP, le docteur Jean Rondelet, a ajonté que pour ceux qui ne peuvent pas payer, le CNIP propose la création de chèques de pajement donnant droit à des

mutualiste nationale medico-den-taire des combattants prisonniers et victimes de guerre Elle estime que l'institution de ce ticket mo-dérateur, obligeant les assurés à supporter 5 % des frais de santé.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CONTRACTOR OF PROPERTY		Deor mora	aiv Maid
•	+ 385 + 1861	Rep + og Dép. —	Rep + 02 Dép	Rep + as Dép. —
\$ EU \$ can. Yen (100).	4,1429 4,1435 3,6175 3,6229 1,6575 1,6685	- 135 - 115 - 15 + 25 + 5 + 45	- 235 - 285 - 25 + 25 + 75 + 108	- 655 - 576 - 135 - 15 + 210 /+ 285
DM Florin F.B. (199) F.S. L. (1 909)	2,4648 2,4685 °	+ 155 + 255 + 155 + 255 - 225 - 175 - 545 - 449	+ 180 + 190 + 30 + 50 - 520 - 310 + 350 + 365 - 465 - 415 - 845 - 755	+ 490 + 555 + 131 + 120 - 1885 - 4335 + 925 - 1695 - 1530 - 1434 - 2135 - 1525

·		764 4 100		44.
DM 7 5/8 \$ EU 15 Florin 16 1/8 F.B. (180) 12 1/4 F.S 7/8 L. (1 000) 12 3/8 5 ft. frang 12 1/4	6 1/8 8 5/8 15 1/2 16 1/16 19 7/8 11 3/4 14 3/4 14 7/8 1 3/4 3 11/16 16 1/4 16 7/8 18 1/4 18 12 1/2 13 1/16	15 7/16 DB 9/15-16	15/16 16 15/16 3/4 12 1/2 5/8 14 7/8 1/8 5 1/8 1/4 19 1/4	温が
None demonstra	at decrees the con-	- continue sur la	membé inter	he mostre



MARCHÉ COMMUN

LES IMPORTATIONS AMÉRICAINES D'ACIER

Alors que va s'ouvrir le conquante et unième Salon international de la machine agricole, qui se tiendra du 2 au 9 mars au Parc des dirigeants du syndicat des constructeurs s'inquiètent du vieillissement de l'équinement productif des parieulteurs trançais.

L'Europe sidérurgique a adressé une mise en garde sévère aux Etats-Unis contre toute nouvelle Etals-Unis contre toute nouvelle restriction portant sur les importations américaines d'acier en provenance du Marché commun. Cette mise en garde a été exprimée par le vicomte Etienne Davignon, le commissaire de la commission de la C.E.E., chargé des questions industrielles qui présideit, jeudi 28 février, la séance de clôture d'un symposium sur la sidérurgie organisé par l'O.C.D.E., au château de la Muette, à Paris.

« Avec toute la gravité et l'ou-

Muette, à Paris.

« Avec toute la gravité et l'autorité que je pouvais employer, j'ai averti les Américains que si une grande puissance commerciale comme les Etats-Unis cherchait à opérer sa restructuration industrielle aux dépens d'autres pays, nous allions vers une dure confrontation. Ce serait entrer dans un système de guerre commerciale, qui pourrait s'étendre ensuite à l'automobile, aux chan-

MONNAIES

HAUSSE GÉNÉRALE DU DOLLAR : 4,15 FRANCS

La hausse du dollar sur les ma chés des changes s'est pourquivie à la veille du weck-end : le cours de la monnaie américaine est passé, à la monnaie américaine est passé, à Paris, de 4,126 F à près de 4,15 F, à après avoir même touché 4,16 F; à Francfort, de 1,7580 DM à plus de 1,77 DM; à Zurich, de 1,6680 F.S. à plus de 1,68 F, S., et, à Tokyo, de 248 yens à 250 yens. Des achats nonreis, destinés à des usages commercianx, out été relevés. Apparemment, le niveau très élevé des taux d'intérêt sur le dollar (16 % à 17 %) attire les capitanx internationaux. attire les capitanx internationaux, qui continuent é vendre du deutschemark et du franc suisse en dépit des relèvements d'intérêt déci-dés jendi 28 février, et qui sont jugés très insuffisants, L'or se maintient aux alentours de 640 dottars Ponce.

Fiat

tiers navals et aux techniques de pointe. Ce serait très grave », a commenté le vicomte Davignon, qui s'est déclaré a très inquiet ». Le gouvernement des Etats-Unis doit annoncer, la semaine procheine une sugmentation du Unis doit annoncer, la semaine prochaine, une augmentation du prix minimum de l'acier à l'entrée aux Etats-Unis, calculé par référence aux coûts de production japonais : c'est le système du « prix gâchette » (trigger price). L'apy dernier, ce système à déjà eptiralné une réduction sensible des exportations d'acier européen vers les Etats-Unis (près de 2 millions de tonnes sur les 7,5 millions de tonnes sur les 7,5 millions de tonnes exportées en 1978). Par ailleurs, les sidérurgistes américains, qui réclament une diminition de 40 % des importations d'acier aux Etats-Unis, s'apprêtent à déposer une plainte en dumping contre les producteurs européens.

• « Aucuin « désaccord » n'existe sur le budget européen entre le chancelier Helmut Schmidt et Mme Margaret Thatcher », selon le porte-parole officiel du gouvernement de Bonn, M. Klaus Boelling. Celui-ci a cependant re c o n n u, vendredi 29 février. devant la presse, que, « aujour-d'hui comme hier, un obstacle relativement élevé doit être surmonté si l'on veut atteindre un compromis », ajoutant que du côté allemand « la bonne volonté persiste » pour a trouver une soultion équitable qui réponde aux vœux britanniques » d'une réduction de la contribution au budget européen.

Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE Le cinquante et unième Salon international de la machine agricole

Avec un chiffre d'affaires de 9,2 milliards de francs en 1979. l'activité de la branche a régressé en francs constants de 3,2 % cette année-là, et surtout la baisse des ventes des constructeurs français dans l'Hexagone a été un peu plus ample que la régression du mar-

de 0,6 %. Pour ce qui est des ventes

étrangères en Franca, le syndicat

des constructeura déplore - le grave

dégradation de le qualité dae infor-

mations statistiques d'origine doua-

nièra . Cette réserve faite, il n'en

reste pas moins que les importatione

LA DIRECTION DE L'INRA

RETIRE SES STANDS

DU SALON DE L'AGRICULTURE

Le Salon de l'agriculture et celui de la machine agricole vont ouvrir leurs portes. A la traditionnelle exposition des animaux des fermes de France st du monde, s'ajoutera cette année une exposition permanente consacrée à « l'énergie verte ».

C'est à ce thème également que l'Institut national de la recherche agronomique devait consacrer l'un de ses trois stands. Mais, devant la menace des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'INRA de perturber ce Salon pour faire connaître au public leur inquiétude devant le projet de transformation de l'INRA en établissement public industriel et commercial, la direction de l'Institut a décidé de retirer ses stands.

ment de l'équipement productif des agriculteurs français.

Le problème est en fait de savoir si les paysans n'investissent pas assez, ou si les constructeurs ont des capacités de production trop importantes. La réponse n'est pas seulement française. Les difficultés du groupe Massey - Ferguson, le numéro un mondial du secteur, sont commues. Mais les peries annoncées par International Harvester — du juit d'une grève de cent jours, selon la direction — et la diminution Vostà maintenant cinq ans que le marché stagne, en dépit du indices d'une morosité qui n'est pas seulement française. du bénésice de John Deere pendant le premier trimestre sont les

Le marché ne suit pas

La consommation apparante en progressent en valeur da 11,1 % et les difficultée du crédit. Ces teurs de moins de 70 chevaux, enteignent 4,2 milliards. Les trois contraintes conduisent é le sagesea, précisément parce qu'il ne vouleit France e progressé, an monnaie constante, de 2,6 % pour les machinas egricoles en 1979. Elle est C.E.E., performants surtout en madameurée etable pour les trecteurs. tière de tracteurs, et l'on psut voir L'indice de consommation global s'élève à 133,7 en 1979, contre 136 la l'effet de la concurrance ellemande, belge, néerlendaise, mais aussi italienne, evec la percée de en 1978, sur une base 100 en 1970, evec un sommet è 143,2 en 1974. Fiat Trattori, qui e pris en 1979 Les ventes de tractsurs français ont reculé de 6 % alors que les le plus grossa pert du merché européen. Par contre, les vantes en proimmairiculatione totales progressalent venance des peye tiers augmentent

de 20 % pour les eutres matériels. Lee exportetions toteles, collections comprises, ont atteint 3,1 millierds (soit 34.5% du chiffre d'affaires de la protaesion), en augmantation da 7,4 % sur l'axercice antérieur. Le déficit globel de la branche s'éléva donc à 1,1 millierd de francs. Dena ce déficit, les tracteure intervienneni pour la moitlé, les moiseonneuses-batteuses pour 16% et la motoculiure dite de plaisance pour 25 %, dont 20 % pour les equies tondeuses à gazon I Le taux da couverturs (exportations comparées avec importations) e a t particullérament médiocra avec les Etats-Unis (15 %). le Japon (20 %), mais faible aussi avec l'Italie (27 %), l'Union économique belgo-luxembourgeoise (35 %) et l'Allemagne fédérsie (40 %), bien

les Etats-Unis et l'U.R.S.S., et devant la France et l'Italie. Les professionnels s'Interrogent. Conscients d'avoir atteint un cartain seull de mécanisation, ils pensalent que le marché de ranouvellement serait plus - musclé ». Diverses causes à cette lengueur : le pouvoir d'achat en baisse des egricultaurs est toul d'ebord invoqué, einsi que

que ce pays posséde le troisième parc mondial de tracteurs, derrièra

une relative prise de conscience du suréquipement existent e'est leite. Mais il y e surtout la fait que le course à la puissence à laquaile les constructeurs ont poussé se retourne aujourd'hul contra eux : plus performants, plus sophistiqués, les tracteurs sonl devenue des monstres coûteux dont la durée moyenne d'utilisation annusila a diminué. puisqu'ils travaillent plus vite. La durée da l'amortissement e été prolongée d'eutent, entraînent un vialllissement du perc. Les frectaurs de plus de 100 cheveux représentaient 3,1 % du merché en 1975. Ils en représentent 11 % en 1979. Des constructeurs comma Fiet, qui présente précisément au Salon de la machine egricole, cette année, une gamme de tracteurs de pulssance élevée, misent sur ce marché qu'ils estiment d'evenir si qu'ils justifient économiquement : le travail rapide doit entreinsr des économies da main-d'œuvre, dégager du temps pour l'exploitant at favoriser une mailleure edaptation aux conditions climatiquae. Le fail qu'à ce même Salon, John Deere, par exemple, orésente une gemme de moins de 100 chevaux n'est pae contradictoire pulequ'il s'agit en fait pour le construciaur da l'illinoie de complé-

tar une ligne de produils, précisé-

pee entrer en conflit evac les constructeurs occidentaux... Suprême sagesse ou habileté d'un constructeur qui mise aur le merasme dens lequel se débettent ses concurrents pour enfoncer un coin dans un marché qui sera psut-être celul du ranouvellement effectif?

JACQUES GRALL.

M. DEBATISSE PROPOSE LA CRÉATION D'UNE OPEP DE L'AGRO-ALIMENTAIRE

M. Michel Debatisse, secrétaire d'Etat aux industries agricoles et elimentaires, propose, pour faire contrepoids aux producteurs de pétrole de l'OPEP, la création d'une organisation similaire, pour l'agro-alimenteire cette fois. L'ancien syndicaliste expose dans les colonnes de Prospective - hebdo, lettre hebdomadaire de l'Institut de prospective politique, que dirigs M. Michel Ponietowski, son projet « d'OPEP de l'agro-alimentaire », qui pourrait regrouper l'Europe. les Etats-Unis, le Canada, l'Argentine, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et « qui constituerait un élément du dinlogue Nord-Sud ».

Nord-Sud ».

« Pourquoi, écrit M. Debatisse. tar une ligne de produils, précisément gamle jusqu'elors dans les fortes pulssances.

Il sera à cet égard intéressant de mesurer les effets de l'offensive japonalse. Non sans asluce, la président de Kubola, M. Keilaro Hilo, déclarait récemment qu'il avall décidé de n'exporter que des trac-

ROCHE-BOBOIS.

Il est noir comme un blouson, souple comme un gant, confortable comme un oreiller. Ce canapé est en cuir noir, très fin, travaillé en souplesse, et garni de plumes d'oie. C'est ce qui lui donne son moelleux inégalable. En effet, la plume d'oie a une tige légèrement courbée qui agit comme un véritable ressort, emmagasinant l'air et cédant progressivement sous la pression exercée.

Mais pour accentuer encore son élasticité naturelle, on a ajouté à la plume des flocons de polyuréthane. La forme revient plus vite et le confort reste le même.

ROCHE-BOBOIS

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée. En banlieue, Athis-Mons, 37, ronte de Fontainebleau - Bourg-la-Reins, 72, bd du Mal Joffre-Melun, 2, rue St-Étienne - Versailles, 6, rue an Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.



Le canapé 3 places, coussins garnis plume et mousse, 240 x 100 x 86:11.040 F. Le canapé 2 places, 170 x 100 x 86: 8.895 F.

En Lorraine

Une grève des «haut-fournistes» paralyse l'aciérie de Neuves-Maisons

De notre correspondant

Nancy. — Alors qu'une grève paralyse depuis une vingtaine de jours l'usine de Mardyck (Nord), le groupe Usinor connaît actuellement de sérieux problèmes avec son acièrie lorraine de Neuves-Maisons (Meurthe - et - Moselle). En effet, un mon ve maut de débrarges désignance mardi mardi En effet, un monvemaut de débrayages, déclenché mardi matin 26 février par les 150 travailleurs des hauts fourneaux, paralyse progressivement la majeure partie de la production de l'usine et l'activité de 2 000 des 3 200 salariés. Une grève d'avertissement avait déjà été déclenchée en octobre dernier pour protester contre les mesures de la direction, jugées discriminatoires : en l'occurrence une prime importante Jugees discriminatoires : en l'oc-currence une prime importante attribuée aux travallieurs ayant participé à l'élaboration de la première coulée de la nouvelle aclèrie à oxygène. Les syndicats avaient alors demandé l'extension de la prime à tous les travalleurs de la prime à tons les travailleurs de l'usine. Une série de mutations avait par la suite accentué le conflit. Sur l'initiative de la C.F.D.T., appuyée par la C.G.T., une série de grèves tournantes avaient gênà fortement, fin janvier, le fonctionnement de l'usine, et une partie dn personnel avait

été mise en chômage technique ! 21 février. Les revendications par-taient et portent toujours sur la garantie totale des classifications, reudues aléatoires par les muta-tions dans la nouvelle acierie, l'augmentation uniforme des sa-laires et l'amélioration des condilaires et l'amélioration des condi tions de travail « Nous en avons assez d'être les « Petit Poucet » du groupa Usinor en matière de sa-laires », résumeit jeudi masim Jean-Paul Vinchelin, secrétaire Jean-Faill Vinchelm, secretaire C.F.D.T. de l'usine, qui faisait observer qu'à classification égale les écarits de salaires entre Neuves-Maisons et Denain vont de 300 é 500 francs.

de 300 é 500 francs.

Estimant par ailleurs illégal le lock-out i m posé la semaine dernière à un certain nombre de travailleurs, le conseil syndical de la section C.F.D.T. a décidé d'engager une action judiciaire devant le tribunal de prud'nommes. La grève actuelle est reconduite de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures cependant, des négociations pourraient avoir lleu au début de la semaine prochaine, avec la mise en place, le 1er mars, d'un nouvean directeur, M. Rigo. d'un nouvean directeur, M. Rigo.

A Saint-Rémy-de-Maurienne (Savoie)

Le personnel de CIT-Alcatel occupe l'entreprise depuis dix jours

De notre correspondant

Grenoble. — Une grande majorité des cent soixante-seize salariés de l'entreprise CIT-Alcatel à
Saint-Rémy-de-Maurienne (Savole) occupent depuis le 19 février leur usine, spécielisée dans
la fabrication de circuits pour le
télèpbone. Le conflit est né à la
suite de la décision du directeur
départemental de la maind'œuvre de suspendre le versement des allocations de chômage
partiel dout bénéficialent depuis
un an les salariés qui ne travaillent plus que trente-deux
heures par semaine. Cette décision a été rapportée le 25 février,
mais le personnel, qui voit se
rapprocher la date de fermeture
de l'entreprise, continue son
mouvement. rité des cent soixante-seize sala-

En décembre 1978 en effet, la direction de la CIT-Alcatei avait annonce qu'elle fermerait en juillet 1980 son usine de Sainten juliet 1900 son teams de Santa Remy, qui compte 90 % de femmes. L'ateller employait en 1974 trois cent soixante cinq personnes. Depuis un an, la direc-tion a encouragé le personnel à quitter l'eutreprise, et a accordé une prime de 15 000 F à tout industriel de la vallée de la Maurienne qui reprendrait l'un des salarlès de la CIT. Depuis avril 1979, quatre-vingts ouvrières ont accepté d'aller travailler à Modane, à Saint-Jean ou à Saint-Michel-de-Maurienne.

Quelques ouvrières « sur le carreau »

Les habitants de la vallée pen-saient que l'ouverture du tunnel du Fréjus, prévue pour le mois de juillet 1980, attirerait des industries nouvelles le long du industries nouvelles le long du futur axe routier France-Italie. Elles ne sont pas veuves aussi nombreuses qu'on l'evalt souhaité, et aujourd'bui cette vallée apparalt comme l'une des « poches » de chômage les plus importantes du département de la Savoie, avec près de mille demandeurs d'empioi, dont 64 % de femmes.

La direction de l'entreprise, qui La direction de l'entrep:lee, qui affirme a comprendre les inquiétudes du personnel n. estime que les possibilités de reconversion existent sur place mais que quelques ouvrières a resteront sur le correau n. Pour l'heure, les responsables de l'usine refusest correau ». Pour l'heure, les res-ponsables de l'usine refusent toute négociation avec les gré-vistes tant que l'usine n'aura par été évacure. Ils ont porté plainte contre six délégués du personnel devant le tribunal des réferes d'Albertville : l'affaire, qui devait être examinée le 28 fé-vrier, a été renvoyé à luudi 3 mars.

A la S.N.C.F.

LA C.G.T. DÉPOSE UN PRÉAVIS DE GRÈVE ALLANT DU 12 AU 15 MARS

La fédération C.G.T. des cheminots a daposé un préavis de grève couvrant la période du 12 mars à 20 heures au 15 mars à 6 heures. Elle entend ainsi protester sontre « l'insuffisance » des investitions de la direction des insuffisance » des propositions de la direction de la S.N.C.F. en matière de salaires pour l'année 1930. La C.F.D.T. a refusé de s'associer à ce mouvemant. La C.G.T. a de mau de à ses organisations régionales d'essayer de parvenir à l'unité d'action avec la C.F.D.T. sur le plau local.

Deux ∢radios libres > à Paris - Journée d'action le 5 mars

La C.G.T. relance sa campagne contre « les atteintes aux libertés »

La C.G.T. a annoncé, jeudi 28 février, plusieurs initiatives pour c'opposer aux atteintes aux libertés syndicales dans les entre-prises et à la liberté d'information » à la suite de la suppression de son émission « Tribune libre » à FR 3 sur la politique de Peu-

Première étape : deux nouvelles radios ifines vont émetire — à partir de vendredi 29 février, entre 18 et 20 beures, sur la région parisienne — l'émission censurée et des témoignages de travailleurs (92 at 88,5 mégahertz).

(92 at 88,5 mégahertz).

Deuxième étape : l'organisation d'une journée nationale de lutte pour les libertés, le mercredi 5 mars. Des journaux parlés seront diffusés à l'intérieur ou à l'extérieur de certaines entreprises; des pétitions et délégations sont prévues et, à Paris, les cent membres de la commission exécutive se rendront à l'Elysée, au moment du conseil des ministres, pour demander au président de la République de lever l'interdiction de sa « Tribune libre ».

Troisième étape : le mois de

Troisième étape : le mois de mars sera considéré comme « un mois de bataille pour l'informa-tion objective et réelle » « Nous voulons briser le mur du silence

Déceptions syndicales à l'E.G.F.

Les cinq fédérations syndicales dEGF. (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., U.N.C.M.-C.G.C.) sa sont déclarées « dégues », au terme de leur première rencontre, jeudi 28 février, avec les directions d'E.D.F. et de G.D.F., portant sur les salaires 1980, Selon les syndi-cats, les directions se sont bor-pées à appuncer une symmetre. cats, les directions se sont bor-nées à annoncer une augmenta-tion de 2,5 %, comme en a décidé le consell des ministres du 27 fé-vrier. Rappelons que la C.F.D.T. a proposé aux autres organisations syndicales de consulter le per-sonnel sur le principe d'une grève de vinet quatre hourse recondre. de vingt-quatre heures, reconduc-tible (le Monde du 29 février).

et de déformation sur la C.G.T. et les questions sociales », a dé-claré M. René Lomet, secrétaire confédéral.

cometeral.

Dressant un premier bilan de la quinzaine d'action organisée par la C.G.T. — fin février début mars — M. Lomet a indiqué : mars — M. Lomet a indiqué :
« Nous n'avons pas recherché le
spectaculaire mais l'efficacité.
Nous voulions faire participer le
plus grand nombre de salariés et
non pas seulement des militants,
comma l'a dit la C.F.D.T. Les
multiples initiatives qui ont été
prises dans plus de la moitié des
départements démontrent que
c'est un succès. Cette quinzaine
d'action crée les conditions d'uns
action plus vaste, par la coordinaaction plus vaste, par la coordina-tion — en mars — des luttes au niveau des jédérations et des loca-

ENQUÊTE SUR RADIO-QUINQUIN

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Lille. — Quatre responsables de la C.G.T. du Nord. dont M. Francia Dumes, secrétaire général, étaient convoqués, le jeudi 28 février, par la police judiciaire pour être entendus dans le cadre d'une enquête sur Radio-Quinquin, radio libre qui émet tous les jours depuis le 7 novembre 1979 à partir d'une studio installé à la mairie d'Auby, dans le Douaisis. Les responsables de la C.G.T. ont refusé de répondre aux questions qui leur étaient posées et, par conséquent, de signer les procès verbaux de leur audition. Ensuite, ils ont tenn une réunion au cours ils ont tenn une réunion au cours de laquelle ils ont dénoncé l'attl-tude de la radio et de la télévi-sion à leur égard : « Tant que nous n'aurons pas la parole sur les antennes, Radio-Qinquin continuera; quand nos buts se-ront atteints Radio-Quinquin se

Toni attents Radio-Gunquin se taira. 3

Dans la région lilloise, cette radio libre est brouillée par T.D.F., mais elle peut être captée dans d'eutres secteurs de la région. — G.S.

Au siège de CIT-Alcatel, à Aix-les-Bains ou prétend n'être pas responsable de cette situation: « Le passoga de l'électromecanique à l'électronique a été

précipité en raison de la décision anticipée des P.T.T., qui n'aurait

POINT DE VUE

La participation, le mot et la signification

E président de la République, eu grand emphithéaire de la Sorbonne, e perté avec éloquence de la participation. D'où vient-il que les gaullistes, qui euralent dù se réjouir de l'éclet donné par le lieu, l'eudlioire et le qualité de l'illustre orateur, sont res-

tés de merbre ? Ce n'est pas parce qu'ile ressentent comme une ceptation d'héritage l'epprobation recente, per le pouvoir, d'un thème qui leur est cher et sur lequel ils travallient depuie longtemps. Ils savent que la participation, inspiration prophétique du général de Geulle, n'appartient à personne, pas même à celui qui la fera antrer dans les institutione et dans les mœurs. Elle ne sera jemais que la conquête at la propriété des travailleurs; et c'est blen là l'essen-

Qu'importerait elors que les gaullistes aient labouré la mer el, par une Ironie de l' - histoire -, celui-là même qui n'en voulut pas en 1969 réallealt, inspiré par cette consciance si haute que donns le pouvoir, un projat euquel II ne croyait pas.

Non, natre réserve viant tout elmplement de ce que la participation est d'une concaption et d'una construction beaucoup plus exigeantes qua callae qui nous semblant Imeglnées et proposées per le pouvoir. C'est l'association réelle et contrectuelle que nous voulons établir et non pas cas succédanés : primes è la productività, actionnariat ouvrier, intéressemant aux bénélices, per quoi certains, qui se crolent hebitee, eseaient de la détourner. Dans cette manière, comma dans fes autres, noue nous sommes mis. nous. d'accord avac nos arrière-pens Tandis qua le président partait, nous avions ce texte en mémoire. Nous sentions bien qu'à la Sorbonne, dernère la brillance des mots et le prometteur équilibre des phrases euxque's nous aurions voulu applaudir, se cache:t le prejat-evorto d'uno dérisaire distribution de quel-

ques actions à quelquae salariés. Je ne dis pas qua le mise en œuvre de « la réponse globale, ordonnée, paisible et progressive » dant da le République, la participation soi! chose eimple. Trop d'intérêts soni sn jeu. Lee patrons n'aiment pas le partage. Les syndicats révolutionnaires redoutent les chemins maudits de la collaboration de classe. Les politiques, souvent, manquent d'imagination et d'audace. Pourquel le pouvoir prendralt-Il le à dos ? Et pourtant le mot participation e sa vertu. Dans netre monde d'apparencas, cela n'est pas négli-gsabls. Comment elors, pour ceux

PHILIPPE DECHARTRE (*) qui nous gouvernent, résoudre le quadreture du cercle? Peut-être le

réponse bent-elle en ceci que, dans un domaine moins exigeant que le géométrie, on y parvient per la tri-J'ai bien peur qu'eprès tant d'autres, mels avec plue d'eutorité et soit essayé à ce jeu qu'eurait aimé Machiavel, et qui coneiste à récupé-

rer le mot pour le vider de ce signi-Cer II ne suffit pas d'Invoquer le nom prestigieux du général de Gaulle pou raubatituer é la méticuleuse réalité des choses l'Illusion d'un mot magique. Je cralne, en effet, que le • troisième voie », découverte par le général, ne eoit pas, dans son intenbon profonde comme dans les détails, de même neture que celle

envisagée par le président. Pour les geuillistes, le participa-tion est le juste partage antre les epporteurs de capiteux et les travelllaurs des fruits de l'expansion qu'ile ont, ensemble, contribué é produire. Ce qui crée, pour les uns et pour les eutres, un droit de regerd eur le profit et, per vole de coneénce, un droit de regerd, exercé é égelité, sur la prospérité de l'en-treprise. C'est dire que le participation financière, si juste, si néces-eaire soit-elle et el importante puisset-elle être, n'est pas la finalité de le participation. L'Intéressement des saleriés eux bénéfices et eux veleurs d'ectif Intégrées eu capital ne doit étre coneidéré que comme une pédagogle de le perticipation aux responsabilités, eaule voie d'accès de l'ouvrisr é se dignité.

La décolonisation des saleriés est denc le but ultime et essentiel da la

Je reviens sur ce point : la participetion selon de Geulle est bien un partage. Un partage contractuet de la décision comme des fruits de d'un effort et d'un résultat. Le partege d'une volonté communa, d'un effort feit en commun et d'un résultat ecquie grâce é cet etiort. Cette détermination volontariete et concertée du producteur, située eu-delà des hiérarchies, cette prise an charge, par tous les • intéressés •, de la fonction de production constituant, de surcroît, un argument de productivité. Qui, eujourd'hui, ouvrier. eteur, responsable politique, pourrait le regretter ? Que reste-t-il, dans les Intentions du gouvernement, de ca grand des-sein? Certes, M. Valéry Giscard

stetue du Commandeur, Don Juan. depuis Molière, est devenu prudent Mais, pour soide de tout compte, la perticipation se limitera à un cadeau : le Parlement eura à se prononcer eu début de le prochaîne session sur un projet de loi qui parmet aux sociétés de distribuer gratuitement et directement à leur salariés 3 % de leur capital social, Et ce, pour inciter les travailleurs desdites sociétés simple droit préférentiel, des actions de leur entreprise. C'est en somm une mouture française des « stocks options » américains. Or il faut le dire evec force, faire un cadeeu n'est pas Instituer le participation ! Le cadeau est même le contraire de la participation. Se perversion.

Certes, aller eu-delà de la participetion octroyée, jouer le jeu euthentique de la participation concertée peut effrayer les tenants actuele du pouvoir dans l'entreprise C'est oublier deux asnerts essen tiels. Tout d'abord la participetion das salariés é la gestion est, d'évidance et ques! eutometiquement eutocontrôlée, eutometrisée, l'elleis tion même des salarlés aux fruits de l'expansion. Enfin, esion le générel de Gaulle, le participation ne peut pes et ne doit pae remettre er cause le pouvoir du décideur de la décision ultime. Seion lui, la dêmocratie dans l'entreprise a cela de commun evec le démocratia poll-tique organisée per la Constitution de le Ve République.

La R.P.R., héritier du gaufijame at bien décidé é faire fructifier l'héritaga, e déposé, quant à lui. Il y e seize mois déjà, sur le bureau de l'Assemblée netionale, et, plus récemmant, au Sénat, troie textes de loi sur - la perticipeuon des salariés au cepital - et sur teur - participa-tion é l'élaboration des décisions at à le gestion dans les entreprises ». Ces propositions ont été établies et ectualisées é partir de projets étudiés par le général lut-même at cor-rigés de sa mein ? Cet espect historique des choses e sa valeur, non point en raison d'un certain télichisme, le référence fût-elle euguste. maie tout simplement en fonction de cette évidance : qui ae réciame de de Geuille ne doit pas trahir sa

Le gouvernement, maître de l'ordre du jour, inscrira-t-il à la session de printemps de l'Assemblée ces textes pour qu'ils soient étudiés, discutés, amendés et, enfin, votés ?

La participation deviendralt alore, seion la simple et balle formule du présidant, - un mode de vie -, et les Français seraient - propriétaires da

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

Le conseil d'administration s'est réuni la 28 février 1990 et e arrêté les comptes de l'erardice clos te 21 décembre 1979.

Le total du bilan s'élève à 7 milliards 438 674 955 F contre 6 milliards 079 698 402 F pour l'exercice précédent, soit une progression de ptus de 22 %.

Le bénéfice net après tous amortissements, provisions et impôts ressort à 29 495 737 F dont 3 956 842 F de plus-values nettes à tong terms

contre 25 113 960 F pour l'exercice 1978 dont 805 688 F de plus-valuas nettes à tong terme.

Il sera proposé à l'assemblée géné-rale ordinaire, convoquée le 23 avril prochain, le distribution d'un divi-dende de 15 F par action auquel a'ajouters l'impôt déjà payé au Tré-sor de 7,50 F, soit au total 22,50 F, contre un dividende nes de 13,50 F, plus 8,73 F d'impôt déjà payé au Trésor, soit un total de 20,25 F pour l'exercice précèdent.



Voyage de M. LAURÉ, président de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, : aux ANTILLES

M. Maurice Lauré, président de la Société générale, s'est rendu en Martinique et en Guadeloupe, du 21 au 23 février, pour présider l'inauguration de la Société générale de banque aux Antilles.

Pendant son séjour, M. Lauré a eu des antretiens avec les principaux responsables économiques, consulaires et financiers des deux départements.

La Société générale de banque aux Antilles, « S.G.B.A. », a été créée en 1979 comme filiale à 100 % de la Société générale. Celle-cil apporte à sa filiale son assistance technique et la contribution de son reseau international M. Jacques de Maleville est prési S.G.B.A. et M. And directeur général. André Freisut

MOTEURS LEROY-SOMER

La société Moteurs Leroy-Somer et la société Patay ont décidé de s'associer afin de mieux assurer leur avenir, Pour cela, la société Moteurs Leroy-Somer a pris une participa-tion majoritaire dans la société des moteurs Patay.

Cette société, qui emploie Cette société, qui emploie trois cent trente personnes dans la région lyonnaise, est le spécialiste français du moteur électrique « sur mesure », notamment dans le domaine du lavage et de la manuention; de plus, la société Patay a développé une gamme de moteurs « pas à pas » deut les applications vont être nombreuses dans les années à venir.

La complémentarité réelle qui eriste suire les deux sociétés va permettre, grâce à des rationali-sations intéressantes, d'améliorer la compétitivité du groupe et de développer son activité.

France Garantie Situation au 28 décembre 1979

F. 1 453 545 803 Répartition de l'actif obligations classiques 91,86 % obligations Indexées éléments de l'actif

8,14.% Nombre d'actions en circulation 5.982 026 Valeur liquidative F. 242,98 Dividende 1978 (net + avoir)

F. 16,35 + 1,65 = 18,00 mis en paiement le 27 mars 1979 Prochaine Assemblée Générale le 20 mars 1980 Dividende 1979 proposé (glo-hal) F. 19,38



4,81 %

net +avoir) F. 7,40 + F. 1,16
nis en pelement le 2 mai 1979
Prochaine Assemblés Générala 18/3/1980
lividende 1979 proposé (global) F. 9,26

Le conseil d'administration de Pinertel, réuni le 27 février, sous le présidence de M. Michel Gaudei, a arrêté le bilan au 31 décembre 1979, et les comptes du dixième exercice social de la société.

Au cours de l'exercice, le montant des investissements en valeur initiale, bors taxes, est passé de 4516 millions de franca à 4574 millions de franca, se répartissant au 4656 millions d'investissements dans le secteur des télécommunications, et en 213 millions dans le secteur immobilier privé.

Le montant du chiffre d'affaires.

H.T., s'est élevé à 715 653 104 france, en sugmentation de, 10,4 % sur celui de 649 289 741 francs de 1978. Après dotation aux amortissements pour 249 590 935 frances — dotations majorées de 16,9 % sur celles de 1978. — le bénéfice net de l'exercice ressort à 167 423 936, en progression de 5,6 % sur cellui de l'exercice antérisur.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée à la fin du mois de mai, la mise en paiement d'un dividende, de 17,30 francs par action (contre 16,70 francs au titre de l'exercice. 1979). Il est rappelé, qu'eu raison du statut fiscal epplicable sux sociétés de financement des télécommunications, ce dividende ne donne pas droit à avoir fiscal.

SÉLECTION YALBURS FRANCAISES

Sicoy Monory

Réuni le 23 février 1980, le conseil d'administration e exeminé les comptes du premier exercice de la société, d'une durée exceptionnelle de quinze mois.

Ouverte su publio le 15 septembre 1978, la société evait recueilli
an fin d'exercice près de 220 milnons. de francs.
La valeur liquidative de l'action
e eugmenté pendant le même
temps de 14.20 %.
Le dividende global sera de 8,97 F
dont 1,67 F d'avoir fiscal.

International iamant et Die 6, place Vendôme Paris tél. 260.49.60/260.67.44

RENSEIGNEMENTS ET VENTE sur rendez-vous du lundi au samedi

DIDOMAR ACAPULCO°=



HOME OF THE SPECTACULAR



Holiday Drv ACAPULCO PLAZA° MEXICO

LE PROJET TOURISTIQUE N° 1 POUR LA RENTABILITÉ A ACAPULCO OUI! Un oppartement en copropriété entièrement meublé

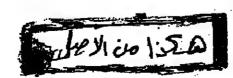
directement sur la plage OUt t Un revenu continu en occord avec un pool de location (dirigé par les gérants de 13 Holiday Inn'e ou Mexique)

OUI 1 Un bien dont la valeur augmente constamment

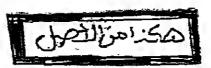
OUI ! Un consortium bancaire opprouvé par l'État OUI I Titre de propriété assuré par FIRST AMERICAN TITLE CO

OUI 1 il y a una déduction de 10 % pour voyage avant construction. La dimension de ces apportements an copropriété s'échelonne da 60 à 68 m2 et les prix vont de 56.000 à 78.000 dollors des Etats-Unis (versement comptant de 30 %, financement approuvé

Pour tous renseignements: CONDOMAR ACAPULCO



itaciust net-



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS	Ì
29 FÉVRIER	
	-

Marché très irrégulier Hausse de l'or

147-15

M M Dis

MAMER AL

MEXTEL

THE '

(1) (1) (1) (1)

Le marché a été très irrégulier, en cette veille de week-end, à la Bourse de Paris. Dans un climat tout aussi peu affaire que les jaurs précédents, l'indicateur instantané des actions françaises a terminé la séance en progrès marginal (+ 0,15 %). Le nombre des hausses a cepen-

dant été légèrement supérieur, sur le marché à terme, à celui Les valeurs les plus favorisées ont été Penarroya (+ 5 %), puis la Compagnie des raffinages (+ 4 %), C.I.T.-Alcatel (+ 5 %), puis Elf-Aquitaine, C.F.A.O. et Nobel Bozel, en progrès d'environ 3 %.

Comme les hausoes, les replis NOUVELLES DES SOCIÉTES se sont éparpilles dans tous les secteurs d'activité. Sade a cédé

se sont éparpillée dans tous les secteurs d'activité. Sade a cédé 6.5 °C. Alsacienne de Supermarchés 7 %. Essilor, Saulnes et S.A.T. entre 3 °C. et 3,5 °C. la Lyonnaise des Eaux. les Ciments Français et la Générale de Fonderie. 2.5 °C. en moyenne.

Un seul compartiment de la cote a pu tirer son épingle du jeu: les pétroles. Aux valeurs etrangères, globalement en hausse grâce aux mines d'or, les compagnies internationales (Royal Dutch, Cie Impériale, etc.) ont également été recherchées.

La hausse des taux d'intérêt (le loyer de l'argent au jour le jour vient de passer à 13 °C en France) demeure au centre des préoccupations de la corbeille.

Sur le marché de l'or, le lingot a monté de 505 france à 36 000 francs, bien que le premier i fixing » de Londres se soit inserté en retrait (640 dollars contre 646 feudi sair). Le napoléon a également progressé, passant de 685 francs à 696,20 francs.

KELLI

Abrès la hausse enregistrée la veille, le Stock Exshange se replie modérément veodredi matin. Les pétroles et les diustrielles s'effritent, tandis que les mines d'or reatent bien disposées.

LONDRES

Or | sweartures trestarat \$40 cours 646 CLOTURE COURS VALEURS 25.2 23/2 319 ... 73 ... 11 3/4 Courtantes
-00 Beers
Imperial Chemical...
Sin Tinto Zioc Cor. 498 -445 -392 ---144 31 3/4 84 -65 1/2 400 ... 448 ... 334 ... War Loan 3 1/2 % 31 0/10 83 1/2 60 ---West Oriefoniele ...

(*) Es dallars a.S...

IMPERIAL CHEMICAL INDUSTRIES (I.C.J.). — Le bénéfice net attribuzble réalisé eo 1979 à atteint 459 millions da livree cootre 321 millions ao 1978, soit 74,7 pence par action contre 53,6 paoce. Avec un dividenda final de 11 peoce, les actionnaires suroot recu 22,89 pence pour l'exercice cootre 27,59 pences pour l'exercice cootre 27,59 pences pour 1978.

SOFICAL. — Bénéfice net de l'exercice 1979 : 7,79 millions de plus-values de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 30 F pour un nombre d'actions actions pences de l'exercice 1979 contre 1978 millions de plus-values de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 30 F pour un nombre d'actions actions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessioo contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessio contre 4,82 millions de 1978 Dividende giobal : 200 pences de cessio contre 1979 pences de ces

SOFICAL. — Bénéfice net de l'exercice 1979 : 7.79 millions de france dont 2.55 millions de plus-values de cession contre 4.92 mil-lions eo 1978 Dividende global : 30 F pour un nombre d'actions aug-menté da 80 % (par attribution gratuite) contre 40.50 F. FINEXTEL. — Bénéfice est pour 1979 : 1974, millions de france contre 155,86 millions en 1978. Dividenda giobal : 17.80 F cootre 15,70 F.

DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS Majalitie. Actions et ports

Tou : do marché monétaire Effets privés %

NEW-YORK

Plus résistant Le marché s'est mootré un peu plus résistant jeudi à Wall Streat. L'iadice Dow Jooes des valeurs jadustrielles, un moment en progrès de 3 points, a terminé la sésuce pra-tiquement à son niveau de la veille (-0,68 à 854,44).

Sur 1883 valeurs cotées au Big Board, 827 ont encora reculé, 837 pervenant à monter et 418 restant inchangées.

La séacce a été modérament active, 48.3 millions d'actions ayant shangé de mains contre 48.43 millions la rellie. Les lovestisseurs institutionnels ont uo peu raient leur participation: 583 « paquets » d'au moins dix mille actions ont eo effet été échangés contre 528 « paquets » la vellie.

COURS | COURS

21.2

27/2

47 1:5 88 5 4 35 96 57 1:4 44 7 8 68 5 8 30 5 18 46 3 4 26 1 4 60 1:4 Beering Custo Manhattun Back. Be Post de Manhattun Back. Eastman Bedak Excep 20 4 -8 48 5 /4 25 3 /4 5 / 12 1 / 8

10 1/4

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hase 100 : 29 dec. 1978) 27 lév. 28 lév. Valeurs françaises .. 168,6 107,7 Valeurs étrangères .. 102,7 109,1 Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 160 : 20 déc. 1961) Indies sénéral 117,2 111

COURS OF DOLLAR A TOKYO

Cours Dernier précéd. cours VALEURS VALEURS . précéd. cours **VALEURS** VALEURS précéd. nrécéd. S. Stagmant. . . .

72 50 72 54 |80 SICAV M.I.C. 355 20 355 20 485 491 . 277 281 . 228 18 225 100 extégario | 9254 || 9445 45 felller-Lebland. Waterman 3.4. Rosarie (Fla.)... Brass du Maroc Brass. Duest-Aff Emission (yais inclus Senta-Fe..... Soffo..... Soffget.... ALQ..... Actions france Actions Selec. Andificanti 245 50 697 178 287 287 160 14 152 22 187 53 179 03 238 32 219 58 185 26 176 95 Cambodgo.... 39 444 00 [railet..... 67 255 503 360 355 Viraz.... 210 68 EB 292 37 270 11 177 20 189 18 185 33 175 93 A2 ED &8178 ... 21 30 223 68 37 J Latrique Cestion Aliment Essential BORTSE-Toyest.

48 18 49 33040 44 71 63 60 15 60 18 55 37 65 215 48 175 50 Gereta de Monaco 167 ... Esta de Vichy... 749 805 Softbal... 124 28 175 50 Sliebroga..... Sanania Fromageria Bot. Ceris....(M.) Chambours; Coiradol.... 62 r 603 846 780 597 653 11 30 Scoomats Centr Epergue Euromarché From P. Rooard Aussecut-Rey.... Darbley 6.A.... Ore 01-Botto.... 765 594 465 57 41 57 50 Br. Lambert (CBL) 52 21 157 40 59 200 50 410 Catano Holdings Canadian-Pacit... Cockerill-Guerée Papet. Gascogne. 188 20 | 187 | 10 218 -- 215 -117 46 5 68 A. Miery-Bigrand

182 07 173 61 156 86 526 90 2.6 08 276 86 317 35 303 45 140 53 134 16 432 14 412 54 239 81 228 66 183 83 190 77 Energia

Epargne-Creisa.

Epargne-Industr

Epargne-Industr

Epargne-Units..

Epargne-Units..

Epargne-Vnics..

Epargne-Vnics.. Generale
Generaleum
Lesteur (Cie He.)
Gr. Hout. Pare.
Nicous
Fiper-Heidsieck
Fotte
Promodés.
Recustortaleu
Regerfort
Leittinger
Geipel 150 50 150 If 285 235 493 Courtacks...

Co Bee Marche.... Damari-Servio... 178 170 .. 339 624 58. 815 1066 1049 178 365 360 395 110 118 145 20 148 Mars Madagaso. Materol of Prom. Optorg Palaiz Houveauté Euloria Florencière Privée 429 80 410 51 Fraccier Investiss 443 66 422 97 France-Cargon 221 86 211 61 Fracci-Garantia 199 91 190 66 Fr.-9bl. (seur.) 335 46 329 25 Fructiter 191 84 154 59 Froctifrance 191 84 154 59 Froc 41 227 220 165 ind. P. (CIPEL). Gras. et Glac Ind Oras. et Glac Ind Oist, Tougettes. 15 15 230 65 235 113 -

Ricqies-Zan ... Saint-Rapha6]. . Segepai ... Union Brasseria Merlin-gorm..... Mors.... 128 56 125 5 Cashon Mobilière 255 17 243 80 6estion Dendem. 661 26 366 35 4est. Sél. France 256 53 244 90 Files Wonder ... 263
Radiologie ... 196
SAFI Acc. fixes ... 925
S.I.N.I.R.A ... 807
Tol Ericsson ... 134
Carrand S.A ... 82 \$2 28 172 510 295 295 363 58 499 Satz Banchen ... 165 ! Sucr. Salssannals 300 165 SU Cheessen (US). . Equip. Vehicoles Matabecans . . . 132 5) 50 134 82 332 320 Barid. Comp. Bernard. C.E.C.... 193 79 99 50 8 70 8 60 11 35 11 70 33 10

Latifite-France Latifite-Send... Latifite-Tokyo... Latifite-Obligat. 151 90 145 136 43 120 29 332 47 317 39 54 50 3) 331 lisametal..... Viocep-Bourget. 375 360 145 . 143 118 80 124 50 Husron.... Kmta.... Mekta.... 20 10 28 . 145 143 . 85 85 . G. Tree de PEst 7 40 Herica...... Multirepsiement . 120 41 114 65 MonOial Invest. . 224 60 214 51 147 10 147 Larny (Ets 6.).... Origny-Desviolse. Natio-Inter.... Natio-Valents... 416 94 392 03 361 93 545 52 133 25 164 30 105 Parcher Proces Gambie.

101
162 50
71 10
87 58
87 58
125 40
122 Steel Sy of Zm.
1335 Sultontels.
Suan. Altumatics Rongiet Sat Bares Selas. Partias Gestion., 238 54 227 72 Pierre lovestiss. 284 06 27 | 21 320 20 330 20 371 7. 370 75 245 \$5 250 SA.C.E.R...... Salerapt et Brice 72 .. Rothschild-Exp. . 407 39 392 92 71 122 20 126 82 1312 \$240isisans.... SMAC Acidroid. Spin Batignojies Sécur. Meblitère, Sélection-Rend, Sélection val. tr., Sélec. Mobil. Oh., S.P.I. Privinter, S.F.L. FR et ETR., dutchinson.... 10 50 57 .. 201 . 3J 173

29 FÉVRIER **BOURSE DE PARIS -**- COMPTANT 5ècnr. Mobilière , 328 66 386 12 Selection-Rend. , 145 29 138 70 55èlection val. tr , 157 10 150 05 5èlection val. tr , 157 10 150 05 5èlec. Mobil. Oh. 203 15 163 94 5.P.I. Privibitor , 132 19 131 02 5.P.I. Privibitor , 132 19 131 02 5.P.I. Privibitor , 351 34 335 41 51cav 5 000 1142 76 136 29 5. L. Est , 537 40 513 03 91watrance , 246 44 233 39 11watrance , 246 44 233 39 11watrance , 156 54 149 54 51ivarente , 153 02 150 54 51ivarente , 268 66 366 77 5egénargue , 269 87 257 44 5egénargue , 269 87 257 44 5egénargue , 269 87 257 45 5eginter , 499 21 476 57 5eginter , 266 86 82 254 69 475 479 285 20 210 15, 150 64 .. 62 50 Cours Demier leaneco. faero Electrical faess c. 1 060... Vazi Ogets... Viellio Montague 201 .. Souther B.A... Souther Remarks. Synthetabo..... **VALEURS VALEURS** VALEURS VALEURS précéd. preced. précèd. cours Dicarimmo Sicav 5 000 S. i. Est Divarracco Sirvam Silvaracto Silvarento Silvarento Silvarento Silvarento 309 Locatali immon. 318 Loca-Engapsina. 136 Locatinancièra. 200 Lyo Lyos Dép. C1. 141 1 236 0 386 1 746 31 25 48 5J 510 134 33 20, 141 | 540 | 539 | Utilini S.M.D. | 75 50 | 71 70 | Agriche Willot | 150 90 | Agriche | 150 90 | Agriche | 150 90 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 1 08 530 540 530 15 15 53 58 54 . 254 254 53 30 52 50 Ganwort..... Pathe-Cinéma.. Pathe-Marconj... Tour Effel..... Wagnes-Lits.... West Raps. C.E.C.A. 5 1/2 % 210 318 Botos Habit... 247 402 402 W. Beur. France 251 250 Actar savestiss... 250 Actar savestiss... 250 313 331 341 75 Applie, hydrael. 250 225 13 Applie, hydrael. 240 225 251 3 Artess... 208 336 336 336 336 (NT) Centos Blanzy. 384 (NT) Centos Blanzy. 384 (NT) Centos Blanzy. 270 258 Carlos Blanzy. 475 277 25 30 Centindus... 475 174 50 841 840 E. Nort 140 238 ... 259 Eng. R. En.54 85 185 96 2 574 Eng. R. En.8%62 64 43 2 492 Eng. 7 % 1973 5731 ... Eng. 2,80 % 70 24 21 8 224 Eng. 2,80 % 70 22 53 5 239 Marzeille Cred., Pers-Reescomple Séquentité Bans Sque dat.Paris... (Lil B. Scain Boy... Banque Horins... C.E.I.S... C Credit Univ... 293 251 114 53 113 53 265 225 33 33 Air-t rdestrid... AppSr. Mecas... 317 515 50 240 241 208 - 192 384 --- 127 50 HORS COTE 260 250 ... | Intertectual que ... | 185 | 78 | 54 consucto ... | 206 88 | 147 | 162 ... | 152 | 284 | 220 | 233 8 ... | Celteiuse Pin ... | 225 | 227 | 228 | 118 | 118 | 128 | 127 | 0 energial Aliment. | 152 | 153 | 154 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | £0.5.0 1/2 % 5 070 Bernard-Motenra Bernard-Motents B.S.L.... C.M P..... On District... Duc-Larnetto... E.1 M. Leglanc, Ernenti-Summa. 205 88 147 284 VALEURS | Cours | Dernier 170 83 153 00 444 50 424 34 275 04 262 57 322 27 307 66 Vertrees..... précéd. cours 530 1254 394 25 311 55 ... 55 ... 54 90 8 55 .. 583 56 \$8 652 Epargue France. 238 Floanc. Victoire. 385 France LA.E.S.. 217 331 ... 385 217 58 Valurem 2(8 52 201 83 Warms investiss. 627 07 316 10 293 115

Compte tenu du la Orièveto du délai qui nous est amparti pour pooles la cote complète dans une dérnières éditions, das errears peuvent pariois figurer Cans les cours. Elles sons currigées dés le sendantal, dans la Ordmère édition.

MARCHÉ A TERME

Le Chambre syndicare e Decide, a titre experimental, de prolonger, après la cioture, la cotation des valeurs syant eté l'objet de transactions gotre 14 u. 15 et 14 u. 30. Penu cotto raison, nous ne pouvous n'es garantir Pauscillude des permers cours de Pepres-midi

* Coars precèdent

Compen- sation	VALEURS CI	écéd. Premier Sture cours	Dernier Compt. cours cours	Compen- sallori	INDA S PRINC	Précéd. clôture	Premier cours	Deraier Compt. cours cours	Compen Salion		Précéd. cióture	Premier cours	Dernier cours	compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	précéd. elôture	Premier Cours	attact	Compt. premier coers	Compen- sation	VALEURS	Précéd. Pro clôture co	mier Der	bi	ompt, remier cours
3900 410 516 101	ARS. Part. 100 ALS. Experts ALS. Experts APPAIN, 242. APPAIN, 242. ARIGIN. Priod. ARIGIN. Priod. ARIGIN. Priod. ARIGIN. Priod. ARIGIN. Priod. Ball-Invest. B. Rottnichlin Carrier L. L. L. Carrier Carrier	3840 3830 3830 3830 3830 3830 3830 3850	445 50	299 380 489 349 1049 438 438 438 438 438 438 438 438 438 438	Facatages	285 59 540 75 50 1025 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	284 285 510 505 510 505 10 2 417 412 8 1 60 240 243 254 243 254 263 265 261 210 215 215 215 215 215 215 215 215	225 50 225 98 246 246 155 152 10 155 152 10 270 20 228 08 253 12 228 08 253 12 228 10 210 280 33 20 153 152 201 201 201 210 205 210 207 210 20	430 586 137 270 420 475 925 5 25 144	Probelliums Petarroys. — (081) Petarroys. Pethology Petarroys. Pethology Petarroys. Petrology Petarroys. Petrology Potarroys. Processes Processes Reducte Reventor France R	201 108 156 100 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	107 54 160 88 112 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 15 112 112	112 107 123 50 118 50 277 242 55 277 115 44 205 242 252 252 252 252 252 252 252 252 25	155 55 55 155 55	105 100 115 150 151 150 155 155 155 155	Themson-Gi. — (00L) U.S. U.	240 50 338 170 170 20 155 20 835 555 848 214 56 117 95 280 513 46 375 51 46 375 51 478 248 598 169 598 300 167 6 187 5 50 167 6 187 5 278 169 6 187 5	225 327 327 327 327 327 327 327 327 327 327	170 251 14 100 1103 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	101 . 32 . 361 . 37 . 361 . 37 . 37 . 37 . 37 . 37 . 37 . 37 . 3	47 44 442 285 516 517 275 216 505 8010 575 850 417 427 427 525 500 417 427 427 427 427 427 427 427 42	Gen. Motors Goldinids. Astrong. Brick. Brock. B	50 00 1 4 31 277 6b 2 36 50 1 261 50 2 105 20 2 105 20 2 105 20 2 210 50 2 21	10 56 50 10 10 10 10 10 10 10	59 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49 49	182 535 331 355 41 2 180 477 35 0 202 235 58 128 107 (347 156 287
345 355	Cie Sancaire. C.E.E	327 621 345 346		8 145	Lyona Est Mach Bat	n. 3200 ix. 435	3730 423 75 67	3230 2239 423 423 67 701 65	. 135 155 18 295	St.Lauis-B.	1 378	1 358	165 1 265	153 51	CC	OTE DE						MARC			DEI	.0.
364 132 470	C. Entrepr	129 129	50 129 20 126 50 465 494	50 530	Mais Pha (Ly) Mejor Mor Went	ntx 623	653	953 968	135	Sadeti	17. 174 242	211	6. 875	50 175 240	1-		1 0		DURS	-		·		1 00	URS	COUR
162 270	Cred Com. F	162 [5] 218 21	219 218		Martel).	es 40 502	55 508	50 50 49 501 50)	-	S.C.O.A.	158	- 158	G5 41	78 167 05 41 8	6	RCHE OFFICE			9 2	Actual	Venta	MONNAIES	EJ BEVIS		réc.	29 2
480 255 255 129 133 365 64 67 310 519 618 719 618 444	Cras Feng. C.F. Imm. Cr. Ind. AL-L Gree Indus. Gr Ind. Ouest Crad. Nail. Cree Nord. Cree Nord. Cree Nord. Creeze! L.S.F. Darty. Oughs France Dailtys-Merg. Numez.	485 45 250 25 139 13 133 13 334 35 81 54 6 156 5 435 4 435 4 435 4 435 4 435 8 435 8 456 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	4-56 4456 2-45 248 8 256 258 2 132 133 6 256 353 6 256 353 6 256 353 2 63 61 8 80 61 8 81 81 8	934 53 621 543 543 544 544 544 544 544 544 544 544	Mart Total Martra Martra Martra Mochene — coni Midi Cre Mpat Her — pai Mol Larr Montes 22 Montes 23 Marcelaid Martra Marcelaid Martra M	98 852 9075 54. 52 803 642 895 805 617 835 97 5 735 465 1 61 234 1 61 234 1 61 234	9076 79 53 803 10 543 901 515 636 73 510 73	Si 655 677 503 -	25 27 13 18 18 - 41 - 25 10 \$4 9J \$2	SED SED SETTINGS. SINGS. SINGS. SINGS. SINGS. SOUTHER. SOUTH	215 101 361 276 276 134 276 134 276 134 276 134 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	181 354 575 251 275 276 184 8 50 181 4 50 277 1 29 251 3 79	20 101 354 575 58 231 270 134 101 101 101 101 101 101 101 101 101 10	2 140 2 357 562 50 250 150	Alless Alless Beig Pars Bang Pars Bang Pars Bang Pars Bang Pars Bang Bang Bang Bang Bang Bang Bang Bang	- 100 - 15 - 11 - 11 - 11 - 11 - 11 - 11	234 211 3 3 3 4 4	6 430 5 04 6 5 310 4 318 0 458 5 063 5 338	4 153 34 359 14 441 13 070 75 310 24 900 3 456 6 656 60 610 22 750 8 635 1 456	72 50 80 9 2: 4 00 740 94 84 91 71 5 81 3 2 4	230 14 31 210 77 51 25 8 6 7 100 5 11 252 150 32 32 3 50 8 2	du fin (kilo il) (ir the jee il 200 trae; il	2050 (20 ff., 2050 110 ff., 2050 110 ff., 20 f	2549 55 40 67 53 72 200 141 101	15 16 10 74 90 32 26 95 48 99 88	85890 86809 696 399 584 730 3000 1485 1088 3516

COTE DES	CHAN	GES	COURS DES	CRE12	MARCHÉ LIBI	REDE	L'OR
MARCHE OFFICIAL	COURS DIBC.	COURS 29 2	Actual	fests	MONNAIES ET BEVISES	GOURS préc.	29 2
Etats-work (\$ 11	6 162 3 008	4 153 234 359 14 441 213 070 75 310 84 900 3 456 0 554 245 334 60 610 32 750 0 189 5 635 3 636	4 38 227 13 840 287 72 588 80 9 238 4 800 248 54 548 51 788 5 501 3 244	210 77 500 25 0 701 5 151 252 150 32 381 0 38	ds fin (kile en nearre) Or im jou inget) Joon to tangaise (20 MJ) Place trangaise (20 MJ) Place trangaise (10 MJ) Jouwers in Place do 30 deliars Pace do 5 deliars O Pace do 5 deliars	555 400 674 90	544 730 3000 4 1485 1988

DUE N

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. CULTURE : « Un théâtre dans la tête », por Yves Florenne ; « La mort pour l'art », par Rezvani « Les balbatiements inoubliables » par Gabriel Matzneff.

ÉTRANGER

3-4. AMÉRIQUES — LES PRISES D'OTAGES : les gué-rilleros colombiens out relêché traize personoes evant l'ouverture de oégociations.

(II), par Alain Clément. 5-6. DIPLOMATIE POINT DE VUE : . Explica et certitudes », par Bertrand Fes sart de Foucould.

6. AFRIDUE 6 à 18. PROCHE-ORIENT

19. ASIE LA CRISE AFGHANE. - THAILANDE : le géoéral Kriang-sak a présenté la démission de 20. FIROPF

GRANDE-BRETAGNE : Mms Thatcher sort victorieuse d'ao débat

POLITIQUE

22. L'examen de la loi d'arientation agricola au Sénat.

SOCIÉTÉ

24. La situation des átraogers condom oès : les tribunoux de l'ardre jodicioire et la légalité des arrètés d'expolsion. - Annecy et le jeu des rumeurs,

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

27. An sud de Londres : les jordins anglais du paradis. Les nouveaux conquistadore

(II): Sri-Lanka au lo culture dons les griffes de l'exotisme. • 30. L'ANNÉE DU PATRIMOINE Castres retape son grand argue. 31 à 33. Photo ; hippisme ; plaisirs de la table; philatélie; leux. 34. SPORTS.

CULTURE

36. CINEMA : Fernand, de Rend Féret ; Alexandria, pourquoi ?, de

« SERVICES » 40. LA MAISON : le ménage

INFORMATIONS

ÉQUIPEMENT

43. A PROPOS DE : la compétition sotre Air Inter et la S.N.C.F.

ÉCONOMIE

44. CONJONCTURE : le coût de crédit bat ses records en France; 45. AGRICULTURE : le cinquante et nelème Salon international de la

machine agricule.
46. SOCIAL : « La participation, la mot et la signification -, un point de vue par Philippe Dechartre.

RADIO-TELEVISION (35) Annances classées (41 et 42) Carnet (42) : Journal officiel (40) ; Lata (40) ; Métharologie (40) ; Mais craisés (33) ; Programmes speciacles (37 à 39) : L'un des «pères fondateurs» de l'État juit

M. Ygal Allon est mort

en realité platét entristé — est devenu un « faucon » au sein du parti travailliste. Lors du débat à la Knesset pour l'approbation des accords de Camp David en septembre 1878. Il s'est distingué par son abstention. Il e critiqué vivement l'accord de paix.

vivement l'accord de paix.

En janvier dernier, le comité central du parti travalliste a désigné son président, M. Shimon Pérès, comme candidat au poste de premier ministre pour les prochaines élections. Ygal Alion a déclaré qu'il se porterait lui aussi candidat lors du congrès du parti, qui doit être organisé en juin. Il a mené, en fait an cours des derniers mois, une véritable campanne, espárant pouvoir modifier.

gne, espérant pouvoir modifier en sein du mouvement travall-liste un rapport de forces que sa

FRANCIS CORNU-

occidentale du Jourdain. Il reste ministre du travail jusqu'en 1968 puis il est chargé de l'intérim de la présidence du consell à la mort de lev Eskhol en février 1968. Il conserve alors son poste de vice-premier ministre tout en étant à la tête du ministère de l'éducation et de la culture. En 1974, il devient ministre des affaires étrangères, le premier « sabra » (natif du pays) à occuper ce poste. Il continuera de diriger la diplomatia israéllemne jusqu'à la chute du gouvernement travailliste, après les élections de mai 1977 qui portent M. Begin an pouvoir.

Ygal Allon, qui pariait arabe, it de la conserve de mai la conserve de mai la conserve de la conser M. Ygal Allon, l'un des occidentale du Jourdain. Il rest chefs du parti travailliste ministre du travail jusqu'en 196 israélien, est décédé vendredi matin 29 février, à la suite d'une crise cardiaque. Deux heures avant. son transport à l'hôpital d'Afula, dans le pord d'Israël, M. Allon evait reçu, dans sa maison du kibbontz Guenossar, sur les rives du lac de Tibériade, le ministre égyptien de la défense, le général Kamal Hassan All. M. Allon était agé de soirante-deux ans. M. Begin an pouvoir.

Ygal Allon, qui parlait arabe,
a été l'un des premiers à reconnaître le fait palestinien, en
moment où Golda Meir tendatt
à le nier. Mais an fil des années
celui qui était considéré comme
une e colombe » — alors qu'il était
en réalité pintôt centriste — est
derenu un a faiteen au sein et

L'Etat d'Israël vient de perdre l'un de ses fondateurs, et le parti travailliste l'un de ses principeux dirigeants. La disparition subite d'Ygai Allon bouleverse quelque peu aussi les données de la prochaine campagne électorale. L'ancien ministre des affaires étrangères s'apprêtait depuis plusieurs mois à disputer à M. Shimon Perès la direction du parti travailliste, au moment où ce dernier paraît evoir toutes les chances de revenir au pouvoir en mai 1981. La pinpart des observaieurs, se fondant sur les derniers sondages, estiment que, si les élections evalent lieu actuellement, elles marqueraient la chute du Likoud, et donc celle du gouvernement de M. Begin.

et donc celle du gouvernement de M. Begin.
Né en 1918 en Galilée dans une famille depuis longtemps installée dans le pays, Ygal Allon a créé l'un des premiers et des plus célèbres kibboutzim, Ginossar, situé sur les bord du lac de Tibériade. Il a été l'un de ces e hommes d'Etat kibboutznik » qui aimaient à revenir souvent dans sa comà revenir souvent dans sa com-munauté et y accueillir les hôtes les plus Illustres.

Après des études d'agronomie, à la fin des années 30; Ygai Allon à la fin des années 30; Ygai Allon s'engage dans un groupe d'autodéfense qui constitue la Hagannah, embryon de la future armée
israélienne. En 1941, il prend le
commandement de la première
compagnie du Palmakh, groupe
de choc et fer de lance de la
Hagannah. En 1945, il devient le
chef du Palmakh et participe
activement à l'immigration clandestine des juis en Palestine en
effectuant pour cela de nombreux voyages en Europe, et notamment en France, Durant la
guerre d'indépendance, son rôle
et celui de ses hommes sera déterminant. Promu général d'une
armée devenue régulière, il participe à la défaite des armées
arabes en Gaillée et en Judée,

Il quitte l'armée en 1950 à la suite de désaccords avec le gou-vernement, puis reprend, durant quatre ans, ses études à l'université d'Oxford, avant de se lancer un membre important du parti Ahdout Haavoda (Union du tra-vail), qui rejoindra le Mapai pour tormer le parti travailliste en 1968. Il est élu à la Knesset en 1954. et entre an gouvernément en 1961; David Ben Gourion lui confle le portefeuille du travail. confic le portefeuille du travail.

En mai 1967, a la veille de la
guerre de six jours, Ygal Allon
est désigné par les membres les
plus influents de la gauche pour
devenir ministre de la défense. A
cette époque, il a déjà écrit plusieurs ouvrages militaires et a été
l'un des promoteurs de la doctrine israéilenne de l'attaque
préventive. Mais, finalement, c'est
Moshe Davan qui occupera ce

arabes en Galliée et en Jude, avant de repousser l'armée égyp-tienne aux confins du Sinal et

de conquérir le Néguev.

Moshe Dayan qui occupera ce Après la guerre de 1967 et le Après la guerre de 1967 et le début de l'occupation de la Cisjordanie et du territoire de Gaza,
Ygall Allon est considéré comme
une « colombe ». Il est l'auteur
du fameux plan de paix qui porte
son nom et qui prévoit des négoclations avec la Jordanie ainsi
que la restitution de la rive







En Chine

UNE FEMME FUSILLE POUR ESCROOUERIE

Une femme a été fuelliée, jeud 28 férrier, dans le nord-est de la China pour escroquerte, a amoncé n le Quotidien du peuple ». Mme Wang Shouzh, ancienne directrice et secrétaire du parti dans une entreprise de combustible de la province du Hellongiang, avait été condamnée à mort en octobre pour e crime écons-mique a. Ella avait détourné 580.058 yuans, soit environ 1,4 million de francs. — (A.P.P.)

Au sommaire du supplément

EUROPA

dans « le Monde » de lundi (daté 4 mars)

— Un entretten avec M. Etienne Davignon, membre de la Commission des communautes européennes. - Un dossier aur Pavenir de

l'industrie automobile, avec des articles de MM. Umberto Agnelli. vice-président du groupe Flat, Toni Schmücker, président du directoire de Valkswagen, et une Interview de M. Philipp Codweil, président exécutif de Ford.

— Un article de M. JeanLouis Burban : « A stx. cela n'alisit pas mieux qu'à neuf. ... Ce supplément est préparé en

collaboration avec la Stampa,

Cours d'anglais et séjours

en Universités américaines

DE VRAIES ECOLES DE LANGUES. 36 Rue de Chezy 92200 Negitly Tel. 637-35-88

The Times et Die Welt.

Avocat belge de François Besse

M' Michel Graindorge a été acquitté

M° Michel Grandorge, l'avocat belge du malfaiteur français François Besse, a été acquitté vendredi 29 février par la vingt-deuxième chambre du tribunal correctionnel de Bruxelles. deuxième chambre du tribunal correctionnel de Bruxelles.

Il lui était reproché, ainsi qu'à son assiciée, Mª Odette.

Haas, et à six de ses amis, d'avoir favorisé l'évasion de son client, le 28 juillet 1979, du palais de justice (-le Monde - du 8 février).

Les incules étalent également accusés d'avoir aidé, au printemps, un groupe de détenus en fuits, dans lequel figuralent Robert Van Otrbeck, considéré comme - le Mesrine belge -, et de leur avoir fait franchir la frontière française.

Trois autres personnes ont été acquittées: M° Odette Haas, Mlle Isabelle de Andres Romeo et Maurice Appelmans. Quatre autres ont été condamnés: Michel Cheval, agé de vingt-sept ans, qui a reconnu avoir assisté François Besse, à deux ans d'emprisonnement avec sursis et 4 000 F d'amende; Mlle Françoise Villers, à buit mois d'emprisonnement avec sursis et 2000 F d'amende : Legues Boland à directe d'amende par le consent avec sursis et 2000 F d'amende : Jacques Roland, à dix mois d'emprisonnement et 200 F d'amende : enfin, Marc Laever, un étudiant en fuite et contre lequel un mandat d'arrêt a été délivré à l'audience, à un an d'emprisonnement et 4 000 F d'amende.

Le refus de l'«amalgame»

L'inculpation, puis l'incarcération, de M° Michel Graindorge de Bruxelles de vouloir réduire avalent suscité à l'automne dernier, une vive émotion à Brurelles. Les poursuites engagées contre cet avocat connu, personnalité d'extrême gauche appréciée même de ses adversaires, avaient été ressenties comme un règiement de comptes. Sans hésiter, avocats, militants et milieux politiques s'étaient portés au seter avocats, militants et milieux politiques s'étaient portés au sedéceler a la tentative d'amalgames des pouvoirs miblies, entre des politiques s'étaient portés au se-cours du défenseur de François. Besse et avaient sonpçonné la

déceler a la tentative d'amalgamen des pouvoirs publics, entre des affaires, embarrassantes, d'évasion et le terrorisme international. Certains allaient, même, jusqu'à accuser la police beige de vouloir, avec cette affaire, apporter sa pierre à l'édification de l' « espace judiciaire européen » : la plupart des inculpés, tous militants, sont, en effet, membres du comité de défense des détenus et d'un comité de souten aux prisonniers politiques en République fédérale d'Allemagne. **ELS USA**

Il a fallu attendre ce long procès qui avait commencé le 5 fèvrier, pour comprendre l'argumentation du parquet de Bruxelles. La logique de l'accusation. d'allleurs, tenait surtout des mathématiques: Mª Michel Graindorge était coupable parce que son nom revenait sans cesse dans les deux affaires d'évasion : il est l'amp de Michel d'évasion : il est l'ami de Michel Cheval, un jeune criminologue, au donnélle duquel on a retrouvé du matériel ntilisé par François Besse, lors de son évasion. L'avo-Besse, lors de son évasion. L'avo-cat est la dernière personne à avoir vu le malfaiteur le jour de sa c cavale ». Il est le président du comité de défense des détenus qui tenait réunion, en présence de plusieurs des incuipés, le soir des évasions... Dans le climat passionnel de l'affaire Graindorge, le tribunal, présidé par Mme Simone Schmitt, a gardé toute son indépendance, allant même jusqu'à recommencer à l'aurience. l'instruction et jus-qu'à reprocher, à mots couverts,

qu'à reprocher, à mots couverts, M. Jean-Pierre Jospar, une atti-tude partisane. — Ph. Bg.

 Le premier, ministre tran-dais, M. Charles Haughey, effec-tuere une visite de travail à Paris le jeudi 13 mars, à l'invitation de M. Raymond Barre, annonce-t-on à Matignon. Un déjeuner à l'Elysée avec le président Valéry Giscard d'Estaing et des entretiens à Matignon sont notamment prévus au programme.

● Quatre citoyens trakiens ont èté condamnés à mort, par pen-daison, et un homme d'affaires britannique à la prison à per-pétuité pour corruption le jeudi 28 février par un « tribunal révo-lutionnaire ». — (A.F.P.)

Le numéro do . Monde . daté 29 février 1980 a été tiré à 593 037 exemplaires.



SOIES ADORÉES
LAINAGES FRINGANTS
GABARDINES OCÉANIQUES
TWEEDS ALTIERS
IMPRIMÉS SÉMILLANTS
(depuis 18'50, le maitre)
COTONS PARADISIAQUES
TOILES ALDACIEUSES
DESSINS SURDOUÉS **DESSINS SURDOUÉS** MOUSSELINES COQUINES VOILES EDENIQUES LAMÉS LYRIQUES

DENTELLES ONIRIQUES BRODERIES NUPTIALES RODIN ABCDEFG

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS



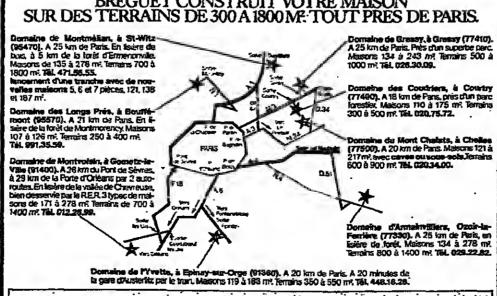
Bregnet

BIBBEGANCE.

une maison où il fait bon vivre. Elle est aussi le reflet fidèle de la personnalité de ceux qui l'habitent. Certaines maisons réspirent

l'on dit d'une démanatration qu'elle est élé-gante. Aussi, l'élégance est élle le réussite la plus difficile et la plus rare du métief de construiré.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON



DANS CRAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODELES OU BUREAUX DE VENTE TOUS LES JOURS DE 10 H & 18 H, SAUF MARDI ET MERCREDI NON FERIES. ECRIVEZ OU TELEPHOREZ AUX DOMANIES POUR RECEVOIR NO TRE LONDEUSE MOCRAENTATION GRATUITE